This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

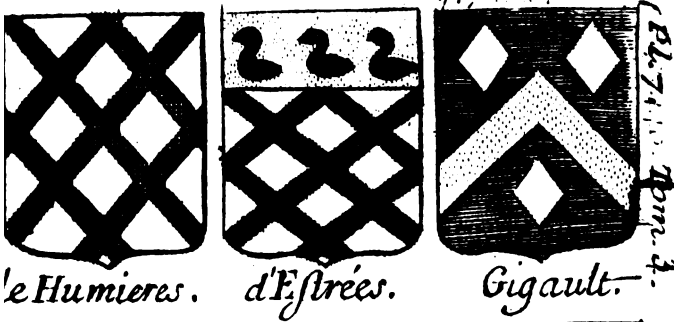
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

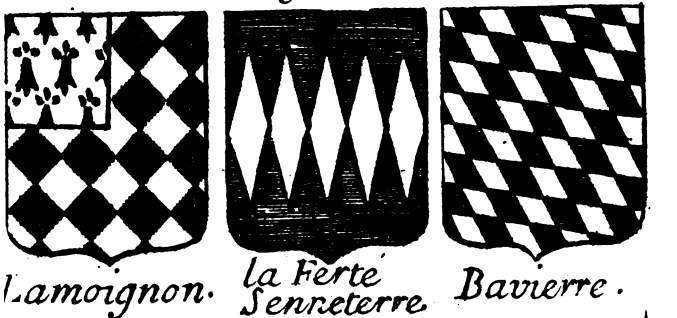
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`


le Humieres.
d'Estrées.
Gigault.


Lamoignon.
la Ferté Senneterre.
Bavierre.

Beaumanoir.
Rochefort.
Rohan.

Les éléments de l'histoire
Pierre Le Lorrain De Vallemont

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LES ÉLÉMENS
DE
L'HISTOIRE.
TOME III.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES ÉLÉMENS DE L'HISTOIRE,

OU CE QU'IL FAUT SAVOIR

DE CHRONOLOGIE,
DE GÉOGRAPHIE,
DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE,
DE L'EGLISE DE L'ANCIEN TESTAMENT,
DES MONARCHIES ANCIENNES,
DE L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT,
DES MONARCHIES NOUVELLES,
ET DE BLAZON,

Avant que de lire l'Hiſtoire particuliere.

Avec une ſuite de Médailles Imperiales, depuis Jules Céſar juſqu'à Héraclius.

Par M. l'Abbé DE VALLEMONT.

Nouvelle Edition, revûe, corrigée & continuée juſqu'à préſent.

TOME TROISIEME.

A PARIS,

Chez { NYON, Quai des Auguſtins, à l'Occaſion.
SAVOYE, rue Saint Jacques, à l'Eſpérance.
DESPREZ, rue Saint Jacques, à l'Image Saint Proſper.

M. DCC. LVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES.

SUITE DU LIVRE CINQUIEME,

Contenant les Principes de l'Hiſtoire Univerſelle.

CHAPITRE XI. *Les Républiques de la Grece & les Grecs, ou la troiſieme Monarchie.* pag. 1
Obſervation *ſur les* Héraclides, *ou Deſcendans d'Hercule.* 5
Article I. *Sicyone* 8
I. Etat de Sicyone. 9
Obſervation. 10
II. Etat de Sicyone. 11
Article II. *Argos.* 12
Article III. *Mycene.* 13
Article IV. *Athenes.* 14
I. Etat d'Athenes ſous 17 Rois: 16
II. Etat d'Athenes ſous les Archontes perpétuels. 20
III. Etat d'Athenes ſous les Archontes décennaux. ibid.
IV. Etat d'Athenes ſous les Archontes annuels. 21
Les ſept Sages de la Grece. ibid.

Digitized by Google

Article V. *Sparte ou Lacédémone.* 33
I. Etat de Lacédémone sous les Rois peu connus. 35
II. Etat de Lacédémone sous les Rois Héraclides. 36
III. Etat de Lacédémone sous les Rois avec les Gerontes. 37
IV. Etat de Lacédémone sous les Rois avec les Ephores. 38
Guerre Messéniaque. ibid.
Article VI. *Corinthe.* 49
Article VII. *Les Arcadiens.* 54
Article VIII. *Thebes dans la Béotie.* 56
Article IX. *Messene.* 59
Article X. *Les Grecs ou la III. Monarchie.* 63
CHAP. XII. *Les Syriens.* 79
CHAP. XIII. *Le Roiaume de l'Asie.* 94
CHAP. XIV. *Les petits Royaumes de l'Asie Mineure.* 78 *101*
Article I. *Le Royaume de Pergame.* 79 *103*
Article II. *Le Royaume de Bithynie.* 86 *106*
Article III. *Le Royaume de Cappadoce.* 87 *111*
Article IV. *Le Royaume de Pont.* 94 *118*
Article V. *Le Royaume d'Arménie.* 132
CHAP. XV. *Le Royaume du Bosphore Cimmérien.* 136
CHAP. XVI. *Le Royaume des Parthes.* 140

Digitized by Google

LIVRE SIXIEME,

Contenant la quatrieme Monarchie ancienne, qui est celle des Romains.

CHAPITRE PREMIER. *Les Latins, Les Romains, & la quatrieme Monarchie.* 149
Article I. *Les Rois des Romains.* 151
Article II. *La République Romaine sous les Consuls.* 158
Article III. *La IV. Monarchie.* 171
Observation. 174
CHAP. II. *Explication des Dignités qui étoient en usage chez les Romains, dans la Religion, dans la Paix & dans la Guerre, & dont la connoissance est nécessaire pour entendre l'Histoire.* 175
CHAP. III. *Des Sybilles & des autres Prophétesses du Paganisme. Le tems où elles ont vécu.* 191
Observation. 198
CHAP. IV. *Les Poëtes Grecs & Latins.* 202
CHAP. V. *Suite des Médailles Impériales Romaines, où l'on voit les Empereurs, les Impératrices, leurs proches parentes; les Césars, leurs femmes; les Tyrans & leurs femmes.* 241

Digitized by Google

LIVRE SEPTIEME,

Concernant les Principes du Blazon.

CHAPITRE PREMIER. *Origine du Blazon.* 266
§. I. Remarques. 271
§. II. *Les causes de la diversité des Animaux.* 273
CHAP. II. *Définition des Armoiries, du Blazon, & de l'Ecu.* 275
§. I. *Des diverses Armoiries.* 276
§. II. *De l'Ecu.* 279
§. III. *Les Emaux de l'Ecu.* 280
§. IV. *Les Divisions de l'Ecu.* 285
CHAP. III. *Les Figures des Armoiries.* 288
§. I. *Les figures propres & leurs attributs.* 291
§. II. *Les figures naturelles & leurs attributs.* 305
§. III. *Les figures artificielles & leurs attributs.* 310
§. IV. *Les figures chimériques, & leurs attributs.* 313
CHAP. IV *Les Loix Héraldiques, & la maniere de blazonner les Ecus.* 316
CHAP. V. *Les ornemens des Armoiries.* 327

LES ELEMENS

Digitized by Google

LES ÉLÉMENS DE L'HISTOIRE.

SUITE DU LIVRE CINQUIEME

Contenant les Monarchies anciennes, c'eſt-à-dire, celles qui ont été avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

CHAPITRE XI.

Les Républiques de la Grece; les Grecs, ou la troiſieme Monarchie.

LA Grece fut ainſi nommée du nom d'un Roi aſſez obſcur, qui s'appelloit *Græcus*. Un autre Roi, qui ſe nommoit *Hellen*, donna aux Grecs le nom d'*Helleniſtes*; du moins Pline, *lib.* 4,

Digitized by Google

Hiſtor. natural. cap. 7, le dit de la ſorte. Homere les nomme indifféremment *Mirmidons*, *Hellenes*, & *Achéens*. Les Phéniciens, qui envoyerent des Colonies dans la Grece, enſeignerent aux Grecs la Navigation, le Commerce, & l'Ecriture. Les Egyptiens, qui ne furent pas les derniers à y envoyer des peuplades de leur Nation, les mirent dans le goût des Arts & des Sciences, les initierent dans leurs myſteres, & leur donnerent des Rois & des Dieux.

La Grece ne renfermoit d'abord que le terroir Attique, & pour le plus ce qui s'appelloit *Hellas*, avec la Theſſalie. Enſuite elle s'étendit juſqu'à comprendre le Péloponeſe, l'Epire, l'Achaïe & la Macédoine, avec toutes les Iſles Cyclades & Sporades de la mer Egée, & de l'Archipel. Quelque tems après, la Grece s'étendit juſque dans l'Aſie Mineure, où la Myſie, la Phrygie, l'Eonie, l'Ionie, la Doride, la Lydie & la Carie, furent conſidérées comme des Provinces Grecques. Enfin la Langue Grecque s'étant établie dans l'extrémité méridionale de l'Italie, par le moyen des Colonies Grecques, la Calabre avec la Sicile furent nommées *la grande Grece*.

Les accroiſſemens de la Grece ont fait que les Savans diſtinguent dans les Grecs, comme quatre âges différens, marqués par autant d'Epoques conſidérables.

Le premier âge comprend près de 700 ans, depuis la fondation des petits Royaumes de la Grece, juſqu'au Siége de Troye. On rapporte à cette enfance de la Grece, la fondation d'Athenes, de Lacédémone, de Thebes, d'Argos, de Corinthe, & de Sicyone; l'attentat des Danaïdes, les travaux d'Hercule, les avantures tragiques d'Œdipe, l'expédition des Argonautes,

Digitized by Google

belles des sept Capitaines contre Thebes, la guerre de Minos avec Théſée, & généralement tous les exploits des premiers Héros de la Grece.

Le second âge renferme 800 ans, depuis la guerre de Troye, juſqu'à la bataille de Marathon. La Grece, parvenue à l'adoleſcence, réunit ſes forces pour le Siége de Troye, où Achille, Ajax, Neſtor & Ulyſſe, ſe firent par leur valeur, un nom qui ne vieillira jamais. Les VII Sages de la Grece fleuriſſoient vers la fin de ce ſecond âge.

Le troiſieme âge ne dure qu'environ 158 ans. Cette jeuneſſe de la Grece eſt courte; mais elle eſt très brillante. Elle commence à la bataille de Marathon, & finit à la mort d'Alexandre. On ne vit jamais enſemble tant de Philoſophes, d'Orateurs, & de Capitaines excellens. Les Perſes, qui vinrent fondre ſur la Grece avec des troupes innombrables, éprouverent à Marathon, à Salamine, à Platée & à Mycale, que la valeur n'eſt point incompatible avec la profeſſion des belles Lettres.

Le quatrieme âge n'eſt pas de plus longue durée que le troiſieme. Car enfin, à la mort d'Alexandre, les Grecs commencent à décheoir, juſqu'à ce qu'ils tombent enfin ſous la domination des Romains.

Le Péloponeſe, dont nous allons tant parler, & qu'on nomme aujourd'hui *la Morée*, eſt la plus célebre de toutes les Péninſules; elle ſépare la mer Ionique de la mer Egée. Son Iſthme, qui n'a pas trois lieues de France, n'a jamais pu être coupé, pour y faire paſſer les Navires du Golfe Adriatique dans la mer Egée, & afin de rendre le Péloponeſe plus fort, en l'iſolant tout-à-fait.

Digitized by Google

Céſar, Caligula, Néron, entreprirent ce grand deſſein; ils n'y réuſſirent pas, non plus que le Roi Démétrius, qui avoit fait la même tentative auparavant. De-là eſt venu le proverbe latin *fodere Iſthmum*, pour ſignifier une entrepriſe vaine, & qui ne réuſſira pas. C'étoit ſur cet Iſthme qu'étoit la Ville de Corinthe, la fortereſſe du Péloponeſe, & l'œil de toute la Grece.

Jamais pays ſi petit n'a renfermé tant de Royaumes & tant de Républiques. On en compte juſqu'à 50 dans la Grece. George *Hornius*, dans ſon *Arca Noë*, page 133, nous en donne preſque tous les noms, qu'il n'eſt pas inutile de mettre ici, quand il n'y auroit que la curioſité de voir tant de Royaumes & de Républiques dans la ſeule Grece, & dont à-peine les noms ſont venus juſqu'à nous.

Si quis calculum politiarum, quæ à Græcis inſtitutæ fuerunt, accuratiùs ſubducat, circiter quinquaginta reperiet.... Hæc ſunt Ægialiæ, ſive Sicyoniorum, Lelegum, Meſſionorum, Ectenum, Cretæ, Argivorum, Lacedemoniorum, ſive Spartanorum, Pelaſgorum, Theſſalorum, Atticæ, Daulidis in Phocide, Locrorum, Oxolarum, Corinthiorum, Eleuſinæ, Elidis, Pilæorum, Arcadiæ, Æginæ, Ithacæ, Cephallæniæ, Phthiæ, Phocydis, Ephyræ, Æolidis, Thebarum, Calliſtæ, Ætolorum, Dolopum Œchaliæ, Mycenarum, Eubœæ, Myniarum, Dorienſium, Pherarum, Jolci, Locrenſium, Trachiniorum, Threſprotiorum, Myrmidonum, Salimines, Scyri, Hyperiæ, ſive Melitæ, Inſul. Vulcaniarum, Megaræ, Epiri, Achaiæ, Joniæ, Macedoniæ, & Inſularum Maris Ægei.

Toutes ces Républiques étoient la plûpart floriſſantes, durant la guerre des Perſes, qui s'ef-

Digitized by Google

forcerent inutilement d'humilier l'orgueil de la Grece, dont la grandeur ne pouvoit être détruite que par les Grecs mêmes. Cela arriva par la fameuse guerre du Péloponese, durant laquelle toutes ces Républiques n'en formerent plus que deux grandes; savoir, *Athenes* & *Lacédémone*. La jalousie de ces deux Républiques, qui se disputoient la souveraineté de la Grece, en arma toutes les Provinces. La victoire ne faisoit que voltiger entre ces deux rivales, sans s'attacher fixément à aucun des deux partis, pour lesquels toutes les Républiques s'étoient divisées. La Grece, durant qu'elle fut unie, fut invincible aux armées formidables des Perses; mais ces guerres civiles & ces divisions, l'affoiblirent tellement, qu'elle devint la proie des petits Rois de Macédoine, & qu'elle tomba enfin en la puissance des Romains.

Je n'ai pas dessein de décrire toutes ces Républiques de la Grece : il suffit d'en connoître les principales. C'est pour cela que je me borne à ne parler que des IX Républiques suivantes, qui ont été les plus fameuses; savoir, *Sicyone*, *Argos*, *les Arcadiens*, *Athenes*, *Sparte*, ou Lacédémone, *Corinthe*, *Thebe*, *Micene* & *Hessene*.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Observation

Sur les Héraclides, *ou Descendans d'Hercule.*

Amphitrion, pere d'Hercule, & petit-fils de Persée, Roi d'Argos & de Mycene, ayant eu le malheur de tuer par mégarde *Electrion* son oncle, le pere de sa femme *Alcmene*, fut obligé

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
d'abandonner ſes Etats, de quitter le pays, & de s'enfuir à Thebes.

Stenele, oncle du fugitif, s'empara du Royaume de ſon neveu, & le tranſmit à Euriſthée ſon fils, qui mit tout en uſage pour exterminer les Deſcendans d'Amphitrion & de ſon fils Hercule.

Euriſthée mourut ſans enfans. Il inſtitua ſon héritier ſon oncle maternel *Atrée*, fils de Pélops, & pere d'Agamemnon. C'eſt Pélops qui a donné le nom de *Péloponeſe* à cette région, qui s'appelloit auparavant *Apie*. Ainſi la domination de ce pays demeura aux Pélopides.

Avant l'expédition de Troye, les Héraclides tenterent deux fois inutilement de ſe rétablir dans le Péloponeſe.

2909. 80 ans après la ruine de Troye, les Héraclides rentrerent enfin en poſſeſſion de leur patrie, d'où ils chaſſerent les Pélopides. 1104.

Les Héraclides vainquirent *Tiſamene* & *Penthile*, fils d'Oreſte, qui furent les derniers Rois Pélopides à Lacédémone & à Mycene.

Ils ſubjuguerent les Néléïdes, ou les deſcendans de Neſtor, & puis ils partagerent entre eux les Royaumes de Mycene, d'Argos, de Meſſene, & de Lacédémone.

Les Héraclides ne furent point ingrats envers ceux qui avoient contribué à leur rétabliſſement dans le Péloponeſe. L'Oracle leur avoit ordonné de prendre pour chef de leur expédition, un homme qui auroit trois yeux. Peu après ils rencontrent *Oxile*, qui étoit borgne, & qui étoit monté ſur un mulet. Ils le prirent pour l'homme à trois yeux. Il conduiſit très heureuſement cette grande entrepriſe; & pour ré-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

compenſe, on lui donna en propriété l'*Elide*.

Avant le retour des Héraclides, toute la Grece étoit poſſédée par les *Achéens* & par les *Ioniens*.

Les Achéens qui deſcendoient d'*Eole*, fils d'*Hellen*, & petit-fils de *Deucalion*, & que l'on chaſſa du Péloponeſe, ſe retirerent d'abord en Thrace, ſous le commandement de *Penthile*; & après ſa mort, ils s'allerent établir dans le canton de l'Aſie Mineure, qu'ils appellerent *Eolide*, où ils fonderent Smyrne & autres Colonies.

Les Achéens, qui furent chaſſés de Mycene & d'Argos, allerent s'emparer du pays des *Ioniens*.

Les Ioniens ſe réfugierent à Athenes, d'où quelques années après ils partirent ſous la conduite de *Nelée* & d'*Androcle*, tous deux fils de *Codrus*, pour occuper cette côte de l'Aſie Mineure, qui prit d'eux le nom d'*Ionie*. Ils y bâtirent Epheſe, Clazomene, Samos, & pluſieurs autres Villes.

Les premiers qui concerterent cette importante expédition, furent *Themene*, *Creſphonte* & *Ariſtodeme*, tous trois fils d'Ariſtomaque.

2902. *Temene* eut le Royaume d'Argos. 1102.

Creſphonte eut le Royaume de Meſſené, & toutes les Villes qui en étoient de la dépendance.

Ariſtodeme eut le Royaume de Lacédémone. Ses deux fils, *Euriſtene* & *Procles*, lui ſuccederent, & régnerent enſemble. Ce qui ſe continua dans leurs deſcendans, en ſorte que Lacédémone eut durant plus de 800 ans, deux Rois, qui portoient enſemble la même couronne.

Vers ce tems-là, *Aletes*, de la famille des Hé-

Digitized by Google

raclides, & fils de cet *Hippotas* qui erroit dans le monde, parcequ'il avoit tué *Carnus*, devin de la Ville de Naupacte, ſe rendit maître du Royaume de Corinthe, que les *Siſiphides* avoient poſſédé juſqu'alors.

Tous ces grands mouvemens, qui changerent toute la face de la Grece, ne produiſirent aucune innovation dans l'Arcadie. Car enfin *Cipſelus*, qui en étoit Roi, épouſa *Mérope*, fille de Creſphonte; & à la faveur de cette alliance, qu'il fit avec la famille des Héraclides, il demeura paiſible dans ſes Etats.

ARTICLE I.

Sicyone.

SICYONE étoit une des plus anciennes Villes du monde. Elle étoit ſituée dans le Péloponeſe, qui eſt une preſqu'Iſle de la Grece, ſur une colline, environ à deux lieues de la mer. C'eſt de ſon nom qu'on appelloit *Sicyonie*, une petite partie de la Grece qui en dépendoit. Cette Hiſtoire eſt ce que nous avons de plus ancien dans l'Europe, mais elle eſt très obſcure; & pour ne rien diſſimuler, les habiles Critiques n'en font pas grand cas. En voici la raiſon; c'eſt qu'*Inachus*, ou bien ſon fils *Phoroneus*, ſon ſucceſſeur dans le Royaume d'Argos, paſſent dans l'Hiſtoire pour être les plus anciens Rois de la Grece. Pline dit, *Anticlides Phoroneum antiquiſſimum Græciæ regem tradit, Lib. 7, cap. 56.* George le Sincelle dit: *Nihil in Hiſtoriis Græcis continetur ante Inachum ejuſque filium Phoroneum, qui primum regnarunt Argis.* Cependant, en poſant le regne d'*Egialée*,

Digitized by Google

premier Roi de Sicyone en 1898, & le regne d'*Inachus*, premier Roi d'Argos en 2148. Inachus n'eſt plus le premier Roi de la Grece, puiſqu'il eſt 250 ans après Egialée. C'eſt pour cela que le célebre Chevalier Marsham rejette abſolument toute la ſuite des Rois de Sicyone, page 15 de ſon Livre, intitulé; *Canon Chronicus Ægyptiacus*, où il ajoute que la Chronologie de ces Rois de Sicyone lui eſt encore ſuſpecte pour d'autres raiſons: *Hæc cùm ita ſe habeant, Sicyoniorum Regum laterculum rejiciendum eſſe exiſtimamus. Non enim Phoroneus eſſet Regum vetuſtiſſimus, ſi ante illum per 200 amplius annos Sicyone regnatum fuiſſet. Sed & alias ob cauſas iſtam Regum ſeriem ſuſpectam habemus.*

Et d'autant plus qu'Homere ne marque point que Sicyone eût envoyé des troupes aux Grecs pour faire le Siége de Troye. Au contraire il dit que Sicyone étoit une des Villes, ſur leſquelles régnoit le Roi Agamemnon. Cependant, pour donner quelque idée de ce que les Anciens en diſent, nous conſidérerons *Sicyone* ſous deux Etats, qui ont duré environ 900 ans.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

I. Etat de Sicyone.

Sous vingt-ſix Rois depuis Egialée, qui commença de régner l'an du monde 1898, juſqu'à la fin du regne de Zeuxipe.

1898.	1.	EGIALÉE regne 52 ans.	2106.
1950.	2.	EUROPS regne 45 ans.	2054.
1995.	3.	TELCHIN regne 20 ans.	2009.
2015.	4.	APIS regne 25 ans.	1989.
2040.	5.	THELXION regne 52 ans.	1964.

Digitized by Google

Ans du Monde		Ans avant l'Ere vulg.
2092.	6. EGIDRE regne 34 ans.	1912.
2126.	7. THURIMAQUE regne 45 ans.	1878.
2171.	8. LEUCIPE regne 53 ans.	1833.
2224.	9. MESAPUS regne 47 ans.	1780.
2271.	10. ERATE regne 46 ans.	1733.
2317.	11. PLEMNÉE regne 48 ans.	1687.
2365.	12. ORTHOPOLIS regne 63 ans.	1639.
2428.	13. MARATHON regne 30 ans.	1576.
2458.	14. MARATE regne 20 ans.	1546.
2478.	15. ECHIRÉE regne 55 ans.	1526.
2533.	16. CORAX regne 30 ans.	1471.
2563.	17. EPOPÉE regne 35 ans.	1441.
2598.	18. LAOMEDON regne 40 ans.	1406.
2638.	19. SICYON regne 45 ans.	1366.
2683.	20. POLIBE regne 40 ans.	1321.
2723.	21. JANISCUS regne 42 ans.	1271.
2765.	22. PHESTUS regne 8 ans.	1229.
2773.	23. ADRASTE, beau-pere de Tydée & de Polinix. Il regne 4 ans.	1231.

Cet Adraſte eſt un des ſept Capitaines qui furent au Siége de Thebes, d'où il revint ſeul, les autres y ayant péri.

OBSERVATION.

On met après Adraſte *Polyphides*, qu'on fait régner 31 ans. Pauſanias l'obmet, & n'en parle point.

Le 25 eſt *Pelaſgus*, qui a régné, dit-on, 20 ans; & puis on finit par *Zeuxipe*, qui eſt le 26, & qui a régné 33 ans. Cela ne ſauroit être vrai, parceque l'Hiſtoire marque qu'après Zeuxipe, Sicyone tomba en la puiſſance d'Agamemnon, Roi de Mycene; & il y avoit alors long-tems qu'Agamemnon étoit mort, ſi Polyphides, Pe-

Digitized by Google

Ans du Monde *Ans avant l'Ere vulg.*

Iasigus & Zeuxipe avoient régné autant d'années qu'on leur en donne ordinairement. Outre qu'il est certain qu'il n'y avoit point de Roi particulier à Sicyone, vers l'an 2810, parce qu'Homère ne dit point que Sicyone eût envoyé en son nom des troupes avec un Général au Siége de Troye. Enfin on ne peut pas faire remonter plus haut le regne d'Adraste, parceque 37 ans avant la ruine de Troye, il étoit un des sept Capitaines qui allerent assiéger Thebes. On peut ajouter à cela que l'on donne du moins 900 ans à la Chronologie des Rois de Sicyone. Il y a là des difficultés & des contradictions insurmontables : c'est pourquoi je ne marque plus le regne de ces derniers Rois.

24. POLYPHIDES.
25. PELASGUS.
26. ZEUXIPE.

II. Etat de Sicyone.

Sous les Prêtres d'Apollon, auxquels on déféra le gouvernement après la mort de Zeuxipe. Ces Prêtres d'Apollon furent sept. Architelus, Euromédon, Méthodeute, Eumée, Théonome, Amphictyon & Charidème. *Ce dernier n'ayant pas de quoi fournir à la dépense nécessaire de sa charge, abdiqua le gouvernement, & prit la fuite.*

Cet Etat dura peu ; Agamemnon, Roi de Mycene, s'empara du petit Royaume de Sicyone, vers l'an du monde 2810. Ainsi finit le Royaume des Sicyoniens.

ARTICLE II.

Argos.

ARGOS, dont nous parlons ici, étoit la Capitale de l'Argie ou Argolide. Elle eſt ſituée ſur les bords du Planizza, que les Latins nomment *Inachus Fluvius*, dans le Péloponeſe. Elle ſe vantoit autrefois, dit le célebre Pere Coronelli, dans ſa *deſcription de la Morée*, qu'il n'y avoit rien au monde qui pût ſe comparer avec ſa magnificence.

Nous conſidérerons ce Royaume ſous deux Etats qui durent 544 ans.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2148. *I. Etat d'Argos, ſous neuf Rois.* 1856.
Il commence 1080, *avant la premiere Olimpiade.*
Cet Etat dure 382 *ans.*

1. INACHUS regne 50 ans. Il eſt le plus ancien de tous les Rois connus par les Grecs.

2198. 2. PHORONÉE regne 60 ans. 1806.
2258. 3. APIS regne 35 ans. 1746.
2293. 4. ARGUS regne 70 ans. 1711.
2363. 5. CRIASE regne 54 ans. 1641.
2417. 6. PHORBAS regne 35 ans. 1587.
2452. 7. TRIOPAS regne 46 ans. 1552.
2498. 8. CROTOPE regne 21 ans. 1506.
2519. 9. STENELE regne 71 ans. 1485.
2530. *II. Etat d'Argos.* 1474.
Sous cinq Rois Danaïdes, durant 162 *ans.*

1. DANAUS eſt chaſſé de l'Egypte par ſon frere. Il vient à Argos, & s'en rend maître. Cependant, pour ſe venger de ſon frere *Egypte*, Danaus marie ſes 50 filles qu'il avoit avec les 50 fils de ſon frere, & perſuade à ſes filles de tuer leurs

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

maris. Ce qu'elles firent, excepté Hipermnestre qui avoit épousé Lincée. Les Grecs sont appellés du nom de Danaus *Danaï*. Il a régné 50 ans, ayant chassé Gélanor, fils de Stenele.

2580. 2. Lincée succede à son oncle Danaus, & regne 41 ans. 1424.

2620. 3. Abas regne 25 ans. 1384.

2643. 4. Pretus regne 19 ans. 1361.

2662. 5. Acrisius regne 31 ans. 1342.

2693. Ici finit le Royaume d'Argos, parceque Persée ayant tué Acrisius son ayeul par surprise, transporta la domination d'Argos à ceux de Mycene. 1311.

Cependant Argos fut depuis ce tems-là érigée en République. Elle eut part même à toutes les guerres de la Grece.

Article III.

Mycene.

Mycene étoit une Ville du Péloponese, située entre Argos & Corinthe. Elle fut fondée par Lacédémon, fils de Sémélé. Mais quant au Royaume de Mycene, il fut fondé par Persée, fils de Danaé, après qu'il eut tué par mégarde *Acrisius*, Roi d'Argos, & pere de Danaé. Ce fut l'an du monde 2693. Ce Royaume a duré 210 ans sous huit Rois.

2692. 1. Persée, Roi d'Argos & de Mycene, tue par mégarde *Electrion* son oncle, & le pere de sa femme Alcmene, & s'enfuit à Thebes.

Electrion.

2. Taphnius. Ces 3. Princes ont régné ensemble 56 ans. 1318.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2748. 3. STENELE, oncle de Perſée, fugitif, s'empare du Roïaume de Mycene, & regne 8 ans. 1256.

2756. 4. EURISTÉE, ſ. a régné 43 ans, & eſt mort ſans laiſſer de poſtérité. Il inſtruit ſon héritier ſon oncle maternel Atrée, fils de Pélops. 1248.

2799. 5. ATRÉE & THIESTE regnent enſemble 8 ans. 1205.

2807. 6. AGAMEMNON, ſ. r. 15 ans. 1197.

2812. 7. EGISTE tue Agamemnon, & regne ſept ans. 1182.

2819. 8. ORESTE regne 70 ans. 1175.

2899. TISAMENE, PENTILE, COMETES, trois fils d'Oreſte, regnent trois ans. 1105.

2902. Ces trois Princes ſont détrônés par les deſcendans d'Hercule, nommés *Héraclides*, qui viennent de ſe remettre en poſſeſſion du Péloponeſe. 1102.

ARTICLE IV.

Athenes.

ATHENES, Ville capitale de l'Attique, la plus célebre partie de la Grece, étoit bâtie ſur la riviere d'Iliſſe, au milieu de l'Attique. Elle a été une des Villes du monde la plus magnifique & la plus floriſſante. Cette Ville fut conſacrée à Minerve, qui eſt l'*Athena* des Grecs. Cicéron dit que les Athéniens ont été les maîtres de la Politeſſe, de la Religion & de l'Agriculture; qu'ils ont établi le Droit & les Loix, & que c'a été eux qui les ont portées dans tout le reſte de l'Univers. Athenes n'a pas été ſeulement

Digitized by Google

l'Ecole publique des Sciences & des Arts ; mais elle a été encore le théâtre de la valeur, parcequ'elle a été féconde en grands Capitaines, aussi bien qu'en hommes polis & savans. On a fort célébré dans le monde son *Aréopage*, le *Licée*, l'*Académie*, le *Portique*, & le grand nombre de ses Temples magnifiques.

L'*Aréopage* étoit proprement le Sénat d'Athenes. C'étoit le lieu où un certain nombre de Magistrats jugeoient les différends des particuliers. Ce fut-là que S. Paul fut conduit pour rendre raison de sa doctrine, & où il fit cet admirable discours, dont il prit le sujet d'un Autel qu'il avoit vu dans la Ville, consacré au *Dieu inconnu*. *Denis*, un des Aréopagites, & une Dame nommée *Damaris*, embrasserent la Religion qu'il prêchoit.

Le *Licée* étoit un College où Aristote enseignoit sa Philosophie, c'est pour cela qu'on l'appelle *la Philosophie de Licée*.

L'*Académie* étoit une belle Maison avec des Jardins & des fontaines, où Platon enseignoit ses disciples. Le nom d'Académie vient d'un certain *Académus*, Athénien, qui donna cette maison, & c'est de là que Platon donnoit le nom d'*Académiciens* à ceux qui suivoient sa doctrine.

Le *Portique*, qu'on appelle *Pécile*, à cause de la diversité des admirables Peintures, dont Polignote l'avoit enrichi, étoit le lieu où Zénon le Cynique faisoit ses leçons de Philosophie à ses Auditeurs qu'on appelloit *Stoïciens*.

Nous trouvons dans l'Histoire quatre Etats différens, sous lesquels Athenes a paru dans le monde, depuis l'an 2448, qu'elle fut fondée, jusqu'à présent ; car il y a encore aujourd'hui des restes de l'ancienne Athenes, que quelques-

Digitized by Google

ans appellent *Séſine*, & que les Turcs nomment *Athina.*

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2428. *I. Etat d'Athenes.* 1556.

Sous 17 Rois, durant 487 ans.

1. CECROPS, Egyptien, fonde Athenes, & regne 50 ans.

2497. *L'Aréopage fondé.* 1507.

2498. 2. CRANAUS regne 9 ans. 1506.

2507. 3. AMPHICTION, fils de Deucalion, regne 10 ans. 1497.

2517. 4. ERICTONIUS regne cinquante ans. 1487.

2567. 5. PANDION, fils d'Ectonius, & pere de Philomele & de Progné, deux ſœurs, regne 40 ans. *Minos. Roi de Crete.* 1437.

2607. 6. ERECTÉE, fils de Pandion, regne 50 ans. *Cerès vient à Athenes.* 1397.

2657. 7. CECROPS II, frere d'Erectée, regne 40 ans. 1347.

2697. 8. PANDION II, fils d'Erectée, regne 25 ans. *Les myſteres d'Eleuſine.* 1307.

2722. 9. EGÉE, fils de Pandion, regne 48 ans. *Hercule. Les Argonautes.* 1282.

2770. 10. THESÉE ſuccede à ſon pere Egée. Il enleve Helene. Elle fut rendue par les Athéniens. Il regne 30 ans. *Lapetho & Marpeſia, les premieres Reines des Amazones; l'expédition des Amazones, & leur guerre avec Théſée.* 1234.

2800. 11. MNESTÉE, mis en la place de Théſée, regne 23 ans. 1204.

2805. Paris, fils de Priam, enleve Helene, femme de Ménélaus, Roi de Lacédémone. 1199.

Les Grecs demandent aux Troyens qu'ils rendent Helene. Ils la refuſent. De-là naît une

guerre cruelle entre les Grecs & les Troyens. Les Grecs emplorierent cinq ans aux préparatifs de cette guerre. Comme toutes les Villes de la Grece étoient alors autant de Dynasties, c'est-à-dire, autant de petits Etats qui avoient leurs Souverains particuliers, chaque Ville envoïa à cette guerre des troupes avec des Commandans. Il faut en donner ici un petit détail, non-seulement parceque ce sera comme une espece d'introduction à la lecture de l'Iliade d'Homere & de l'Enéide de Virgile; mais encore parceque cela servira merveilleusement à faire connoître ce que c'étoit que l'ancienne Grece.

Agamemnon, Roi de Mycene, de Sicyone, de Corinthe & de plusieurs autres Villes, étoit le Généralissime de toutes les troupes des Grecs, & fut le chef de cette expédition.

Ceux d'Argos avoient trois Capitaines, *Diomede*, *Stenele & Eurialus*.

Ménélaus, Roi de Lacédémone, & frere d'Agamemnon, commandoit lui-même ses troupes. Il s'agissoit de la restitution de sa femme, qu'on lui avoit enlevée.

Nestor commandoit les Messéniens.

Agapénor étoit à la tête des Arcadiens.

Polixene, *Amphimaque*, *Thalpius & Diores*, qu'Agastenes, pere de Polixene, avoit associé à la Roïauté, commandoit les Achaïens, qui n'avoient pas encore ce nom-là.

Hors le Péloponese *Mnesthée*, fils de Péthée, étoit le chef des Athéniens.

Ajax, fils de Télamon, étoit Capitaine de ceux de Mégase & de l'Isle de Salamine.

Schedius & *Epistrophus*, tous deux fils d'Iphitus, conduisoient les Phocéens.

Les seuls Arcananiens n'envoïerent point de

ſecours aux Grecs contre les Troyens.

Mais *Thoas*, Roi des Etoliens, *Meges* qui avoit ſous ſa domination *Dulichium* & les Iſles Echinades, & *Ulyſſe* avec les troupes de Céphalonie, de Zante & d'Ithaque, ſe trouverent à cette expédition.

Les Béotiens avoient cinq Capitaines, *Therſander*, fils de Polinix & Roi de Thebes, *Leitus*, *Arceſilas*, *Prothœner* & *Clonius*. Therſander aïant été tué dans la Myſie, *Penelée* fut mis en ſa place.

Les Orchoméniens marchoient ſous le commandement d'*Aſcalaphe* & de *Jamene*, freres.

Ajax le jeune, fils d'Oiléus, étoit Général des Locriens & des Epicnémides, qui ſont vis-à-vis l'Eubée.

Eléphénor fut mis à la tête des Eubéens.

Le païs qu'on a depuis nommé la Theſſalie, envoïa dix Capitaines contre Troye. *Achille*, fils de Pelée, qui conduiſoit les Myrmidons, les Hellenes & les Achéens, *Proteſilas*, fils d'Iphicle, *Philoctetes*, fils de Péan, *Podalire* & *Machaon*, tous deux fils d'Eſculape; *Eumelus*, *Euripipile*, *Polipetes*, *Leonteus* & *Prothous*

Idomenée & *Meriones*, fils de Deucalion, & petit-fils de Minos II, Roi de Crete, ſe trouverent à cette guerre.

Theopoleme, fils d'Hercule, commandoit les Rhodiens.

Nirée vint de l'Iſle de Sima.

Phidippe & *Antiphe*, petit-fils d'Hercule, vinrent des Iſles de Cos, de Carpatos, &c.

La flotte des Grecs étoit de 1200 Vaiſſeaux; il y avoit deſſus ces Vaiſſeaux 101000 hommes. C'étoit peu de gens pour toutes les Villes alliées de la Grece. Ils ne manquoient pas d'hommes,

Digitized by Google

mais ils manquoient d'argent. C'eſt pourquoi on fut obligé de s'en tenir à ce nombre d'hommes, qu'on crut pouvoir nourrir facilement. Les Grecs, avec cette armée, allerent mettre le Siége devant Troye. Ce qui fit que le Siége tira en longueur, & dura 10 ans, c'eſt que les Grecs ne ſongerent point à fortifier leur camp; & d'ailleurs, afin de ſubſiſter, une partie de leurs troupes fut emploïée à labourer la terre, & une autre s'écartoit fort loin pour chercher des vivres. Ainſi, il ne reſtoit au camp que des troupes égales à celles des aſſiégés, qui par-là ſe trouverent en état de défendre leur Ville plus long-tems.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2820. *Troye priſe par les Grecs.* 1184.

2823. 12. Demophon, fils de Théſée, regne 33 ans. *Teucer paſſe à Chypre.* 1181.

2856. 13. Oxinthes ſuccede à ſon pere, & regne 12 ans. 1148.

2864. 14. Aphidas regne 1 an. 1136.

2869. 15. Thimoethes regne 8 ans. 1135.

2877. 16. Melanthe, fils d'Andropompe, regne 37 ans. 1127.

2944. 17. Codrus ſuccede à ſon pere, & regne 21 ans. Il ſe dévoue à la mort pour le ſalut de ſon peuple, & lui donne la victoire par ſa mort. Ses deux fils, Médon & Nilée, diſputent le Roïaume. Ce qui fait que les Athéniens, doutant qu'ils euſſent jamais un ſi bon Roi qu'étoit Codrus, aboliſſent la Roïauté, établiſſent une *Diocratie*, en déclarant *Jupiter le ſeul Roi* du peuple d'Athenes. Ils inſtituent les *Archontes perpétuels*, c'eſt-à-dire, des Gouverneurs ou Magiſtrats, qui l'étoient toute leur vie. 1090.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2935. *II. Etat d'Athenes.* 1069.

Sous treize Archontes perpétuels, durant 316 ans.

1. MEDON, fils de Codrus, gouverne 20 ans.

2955. 2. ACASTE gouv. 36 ans. 1049.
2991. 3. ARCHIPPE g. 19 ans 1013.
3010. 4. THERESIPPE g. 41 ans. 994.
3051. 5. PHORBAS g. 31 ans. 953.
3082. 6. MEGACLES g. 30 ans. 922.
3102. 7. DIOGNETE g. 28 ans. 892.
3140. 8. PHERECLE g. 19 ans. 864.
3159. 9. ARIPHRON g. 20 ans. 845.
3179. 10. THESPIÉE g. 27 ans. 825.
3206. 11. AGAMESTOR g. 20 ans. 798.
3226. 12. ESCHILE g. 23 ans. 778.

3228. *Ici commence la I. Olympiade,* fameuſe par le prix que Corebe, Cuiſinier, remporta à la courſe aux Jeux Olympiques. Ici finit le tems que Varron nomme *fabuleux*, parceque tout ce que dit l'Hiſtoire d'avant la I. Olympiade, eſt mêlé de beaucoup de fables, & le tems *hiſtorique* commence, parceque la lumiere de la vérité va ſe faire voir dans les Hiſtoires.

3249. 13. ALCMEON gouverne deux ans. Aïant été tué ou dépoſé, on réſout à Athénes que le gouvernement des Archontes ne dureroit que 10 ans. 755.

3251. *III. Etat d'Athenes.* 753.

Sous ſept Archontes decennaux, durant 70 ans.

1. CHAROPS gouverne 10 ans.

3261. 2. ESIMEDES gouv. 10 ans. 743.
3271. 3. CLIDICUS gouv. 10 ans. 733.
3281. 4. HIPPOMENES gouv. 10 ans. 723.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3291. 5. Leocrates gouv. 10 ans. 713.
3301. 6. Apsandrus gouv. 10 ans. 703.
3311. 7. Erixias gouv. 10 ans. 693.

Depuis le commencement d'Athenes & du regne de Cécrops, jusqu'à la fin du gouvernement d'Erixias, il s'est écoulé 874 ans.

Quand Erixias eut gouverné 10 ans, on établit à Athenes la *Démocratie*, en ordonnant que les Archontes ne gouverneroient que durant une année.

3321. *IV. Etat d'Athenes.* 683.

Sous les Archontes annuels, durant près de 761 ans.

3322. Creon fut le premier. 682.
3323. Tlisias succede à Créon. 681.

Au lieu de rapporter la succession & les noms de ces Archontes annuels, ce qui seroit sans doute fort ennuyeux & assez inutile, il vaut mieux marquer les évenemens qui ont fait le bonheur ou le malheur d'Athenes.

3364. *Thalès*, grand Philosophe, est né. Il étoit fils d'Examius. 640.

3393. *Anaximandre*, excellent Philosophe, est né dans l'Ionie. Il étoit fils de Praxiadame. 611.

3400. *Les sept Sages de la Grece.* 604.

Ce fut dans ce tems-ci que la Grece commença proprement de philosopher, & qu'elle eut ces Sages si célebres, qu'elle regarda comme ses maîtres, tant pour la vertu que pour le gouvernement des affaires publiques. Cicéron dit, *Orat. lib.* 3, qu'ils vécurent tous dans le même tems, & qu'excepté Thalès de Milet, qui se tourna tout du côté des sciences, ils eurent la meilleure part dans la conduite des affaires de leur patrie.

Digitized by Google

Les Anciens, qui parlent de ces Sages, ne conviennent pas préciſément de ceux qui doivent remplir ce nombre de ſept. Quelques-uns y mettent Périandre, & d'autres en ôtent Miſon. Mais voici ceux à qui Platon, *in Protagor. pag.* 238, donne le nom de Sages de la Grece.

Thalès, de Milet, Ville d'Ionie:
Pittacus, de Mitilene, Ville de l'Iſle de Lesbos;
Bias, de Prienne, Ville de Carie.
Solon, Legiſlateur d'Athenes.
Cléobule, de Linde.
Miſon, de Chêne, Village de Sparte.
Chilon, de Sparte même.

On attribue à chacun d'eux une ſentence excellente; mais on ne convient pas non plus tout-à-fait, que chacune de ces ſentences ſoit de l'un plutôt que de l'autre. Ce qu'il y a de vrai, c'eſt que ces Sages s'exprimoient en ſtyle Laconique, enfermant un grand ſens dans peu de paroles. De toutes leurs belles ſentences, il n'y en a point qui aient été plus célébrées, que les deux ſuivantes que l'on mit au Frontiſpice du Temple d'Apollon à Delphe.

ΓΝΩΣΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ: *Noſce te ipſum*; il faut ſe connoître ſoi-même.

ΜΗΔΕΝ ΑΓΑΝ: *Ne quid nimis*; rien de trop.

3404. Les Phocéens, peuples de l'Ionie, s'embarquent, & vont bâtir Marſeille. 600.

3414. *Pittacus*, de Mitylene, un des VII Sages de la Grece, eſt envoié par les ſiens dans la Troade, pour combattre Phrinon, Capitaine des Athéniens; mais il eſt vaincu. 590.

Périandre, un autre Sage de la Grece, fait la paix entre les Athéniens & ceux de Mitylene.

3444. *Piſiſtrate*, Athénien, ſe rend tyran de ſa

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

patrie. Il avoit de grandes vertus. 560.

3457. *Thalès*, de Milet, meurt; & Anaximandre, de Milet, son disciple, découvre le premier l'obliquité du Zodiaque, que son maître n'avoit point connue. 547.

3460. Pisistrate, après avoir été chassé deux fois d'Athenes, & s'être rétabli pour la troisieme fois, se maintient dans la souveraine puissance, durant 18 ans. 544.

3478. Pisistrate meurt. Son fils Hipparque lui succede; & ensuite son autre fils Hippias. 526.

3491. *Hippias*, quatre ans avant son exil, commence à craindre pour lui-même; & afin de trouver de l'appui, il marie sa fille à *Eantide*, tyran de Lampsaque. 513.

3503. Hippias, chassé d'Athenes, se jette entre les bras de Darius, & le porte à entreprendre la conquête de la Grece. 501.

3504. *Darius*, Roi des Perses, est si irrité contre les Athéniens, qu'il ordonne qu'on ne lui serve jamais à souper, que quelqu'un de ses valets ne lui crie: *Here, memento Athenienſium*: Seigneur, souvenez-vous des Athéniens. 500.

3514. Les Perses sont vaincus par les Athéniens. Deux cens mille Perses périssent dans ce combat; où meurt Hippias, principal auteur de cette guerre. *C'est la fameuse bataille de* MARATHON dans l'Attique. 490.

3524. *Léonidas*, Roi des Lacédémoniens, avec 4090 Grecs, s'oppose à l'armée des Perses, composée de 30 myriades d'hommes; c'est-à-dire, de trois cens mille Soldats. 480.

Cette armée, quatre mois après avoir passé l'Hellespont, vient fondre dans l'Attique, & prend Athenes, que la plûpart des Citoyens avoient

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
abandonnée. *Callias alors Archonte.*

3525. Dix mois après qu'Athenes eut été priſe par Xerxès, elle fut brûlée par *Mardonius*, qui paſſant par-là, la trouva encore déſerte. 479.

Bataille de SALAMINE, où les Perſes ſont défaits par les Lacédémoniens, conduits par Euribiade, qui étoit aidé des conſeils & de la prudence de Themiſtocle, Athénien. Cette victoire n'eſt guere moins importante que celle de Marathon.

Les Grecs, ſous la conduite de Pauſanias, Lacédémonien, battent l'armée des Perſes. *C'eſt la bataille de* PLATE'E dans la Béotie. Il demeure ſur la place plus de cent vingt mille Perſes. Les Grecs gagnent cette victoire le matin en Europe, & ils en remportent une autre le ſoir du même jour à *Mycale* en Aſie.

3530. La Grece ôte le pouvoir ſouverain aux Lacédémoniens, à cauſe de la haine qu'on avoit pour Pauſanias leur Capitaine, & on le donne aux Athéniens. 474.

3533. *Cimon*, fils de ce Miltiade, qui défit les Perſes à la bataille de Marathon, eſt fait par les Athéniens chef de l'armée, qu'on met ſur pié, pour chaſſer les Perſes de toute la Grece. Il part du port de Pyrée avec 200 Galeres, & fait main-baſſe par-tout où il trouve des Perſes. 471.

Périclès eſt Archonte à Athenes.

3545. Les Athéniens envoient une armée navale au ſecours des Egyptiens, contre les Perſes, qui ſont vaincus. Les Athéniens, en les pourſuivant, ſe rendent maîtres de Memphis. 459.

3550. Les affaires des Athéniens vont mal dans l'Egypte, qui retombe ſous la puiſſance d'Artaxerxès. 454.

3559. Hérodote lit ſon Hiſtoire à Athenes dans

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

dans une assemblée très illustre, de qui il reçoit de grandes louanges. 445.

3563. Une paix générale par toute l'Asie, la Grece, la Sicile, l'Italie, la Gaule & l'Espagne, & presque par toute la terre. 441.

3565. Les Athéniens prennent Samos. Ce fut là qu'Artemon de Clazomene, très habile dans la Méchanique, inventa & emploïa pour la premiere fois les béliers & les tortues, machines de guerre, qui servoient à abattre les murailles des villes qu'on assiégeoit. 439.

3572. *Apseudis* acheve son année d'Archonte ou de Préteur à Athenes, la quatrieme année de la LXXXVI Olimpiade. 432.

Méton, grand Mathématicien, & surtout grand Astronome d'Athenes, trouva la fameuse Période de 19 ans, appellée pour cela *Enneadécaétéride*. Ce grand homme decouvrit que toutes les différentes mutations du Soleil & de la Lune s'accomplissent dans une Période de 19 ans, après lesquels ces Astres repassent de nouveau par les mêmes dispositions où ils s'étoient rencontrés auparavant. Cette découverte fut reçue avec tant d'applaudissement des Athéniens, qu'ils voulurent qu'elle fût écrite en grands caracteres d'or au milieu de la Place publique; ce qui lui acquit dès lors ce nom si célebre de *nombre d'or*, dont l'usage passa de la Grece à Rome, & enfin parmi les Chrétiens.

3573 *La guerre du Péloponese*, entre les Athéniens & les Lacédémoniens, commence sur la fin de la premiere année de la LXXXVII Olimpiade, lorsque Pithodore, Archonte d'Athenes, n'avoit plus que deux mois à gouverner les affaires. 431.

Au commencement de cette guerre florissoient

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

trois grands Hiſtoriens, *Hellanicus*, âgé de 65 ans, *Hérodote*, de 53 ans, & *Thucidide*, de 40.

3564. Une peſte très cruelle commence par l'Ethiopie, s'étend dans l'Egypte, dans la Lybie, puis dans la Perſe, & vient enfin à Athenes, où elle fait de grands ravages.

Thucidide décrit au long cette peſte dans ſon Hiſtoire. Il en parle comme bien informé. Il étoit ſur les lieux, & il en fut lui-même attaqué. Hippocrate en explique la nature & les effets dans un de ſes ouvrages. Il pratiquoit alors la Médecine à Athenes. Lucrece, qui eſt venu long tems après, en a fait auſſi la deſcription en Vers ſur la fin de ſon ſixieme Livre. C'eſt d'après Hippocrate qu'il parle, car il en prend ſouvent beaucoup de choſes.

3591. La dix-neuvieme année de la guerre du Peloponeſe, *Nicias*, Capitaine des Athéniens, voulant de nuit & en ſecret faire retirer de Syracuſe l'armée navale qu'il commandoit; & voïant ſur les 10 heures du ſoir une éclipſe de Lune, il en fut tellement épouvanté qu'il différa l'exécution de ſon deſſein; ce qui cauſa ſa perte & celle de toute l'armée. 413.

Combat, entre les Athéniens & les Lacédémoniens près de Milet. Les Athéniens ont l'avantage.

3593. Le gouvernement des 400 eſt aboli à Athenes, & on lui ſubſtitue celui des 5000, qui ordonne qu'Alcibiade ſera rappellé, & qu'on lui reſtituera les biens confiſqués. Alcibiade eſt mis avec Thraſibule & Theramene à la tête des armées. Le courage & la vertu de ces grands Capitaines donnent une nouvelle face aux affaires d'Athenes, où tout va dorénavant bien mieux. 411.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Combat naval de la flotte de Mindare & de ceux de Syracuse, contre la flotte des Athéniens, commandée par Thrasille & Thrasibule. La victoire, après avoir été long-tems incertaine, se détermine pour les Athéniens qui perdent 15 navires, & en prennent 21 de ceux de leurs ennemis. Cette action se passa à *Cinossema*, Promontoire de la Chersonnese de Thrace, qui est fameux par le sépulchre d'Hécube qu'on y montre.

Thucidide finit ici son Histoire.

5595. Autre combat naval à *Cinossema*, entre les flottes des Athéniens & des Lacédémoniens, qui remportent la victoire sous leur Chef Hégésandride. 409.

5596. Alcibiade, Thrasibule & Théramene vont au secours de Cizique, que Mindare, Capitaine des Lacédémoniens, venoit de prendre de vive force. On donne combat. Les Athéniens sont les vainqueurs & par mer & par terre. Mindare est tué combattant avec beaucoup de valeur. 408.

Les Athéniens interceptent les lettres que le Sécretaire de Mindare écrivoit aux Ephores à Lacédémone touchant la perte qu'on avoit faite à Cizique.

Les Lacédémoniens, découragés par ces pertes, demandent la paix. Les Athéniens la refusent, emportés par les *Démagogues* de la ville. C'étoient des gens du peuple, grands nouvellistes, brouillons, qui se mêloient de parler du gouvernement, factieux au possible, & qui par leurs discours hardis entraînoient après eux toute la populace. Athenes se repentira plus d'une fois de n'avoir pas accordé la paix aux Lacédémoniens. Cléophon, un des plus dangereux Démagogues, en est la cause.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Les Athéniens paſſent au fil de l'épée les habitans de Milet, prennent Cléophone, & étant entrés la nuit ſuivante dans la Licie, où l'on étoit ſur le point de faire la moiſſon, ils brûlent tous les blés, pillent les villages, & font un grand nombre d'eſclaves.

Evarchippe Ephore à Lacédémone.

Euclémon Archonte à Athenes.

3597. Alcibiade eſt accuſé à Athenes, par ſes ennemis, de s'entendre avec les Lacédémoniens & d'avoir une liaiſon ſecrete avec Tiſſapherne, dans l'eſpérance que quand la guerre ſeroit terminée, ils lui aideroient à ſe faire Souverain dans Athenes. 407.

3598. *Pithias* Ephore à Lacédémone. 406.

Callias Archonte à Athenes.

Combat naval proche les trois Iſles Arginuſes, entre les Athéniens & les Lacédémoniens, qui ſont mis en déroute.

3599. La flotte des Athéniens, compoſée de 180 vaiſſeaux, eſt priſe par Liſander, Général de l'armée navale des Lacédémoniens. A peine en échappe-t-il dix galeres. Ce combat fut donné proche d'Egos Poramos dans le Détroit de l'Helleſpont. 405.

3600. *Liſander* aſſiege par mer & par terre Athenes, qui demande la paix aux Lacédémoniens. Ils l'accordent, à condition que dans l'eſpace de dix jours les murailles d'Athenes ſeront démolies. 404.

Fin de la guerre du Péloponeſe, qui avoit duré 27 ans.

3601. *Critias* & trente Tyrans, conſtitués par les Lacédémoniens, gouvernent Athenes. 403.

Digitized by Google

Ans du Monde *Ans avant l'Ere vulg.*

3605. *Xénénete* Archonte à Athenes. 401.

3611. *Conon* quitte la mer, & s'en va fortifier le port de Pirée, & rebâtit les murailles d'Athenes. 393.

Les Athéniens voïant que les Lacédémoniens avoient mis une armée en mer, envoient Thrasibule avec 40 navires contre eux. Il court la mer, & fait des prises & des exactions par-tout où il passe. Il laisse vivre trop licentieusement ses troupes à Aspende, ville de l'Asie mineure, sur le fleuve Eurimédon. Les habitans irrités surprenent de nuit les Athéniens, en tuent un grand nombre, & coupent la tête à Thrasibule. Iphicrate lui succede pour le commandement de l'armée navale.

3616 Iphicrate surprend *Anaxibius* qui commandoit les troupes des Lacédémoniens, & lui taille en pieces beaucoup de ses gens. Anaxibius périt dans cette occasion, en se défendant courageusement. 388.

3612. Paix entre le Roi de Perse & les Athéniens. 389.

La Grece est agitée de divers mouvemens, qui tous tendent à la guerre. Artaxerxès exhorte par ses Ambassadeurs les Grecs à vivre en paix entre eux. On jure tout de nouveau la paix entre Artaxerxès, les Athéniens & les Lacédémoniens. Les Thébains ne veulent point entrer dans ce traité.

3634. Les Lacédémoniens sont taillés en pieces par les Thébains, sous la conduite d'Epaminondas, *dans la bataille de* LEUCTRE. 370.

3636. Les Thébains se veulent attribuer la principauté de la Grece. 368.

3561. *Mausole*, Roi de Carie, meurt. Artémise

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ſa femme, inconſolable, boit dans un verre d'eau les cendres de ſon mari, afin de ſe l'unir encore après ſa mort, & d'être comme ſon ſépulchre vivant. Deux ans après cette Reine meurt toute deſſechée par la douleur, lorſqu'elle faiſoit travailler à un ſépulchre d'une magnificence extraordinaire, pour conſerver la mémoire de ſon mari à la poſtérité. Cet ouvrage étoit ſi admirable, qu'il a été mis au nombre des ſept merveilles du monde. Les Sculpteurs, qui étoient les plus habiles du tems, l'acheverent pour laiſſer un témoignage de leur habileté. *Scopus* fit la ſculpture du côté d'Orient; *Bryaxis* eut le côté du Septentrion; *Timotée* travailla au côté qui regarde le Midi; & *Leochares* fit les ornemens du côté de l'Occident. C'eſt de-là qu'on a depuis appellé *Mauſolées*, les monumens qu'on dreſſe à la mémoire des grands hommes. 353.

3656. *Platon* meurt. *Ariſtote* lui ſuccede. Il eſt le chef de la Philoſophie Péripatéticienne. 348.

3668. *Philippe* ceſſe d'être Archonte à Athenes. Alexandre, âgé de 20 ans, lui ſuccede 336.

3669. Alexandre mene une armée dans la Grece où il y a quelque remuement. Athenes a part à ces brouilleries, mais il lui pardonne, parcequ'on lui envoie des Ambaſſadeurs pour l'appaiſer. 335.

3694. *Epicure*, âgé de 32 ans, enſeigne la Philoſophie, d'abord à Mitilene, & puis à Lampſaque pendant 5 ans. 310.

3698. *Demetrius Poliorcetès* met ſur pié une groſſe armée, & ſur mer 250 navires, & part d'Epheſe pour remettre en liberté toutes les villes de la Grece. Il reprend Athenes. 305.

Anaxicrate Archonte à Athenes.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3717. Démétrius assiege Athenes qui avoit quitté son parti, pour prendre celui de Pyrrhus. Les Athéniens lui envoient Cratès Philosophe, qui lui persuade de lever le siege. 287.

3714. *Straton* de Lampsaque, après avoir enseigné 18 ans dans l'Ecole des Péripatéticiens, meurt; & *Licon*, fils d'Aristianacte de la Troade, homme éloquent, & fort entendu dans l'éducation de la jeunesse, lui succede. 270.

3767. *Lacides* de Cirene, chef de la nouvelle Académie, succede à Arcesilas, qui tenoit l'Ecole de l'Académie dans un Jardin, fait par l'ordre du Roi Attalus. 237.

3774. *Licon* meurt, après avoir enseigné durant 40 ans dans l'Ecole des Péripatéticiens. Il avoit vécu 74 ans. 230.

3790. Lacides aïant enseigné 16 ans, cede sa place à *Evandre* Phocéen, & à *Telecle* du même païs. 214.

3849. Les Athéniens envoient trois Ambassadeurs au Senat & au Peuple Romain, pour obtenir qu'on les décharge de l'obligation qu'on leur avoit imposée de païer 500 talens, à cause qu'ils avoient pillé Orope. Ces Ambassadeurs étoient trois Philosophes, savoir *Carneades*, Académicien, & Cirénéen de nation; *Diogene*, Stoïcien, originaire de Babylone; & *Critolaus*, Péripatéticien.

On remarqua que chacun avoit un caractere d'éloquence tout différent. Carnéades parloit d'une maniere impétueuse, véhémente & rapide. Critolaus fit un discours suivi, uni, égal, & bien ordonné. Et Diogene parut dans sa harangue, retenu, modeste, & comme un homme qui craignoit d'en dire trop. Les Grecs étoient de si grands discoureurs, que ç'auroit été un pro-

Digitized by Google

dige ſi un des trois n'avoit pas parlé. Cet air de Philoſophe donna dans les yeux des Romains. Il étoit tout nouveau pour Rome. Toute la Jeuneſſe voulut étudier la Philoſophie; car enfin on étoit charmé des converſations de ces Philoſophes. Mais Caton le Cenſeur, qui craignoit que l'étude de la Philoſophie n'amollît le courage des Romains, à qui il importoit de ne point négliger la diſcipline militaire, fut d'avis qu'on renvoïât au plutôt ces Ambaſſadeurs, & fit chaſſer tout ce qui ſe trouva de Philoſophes dans la ville. 155.

3916. Les Athéniens envoient un Ambaſſadeur à Mithridate, Roi de Pont. Cet Ambaſſadeur étoit un certain *Athénion*, fils d'un Péripatéticien & d'une eſclave Egyptienne; il ſe mêloit d'enſeigner la Rhétorique & la Philoſophie Péripatéticienne à la Jeuneſſe d'Athenes. C'étoit un homme tout pétri d'impudence & de cruauté, & qui acheva de ſe gâter à la Cour de Mithridate, dont l'Hiſtoire ne dit gueres de bien. Cet Athénion écrivit aux Athéniens des lettres fort flatteuſes, leur faiſant eſpérer de grands changemens dans les affaires. 88.

Archelaus, Général de Mithridate, va dans l'Achaïe avec une armée de 120 mille hommes, où il ſe rend maître d'Athenes par les intrigues d'Athénion qui la lui livre.

3917. L'année ſuivante, *Sylla*, qui commandoit l'armée des Romains, entre dans l'Afrique, pour attaquer Athénion, ou Ariſtion, c'eſt le même, qui étoit dans Athenes. Il va droit au port de Pirée, ou Archelaüs, Général de Mithridate, s'étoit retranché entre les murailles. 87.

3918. *Sylla* prend Athenes, où les vivres com-

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

mençoient à manquer tout-à-fait. La disette y étoit si grande, que l'on vendoit le boisseau de blé jusqu'à mille drachmes, c'est environ cent écus. 86.

Sylla y entre de nuit par une breche avec ses troupes, & y fait au son des trompettes un carnage horrible.

Depuis ce tems-là les Athéniens, devenus plus sages par tant de malheurs, prennent dorénavant le parti des plus forts, sans trop examiner de quel côté est la justice.

Ils prennent le parti de Pompée.

3978. Les Athéniens quittent le parti de Pompée après sa défaite, pour suivre César. 47.

3960. Les Athéniens après la mort de César, élevent des Statues à Brutus & à Cassius qui l'avoient assassiné dans le Sénat. 44.

3965. Les Athéniens, abattent les Statues de Brutus & de Cassius, & prennent le parti d'Antoine. 39.

3983. Auguste ôte aux Athéniens l'Isle d'Egine, & le Privilége de vendre le droit de Bourgeoisie, parcequ'ils avoient été favorables à Antoine. 21.

Les Athéniens deviennent tributaires des Romains, & sont contraints d'en observer les loix; sur-tout après que Vespasien eut réduit toute l'Achaïe en Province Romaine.

ARTICLE V.

Sparte ou Lacédémone.

SPARTE, ou Lacédémone étoit Capitale de la Laconie, & une des plus considérables Républiques du Péloponese. Elle étoit située sur le

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
fleuve Eurotas. Elle alloit de pair avec Athenes. Cette place étoit la plus forte de toute la Grece, quoiqu'elle n'eût point de fortifications. Elle ſe conſerva plus de 800 ans ſans avoir de murailles, contre les efforts de tous ſes ennemis. Les Hiſtoriens ne conviennent pas du tems de la fondation de Sparte ni de celui qui en eſt le fondateur. Quelques-uns diſent que ce fut *Sparto*, fils du Roi Amiclas; d'autres, que ce fut *Sparta*, femme du Roi Lacédémon. Il y en a qui en donnent la fondation à un *Sparto*, fils de Phoronée Roi d'Argos; & quelques-autres à *Lélex*, d'où elle fut appellée *Lélegie*, qui fut ſon premier nom; car elle ne s'appella *Lacédémone* qu'enſuite, à cauſe de Lacédémon ſon quatrieme Roi. Il s'en trouve même qui croient que Cécrops, fondateur d'Athenes, a pareillement fondé Sparte. Quoi qu'il en ſoit; car il eſt permis là-deſſus de croire ce que l'on voudra, tout y étant également incertain; il faut avouer qu'il n'y a jamais eu dans le monde de peuple mieux entendu que les Lacédémoniens dans la Politique, qui eſt la véritable ſcience des Souverains. On y a vu là deſſus une choſe qui tient du prodige, & qu'on n'a point vue ailleurs; ſavoir, deux Rois portant la même Couronne, & très parfaitement unis. Mais ce qui paſſeroit toute créance; ſi nous n'avions ſur ce point toutes les lumieres qu'on peut ſouhaiter; cet Etat, de deux Rois régnans enſemble, a duré plus de 800 ans. Et il eſt certain que dès que cette maniere de gouverner par deux Rois a ceſſé, on a vû à même tems tomber toute la gloire & la grandeur de Lacédémone.

Il ne ſeroit pas facile de décider quel a été le nombre de ſes premiers Rois. Il ne faut pas être

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

difficile à cet égard. Ceux qui ont bien étudié la matiere, ne savent à quoi s'en tenir. Usserius a négligé dans sa Chronologie tous ces premiers Rois, aussi bien que les premiers Héraclides, dont il a mieux aimé ne rien dire du tout, que d'avancer des choses tout-à-fait incertaines. Dans des tems si obscurs, tels que sont ceux qui précedent les Olympiades, & où la Chronologie est si imparfaite, il faut un peu s'en rapporter aux anciens; quoique les contradictions où ils tombent, nous doivent rendre fort suspectes les choses qu'ils nous débitent.

Nous considérons Lacédémone sous quatre Etats différens.

2633. *I. Etat de Lacédémone.* 1371.

Sous XI Rois anciens peu connus, durant 269 ans; c'est-à-dire, jusqu'aux Héraclides, vers l'an du monde 1902. On ne sait point combien d'années chacun de ces Rois a vécu.

1 LELEX.

2 MILETE'S.

3 EUROTAS.

4 LACEDEMON. Il épousa Sparta fille d'Eurotas.

5 OEBALIUS.

6 HIPPOCOON.

7 TINDARE'E.

8 CASTOR & POLLUX.

9 MENELAÜS. Il épousa Helene fille de Tindarée.

2805. *Paris*, fils de Priam, Roi de Troye, enleve Helene femme de Menelaüs. 1199.

2828. 10 ORESTE.

2898. 11 TISAMENE.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2902. *II. Etat de Lacédémone.* 1102.

Sous les Rois Héraclides, juſqu'à ce que leur puiſſance fut tempérée par les Gérontes : on les appelle Héraclides, *parcequ'ils ſont de la poſtérité d'Hercule, dont deſcendoit Ariſtodeme, qui eut d'Argie deux Jumeaux ; ſavoir,* Euriſthene & Proclès. *Les Spartiates les prirent tous deux pour leurs Rois. De-là vinrent les deux familles Royales des* Euriſténides *& des* Proclides, *qui regnoient enſemble dans Lacédémone. Cet Etat dura 268 ans.*

Rois Euriſténides.	*Rois Proclides.*
1. EURISTENE regne 42 ans.	1. PROCLE'S.
2. AGIS, fils d'Euriſthene, regne un an. Du nom de ce Roi on nomma les ſuivans *Agides* : nom qui effaça celui d'*Euriſténides*.	2. SOÜS, fils adoptif de Proclès.
3. ECHESTRATE, fils d'Agis, regne 45 ans.	3. EURIPON, fils de Soüs. Du nom de ce Roi, on nomma les ſuivans *Euripontides*. Ce qui fit oublier celui de *Proclides*.
4. LEOBOTE, fils d'Echeſtrate, regne 37 ans.	4. PRITANIS, fils d'Euripon.
5. DORISSE, fils d'Echeſtrate, regne 29 ans.	5. EUNOMUS, fils de Pritanis.
6. AGESILAÜS, fils de Doriſſe, regne 54 ans.	6. POLIDECTE, fils d'Eunomus.
7. ARCHELAÜS, fils	7. CHARILAUS,

Digitized by Google

Ans du Monde, d'Agéſilaüs, regne 60 ans.

3130. . . . .

Ans avant l'Ere vulg. fils de Polidecte, vint au monde après la mort de ſon pere. Il regna ſous la tutelle de *Licurgue*, célebre Légiſlateur des Lacédémoniens. Il étoit fils d'Eunomus, frere de Polidecte, & oncle de Charilaüs. Ce fut vers ce tems-ci qu'il donnoit des loix à ſa patrie. Celle qui ordonnoit d'élever de bonne heure les enfans au larcin, leur preſcrivoit de faire leur coup avec tant de ſubtilité, qu'ils ne fuſſent pas pris ſur le fait. Car ſi cela arrivoit, on les fouettoit d'une maniere cruelle. Un jeune Lacédémonien avoit volé un petit renard; cet animal lui déchira tout le ventre, ſans que le larron marquât ſa douleur par la moindre grimace, de peur d'être découvert. Il en mourut. 874.

Licurgue défend aux Lacédémoniens de battre monnoie, & leur en interdit l'uſage.

3170. *III. Etat de Lacédémone.* 834.

Sous les Rois : leur puiſſance eſt tempérée par 28 Gérontes, *ou Sénateurs, que Licurgue inſtitue. Cet Etat dure* 80 *ans, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'an* 3250, *que les Ephores furent inſtitués.*

8. Telecle, fils d'Archelaüs, regne 40 ans. Il fut tué par les Meſſéniens dans le Temple de Diane. Ce Temple étoit ſur les confins des terres des Lacédémoniens & des Meſſeniens.

9. Alcamene, fils de Telecle, regne 39 ans.

8. Nicandre, fils de Charilaüs, regne 39 ans.

9. Theopompe, fils de Nicandre.

Pauſanias dit que dans le tems qu'Alcamene, &

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Théopompe regnoient à Lacédémone ; & qu'Antiochus & Androclès regnoient à Messene, il s'éleva, pour d'assez legeres considérations, des brouilleries entre ces deux peuples.

3250. *IV. Etat de Lacédémone.* 754.

Sous les Rois avec V. Ephores ; *c'est-à dire, Inspecteurs institués par Théopompe, 130 ans après Licurgue. Ils avoient du moins autant d'autorité que les Rois. Cet Etat dure 532 ans ; c'est-à-dire, jusqu'à ce que Cléomene fut défait par Antigone le Tuteur, Roi de Macédoine, l'an du monde* 3781.

10. POLIDORE, fils d'Alcamene.

3270. *I. Guerre Messéniaque de 20 ans.* 734.

Pausanias raconte que sous le regne de Théopompe & de Polidore, il y eut une grande guerre avec les Messéniens. Il n'y eut d'abord aucun avantage de part ni d'autre. Dans la suite les Messéniens furent battus, & étant accablés de malheurs, ils se retirerent dans Ithom, qu'ils fortifierent.

Sous le même Théopompe il y eut une grande guerre entre ceux de Lacédémone, & ceux d'Argos, au sujet des limites du païs de *Thirée*. On convint pourtant de faire combattre 300 Lacédémoniens, contre autant d'hommes d'Argos, & que la querelle seroit décidée en faveur du parti vainqueur. De ces 600 hommes, il n'en resta que 3 Soldats ; *Othriadès* pour ceux de Lacédémone ; *Alcinor*, & *Chronius* pour ceux d'Argos. Comme on chicanoit, pour savoir quels étoient les vainqueurs, on trouva que le plus décisif étoit d'en venir à un combat de toutes les deux armées. Les Lacédémoniens remporterent une pleine victoire.

Digitized by Google

Théopompe ne fut point de cette guerre; il étoit vieux & infirme, & d'ailleurs la douleur d'avoir perdu son fils Archidame, l'avoit fort vieilli.

3322. *II. Guerre Messéniaque de 14 ans.* 682.

Pausanias rapporte que Polidore fut un Prince extrêmement aimé par les Lacédémoniens, à cause de sa valeur, de son affabilité, & de sa grande équité. Il fut ordonné que les Magistrats scelleroient les monumens publics avec un sceau, où seroit son image. On donna à sa veuve quantité de bœufs pour acheter sa maison; car il n'y avoit point encore, dit Pausanias, de monnoie, ni d'or, ni d'argent. Cependant Goltzius rapporte, *tab. XI*, une belle médaille de bronze, où la tête de Polidore est couronnée de laurier.

Ans du Monde.	*Ans avant l'Ere vulg.*
11. EURICRATE, fils de Polidore.	10. ZEUXIDAME, petit-fils de Théopompe.
12. ANAXANDRE, fils d'Euricrate.	11. AMAXIDAME, fils de Zeuxidame.
13. EURICRATE II, fils d'Anaxandre.	12. ARCHIDAME, fils de Zeuxidame.
14. LEON, fils d'Euricrate.	13. AGESICLE'S, fils d'Archidame.
15. ANAXANDRIDE, fils de Leon.	14. ARISTON, fils d'Agéficlès.
16. CLEOMENE, fils d'Anaxandride. Ce fut lui qui contribua le plus à délivrer Athenes de la tyrannie des Pisistrates.	15. DEMARATE, fils d'Ariston, prend le parti des Perses; étant chassé par Cléomene.
17. LEONIDE'S, fils d'Anaxandride & frere de Cléomene.	16. LEOTICHIDES, fils de Ménarès, regne 22 ans.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3524. *Léonidas* meurt avec 4000 Grecs, qui s'oppoſoient au paſſages de Xerxès dans les Thermopiles. Le Roi de Perſe étoit à la tête de 300 myriades d'hommes : une myriade vaut 10000. Ce ſeroit trois millions d'hommes. Cela n'eſt pas croïable, quoique Theodoret ſoit de ce ſentiment : il me ſemble qu'il faut dire 30 myriades, qui ſont trois cens mille hommes. 480.

Dans le même-tems ; c'eſt-à-dire, à quelques jours de-là il y eut un combat naval proche *Artemiſium*, Promontoire de la mer Egée, entre la flotte des Perſes, & celle des Lacédémoniens, commandée par Euribiade Spartiate. Quoique l'on ſe battît de part & d'autre avec une fureur égale, cependant l'avantage fut du côté des Lacédémoniens.

Euribiade, Lacédémonien, aidé des conſeils de Thémiſtocle Athénien, gagne la célebre bataille de *Salamine* ſur Xerxès, qui en fut ſi épouvanté, qu'il envoïa promptement ſes enfans vers Artemiſe, Reine d'Halicarnaſſe, comme en lieu de ſureté.

18. PLISTARQUE, fils de Léonidas. 17. ARCHIDAME II, fils de Zeuxidame, regne 42 ans.

3525. *Pauſanias*, Lacédémonien, fils de Cléombrote, remporte à *Platée* dans la Béotie une grande victoire ſur les Perſes, commandés par *Mardonius*, qui eſt tué dans le combat. 479.

Léotichides, Général des Grecs, gagne une grande bataille à *Micale*, Promontoire ſitué vis-à-vis de Samos, ſur les Perſes, dont plus de 30 mille périſſent dans cette occaſion.

3527. Pauſanias eſt envoïé par les Lacédémoniens avec une flotte compoſée des troupes

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

auxiliaires des Athéniens, pour mettre en liberté les Villes Grecques, qui étoient encore sous la domination des Barbares. Il va dans l'Isle de Cypre, d'où il chasse le Perses. 477.

Il est mandé à Lacédémone, où il est accusé de plusieurs crimes, & même condamné.

3530. On ôte aux Lacédémoniens l'Empire de la Grece, à cause de la haine que l'on avoit pour Pausanias; & on le donne aux Athéniens, qui ont le commandement de l'armée destinée à délivrer de servitude les villes de la Grece. 474.

3532. *Démarate* Lacédémonien, qui étoit venu de la Grece avec Xerxès, lui demande de trouver bon qu'il entre dans Sarde à la maniere des Rois, aïant la Tiare sur la tête, & étant assis dans un chariot Ce qui offense extrêmement Xerxès, qui pardonne à Démarate à la priere de Thémistocle. 472.

19. Plistonax, fils de Pausanias, regne 50 ans.

3573. Guerre du Peloponese entre ceux de Lacédémone & ceux d'Athenes. Elle dura 27 ans, & quelques mois. C'est la 1. année de la LXXXVII Olympiade. Thucidide avoit alors 40 ans. Il a écrit cette guerre jusqu'à la XXI année. 431.

3576. *Periclès*, le principal auteur de la guerre Péloponésiaque, meurt. 428.

3577. *Altidas*, qui commandoit la flotte des Lacédémoniens, étant arrivé au Cap de Mionèse, fait mourir tout les Grecs qu'il a fait prisonniers sur sa route. 427.

3579. Artaxerxès envoie un Ambassadeur aux Lacédémoniens, pour savoir comment ils veulent traiter avec lui; parceque tous les Ambassadeurs, qui lui sont venus de leur part, ne

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

conviennent pas même entre eux de leurs prétentions. 425.

20. PAUSANIAS, fils de Pliſtonax, fut banni aïant regné 14 ans.

18. AGIS, fils d'Archidame, regne 42 ans. Il rompt la treve que l'on avoit faite pour 30 ans avec les Athéniens. Il eſt pouſſé à cela par Alcibiade banni d'Athénes.

3592. La XX année de la guerre du Péloponeſe, *Alcibiade* Athénien, qui s'étoit jetté par mécontentement dans le parti de Lacédémone, & *Calcidée* Lacédémonien, ſont envoïés par *Endius* & les autres Ephores, avec cinq navires dans l'Ionie, pour obliger pluſieurs villes Grecques de rompre la ligue qu'elles avoient faite avec les Athéniens, en quoi ils réuſſiſſent. 412.

Les Lacédémoniens font, par la négociation de *Calcidée*, un traité d'alliance avec le Roi de Perſe, repréſenté par Tiſſapherne ſon Général.

Combat contre les Lacédémoniens & les Athéniens proche de Milet. Il n'y pas grande perte de part ni d'autre; cependant l'avantage eſt pour les Athéniens, qui voulant profiter de la victoire, ſe préparent à aſſiéger Milet: mais aïant appris qu'il venoit une armée navale au ſecours des Lacédémoniens, ils quittent l'entrepriſe par le conſeil de *Perinicus*.

Combat naval à *Cinoſſema*, de la flotte de Mindare Lacédémonien, & de ceux de Syracuſe, contre la flotte des Athéniens, qui ont l'avantage.

3593. Autre combat naval à Cinoſſéma, entre la flotte des Lacédémoniens & celle des Athé-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

niens. Les Lacédémoniens remportent la victoire sous leur Commandant Hegesandride. 489.

3596. *Mindare*, Capitaine Lacédémonien, emporte de vive force Cizique. Les Athéniens vont au secours, & battent Mindare par mer, & par terre. Il est tué en combattant avec une valeur extrême. 408.

Le Sécretaire de Mindare écrit en style Laconique aux Ephores de Lacédémone, le mauvais état de leurs affaires, & la perte qu'on avoit faite.

Cizique : *On a fait de grandes actions, Mindare est mort ; les soldats périssent de faim : Que ferons-nous ?*

Les Lacédémoniens découragés, par tant de disgraces, demandent la paix aux Athéniens, qui la refusent par les mauvais conseils des Demagogues.

Evarchippe, Ephore à Lacédémone.

3597. *Alcibiade*, rappellé à Athenes, y est de nouveau accusé de s'entendre avec les Lacédémoniens, & d'aspirer à la tyrannie. 407.

3598. *Pitias*, Ephore de Lacédémone. 406.

L'armée navale des Lacédémoniens est battue par les Athéniens, proche les trois Isles Arginuses.

3599. *Lisander*, qui commandoit l'armée navale des Lacédémoniens, défait & prend presque toute la flotte des Athéniens. A peine échappe-t-il dix Galeres. Cette action se passa proche d'Egos Potamos. 405.

3600. Lisander assiege par mer & par terre Athenes, qui demande la paix aux Lacédémoniens. Ils l'accordent, à condition que dans l'espace de dix jours les murailles d'Athenes seront démolies. 404.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Fin de la guerre de Péloponeſe, qui avoit duré 27 ans.

21. AGESIPOLIS, fils de Pauſanias, & petit fils de Cléombrote, regne 14 ans.

19. AGESILAÜS, fils d'Archidame, regne 41 ans.

3601. Les Lacédémoniens nomment Critias, & vingt tyrans pour gouverner Athenes. 403.

3603. Les Lacédémoniens donnent du ſecours à Cyrus, Gouverneur de la Lydie, qui eſt en guerre avec ſon frere Artaxerxès Roi de Perſe. Cyrus eſt défait & tué. 401.

3609. Les Lacédémoniens demandent du ſecours par leurs Ambaſſadeurs à Nepherée Roi d'Egypte. Il leur donne cent Galeres, & ſoixante mille boiſſeaux de blé. 395.

Agéſilaüs ſurprend Tiſſapherne, Général des Perſes, l'attaque & le défait prés de Sarde: il prend enſuite pluſieurs villes, & devient maître de la campagne.

Artaxerxès envoie Timocrate avec beaucoup d'argent, pour obliger les Thébains & les Athéniens à déclarer la guerre à ceux de Lacédémone.

3610. Ceux de la Béotie & de l'Attique entrent en guerre avec les Lacédémoniens. Agéſilaüs eſt rappellé pour venir au ſecours de ſa patrie: il vouloit aller attaquer Suze & Ecbatane. Cependant il obéit, en diſant, que *dix mille Archers le chaſſoient d'Aſie*; parce que le Roi de Perſe, pour porter ceux d'Athenes & de Thebe à faire la guerre aux Lacédémoniens, s'étoit ſervi de dix mille *Dariques*, qui étoit une monnoie d'or ſur laquelle il y avoit un *Archer*, c'eſt-à-dire, la figure d'un homme armé d'un arc &

Digitized by Google

d'une fleche. M. Spanheim, dans ſon excellent ouvrage, *de præſtantia & uſu numiſmatum*, fait la deſcription de cette monnoie de Perſe, que les curieux peuvent voir. 394.

Combat naval proche de *Cnide*, ville maritime de la Doride dans la Carie, où les Lacédémoniens, commandés par Liſander, ſont défaits. Conon, Chef des Athéniens, commandoit la flotte victorieuſe.

3611. *Conon*, pour donner plus d'inquiétude & de jalouſie aux Lacédémoniens, quitte l'armée navale pour fortifier Athenes, & le Port de Piſée. 393

3613. Les Lacédémoniens voïant qu'*Ecdicus* n'étoit pas aſſez fort ſur mer pour défendre leurs alliés, lui envoient *Teleutias*, avec douze navires. Teleutias faiſant voile vers Rhode, prend dix navires d'Athenes commandés par Philocrate. Ainſi les Lacédémoniens recommencent à ſe rendre redoutables ſur mer. 391.

22. CLEOMBROTE, frere d'Agéſipolis, regne 9 ans.

3616. *Anaxibius* qui commandoit la flotte de Lacédémone, eſt défait & tué par Iphicrate. *Hiérax* ſuccede à Anaxibius; & puis l'an ſuivant *Antalcidas* eſt mis à la place de Hiérax. 388.

3717. Il y a paix entre Artaxerxès, Roi de Perſe, & les Athéniens. Le Roi de Perſe écrit des lettres fort obligeantes à Agéſilaüs, où il lui offre ſon amitié. Agéſilaüs répond qu'il reçoit l'amitié d'Artaxerxès, pourvu que cette amitié ſe répande ſur Lacédémone ſa patrie, & ſur toute la Grece. 387.

3619. *Goas* qui commandoit l'armée navale d'Artaxerxès, accuſé de quelques mauvaiſes prati-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
ques avec les ennemis du Roi ſon maître, ſe révolte contre lui, & fait une ligue avec *Acoris*, Roi d'Egypte, & les Lacédémoniens. 385.

3633. Paix jurée ſolemnellement entre Artaxerxès, les Athéniens, & les Lacédémoniens. Les Thébains refuſent d'entrer dans ce traité. 371.

3634. Bataille de *Leuctre*, où les Thébains, ſous leur Capitaine Epaminondas, battent les Lacédémoniens, qui y perdent leur Roi Cléombrote, & qui pour ſe remettre envoient Agéſilaüs en Egypte, & Antalcidas à Artaxerxès, afin d'en obtenir de l'argent. Artaxerxès ſe mocque d'Antalcidas, qui étant de retour ſe laiſſe mourir de faim. 370.

3635. Ariobarzane, Satrape d'Artaxerxès, envoie en Grece *Philiſque*, pour faire la paix entre les Lacédémoniens & les Thébains. Il les fait venir à Delphe. Il ne peut les accorder, parceque les Thébains ne veulent pas que Meſſene reſte ſous la domination des Lacédémoniens, pour leſquels Philiſque ſe déclare en leur donnant du ſecours. 369.

3642. Agéſilaüs s'embarque pour l'Egypte à la ſollicitation de Tachos, qui le mépriſe le voïant ſi petit, ſi maigre, & couvert d'un méchant manteau. Tachos dit : *pour ce coup nous voici à la fable qui fait naître d'une montagne un rat.* Agéſilaüs répondit : *vous me trouverez un jour un lion.* 362.

3643. Les Egyptiens diviſés ſe font deux Rois. Agéſilaüs prend le parti de *Nectanebe*, affectionné pour les Grecs, & le place ſur le Throne de l'Egypte. En retournant à Lacédémone, il prit terre dans un deſert de la côte de la Lybie, où il mou-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

rut âgé de 84 ans, au port de Menelaüs. 361.

23. Agesipolis II, fils de Cléombrote, regne 23 ans.

20. Archidame, fils d'Agéfilaüs, regne 23 ans.

3669. *Alexandre le Grand*, étant dans le Péloponese, convoque à Corinthe toutes les villes de la Grece. Il est choisi pour commander leur armée contre le Roi des Perses à la place de son pere. Les Lacédémoniens ne donnerent point leur suffrage.

24. Cleomene II.

21. Agis, fils d'Archidame, regne 15 ans.

22. Euridamidas, fils d'Archidame.

Epaminondas, Chef des Thébains, est repoussé de devant Sparte; mais il gagne la bataille de *Mantinée* sur les Lacédémoniens. Il meurt d'un coup de javelot, aprés avoir vu que la victoire étoit de son côté.

25. Aretas, fils d'Acrotate, & petit-fils de Cléomene.

23. Archidame, fils d'Euridamidas.

26. Acrotate, fils d'Aretas.

24. Euridamidas II, fils d'Archidame.

27. Aretas, fils d'Acrotate.

25. Agis III, regne 9 ans.

28. Leonidas II, fils de Cléonime, petit-fils de Cléomene.

Ce Léonidas regne seul. Car le Roi Agis voulant rétablir dans Sparte toute la séverité des loix de Licurgue, est condamné à mort par les Ephores, à la sollicitation de Léonidas.

29. Cleombrote II,

Digitized by Google

Ans du Monde.	*Ans avant l'Ere vulg.*
gendre de Léodinas.	
30. CLEOMENE III, fit empoiſonner Euridamidas, & mit en ſa place *Epiclidas*, de la branche des *Euriſténides.*	26. EURIDAMIDAS, fils d'Agis. 27. EPICLIDAS, fils de Léonidas, & petit-fils de Cléomene.

Cléomene voulant rétablir la diſcipline marquée par Licurgue, tue les Ephores. Il fit enſuite la guerre à ceux d'Achaïe, prit Argos & la plus grande partie du Péloponeſe.

3781. Cléomene eſt enfin vaincu par Antigone, Tuteur du fils de Démetrius II, Roi de Macédoine, qui lui enleve toutes ſes conquêtes. Sa défaite arriva proche de *Sellaſia*, ville de la Laconie dans le Peloponeſe. Il s'enfuit en Egypte chez Ptolémée Evergetes, qui le reçut honorablement, & où il mourut ſous le regne de Ptolémée Philopator. 223.

Voici Lacédémone ſous la domination d'Antigone, Roi de Macédoine.

OBSERVATION.

La grandeur de Lacédémone eſt enſevelie avec Cléomene. Ce n'eſt preſque plus rien. On lui donne pour ſucceſſeur Agéſipolis, dont le regne dura peu.

Les Lacédémoniens ſe plaignent à Rome par leurs Ambaſſadeurs *Aréus* & *Alcibiade*, de pluſieurs dommages qu'ils avoient reçus des Achéens.

Agéſipolis, qui avoit été dès ſon enfance Roi de Lacédémone, eſt tué ſur mer par des Pirates, lorſqu'il alloit à Rome ſe plaindre qu'on l'avoit chaſſé de la ville.

Trois

Digitized by Google

Trois Tyrans à Lacédémone ; ſavoir, *Licurgue*, *Méchanidas* & *Nabis*, qui ont dépouillé Agéſipolis de ſon Roïaume.

Areüs, ſuccede à ces Tyrans. Car Licurgue n'étoit point de la race des Héraclides. Méchanidas fut tué par *Philopemen*, Général des Achéens. Pour Nabis, il fut tué par ceux d'Etolie.

Enfin, Philopemen marche contre Lacédémone, la prend, en chaſſe les Etoliens, aſſujetit les Spartiates, abolit leurs loix, & ruine les murailles de leur ville.

Après cela on perd de vue Lacédémone dans l'Hiſtoire ; on ne ſait ce qu'elle devient. Il eſt ſans doute qu'elle fut ſoumiſe à la puiſſance des Romains.

Dans la diviſion qui ſe fit de l'Empire d'Orient en Gouvernemens généraux, Lacédémone étoit deſtinée pour ſervir d'apanage aux fils aînés de l'Empereur ; & ces Princes, de qui dépendoit toute la Morée, prirent le titre de *Deſpotes*.

Mahomet II l'ôta, l'an de l'Ere vulgaire 1460, au Prince Démétrius, qui fut le dernier Duc de Sparte. Mahomet fit ſcier par le milieu du corps le Gouverneur du Château. On appelle aujourd'hui *Miſitra*, ce que nous avons nommé juſqu'ici Sparte, ou Lacédémone.

Article VI.

Corinthe.

Corinthe étoit une des plus belles & des plus puiſſantes Villes de la Grece. Elle étoit ſituée preſque au milieu de l'Iſtme, où la mer Egée & la mer Ionienne s'approchent. Elle étoit à 40 lieues de Patras, à 25 d'Athenes, à 40 de Lacédémone, & à 12 ou 13 lieues d'Argos. Elle

Digitized by Google

étoit commandée par la fortereſſe d'Acrocorinthe, qui étoit bâtie ſur le ſommet d'une montagne fort élevée, où il y avoit un terrain uni, & entouré de fort bonnes murailles. On voïoit dans cette fortereſſe quantité de puits d'eau vive parfaitement claire, & la fontaine de Pirene, célébrée par Homere dans ſon Odiſſée.

La ſituation d'Acrocorinthe étoit ſi avantageuſe, que Ciceron la nommoit *l'œil de la Grece;* ajoutant que Corinthe en faiſoit la beauté, & la ſplendeur, & qu'elle étoit une des trois Villes que les Romains reconnurent ſeules capables de ſoutenir le faix d'un grand Empire, & de s'en rendre capitales.

S. Paul fit un ſéjour de 18 mois à Corinthe, durant leſquels il prêcha l'Evangile aux habitans avec un très grand ſuccès. Il leur écrivit enſuite les deux excellentes Lettres que nous avons dans le Nouveau Teſtament ſous le nom de I & II Epîtres aux Corinthiens. Ils ſe convertirent pourtant par le miniſtere de S. Pierre.

Corinthe a été auſſi nommée *Héliopolis*, la ville du Soleil. Elle a eu des Peintres, des Architectes, & des Sculpteurs très excellens. On tient que cette ville a été fondée vers l'an du monde 2599 par Siſiphe, qui étoit, dit-on, un voleur. Corinthe, dans les diverſes fortunes qu'elle a courues, paroît ſous VI Etats différens.

Le I. Etat eſt ſous les SISIPHIDES, *dont il y a eu ſept Rois durant 307 ans.*

Ans du Monde.		*Ans avant l'Ere vulg.*
2599.	1. SISIPHE.	1405.
	2. ORNITHION.	
	3. THOAS.	
	4. DAMOPHON.	
	5. PROPODAS.	

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

6. DORIDAS.

7. HIANTIDAS.

Sous ces deux derniers Rois, les *Héraclides* se jetterent dans le Péloponese, & se rendirent maîtres de Corinthe. Ils avoient été chassés du Péloponese 80 ans auparavant.

Le II Etat est sous IV. Rois Héraclides, & VII Rois Bacchides, durant 324 ans.

2906. 1. ALETES, fils d'*Hippotas*, meurtrier du Devin de Naupacte, chasse les *Sisiphides*, qui avoient possedé la Couronne 307 ans. Ainsi les *Héraclides* vont regner, le fils succédant à son pere, durant 324 ans. Aletes regne 38 ans. 1098.

2944. 2. IXION regne 37 ans. 1060.

2981. 3. AGELAS regne 37 ans. 1023.

3018. 4. PRIMIUS regne 35 ans. 986.

3053. 5. BACHIS, qui donne le nom de *Bacchides* à ses successeurs, regne 35 ans 951.

3088. 6. AGELASTE regne 30 ans. 916.

3118. 7. EUDEME regne 25 ans. 886.

3143. 8. ARISTODEME regne 35 ans. Il laisse son fils Theleſtès en minorité. 861.

3178. 9. AGEMON, oncle & Tuteur de Theleſtès, regne 16 ans. 826.

3194. 10. ALEXANDRE regne 25 ans. 810.

3219. 11. THELESTES, ennuïé de ne pas regner, se défait d'Alexandre, & regne 12 ans. 785.

Theleſtès cesse de regner, 324 ans après le commencement d'Aletes, selon le calcul du Pere Petau Jésuite.

3231. *III Etat sous les Pritanes.* 773.

Theleſtès aïant été déposé par sa famille, on établit à la place des Rois, les *Pritanes* ou Gouverneurs pour l'administration des affaires publiques. Leur gouvernement dure 121 ans.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

AUTOMENES, premier *Pritane*, gouverne un an. Chaque *Pritane* ne gouvernoit qu'un an; & ſes ſucceſſeurs après lui gouvernerent 121 ans.

3353. CIPSELE, *Tyran*, abolit le gouvernement des Pritanes, regne 30 ans. Il étoit fils d'Aetion, & conduiſoit le peuple avec une douceur qui le rendit fort agréable. Il ſe tenoit ſi aſſuré de l'amitié de ſes ſujets, qu'il ne voulut jamais avoir de garde-du-corps. 651.

3383. PERIANDRE, *ſecond Tyran*, ſuccede à ſon pere. Il étoit dur au peuple, mais d'ailleurs il étoit un grand guerrier. Il regne un peu plus de 40 ans. 621.

3424. La mort de Périandre arrive en 3424. C'eſt juſtement 518 ans après le commencement d'Aletes, comme l'a calculé le P. Petau. D'ailleurs la mort de Périandre tombe à la IV année de la XLVIII Olimpiade, & 40 ans avant la mort de Creſus, comme le dit Soſicrates dans Diogene Laerce, qui raconte beaucoup de bonnes choſes de ce Tyran.

Voilà une concordance qui fait ſans doute plaiſir. Au milieu de tant de points fixes on a lieu de croire qu'on ne s'égare pas.

PSAMMITICUS, *troiſieme Tyran*, étoit fils d'un *Gordias*, qu'on ne connoît en aucune maniere. Il a regné trois ans, & ſon regne finit en 3427.

3427. *Le IV. Etat eſt celui de la liberté rétablie, où Corinthe fut une République, qui en divers tems ſe trouva engagée dans pluſieurs guerres, tant pour ſon intérêt, que pour celui de ſes Alliés.* Cet Etat dure 431 ans. 577.

Le V Etat eſt ſous les Romains, qui s'étant trouvés offenſés des outrages que les Corinthiens avoient faits aux Ambaſſadeurs des Lacédémo-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

niens, envoïerent le Conſul Lucius Mummius, *pour punir ce violement du droit des gens; & d'autant plus que les Lacédémoniens étoient alliés des Romains.*

3858. *Lucius Mummius*, défait Diée, Général des Corinthiens; trois jours après il entra dans Corinthe, qui fut pillée au ſon des trompettes. Le feu ſuivit le carnage. Dans cet horrible embraſement, les ſtatues d'or, d'argent & de cuivre, fondues enſemble, firent un mélange de tous ces métaux, qui compoſa ce que depuis on a appellé *le cuivre de Corinthe*, qui a été enſuite en très grande eſtime. 146.

Jule-Céſar voulut rétablir Corinthe, il eut ſoin même d'y envoïer quelques Colonies pour la repeupler. Ces ſoins n'en firent rien de conſidérable.

Les Deſpotes de la Grece s'étant emparés de Corinthe, ils la céderent aux Vénitiens.

Amurat II, & peu après ſon fils Mahomet II la prirent, & la ruinerent preſque entierement. Ainſi Corinthe eſt aux Turcs depuis l'an 1458.

Cette ville, autrefois ſi riche & ſi magnifique, n'eſt plus qu'un chétif reſte des guerres & du tems; il n'y a pas aujourd'hui cent vingt maiſons.

Les Vénitiens ont fait pluſieurs efforts pour rentrer en poſſeſſion de Corinthe, mais ils n'ont point réuſſi. Ils en ſont même tellement rebutés, qu'il ſemble qu'ils ont jugé à propos d'abandonner cette entrepriſe.

On appelle aujourd'hui vulgairement Corinthe *Coranto*; & les Turcs la nomment *Gérame*.

Digitized by Google

ARTICLE VII.

Les Arcadiens.

L'ARCADIE étoit dans l'air le plus froid & le plus triſte de toute la Grece. C'eſt de là que les les Arcadiens avoient des mœurs ſi rudes & ſi farouches. Comme le climat n'étoit pas ſi doux là, que dans le reſte de la Grece, les Arcadiens étoient obligés à mener une vie dure, laborieuſe, & toujours occupée à la culture de la terre; ce qui les avoit rendus groſſiers & impolis. Dans les premiers tems, ils avoient encore moins les manieres d'hommes. C'étoient des ſauvages qui ignoroient l'agriculture, & qui broutoient comme des bêtes. Ils regarderent comme un Dieu leur premier Roi *Pelaſgus*, qui leur apprit à ſe nourrir de gland, comme d'un aliment plus ſain & plus délicat que les herbes. On vante fort l'antiquité des Arcadiens. Ovide, *lib. 2. faſt.* dit qu'ils ſont ſur la terre avant que Jupiter fût au monde, & avant que la Lune parût dans le Ciel.

Ante Jovem genitum terras habuiſſe feruntur
Arcades, & Lunâ gens prior illa fuit.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Voici la ſuite de leurs Rois prétendus. Les derniers ſe trouvent emploïés dans l'Hiſtoire; les premiers n'ont peut-être jamais regné que dans la Fable.

1 PELASGUS.
2 LICAON.
3 NIGTIMUS.
4 ALCAS.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

5 AZAN.
6 CLITOR.
7 EPITUS.
8 ALEÜS.
9 LICURGIS.
10 ECHEMÜS.

3810. 11 AGAPENOR. Il commandoit les Arcadiens au siege de Troye. 1194.

12 HIPPOTOÜS.
13 EPITUS II.

2902. 14 CIPSELUS. Il épousa Mérope, fille de *Cresphonte*, Roi de Messene; & en considération de ce mariage, les *Héraclides* le laisserent paisible dans son Roïaume d'Arcadie. 1102.

15 OLEAS.
16 BUCOLION.
17 PHIALUS.
18 SIMUS.
19 POMPUS.
20 EGINETA.
21 POLIMESTOR.
22 ECHMIS.
23 ARISTOCRATES.
24 ICETAS.

3323. 25 ARISTOCRATES II. Il fut envoïé au secours d'Aristomene, Capitaine des Messéniens; mais il se laissa corrompre par les présens des Lacédémoniens. Cela fut découvert, & il fut lapidé par le peuple. Depuis ce tems-là les Arcadiens ne voulurent plus de Rois, & exterminerent toute la race d'Aristocrates. 681.

Digitized by Google

ARTICLE VIII.

Thebes dans la Béotie.

THEBES étoit une ville de Béotie, ainſi nommée de *Thébé*, fille de Promethée. Cette ville a été fameuſe par ſa grandeur, par ſon ancienneté, & par les exploits, & peut-être par les malheurs de ſes Héros.

En effet la fin tragique de *Cadmus*, ſon fondateur, & d'*Œdipe* l'un de ſes Rois, qui tranſmirent leur mauvaiſe fortune à leurs deſcendans, ſont des points de vue très conſidérables dans l'Hiſtoire ou dans la Fable. La naiſſance de Bacchus & d'Hercule lui donnent d'ailleurs du relief. On ajoute à tout cela que Thebes ſoutint un ſiege avant celui de Troye.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2620. 1. CADMUS, fils d'*Agenor*, Roi de Phénicie & de *Theléphaſſa*. Il épouſa Hermione, dont il eut *Polydore*. Comme il couroit le monde, cherchant ſa ſœur Europe, il s'arrêta dans la Béotie, où il bâtit Thebes. 1384.

2 POLYDORE, fils.

3 LABDACUS, fils de Phénix, Roi de Sidon. Il mourut jeune.

4 LAIUS f. il fut détroné après avoir régné quelque tems.

Amphion & *Zeth*, fils d'*Antiopes*, uſurpent le Roïaume.

Laïus eſt rétabli, & regne derechef. Il fut tué par ſon fils.

5 ŒDIPE, fils de *Laïus* & de *Jocaſte*. Dès qu'il fut né, ſes parens l'abandonnerent, parceque les Aſtrologues avoient prédit des choſes

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

très fatales & monstrueuses sur la destinée de cet enfant Il fut élevé hors de son païs, où il revint après avoir couru diverses fortunes. Il tua son pere qu'il ne connoissoit point; & quelque tems après, il épousa sa mere, qu'il ne connoissoit pas non plus, & dont il eut des enfans. Quand il eut reconnu sa naissance, & appris ce qu'il étoit, il eut horreur de lui-même, il abdiqua le Roïaume, & s'arracha les yeux, se jugeant indigne de voir le jour.

6 Etheocle f. regne après la retraite d'Œdipe son pere.

2783. Environ 37 ans avant la ruine de Troye, *Polinice* arme contre son frere Etheocle, & va assieger Thebes. Polinice avoit fait une ligue avec six fameux Capitaines de ce tems-là. Ainsi les sept *Preux*, pour me servir de ce terme, étoient *Polinice*, *Adraste*, Roi de Sicyone & d'Argos, *Tydée*, *Capanée*, *Hippomédon*, *Parthénopa* & *Amphiaraus*. C'est ce que l'on appelle *l'expédition des sept Chefs devant Thebes*, & qui ne réussit point. Les deux freres se battirent en duel, Etheocle fut tué. 1221.

2793. Dix ans après l'entreprise malheureuse des sept Capitaines sur Thebes, leurs enfans, qu'on appelle *Epigones*, y vinrent & prirent la ville. 1211.

7 Leodamas f. est vaincu par les *Epigones*, qui se rendent maîtres de la ville de Thebes.

8 Thersander, fils de *Polinice*, est fait Roi. Il fut tué par *Telephe* dans la Mysie, à l'expédition des Grecs contre Troye.

2810. 9 *Pénélée*, de la famille des Rois Thébains, est fait Capitaine à la place de Thersander. Penelée est tué par *Euripile*, fils de Thé-

3263. 14 EUPHAES regne 15 ans. 741.

3264. *Amphia* eſt priſe par Alcamene, Roi de Lacédémone, ſur les Meſſéniens, quoiqu'il n'y eût point encore de guerre déclarée. 740.

I. Guerre Meſſéniaque.

3270. Euphaes marche contre les Lacédémoniens. Il ſe donne un combat opiniâtre & ſanglant, qui ne finit qu'à la nuit. Pendant qu'Euphaes fortifie ſon camp, ceux de Lacédémone décampent. 734.

3271. Théopompe & Polydore, fils d'Alcamene, Roi de Lacédémone, attaquent les Meſſéniens. La victoire ne ſe déclare point. Mais les Meſſéniens, accablés de miſeres, ſe retirent ſur le mont Ithom, où ils ſe fortifient. Ils conſultent l'Oracle de Delphes, qui ordonne de ſacrifier une Vierge de la famille des Æpitides. Le ſort tomba ſur la fille de *Liciſcus*; mais comme le Prêtre ſoutenoit qu'elle étoit un enfant ſuppoſé, elle s'enfuit avec ſon pere à Lacédémone. Ariſtodeme donna volontiers ſa fille à égorger. Elle ſe trouva mariée, & ſon mari ſoutint qu'elle n'étoit plus au pouvoir du pere, & que de plus elle étoit groſſe. Le pere ſans raiſonner davantage, tua ſur le champ ſa fille. Le Prêtre s'érigea en caſuiſte rigide, & ſe mit à prouver que par ce meurtre on n'avoit pas ſatisfait à l'Oracle. Euphaes moins ſcrupuleux, & avec cette ſupériorité de génie ſi ordinaire aux Princes, décida qu'on n'étoit point obligé à rien davantage, & qu'il importoit peu à l'Oracle, ſi la fille avoit été égorgée ou par ſon pere, ou par le Sacrificateur. 733.

3278. Après la ſixieme année de la fuite de *Liciſcus*, les Lacédémoniens viennent attaquer

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Ithom. On combattit de part & d'autre avec une fureur extrême. Il fallut que la nuit survînt pour séparer les deux armées qui étoient dans un acharnement qu'on n'a jamais vu. Euphaes est blessé, & meurt peu après sans enfans; & d'une commune voix Aristodeme fut mis en sa place; on ne lui donne pourtant pas le titre de Roi. 716.

3283. Aristodeme, la cinquieme année de son gouvernement, défait entierement les Lacédémoniens, qui pour réparer la perte de tant de soldats tués dans cette bataille, prostituent leurs filles. Les enfans qui en vinrent furent appellés *Παρθενίαι*, parce qu'on ne connoissoit point leurs pere. Ce furent eux qui bâtirent Tarente en Italie. 721.

3285. La XX année de cette cruelle guerre, & la VII année du gouvernement d'Aristodeme, les affaires des Messéniens sont dans un grand désordre. Aristodeme, en partie par desespoir, & en partie pour avoir vu sa fille en songe, se tue sur son tombeau. Et les Messéniens, assiegés depuis cinq mois, & pressés par une famine affreuse, abandonnent Ithom. *Ainsi finit la premiere guerre Messéniaque.*

Les Messéniens demeurent environ 38 ans sous la domination des Lacédémoniens, qui les emploient à labourer la terre & à cultiver les vignes. Ils étoient dans une si grande oppression, que pour signifier une homme qui vivoit dans une extrême dépendance & dans une sujettion entiere, on disoit proverbialement, *plus esclave qu'un Messénien.*

3323. *Tlesias*, étant Archonte à Athenes, les Messéniens, à la sollicitation d'*Aristomene*, hom-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

me d'un courage héroïque, ſecouent le joug de la domination des Lacédémoniens, & ſe préparent à la guerre. 681.

II. Guerre Meſſéniaque de 14 ans.

Les Lacédémoniens, par l'ordre de l'Oracle, vont demander à ceux d'Athenes un Général, pour commander dans cette guerre. On leur donne Tirtée, Poëte & Maître d'Ecole, qui eſt d'abord battu & puis vainqueur.

3326. Les Meſſéniens vaincus ſe retirent ſur le mont *Ira*, où ils ſe défendent durant onze ans. 678.

Ariſtomene eſt un prodige de valeur durant tout ce tems-là. Il fait des choſes incroïables.

3337. Les Meſſéniens ſont forcés ſur le mont Ira, & ſont vaincus ſans reſſource : ainſi finit *la ſeconde guerre Meſſéniaque* qui avoit duré 14 ans. 667.

Les Meſſéniens voïant leur patrie ruinée l'abandonnent ; ils s'embarquent, & font voile vers la Sicile, où ils abordent. Ils ſe rendent maîtres de Zancle, qu'ils appellent *Meſſine* de leur nom.

3637. Vers ce tems-ci, 300 ans après la déroute des Meſſéniens, *Epaminondas*, Général des Thébains, remporte une éclatante victoire à Leuctres ſur les Lacédémoniens. En profitant de leur déſordre, il ſe diſtingue par une belle action de juſtice & d'humanité. Il rétablit Meſſene, dont les habitans avoient été chaſſés, ou mis aux fers par les Lacédémoniens. Il rappelle de tous côtés les Meſſéniens épars, les remet en poſſeſſion de leurs terres, qu'un long exil leur faiſoit regarder comme étrangeres, & forme de ces gens raſſemblés une République, qui depuis l'honora toujours comme ſecond fondateur. 367.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3645. Philippe Roi de Macédoine, qui étoit un éleve d'Epaminondas, chez qui il avoit demeuré à Thebes, protege les Messéniens à l'exemple de ce grand Philosophe & de ce grand Capitaine. 359.

Dans le tems que la Messénie & la Laconie ne faisoient qu'une Province, il y avoit dans ce païs si petit jusqu'à cent villes. Homere parle des *Hécatombes* des Lacédémoniens, qui étoient un sacrifice de cent bœufs, qu'ils faisoient pour la prospérité de leurs cent villes.

Article X.

Les Grecs, ou la III. Monarchie.

Alexandre regnoit depuis six ans sur la Macédoine, quand il commença de se rendre maître de l'Orient, & de former l'Empire que nous nommons ordinairement la *III. Monarchie du monde.* Quoique ce Prince n'ait emploïé à cet ouvrage que six ans & dix mois; il est pourtant certain que jamais Héros n'a poussé ses conquêtes plus loin. Car en un si petit espace de tems, il fit de si grandes choses dans l'Orient, & y soumit tant de peuples différens, qu'on peut dire qu'il n'a pas marché, mais volé dans ses conquêtes. Aussi le Prophête Daniel compare-t-il Alexandre à un Leopard ailé, *c* 7. En effet en si peu d'années il ajouta à la Macédoine la *Thrace*, la *Grece*, l'*Egypte*, une partie de l'*Arabie* & de l'*Afrique*, la *Syrie*, la *Pamphilie*, les *deux Phrygies*, la *Carie*, la *Lydie*, la *Paphlagonie*, l'*Assyrie*, la *Susiane*, la *Drangiane*, l'*Arachosie*, la *Gédrosie*, l'*Arie*, la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Parthie*, l'*Hircanie*,

l'*Arménie*, la *Perſe*, la *Babylonie*, la *Méſopotamie*, & l'*Inde*, qui eſt entre les rivieres d'Hidaſpe, d'Inde & d'Hiphaſe.

Auſſi faut-il avouer qu'Alexandre étoit né avec tous les talens propres à faire un grand conquérant, & que l'éducation qu'on lui donna acheva de perfectionner ce fond excellent qu'il tenoit de la nature. Il étoit fils de Philippe de Macédoine, qui étoit un grand, ſage & hardi guerrier. Alexandre étoit bien fait, d'un cœur grand & altier, d'un tempérament tout de feu; il avoit l'eſprit vif, aiſé, libre ennemi de la contrainte, cependant doux, & qui ſe laiſſoit facilement gagner à la raiſon. Il fut élevé par les ſoins d'Ariſtote, qui étoit un grand Philoſophe. Sous un tel précepteur, il n'étoit point à craindre qu'un ſi beau naturel & qu'une ſi heureuſe naiſſance perdiſſent rien de leur éclat & de leur mérite.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3648. *Alexandre* naquit à Pella, ville de Macédoine, d'Olimpias femme de Philippe Roi de Macédoine. 356.

Alexandre, voïant les Ecuyers de ſon pere, qui n'oſoient monter Bucéphale, parceque c'étoit un cheval extraordinairement fougueux, ſe préſente pour le réduire. Il s'élance tout d'un ſaut ſur ce cheval, il le careſſe, il lui laiſſe jetter ſon feu, puis le pouſſe, & lui fait fournir toute la carriere qu'on avoit choiſie pour l'eſſaïer.

Philippe fut ſi charmé de la hardieſſe de ſon fils, qui venoit de dompter un cheval, dont ſes Ecuïers ne pouvoient venir à bout, qu'il lui dit les larmes aux yeux, en lui baiſant le front: *Va, mon fils, va chercher d'autres Royaumes, la*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Macédoine est trop petite pour t'arrêter.

3666. *Alexandre*, âgé de 18 ans, fait des actions surprenantes de valeur dans la bataille de Chéronée contre les Athéniens. Quelques-uns ont dit qu'Alexandre y sauva la vie à son pere, & que la gloire de cette journée lui étoit dûe. 338.

3668. Philippe, Roi de Macédoine, fait partir ses troupes destinées pour faire la guerre aux Perses. Pendant ce tems-là, il célebre à Egés les noces de sa fille Cléopatre, qu'épousoit Alexandre Roi d'Epire. Philippe étant sans Gardes au milieu de cette fête est tué par Pausanias. Alexandre le Grand marque dans une Lettre à Darius, que les Perses avoient gagné à force d'argent ce Pausanias, pour faire ce coup. 336. *Alexandre*, âgé de 20 ans, succede à son pere le 24 de Septembre.

3669. *Alexandre* va dans le Peloponese, à l'exemple de son pere, & fait assembler à Corinthe les villes alliées de la Grece, où il est élu par le commun consentement des Grecs, si on excepte les Lacédémoniens, pour commander l'armée, qui devoit agir contre les Perses. 335.

Il revient dans la Macédoine. Au commencement du Printems, il va par la Thrace faire des courses sur les Triballes, & les Illyriens. Il donne un rude combat sur les bords du Danube, & y défait *Sirmus*, Roi des Triballes.

Le bruit court dans la Grece qu'Alexandre a été battu par les Triballes. Démosthene, gagné par l'argent des Perses, le persuade aux Athéniens, qui abandonnent le parti d'Alexandre, pour prendre celui des Perses.

Alexandre, après avoir vaincu les Barbares, re-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
vient dans la Grece, où tout eſt brouillé; les Athéniens implorent ſa clémence par leurs Ambaſſadeurs : il leur pardonne. Les Thébains mépriſent ſes menaces. Il les aſſiege.

3670. *Alexandre* détruit entierement Thebes dans la Béotie. Il épargne la maiſon de Pindare, & la conſerve aux deſcendans de ce Poète. 324.

Il va pour la ſeconde fois dans le Péloponeſe, où il eſt élu de nouveau Général de l'armée des Grecs contre les Perſes; il viſite à Corinthe le fameux Philoſophe Diogene le Cynique.

Alexandre voit en ſonge le Grand Prêtre de Jéruſalem, qui l'exhorte à partir au plutôt pour la conquête de la Perſe, & qui l'aſſure du ſuccès. Avant que de partir pour aller faire la guerre au plus puiſſant Roi du monde, il donne la plus grande partie de ſon domaine à ſes amis. Il diſtribue aux uns des villages, aux autres des bourgs, des ports & des terres. Perdicas voïant qu'Alexandre ne ſe réſervoit rien, lui dit : *Et vous, que vous reſte-t-il?* Il répondit *l'Eſpérance.*

Il laiſſe l'Europe ſous l'adminiſtration d'Antipater, & paſſe avec 60 longs navires dans la Troade. Parménion mene la plus grande partie de ſa cavalerie, & de ſon infanterie. Ils paſſent dans l'Aſie. Alexandre n'avoit pas plus de 40000 hommes.

Alexandre viſite le tombeau d'Achille, dont il deſcendoit par ſa mere Olympias. Il dit qu'Achille avoit été bienheureux durant ſa vie, d'avoir trouvé un véritable ami tel qu'étoit Patrocle, & qu'il étoit encore bienheureux après ſa mort, d'avoir eu un panégyriſte comme Homere.

Il arrive dans les campagnes d'Adraſté; il

Digitized by Google

passe le Granique, qui est une riviere de la Phrygie, où il trouve Darius avec une armée de cent mille hommes de pié, & de vingt mille chevaux rangés en bataille. On en vient aux mains: le combat fut rude. Les Perses perdirent vingt mille hommes de pié & deux mille chevaux. Il y eut bien autant de prisonniers. Darius, & tout le reste d'une armée qui paroissoit si formidable, prirent la fuite. Alexandre ne perdit pas en tout cent hommes.

Voici le passage dans l'Asie ouvert. Alexandre va à Sardes, capitale de la Lydie, que le Gouverneur lui remet avec tous les trésors qui y étoient.

Il va à Epheſe, il y supprime le gouvernement Oligarchique, & y établit la Démocratie.

Il force Milet, qui étoit une ville très puissante, & fameuse par le grand nombre de Colonies qu'elle avoit envoïées le long des mers voisines.

3671. Halycarnasse, qui ne se rend qu'à l'extrêmité, est démolie par ses ordres jusqu'aux fondemens 333.

Enfin il subjugue cette année-là toute la Phrygie, la Lydie, la Phamphilie, la Pysidie, la Paphlagonie & la Cappadoce.

3672. Alexandre signale cette année par la seconde victoire qu'il remporte sur Darius dans la bataille d'Issus. Alexandre fut blessé d'un coup d'épée à la cuisse; ce qui l'empêcha de joindre Darius, qu'il vouloit tuer de sa propre main. Les Perses étoient, selon Justin, au nombre de quatre cens mille hommes d'infanterie, & de cent mille hommes de cavalerie. Il y eut cent mille hommes d'infanterie, qui furent passés au fil de l'épée. Darius, de peur d'être reconnu, jet-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

te ſon manteau roïal, & prend la fuite. Ce qui toucha le plus ce Prince malheureux, fut que *Siſigambis* ſa mere, ſa femme, deux de ſes filles & ſon fils âgé de ſix ans, tomberent en la puiſſance du Vainqueur. Mais Alexandre les traita toujours en Reines; rendit des reſpects infinis aux enfans de ce Prince fugitif; & leur apprit pour les conſoler, que Darius, qu'ils croyoient mort, étoit vivant. 332.

Alexandre envoïe Parménion s'aſſurer de Damas, capitale de Syrie, où Darius avoit laiſſé des richeſſes incroïables, & toutes les grandes Dames & Princeſſes de Perſe. Le Gouverneur livra la ville ſans oſer reſiſter. On chargea 7000 chevaux des richeſſes de la Couronne, qu'on y trouva: & dont la valeur montoit à plus de quatre cens millions trois cens ſoixante mille écus.

Il marche en Syrie, où il dépouille de leurs Etats tous ceux qui lui font réſiſtance. A peine eſt-il dans la Phénicie que *Bibles* ſe rend; Sydon prend le même parti. *Héphestion*, favori d'Alexandre, fait donner le Roïaume de Sydon à un Jardinier d'un des Fauxbourgs de la ville.

Alexandre ſoumet toute la Syrie & la Phénicie, excepté *Tyr*, qui ſoutint ſept mois de ſiége. Il en fit pendre 2000 habitans ſur le rivage de la mer. Il prend *Gaza* dont il fait tous les habitans eſclaves, ſans excepter les femmes & les enfans. Il fut bleſſé à ce ſiege d'un coup de fleche à l'épaule, & d'un coup de pierre à la jambe.

Il va à Jéruſalem qu'il veut aſſieger. Le Grand Prêtre Jaddus va à ſa rencontre. Alexandre touché de reſpect à ſa vue, deſcend de cheval, & lui rend de grands honneurs; ſe ſouvenant qu'avant ſon départ de Macédoine, il avoit vu

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

pendant ſon ſommeil un homme fait comme ce Pontife, qui lui avoit prédit ſes conquêtes. On lui lut le Chapitre de Daniel, où il eſt prédit qu'un Grec ſoumettroit les Perſes. Cela ne lui déplut point. Il ſacrifia dans le Temple; il y fit de grands préſens, & donna toute liberté aux Juifs de vivre ſelon leur loix & leur Religion.

3673. *Alexandre* va en Egypte avec ſon armée. Péluſe, lui ouvre ſes portes. Il paſſe à Memphis, où il trouve huit cens talens, & les meubles précieux de la Couronne; de-là il pénetre par le Nil juſqu'aux dernieres parties de l'Egypte, paſſe dans la province Cyrénaïque, & ſe rend dans le Temple de Jupiter Hammon. L'Oracle du Temple le déclara *fils de Jupiter.* C'étoit ce qu'Alexandre cherchoit. La proſpérité exceſſive aveugle horriblement les hommes. 331.

Après cela il va chercher Darius, qui de ſon côté ne négligeoit rien pour ſe mettre en état de combattre. A meſure qu'Alexandre s'approche, Darius fait marcher ſon armée de Babylone à Ninive, aïant à ſa droite le Tigre, & l'Euphrate à ſa gauche.

3674. *Alexandre* intercepte les Lettres de Darius, qui ſollicite les Grecs d'aſſaſſiner leur Roi. 330.

Darius, vaincu par l'humanité & par la retenue dont Alexandre uſoit envers les Reines de Perſe ſes captives, lui envoie de nouveaux Ambaſſadeurs, pour lui demander la paix, pour partager avec lui ſes Etats, & pour lui donner ſa fille en mariage. Alexandre répond que tout ce qu'on lui offre, eſt déja à lui par ſes victoires, & par ſes conquêtes; & qu'au reſte il n'y a

Digitized by Google

point de paix pour un homme qui cherche tous les jours le moïen de le faire aſſaſſiner.

Tout ſe prépare à une nouvelle bataille. Elle ſe donne à *Gaugamele*, le long de la riviere de *Bumèle*. Mais comme *Gaugamele* n'eſt qu'un village, les Hiſtoriens ont dit à *Arbelle*, ville conſidérable, qui étoit aſſez proche. Le carnage fut épouvantable ; & quelque brave que fût Darius, il fallut qu'il cherchât ſon ſalut dans la fuite. Alexandre, ſelon Quinte-Curce, ne perdit pas plus de trois cens hommes : mais il y fut tué quatre cens mille Perſes. On dit que le nombre des priſonniers fut encore plus grand que celui des morts.

Darius s'enfuit à Arbelle. Alexandre l'y pourſuivit : mais Darius en étoit déja ſorti quand Alexandre y arriva, qui y trouva les plus précieux meubles de la Couronne, ou la valeur de deux millions quatre cens mille écus.

La fin de cette bataille fut la fin de la *Monarchie des Perſes*, & le commencement de la *Monarchie des Grecs*.

3674. *La Monarchie des Grecs.* 330.

Alexandre eſt déclaré Roi de l'Aſie. Il fait de magnifiques ſacrifices à ſes Dieux ; il diſtribue à ſes amis, ſes richeſſes, ſes villes & ſes Provinces.

L'air infecté, par le grand nombre des corps morts, oblige Alexandre de partir d'Arbelle : il va à Babylone. Le Gouverneur lui livre la ville. Ce grand Conquérant y entre. On y adore ſa valeur & ſa fortune.

Calliſtene, Philoſophe qui ſuivoit la Cour d'Alexandre, trouve dans Babylone, 1903 an-

Digitized by Google

nées d'Obſervations Aſtronomiques, qu'il envoie en Grece à Ariſtote. Ce qui fait voir que les Chaldéens cultivoient l'Aſtronomie, dès l'an du monde 1771.

L'armée d'Alexandre ſe perd inſenſiblement parmi les délices de Babylone; il la fait décamper, & va à *Suze*, où il eſt reçu avec beaucoup de joie, le vingtieme jour aprés ſon départ de Babylone. Il trouva dans Suze des Dromadaires, douze Eléphans, & trente millions d'écus de notre monnoie, & une grande quantité de riches étoffes de pourpre.

Alexandre donne pluſieurs combats qu'il gagne, & qui lui ouvrent le chemin à *Perſépolis* qu'il brule dans la chaleur du vin, dont il avoit un peu trop pris. Il y trouva ſix vingt mille talens, & tant de richeſſes, qu'on en chargea vingt mille mulets & cinq mille chevaux.

Il pourſuivit Darius, qui s'étoit retiré à *Ecbatane* dans la Médie. Beſſus, qui commandoit la plus grande partie de l'armée de Darius, aſſaſſine ce miſérable Prince. Le Parricide s'enfuit. Darius demeure percé de coups dans un méchant chariot. Un Macédonien l'y apperçoit. Le Roi mourant, le prie de lui apporter un peu d'eau. Il en boit, & expire un moment après. Alexandre en apprend la nouvelle, il y court, trouve Darius mort, pleure ſur ſon corps, plaint ſes malheurs, le couvre de ſon manteau, le fait embaumer; & l'envoie à Siſigambis, pour le faire mettre dans le tombeau de ſes Ancêtres.

Alors il diſtribue à ſes troupes la moitié du dernier butin qu'il avoit fait dans l'affaire où Darius périt. Il montoit à 15 millions 400 mille écus.

Digitized by Google

Alexandre entre dans le païs qu'habitoient les Parthes. Il ſéjourne quelque tems à *Hécatompyles*, & arrive enfin ſur les frontieres de l'Hircanie. Tout cede à ſa valeur. Les villes qu'il ne peut gagner par ſa douceur, il les force par ſes armes.

Il entre dans *Zeudracarta*, la plus grande ville de l'Hicarnie, où il fait un ſéjour de 15 jours. *Nabarzanès*, qui avoit eu part à la mort de Darius, y vient trouver Alexandre avec des préſens pour gagner ſes bonnes graces. Il y réuſſit.

Taleſtris ou *Minothée*, Reine des Amazones, dont le païs, ſelon Quinte-Curce, étoit entre la riviere du *Phaze*, & le mont *Caucaſe*, vient trouver Alexandre, pour un ſujet qui ne fait pas trop d'honneur à cette Princeſſe. Mais on prétend que tout ce fait eſt faux. On dit qu'Onéſicrite liſant le IV Livre de ſon Hiſtoire, où il parloit de cette Reine avanturiere, à Liſimaque, qui avoit ſuivi par-tout Alexandre; ce Liſimaque qui étoit alors Roi, lui dit en ſouriant : *Et ubi tunc ego eram ? Où étois-je donc alors*, moi qui n'en ai rien vu ?

Alexandre s'abandonne au luxe, aux délices aux débauches, & à toutes les mauvaiſes mœurs des Perſes. Ses bons Macédoniens, jaloux de leurs coutumes Grecques, trouvent bien à redire à tout cela. Ils cenſurent avec trop de liberté leur Roi, parcequ'il ſe faiſoit appeller *fils de Jupiter*. Pour les occuper, il les mene à une nouvelle guerre, & les fait marcher contre *Satibarzanes*, Gouverneur d'*Arie*, qui venoit de ſe révolter.

3675. Alexandre eſt dans le païs des *Arimaſpes*, peuples de l'*Aracoſie*, qu'il ſoumet, auſſi-bien

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
bien que les *Pavopamisades*. Il passe le Caucase en 17 jours. Il s'assure de la *Bactriane*, dont il fait Gouverneur Artabaze, & puis il entre avec un camp volant dans la *Sogdiane*, qui est une partie de la Tartarie. Comme l'eau manquoit dans ce païs-là, son armée y eut beaucoup à souffrir. Il fut lui-même extraordinairement pressé de la soif. 329.

On amene à Alexandre *Bessus*, meurtrier de Darius. Ce malheureux, tout nud, chargé d'épouvantables chaînes, aïant le nez & les oreilles coupées, fut abandonné à la vengeance d'Oxatrès, frere de Darius, qu'Alexandre affectionnoit. Il fut écartelé vif au lieu même où il avoit tué le Roi son maître.

Alexandre marche contre le Roi des Scythes, qui demeuroit au-delà du Tanaïs. Il charge l'armée de ce barbare, la bat & la met en fuite. Il va à *Marakand*, & réduit tous les rebelles qui avoient pris les armes dans la Sogdiane. Le Roi des Scythes lui envoie des Ambassadeurs. Il en reçoit de la part de *Phratapherne*, Gouverneur des Corasmiens; & puis il entre dans la Province de *Lazarie*, ou *Bastistis*.

Alexandre s'enivre : dans la chaleur du vin il étale ses hauts faits, & diminue ceux de son pere Philippe. Clitus, homme franc & sincere, qui avoit servi sous Philippe, & que la Cour n'avoit point gâté, fait voir à Alexandre sa vanité, son injustice & son ingratitude. Pendant qu'il parloit, Alexandre le perça d'un coup de javelot. Quand la fumée du vin fut dissipée, & qu'Alexandre vit Clitus noïé dans son sang, il voulut se tuer lui-même. On ne le laissa pas faire. Il pleura durant quatre jours sans vouloir manger.

Ans du Monde. *Ans avant l'ère vulg.*
Les vieux Courtiſans, gens habiles à jouer toutes ſortes de perſonnages, trouverent le ſecret d'humaniſer le Roi, qui ne paroiſſoit pas raiſonnable. Ils lui firent comprendre, par de fort belles raiſons, qu'*il avoit tué juſtement Clitus.* Il le crut, ou il fit ſemblant de le croire. Enfin l'Hiſtoire dit que, ſi Alexandre n'eût pas fait enſevelir Clitus, tous les favoris avoient fait deſſein de lui refuſer la ſépulture.

3676. *Alexandre* fait toujours de nouveaux progrès. Les ſoldats ravagent le païs des *Saques.* Il reçoit les hommages des Provinces voiſines.
328.

Oxatrès lui fait un grand feſtin Alexandre y fait venir pluſieurs de ſes amis, & les invite à épouſer les plus belles filles de ces Barbares. *Roxane*, fille d'Oxatrès, & qui paſſoit pour une beauté extraordinaire, plut à Alexandre, & il l'épouſa.

Alexandre ne ſonge plus qu'à conquérir l'*Inde*, & il donne ordre à tout ce qu'il juge néceſſaire pour l'exécution d'un ſi grand deſſein.

Caliſtene, Philoſophe, parent & diſciple d'Ariſtote, expire dans la torture Il étoit accuſé d'avoir eu part dans une conſpiration contre la vie du Roi.

Alexandre part de la Bactriane, va dans l'Inde, & veut pouſſer juſqu'à l'Océan Oriental, afin que ſon Empire n'eût point d'autres bornes que celles du monde même.

Il aſſiége & prend *Niſe*, ſituée au pié de la montagne de Meros, conſacrée au Dieu Bacchus. Tous les petits Rois de l'Inde viennent lui faire hommage. Il les reçoit avec honneur, & il s'en ſert pour ſe faire guider dans ces païs inconnus.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3677. *Alexandre* fut blessé d'un coup de fleche devant *Massaga*, Ville que la Reine *Cléophis* défendoit contre lui avec 30 mille hommes. Les grandes douleurs qu'il ressentit, lui firent dire: *on m'appelle fils de Jupiter; mais je sens bien que je suis homme.* 327.

Il prend *Massaga*, la plus grande Ville du païs des *Assacenes*, & Cléophis vient avec une grande suite de Dames, implorer la clémence du vainqueur Elle fut remise dans ses Etats.

Alexandre force plusieurs Villes, passe la riviere d'Inde, & reçoit fort humainement un Roi voisin, nommé *Omphis*, qui s'étoit venu livrer à lui avec toute son armée.

Abisar, qui étoit un puissant Roi, dont les Etats étoient au-delà de l'Hidaspe, lui envoie des Ambassadeurs, pour l'assurer qu'il est prêt de remettre entre ses mains sa personne & tout son Roïaume.

Parmi tant de prospérités, Alexandre fait dire au Roi *Porus*, de venir le reconnoître par un tribut, & le recevoir sur les frontieres de son Roïaume. Porus répond fierement, qu'il ira le recevoir à la tête d'une armée. Toute sa fierté n'empêcha pas qu'il ne fût défait, bien blessé, & pris prisonnier. Alexandre, touché de la disgrace de ce Roi, & de la grandeur de son courage, lui rendit son Roïaume, & en fit son ami.

Comme la défaite de Porus avoit ouvert à Alexandre le chemin de l'Inde, il pousse plus loin, & assujettit plusieurs Provinces. Il donne plusieurs combats, où les Indiens sont toujours battus.

3678. Il prend d'assaut la Ville des *Oxidra-*

Digitized by Google

Ans du Monde. Ans avant l'Ere vulg.
ques, où il entre le premier. Il y eſt dangereuſement bleſſé d'une fléche, qui avoit percé ſa cuiraſſe. 326.

Il fait la guerre à d'autres peuples, & ſubjugue ceux du *Muſican*, qui habitoient les parties les plus méridionales de la riviere d'Inde. Il en fait pendre le Roi, qui lui avoit manqué de parole.

Alexandre commence d'entrer ſur les terres de *Sambus*, Roi des Brachmanes. *Sindomane*, Capitale du Roïaume, lui ouvre ſes portes.

Il pénetre dans le païs des *Pattalenes*, dont le Roi ſe vient donner à lui avec tout ſon Roïaume.

3679. Ne trouvant plus rien à combattre ſur terre, il s'embarque ſur l'Océan, & va chercher s'il n'y a point quelques Provinces voiſines de la mer, pour les conquérir. Il étoit bien aiſe de perſuader qu'il étoit allé ſur l'Océan au-delà de l'Inde, & qu'il avoit porté ſes conquêtes juſqu'aux extrémités du monde. 325.

Enfin Alexandre revient ſur ſes pas. Il lui prend fantaiſie de s'embarquer ſur l'Eufrate & le Tigre, afin d'aller dans la mer Perſique, & de reconnoître les embouchures de l'Eufrate, comme il avoit reconnu les bouches du fleuve d'Inde.

Il épouſa à Suze *Statire*, fille ainée de Darius, & donna la cadette à Epheſtion.

3680. Quelque tems après, il part de Suze, pour aller à Ecbatane, où il paſſe les jours & les nuits dans les feſtins. Son ami Epheſtion y meurt pour avoir bu exceſſivement. Alexandre fait pendre le Médecin qui avoit traité ce favori dans ſa maladie. 324.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Pour adoucir la douleur qu'il avoit de la mort d'Epheſtion, il va faire la guerre aux *Coſſéens*, du côté que la Suſiane touche à l'Aſſyrie. Il ſoumit en 40 jours ces peuples barbares, à qui les montagnes ſervoient de retraite, & que les Rois de Perſe n'avoient jamais pu dompter. Aïant fait paſſer le Tigre à ſon armée, il va à Babylone. Les Aſtrologues Chaldéens lui mandent qu'il n'entre pas dans la Ville, & qu'elle lui ſera fatale.

Alexandre entre dans Babylone, tout y retentit de joie & d'acclamations. Les prodigieuſes richeſſes qu'il y apporte, font que tout le monde ſe jette dans l'oiſiveté & dans les plaiſirs.

Alexandre fait conſtruire à Babylone un port capable de contenir mille longs Navires. Il s'embarque ſur l'Eufrate. Il viſite l'Arabie.

Alors il ſe moque des Chaldéens, de ce qu'il étoit entré dans Babylone, & de ce qu'il en étoit ſorti en bonne ſanté. Ainſi, tout plein de confiance, il ſe promene ſur les lacs de l'Arabie, aïant Babylone à ſa gauche.

3681. *Alexandre*, de retour à Babylone, ſe donne tout entier aux plaiſirs, & ſur-tout aux excès de bouche. Le Journal de ſa vie le repréſente, dans les derniers jours qui précéderent ſa mort, comme un homme tout plongé dans l'ivrognerie, & qui ne faiſoit que dormir, boire, manger, & faire digeſtion : *potavit, perpotavit, crapulam edormiit; ſolito more crapulam ſomno decoxit.* 323.

Un jour qu'il avoit fait des ſacrifices à ſes Dieux, en action de graces de ſes victoires, il ſe régala avec ſes amis, il but exceſſivement; il pouſſa même la débauche fort avant dans la

Digitized by Google

nuit. Lorſque le Roi revenoit de ce feſtin, un Médecin de Theſſalie l'invita à venir, avec ſa compagnie, boire chez lui. Il avoit vingt des amis d'Alexandre. Il s'y trouva un *Protéas*, Macédonien, grand buveur. Le Roi l'attaqua avec un verre qui tenoit deux conges : ſelon quelques-uns, un conge tient ſix ſeptiers de Paris. Protéas lui fit raiſon avec le même verre. Puis reprenant ce verre, plein de vin, il défia Alexandre d'en faire autant. Le Roi n'étoit pas d'humeur à ſe laiſſer braver. Il falloit vaincre ou mourir. Le Roi s'en tira bien. Il but ; mais il ne put garder ce qu'il avoit pris. La coupe fatale lui tomba des mains ; il fut pris d'une fievre violente, dont il mourut quelques jours après, le 22 Mai. Quelques-uns ont cru qu'il avoit été empoiſonné.

Les Grecs & les Perſes étoient dans une égale conſternation. Siſigambis, qui ſurvivoit aux malheurs de ſa famille, mourut de triſteſſe, quand elle apprit la mort d'Alexandre, dont elle étoit fort honorée.

Il étoit âgé de 33 ans. Il enviſagea la mort avec ce même courage, qui avoit fait l'admiration de toute la terre. Ainſi finit la *Monarchie des Grecs.*, après avoir duré 6 ans & 10 m.

Car dès qu'Alexandre fut mort, les Grands hommes qui avoient aidé à fonder cette Monarchie, furent les premiers à la détruire. Elle fut diviſée en dix Provinces, dont les Gouverneurs paroiſſoient dépendre de quatre Principaux ; ſavoir ; de *Ptolémée*, qui eut l'Egypte ; de *Séleucus*, qui régna à Babylone & dans la Syrie ; de *Caſſander*, à qui échut la Macédoine & la Grece ; & d'*Antigone*, qui eut en partage l'Aſie Mineure. Mais cela dura peu, car chacun affecta l'indépendance.

Digitized by Google

OBSERVATION.

Il faudroit, pour profiter de ce petit Sommaire que je viens de donner de la vie d'Alexandre, le lire sur une Carte de l'Europe ancienne, jointe à une Carte de l'ancienne Asie, & sur-tout y bien observer les lieux des grandes batailles, & des principaux évenemens. C'est le moïen le plus efficace, pour qu'il en reste des traces profondes dans l'imagination.

CHAPITRE XII.

Les Syriens.

LA Syrie étoit autrefois une grande contrée de l'Asie, qui renfermoit l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie, la Phénicie & la Palestine. On l'a même souvent confondue avec l'Assyrie. Et comme elle s'est quelquefois étendue jusqu'au Pont-Euxin, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait plusieurs *Syries* dans l'Ecriture-Sainte.

Mais quand on en retranche l'Assyrie, la Mésopotamie & la Babylonie, alors la Syrie est bornée au Septentrion, par le mont *Aman*, qui la sépare de l'Arménie. Elle a à l'Orient la Mésopotamie, dont elle est séparée par l'Eufrate. Elle a au Midi l'Arabie *Pétrée*; & à l'Occident une partie de l'Egypte, la mer Phénicienne, la Cilicie, & une petite partie du mont *Aman*. On l'appelle aujourd'ui *Sourie*. C'est un des plus beaux païs du monde, pour ses vastes plaines, & pour ses pâturages.

Damas est la Capitale de Syrie, qui devint un

Digitized by Google

grand Roïaume, lorſque l'Empire d'Alexandre fut diviſé entre ſes Capitaines après ſa mort.

Ce Roïaume commença l'an du monde 3691, & 312 ans avant l'Ere vulgaire; 12 ans après la mort d'Alexandre. Car ce ne fut qu'après ce tems-là que Séleucus fut bien établi dans la Syrie. Il a eu XXVII Rois, & a duré 249.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3692. 1. SELEUCUS I. *Nicanor.* Il fut nommé NIKANΩP, c'eſt-à-dire, *Victorieux*, à cauſe des grandes victoires qu'il remporta ſur ſes ennemis. 312.

Il faut obſerver que c'eſt à cette année-ci que commence l'*Ere des Séleucides*, ſur laquelle l'Auteur du I. Livre des Machabées & Joſephe, comptent leurs années qu'ils appellent *les années des Grecs.*

Séleucus, ſecouru de Ptolémée, fils de Lagus, de Caſſander & de Liſimaque, défit Antigone, premier Roi d'Aſie, après la mort d'Alexandre. Il conquit l'Inde. Il fit mourir en priſon Démétrius Poliorcetes, & périr Liſimaque dans une bataille. Juſtin dit que tous les Séleucides naiſſoient avec la marque d'une ancre ſur la cuiſſe.

Les Hiſtoriens diſent que jamais pere n'aima plus exceſſivement ſes enfans, que fit Séleucus. Voici comme ils le prouvent. Son fils Antiochus étoit malade d'une violente paſſion qu'il avoit pour Stratonice ſa belle-mere. Eraſiſtrate ſon Médecin s'en étant apperçu, dit à Séleucus que le mal de ſon fils étoit incurable. Pourquoi, dit le Roi? C'eſt qu'il aime ma femme, répondit le Médecin. Ah! lui dit Séleucus, vous êtes trop mon ami pour laiſſer mourir mon fils, & pour empêcher qu'il épouſe votre femme. Eraſiſtrate repartit, mais lui donneriez-vous la vôtre? Oui,

Digitized by Google

dit le Roi, & tous mes Etats, si je ne pouvois lui sauver la vie autrement. Le Médecin lui déclara que c'étoit Stratonice qu'Antiochus aimoit : Séleucus tint sa parole ; il assembla le peuple, qu'il prépara par un discours fort touchant, à n'être pas surpris de ce nouveau genre de mariage. Car quoiqu'il eût eu déja un fils de sa chere Stratonice, il ne fit point de difficulté de la marier à son fils, & personne n'y mit opposition.

Quoique cette complaisance soit fort irréguliere, il est certain pourtant que Séleucus a été un très grand Prince. Il fut tué par Ptolémée, après avoir régné 42 ans, à compter depuis la mort d'Alexandre. Mais il n'a régné que 30 ans, à ne prendre son regne que depuis qu'il fut bien établi dans la Syrie vers l'an 3692, & 312 avant l'Ere vulgaire.

Il étoit tellement fort & vigoureux, qu'il arrêta par les cornes un taureau furieux qui s'enfuïoit, & qu'Alexandre vouloit sacrifier. Aussi s'adonna-t-il toute sa vie à des exercices de corps très pénibles. Il voulut joindre, par un canal, le Bosphore Cimmérien à la mer Caspie. Il avoit coutume de dire : si on savoit combien il est pénible à un Roi d'écrire & de lire tant de lettres, il ne se trouveroit personne qui voulût relever de terre un diademe qu'on y auroit jetté.

3724. 2. Antiochus I. *Soter* succede à son pere Séleucus. Il étoit fils de la premiere femme, nommée *Apame*. Il fut appellé ΣΩΤΗΡΟΣ, qui veut dire *Sauveur*, parcequ'il avoit délivré l'Asie des courses des Gaulois, dont il fit un grand carnage. 281.

Il fit bâtir deux Villes ; savoir, *Antioche*, dans

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

la Mangiane, Province de la Parthie, & *Apamée* dans la Phrygie, qu'il nomma ainſi du nom de ſa mere. Après la mort de Stratonice, il épouſa une autre femme, dont on ignore le nom. Il en eut une fille, nommée *Laodice*. Il mourut à Epheſe, après avoir régné 20 ans, & laiſſa ſon Roïaume à ſon fils Antiochus, qu'il avoit eu de Stratonice.

3742. 3. ANTIOCHUS II, *le Dieu*, fils d'Antiochus Soter, & de Stratonice, regne 15 ans. Il a eu le ſurnom de ΘΕΟΣ, que lui donnerent ceux de Milet, à cauſe qu'il les avoit délivrés de la tyrannie de Timarque. 262.

Il fut empoiſonné par *Laodice*, une de ſes femmes, qu'il avoit répudiée, & puis rappellée à la Cour. Elle craignoit que ſon mari, dont l'eſprit étoit fort changeant, ne rappellât Bérénice.

3754. 4. SELEUCUS II, *Callinique*, ou *Pogon*, ſuccede à ſon pere. Il ſe nomme ordinairement ΚΑΛΛΙΝΙΚΟΣ, à cauſe de la grande victoire qu'il remporta ſur ſon frere Antiochus, en mémoire de laquelle il fit bâtir dans la Méſopotamie, la Ville de *Callinicopole*. On l'appelloit auſſi ΠΟΓΩΝ, ſans doute par ironie, parce qu'il n'avoit point de barbe.

Il épouſa Laodice, fille d'Andromaque. Il eut d'elle trois enfans, Séleucus, Antiochus, qui régna après ſon frere, & une fille qui fut mariée à Mithridate V, Roi de Pont, & à laquelle ſon pere donna pour dot la grande Phrygie. 247.

Il tomba de cheval, & mourut de cette chûte, après avoir régné 20 ans.

3777. 5. SELEUCUS III, *Céraune*, ſuccede à ſon pere. S. Jérôme le nomme, après pluſieurs autres, ΚΕΡΑΥΝΟΣ, qui ſignifie foudre, parce qu'ayant appris la défaite & la détention de ſon

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

pere, par Arsacès, il vola comme un foudre à la tête d'une armée, pour tirer de prison son pere. 227.

On ne sait point s'il a été marié.

Il fut empoisonné dans la Phrygie par ses Lieutenans Généraux, lorsqu'il marchoit pour aller faire la guerre au Roi Attale, après avoir régné trois ans.

3780. 6. Antiochus III, *le Grand*, succede à son frere, étant appellé de Babylone par l'armée qui étoit dans la Syrie, afin de se mettre en possession du Roïaume. Il est nommé ΜΕΓΑΣ, à cause de ses belles actions. 224.

Il fait la guerre à Ptolémée, Roi d'Egypte. Il est battu, & demande la paix que Ptolémée lui accorde généreusement.

3811. Il fait la guerre aux Romains, par qui il est toujours vaincu, de sorte qu'il est obligé de demander la paix. 193.

Epuisé d'argent par toutes ses guerres malheureuses, il s'avise, pour s'enrichir, d'aller piller le Temple de Jupiter en Elimaïde. Il est tué par les Barbares, lorsqu'il entreprend de voler le Temple, après avoir régné 37 ans.

3817. Antiochus laissa 9 enfans, Antiochus; Séleucus, qui régna après lui; Antiochus Dieu Epiphanès; Ardiès & Mithridate; Laodice qui fut mariée avec Antiochus son frere; Cléopatre, femme de Ptolémée Epiphanès; Antiochide, qui épousa Ariatès, Roi de Cappadoce; & une cadette qu'on voulut marier avec Eumenès, Roi de Pergame.

7. Seleucus IV, *Philopator*, régna 11 ans. Il fit peu de choses, parceque les grands malheurs de son pere, en combattant contre les

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Romains, laiſſerent ſon Roïaume épuiſé.

C'eſt de ce Séleucus qu'il eſt parlé dans le II Livre des Machabées, où l'on dit de lui, qu'à cauſe du reſpect qu'il avoit pour Onias le Grand Prêtre, il fourniſſoit tous les ans ce qu'il falloit pour les Sacrifices du Temple. Néanmoins Daniel l'appelle : *Viliſſimus & indignus decore regio.*

On le nomme ΦΙΛΟΠΑΤΩΡ, parcequ'il avoit beaucoup d'affection pour ſon pere, qu'il ſuivit fort jeune à la guerre.

3828. Sur la fin de ſon regne, il ſe laiſſa perſuader d'envoïer *Héliodore*, pour piller le tréſor du Temple de Jéruſalem ; & l'on peut dire que ſa foibleſſe donna naiſſance aux troubles & aux ſéditions qui arriverent depuis, ſoit dans l'Etat, ſoit dans la Religion. 176.

8. ANTIOCHUS IV, *Dieu Epiphanès*, ou *Illuſtre*, qui avoit été emmené pour ôtage à Rome, après ſa défaite de ſon pere Antiochus le Grand, en ſort au bout de trois ans ; & Démétrius, fils de Séleucus, fut envoïé à ſa place. Comme Antiochus revenoit en Syrie, Héliodore, qui s'en vouloit faire Roi, tua Séleucus. Mais Eumenès & Attale aïant chaſſé Héliodore, laiſſent *Antiochus l'Illuſtre* paiſible Roi de Syrie. 176.

Ce Roi prenoit le titre ſuperbe de ΘΕΟΣ ΕΠΙΦΑΝΗΣ, que les Samaritains lui donnerent dans une Ambaſſade, où ils le reconnurent comme *un Dieu qui s'étoit apparu* pour les délivrer de la cruelle perſécution des Juifs. Antiochus, qui prit goût à un ſi grand ſacrilege, faiſoit ordinairement mettre ſur ſes Médailles ces noms auguſtes, mais que nul des mortels ne peut prendre ſans impiété. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΚΟΥ ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ; REGIS ANTIOCHI DEI APPA-

Digitized by Google

RENTIS ; c'eſt à dire, *du Roi Antiochus, Dieu qui s'eſt manifeſte.* M. Vaillant dit qu'il eſt le premier entre les Rois de Syrie, qui ait pris le titre de *Dieu* ſur ſes médailles, quoique ceux de Milet euſſent auparavant donné ce nom à Antiochus II. **Hiſtoire des Rois de Syrie, page 51.*

3831. Antiochus ôte la ſouveraine Sacrificature à Onias, qui étoit d'une excellente piété, & la donne à l'impie Jaſon ſon frere ; & l'année ſuivante il l'ôte encore à Jaſon, & la donne à Ménélaus, qui étoit auſſi ſon frere, & qui lui en offroit plus d'argent. Deux ans après, le bruit s'étant répandu qu'Antiochus étoit mort en allant contre l'Egypte, Jaſon troubla tout Jéruſalem. Ce qui fit qu'Antiochus, aïant défait les Egyptiens, traita enſuite la Judée avec d'horribles cruautés, & en emporta tous les tréſors. 173.

3836. Antiochus envoie *Apollonius* en Judée, qui tue en un jour de Sabbat tous ceux qui s'étoient aſſemblés pour les Sacrifices. Ce fut alors que Judas Machabée ſe retira lui dixiéme dans le déſert, où il aimoit mieux vivre d'herbes, que de ſe ſouiller des viandes impures qu'on immoloit de toutes parts.

3840. Antiochus, en ſe hâtant de revenir de Perſe à Jéruſalem, pour en faire le cimetiere des Juifs, tombe rudement de ſon chariot, ſe briſe tout le corps, & meurt d'une horrible maladie, aïant régné 12 ans. 164.

9. ANTIOCHUS V, *Eupator*, ſuccede à ſon pere. Lyſias gouverne ſon Roïaume, fait la paix avec Judas Machabée, mais elle fut bientôt rompue. Ce fut en ce tems qu'Eléazar aïant attaqué un Eléphant, où il croïoit que le

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Roi étoit, il le tua, & fut accablé du poids de cette bête, qui tomba ſur lui. Il fut nommé ΕΥΠΑΤΩΡ par Lyſias, en mémoire de la valeur & de la célébrité de ſon pere.

3842. Antiochus Eupator aïant pris Bethſure, va contre Jéruſalem, & fait la paix avec les Juifs; mais l'aïant rompue, il fit abattre ſes murailles, amena avec lui Ménélaus, qu'il fit mourir, comme le flambeau de toute la guerre, & mit Alcime à ſa place. Il fut tué aïant régné 2 ans. 162.

10. DEMETRIUS I, *Soter*, fils de Séleucus IV, s'étant échappé de Rome, vient à Antioche, fait tuer Antiochus & Lyſias; & étant Roi, il envoie en Judée *Bacchide* avec *Alcime*, auquel il aſſure la ſouveraine Sacrificature. Il y envoie enſuite Nicanor, qui fait alliance avec Judas Machabée; mais l'aïant rompue, il fut bientôt après tué.

Les Babyloniens donnerent à Démétrius le nom de ΣΩΤΗΡ, qui veut dire, Sauveur, parcequ'il avoit fait tuer Timarque, Gouverneur de Babylone, qui abuſoit de ſon autorité.

Ceux d'Antioche s'étant révoltés contre Démétrius, prennent un jeune homme nommé *Alexandre*, qui ſe diſoit fils d'Antiochus l'Illuſtre, & ſoutenus des Rois leurs voiſins, ils le mettent ſur le Trône.

3853. 11. ALEXANDRE I, *Balas*, étant devenu maître de Ptolémaïde, envoie à Jonathas pour faire alliance avec lui, & l'établir dans la ſouveraine Sacrificature, qui étoit devenue vacante depuis 7 ans & demi, par la mort d'Alcime; ainſi il a été le premier Pontife de la race des Machabées. 151.

Alexandre eſt nommé *Balas* ou *Ballès*, du

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

nom de sa mere Bala, qui étoit une maîtresse d'Antiochus Epiphanès, dont il étoit fils. Il est appellé dans ses médailles ΘΕΟΠΑΤΟΡ ΕΥΕΡΓΕΤΗΣ, *Theopator*, parceque son pere étoit estimé un Dieu; *Evergetès*, parcequ'il étoit bienfaisant.

3853. Démétrius arme contre Alexandre; mais Alexandre le défait, & Démétrius est tué, aïant régné 11 ans. 151.

3856. Démétrius, fils aîné de Démétrius Soter, voulant venger la mort de son pere, & posséder son Roïaume, fait d'heureux progrès. Apollonius se joint à lui, & Démétrius l'envoie en Judée pour combattre les Juifs, qui avoient fait alliance avec Alexandre. Jonathas & Simon combattent plusieurs fois contre lui. 148.

Alexandre ravage la Syrie : Ptolémée, Philométor & Démétrius, viennent au-devant de lui : Ptolémée est blessé dans le combat : Alexandre, peu de jours après, est tué par les siens, aïant régné 5 ans; & Ptolémée aïant vu sa tête, meurt.

3858. 12. DEMETRIUS II. *Nicanor* étant enfin seul Roi de Syrie, il laisse la Judée assez paisible. Jonathas attaque la forteresse de Jérusalem. Démétrius le fait venir, pour se faire rendre compte de cette action. Jonathas fait toujours continuer le Siége, & appaise Démétrius par ses présens. 146.

3859. Démétrius Nicanor aïant renvoïé ses vieilles troupes, comme n'en aïant plus besoin, *Tryphon* en prit occasion, pour faire Roi le petit Antiochus, surnommé *le Dieu*, qui étoit fils d'Alexandre. Il tâche d'avoir Jonathas pour ami, qui lui rend de grands services. 145.

13. ANTIOCHUS VI, *le Dieu Epipha-*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulgaire.*

nès. Il eſt nommé dans ſes médailles, ΘΕΟΣ ΕΠΙΦΑΝΗΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΣ, parcequ'il étoit petit-fils d'Antiochus IV, qui ſe diſoit *Dieu viſible*. Et pour ſe diſtinguer de ſon aïeul, il ajouta à ſon nom le mot de *Nicephore*, qui veut dire, *Vainqueur*, qu'il prit après avoir vaincu & mis en fuite Démétrius, & s'être rendu maître d'Antioche. Il y en a qui ne le comptent point parmi les Rois de Syrie, parceque de ſon vivant Démétrius régna ſur la plus grande partie de la Syrie. Cependant ſes médailles lui donnent le nom de Roi. Il a régné environ 2 ans.

Triphon voulant enſuite être Roi lui-même, au lieu du jeune Antiochus, & craignant Jonathas, le ſurprend & le tue. Simon eſt élu en ſa place, tant pour commander l'armée, que pour être ſouverain Pontife. Il bat ſouvent Tryphon, qui tue *Antiochus le Dieu*, pour être paiſible uſurpateur du Roïaume.

14. *Tryphon*, Uſurpateur. Il eſt nommé dans ſes médailles ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ, qui ſignifie *Empereur*.

3866. Démétrius entre, avec ſes gens, dans la Médie, pour ſe fortifier contre Tryphon. Il eſt pris par le Général de l'armée du Roi de Perſe & de Médie. 138.

Les ſoldats ne peuvent plus ſouffrir Tryphon. Ils ſe rendent à Cléopatre, femme de Démétrius, qui ſe donne elle-même, & ſon armée à ſon frere *Antiochus Sidetès*.

15. ANTIOCHUS VII, *Sidetès* ou *Evergetès*, fait d'abord amitié avec Simon, & après cela il la rompt honteuſement, envoïant contre lui Cendebeus, pendant qu'il s'attache à pourſuivre Tryphon. *Sidetès* ſignifie *Chaſſeur*.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3866. Tryphon se retire dans Apamée. La Ville est prise, & il y est tué.

3869. Simon, déja cassé de vieillesse, envoie ses enfans contre Cendebeüs, ils le battent. Ce qui ne sert qu'à exciter la jalousie de Ptolémée son gendre, contre le pere & les enfans. Il fait tuer le pere & les deux fils, dans un festin où il les avoit invités. 135.

3873. La huitieme année du regne d'Antiochus Sidetès, il y eut un tremblement de terre à Antioche dans la Syrie, sur les 10 heures du matin, le 21 Février. 131.

3873. Antiochus périt avec son armée dans la Parthie, après avoir régné 9 ans. Ce qui fait que son frere Démétrius remonte sur le Trône. 131.

Demetrius *Nicanor* regne de rechef, après son retour de chez les Parthes, où il étoit prisonnier. Phraatès, Roi des Parthes, le renvoie dans la Syrie. Mais comme il avoit corrompu ses mœurs parmi ces peuples, il devint, par son orgueil, insupportable aux soldats & à tous ses sujets, qui se firent un autre Roi.

3875. 16. Alexandre II, *Zebine*, fils d'un marchand, est choisi pour Roi. 129.

3877. Démétrius vaincu, abandonné de ses amis, odieux à tout le monde, fuïant de tous côtés, est assassiné en entrant dans un Navire. 127.

17. Seleucus V, fils de Démétrius Nicanor, prit le diademe, comme le légitime héritier des Etats de son pere; mais comme il n'avoit pas assez consulté sa mere Cléopatre là-dessus, elle le tua d'une fléche dont elle le perça; peut-être de crainte qu'il ne vengeât la mort de son pere, dont cette méchante Princesse étoit coupable.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Zebine eſt ingrat dans ſa proſpérité ; il oublie ſon bienfaiteur Ptolémée Phiſcon, qui l'avoit élevé à la Royauté. Ptolémée, pour s'en venger, aſſiſte contre lui Antiochus le Griphon, qui le bat, le met en fuite, & le fait mourir quand des voleurs le lui amenent.

3878. 18. ANTIOCHUS VIII, *Griphon*, frere cadet de Séleucus, regne 30 ans au milieu de mille contradictions. 126.

Durant 8 ans toute la Syrie eſt dans une grande tranquillité. Juſtin dit qu'on le nommoit *Griphon*, à cauſe qu'il avoit le nez crochu. On ne trouve ſur ſes médailles que le ſurnom d'*Epiphanès*, qu'il prit après la mort de ſa mere. Cette Cléopatre, fâchée des proſpérités de ſon fils, lui préſente, au retour de la guerre qu'il venoit de finir avec ſuccès contre Zebine, un verre plein de poiſon. Il s'excuſe par civilité, ſa mere le preſſe de boire. Il lui déclare qu'il eſt informé de ſa mauvaiſe voſonté, & qu'elle ne peut mieux s'en juſtifier, qu'en buvant elle-même ce qu'elle lui offroit. Ainſi elle fut forcée de boire ce qu'elle avoit préparé pour ſon fils. De cette ſorte périt cette femme ſi funeſte à la maiſon des Séleucides.

Cette Cléopatre étoit fille de Ptolémée Philométor, Roi d'Egypte. Elle eut trois maris, & tous trois Rois de Syrie, dont elle eut 4 fils, qui furent pareillement Rois de Syrie tous quatre. Elle épouſa premierement Alexandre *Théopator*, dont elle eut Antiochus VI, ſurnommé *Dieu Nicephore*. Secondement elle fut femme de Démétrius II, *Nicanor*, dont elle eut Séleucus V, & Antiochus VIII. Enfin elle fut mariée à Antiochus VII, *Evergetès*, de qui elle eut An-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

tiochus IX, surnommé *Philopator*, ou de Cyzique.

Antiochus de Cyzique déclare la guerre à Griphon son frere uterin, qui le défait.

3890. 19. ANTIOCHUS IX de *Cyzique* ou *Philopator*, défait à son tour Griphon qui s'enfuit. & il ne regne plus que sur une partie du Roïaume. Antiochus s'empare du reste. 114.

Antiochus, devenu Roi, se tourne du côté des plaisirs & de la débauche. Il ne pratique que des Comédiens, des Bouffons, des Bâteleurs, des Joueurs de passe-passe. Il s'applique lui-même très-sérieusement à faire danser des Marionnettes. Il réussit d'une maniere surprenante dans les méchaniques; il fait, par cet art, des oiseaux qui marchent & qui volent, comme si c'étoient des machines naturelles. Il a régné 17 ans.

3907. 20. SELEUCUS VI, *Epiphanès Nicanor*, fils d'Antiochus Griphon, après la mort de son pere, regne sur la partie de la Syrie dont il étoit le maître. 97.

3908. Séleucus aïant assemblé des troupes, déclare la guerre à son oncle Antiochus de Cyzique. Le combat se donne, Antiochus est vaincu; son cheval l'emporte dans le camp des ennemis; & de peur de tomber vif entre leurs mains, il se tue, aïant régné 18 ans. Séleucus regne seul. 96.

3909. 21. ANTIOCHUS X, *le pieux*, fils d'Antiochus Cyzicénien. Les Syriens lui donnerent le surnom d'ΕΥΣΕΒΗΣ ΦΙΛΟΠΑΤΩΡ, à cause de sa piété, & parcequ'il déclara la guerre à son oncle Séleucus, pour venger la mort de son pere Antiochus de Cyzique. 95.

Antiochus Eusebès aïant évité les embuches

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere Vulg.*
de Séleucus ſon oncle, lui déclare la guerre, après avoir pris le diademe à Arade. Séleucus eſt vaincu, & chaſſé de toute la Syrie.

Séleucus s'enfuit dans la Cilicie. Il eſt reçu par les *Mopſéates*, qui, réduits au déſeſpoir par les tributs énormes qu'il en exige, le brulent dans ſon Palais avec tout ſes amis.

3910. 22. ANTIOCHUS XI, *Epiphanès Philadelphe*, ou *Didyme*. ΕΠΙΦΑΝΗΣ ſignifie *Illuſtre & éclatant* : ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΣ, à cauſe de ſa grande affection pour ſes freres : ΔΙΔΥΜΟΣ, parcequ'il étoit frere jumeau de Philippe, qui lui ſuccéda. 94.

Cet Antiochus, qui étoit frere de Séleucus VI, ſe joint, pour venger la mort de Séleucus, à Philippe ſon frere jumeau. Ils aſſiégent & prennent de force *Mopſueſte*, qu'ils ruinent. Antiochus le Pieux vient, qui les défait. Antiochus XI ſe noie dans une riviere en fuïant.

3911. 23. PHILIPPE, troiſieme fils d'Antiochus VIII, ſuccede à ſon frere noïé : il a régné ſur une partie de la Syrie, pendant qu'Antiochus le Pieux régnoit ſur le reſte. 93.

Guerre entre Antiochus le Pieux, & Philippe, pour qui ſera le ſeul maître. Beaucoup de ſang répandu de part & d'autre, ſans pouvoir rien décider.

3912. 24. DEMETRIUS III, *Eucerus*, quatrieme fils d'Antiochus Griphon, eſt élevé ſur le trône de Damas par Ptolémée Larhurus. Antiochus le Pieux s'oppoſe à ce nouveau Roi, ſecouru des troupes de ſon frere Philippe. 92.

Philippe & Démétrius Eucerus, tous deux fils de Griphon, ſont maîtres du Roïaume de Syrie.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3917. Démétrius est pris par les Parthes; alors son cinquieme frere, dernier fils d'Antiochus Epiphanès, ou Griphon, se fait Roi à Damas. 87.

25. ANTIOCHUS XII, *Denis*, ne regne que deux ans; aïant été vaincu par les Arabes, il fut tué pendant qu'Antiochus le Pieux & Philippe se faisoient une cruelle guerre, où il s'agissoit de savoir qui des deux régneroit seul.

Ainsi, durant ces dernieres années, les restes de la maison des Séleucides, qui excitoient des brouilleries continuelles pour régner, périrent dans ces différentes guerres.

3920. Les Syriens, ennuïés de tous ces désordres, appellent *Tigranès*, Roi d'Arménie, & se soumettent à sa domination. 84.

26. TIGRANES regne 6 ans sur la Syrie, après avoir mis en fuite les deux Rois.

3932. *Antiochus l'Asiatique* & son frere Séleucus, tous deux fils du Roi Antiochus le Pieux, régnent sur une partie de la Syrie, dont Tigranès n'avoit pu se rendre maître. Ils vont à Rome y demander le Roïaume d'Egypte qui appartenoit à Sélene leur mere & à eux aussi. Ils sollicitent durant deux ans. 72.

3934. Tigranès fait mourir en prison Sélene, surnommée Cléopatre. Cette mort dépouille Antiochus l'Asiatique, du droit que sa mere lui donnoit sur le Roïaume d'Egypte, & de ce qu'il possédoit avec elle dans la Syrie. 70.

3935. Tigranès est battu en plusieurs rencontres par Lucullus, Consul Romain, qui avoit le gouvernement de la Province de Cilicie. 69.

27. ANTIOCHUS XIII *l'Asiatique* prend

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

occaſion de la guerre, qui étoit entre Tigranès & les Romains, pour ſe mettre en poſſeſſion du Roïaume de Syrie.

3938. Tigranès, effraïé par la vue de Pompée, quitte le diademe pour lui témoigner plus de reſpect, & ſe rend à lui. Cependant Pompée, touché de compaſſion, lui remet lui-même le diademe ſur la tête, le rétablit en Arménie, à condition de céder la Syrie & la Cappadoce. 66.

3941. Pompée, vainqueur de l'Orient, dépouille Antiochus l'Aſiatique du Roïaume de Syrie, & ne lui laiſſe que Comagene. 63.

Ainſi finit le Roïaume de Syrie, qui étant aſſujetti aux Romains, devint une Province Romaine.

CHAPITRE XIII.

Le Roïaume de l'Aſie.

APRE'S la mort d'Alexandre le Grand, ſes Généraux partagerent entr'eux tous les Etats de ſa Monarchie, qu'ils démembrerent entierement.

Antigone.

3681. ANTIGONE, homme de courage, de conduite, & d'une ambition démeſurée, eut l'Aſie. 323.

3682. Antigone, ne ſe contentant pas de la Pamphylie, de la Lycie, de la Lycaonie, & de la grande Phrygie, qui lui étoient échues en partage, rompt avec Perdiccas, ne fait rien de ce qu'ils étoient convenus, & médite de s'aggrandir nonobſtant les traités qu'ils avoient faits. 322.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3683. Perdiccas eſt maſſacré dans ſa tente par ſes ſoldats, qui étoient rebutés des fatigues où il les avoit expoſés. 321.

Antigone, qui n'avoit qu'un œil, & qu'on appelloit *Cyclope* par dériſion, marche contre *Eumenès* qui s'étoit attaché à Perdiccas. Alcétas, qui étoit frere de Perdiccas, prend la fuite.

3684. Eumenès & Alcétas s'uniſſent, & joignent leurs troupes pour faire la guerre à Antigone. 320.

3685. Antigone défait Alcétas, qui s'enfuit à Termeſſe, ville de Piſidie, où il ſe tue, aïant appris qu'on le vouloit livrer vif entre les mains d'Antigone. 319.

3686. Antigone gagne tout ce qu'il peut d'Officiers, qui étoient dans les armées de ſes concurrens. 318.

Eumenès amaſſe beaucoup de Navires, & il en forme une flotte avec les ſecours que lui envoie *Poliſperchon*, tuteur des jeunes Rois, enfans d'Alexandre. *Clitus* commandoit cette armée navale, & emporte la victoire. Antigone, aïant appris cette triſte nouvelle, envoie aux vaincus de nouvelles troupes, qui ſurprennent & taillent en pieces les vainqueurs. Eumenès forme une armée ailleurs.

3688. Antigone & Eumenès ſont dans la Babylonie ſur les bords du Tigre, à la tête de leurs armées. Il y a une eſcarmouche où les gens d'Antigone ſont fort mal menés. 316.

3689. Combat entre Antigone & Eumenès. L'un & l'autre ſe vante d'être le vainqueur. Ils ſe préparent à de nouveaux combats. 315.

Enfin Eumenès eſt vaincu, il eſt pris & livré entre les mains d'Antigone, qui n'a pas la for-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
ce de voir ſon ancien ami, chargé de chaînes, les mains liées derriere le dos; mais il ordonne qu'on le garde comme on garderoit un Lion. Antigone veut le ſauver, mais les ſoldats demandent ſa mort. Après l'avoir laiſſé trois jours ſans lui donner à manger, on lui coupa la gorge à l'inſu d'Antigone.

3690. Séleucus, craignant qu'Antigone ne le faſſe périr, s'enfuit en Egypte, vers Ptolémée; & par-là Antigone devient maître de la Babylonie, ſans coup férir. 314.

3691. Antigone voïant Caſſander qui vouloit ſe rendre maître de l'Aſie, y envoie ſon fils *Démétrius*, qui n'avoit que 22 ans: il lui donne quatre excellens Généraux; *Nearque* de Crete; *Pithon*, fils d'Agenor; *Andronique* & *Philippe*. C'étoient de vénérables vieillards, gens de cœur & d'expérience, qui avoient fait la guerre ſous Alexandre, & qui l'avoient ſuivi dans ſon expédition. 313.

3692. Démétrius, fils d'Antigone, eſt vaincu par Ptolémée & Séleucus. Quand Antigone eut appris la défaite de l'armée de ſon fils, il dit; *Ptolémée a vaincu des enfans, mais il aura bientôt à combattre contre des hommes.* 312.

3693. Antigone joint ſon armée à celle de ſon fils Démétrius. Ptolémée ſe retire, & la Syrie & toute la Phénicie rentrent ſous la domination d'Antigone. 311.

3694. Antigone envoie ſon fils Philippe faire la guerre dans l'Helleſpont, & ſon fils Démétrius dans la Cilicie où il ſe diſtingue à merveille. 310.

3695. Les enfans d'Alexandre aïant tous été tués, chaque Général commence à prendre le titre

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

titre & les ornemens de Roi. 309.

3698. Démétrius *Poliorcetès*, fils d'Antigone, va dans la Grece pour la remettre en liberté. Il aborde au Port de Pirée avec 250 Navires. Il soumet tout ce qui s'oppose à sa volonté. Son pere Antigone le rappelle. Combat entre Démétrius, & Ménélaus frere de Ptolemée, Roi d'Egypte. Démétrius y paroît un prodige de valeur, & il force la victoire à suivre les enseignes de son pere, qui en eut tant de joie, qu'il fit bâtir la ville d'*Antigonie*, en mémoire de cette importante bataille gagnée 306.

Antigone, enflé de cette victoire remportée par son fils, prend le diademe de la main de ses amis, se fait appeller Roi; il envoie pareillement un diademe à son fils, & le nomme Roi dans la Lettre qui lui écrit.

3699. Antigone se prépare à porter la guerre dans l'Egypte. Son armée navale, que commandoit Démétrius, fut battue, & dissipée par la tempête; & l'armée de terre ne put forcer les passages qui étoient trop bien défendus. 305.

3702. Antigone aïant appris que Cassander, Séleucus & Lisimaque avoient fait une ligue contre lui, met en campagne une armée de 70000 hommes de pié & de 10500 chevaux, avec 75 éléphans. La bataille se donna près d'*Ipsus*. Le parti de Cassander la gagna; & Antigone, âgé de 80 ans, fut tué dans la mêlée. 302.

Les Rois vainqueurs d'Antigone & de Démétrius, partagerent entre eux les Provinces de ce grand Roïaume qu'Antigone avoit formé avec tant de soin & de travaux; & chacun ajouta ce qu'il en eut aux Provinces qu'il possédoit déja. Comme cela ne se consomma point sans quelques brouille-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ries, les quatre Princes ſe diviſerent en deux partis : *Séleucus* ſe joignit à Démétrius, & *Ptolémée* ſe lia avec Liſimaque. Les deux plus puiſſans étoient Seleucus, (de qui ſont venus les *Seleucides*, qu'on apelloit les *Rois d'Aquilon*) & Ptolemée, dont les ſucceſſeurs ont été nommés les *Ptolemées* & les *Rois du Midi*, comme on le voit dans la Prophétie de Daniel.

Démétrius Poliorcetès.

Démétrius prit la fuite avec 5000 hommes d'infanterie & 4000 chevaux; & ne ceſſa point de courir qu'il ne fût arrivé à Epheſe. Chacun craignoit que dans le beſoin où il étoit d'argent, il ne pillât le Temple de Diane, & lui-même de peur que ſes ſoldats ne fiſſent le ſacrilege, dont on le croïoit capable, en partit promptement. En paſſant dans la Cilicie, il y prit ſa mere *Stratonice*, & ce qu'il avoit-là de richeſſes; & s'en alla à Salamine, ville de Cypre, qui étoit ſous ſa domination.

3705. Seleucus envoie des Ambaſſadeurs à Démétrius pour lui demander ſa fille Stratonice. Les noces ſe font avec magnificence. Seleucus & Démétrius ſe voient en particulier durant pluſieurs jours ſans gardes.

3706. Seleucus demande à Démétrius de lui vendre la Cilicie; ce que le beau-pere refuſe dans ſa mauvaiſe fortune avec beaucoup de hauteur à ſon Gendre. 298.

3708. Démétrius pille la ville des Samarites, que Perdicas avoit fait bâtir. 296.

3710. Alexandre, Roi de Macédoine, aïant été aſſaſſiné, Démétrius s'empare du Roïaume. 294.

Digitized by Google

3716. Démétrius, pour rétablir l'Empire de l'Asie qu'avoit son pere, leve des troupes sans nombre, compose une armée formidable, & fait alliance avec Pyrrhus, de crainte que ce voisin ne fasse échouer tous ses projets. 288.

3717. Seleucus, Ptolemée & Lisimaque, étonnés des grands préparatifs de guerre que faisoit Démétrius, songent à le prévenir, & se liguent ensemble pour lui aller faire la guerre en Europe. Ils lui débauchent Pyrrhus qui se jette dans la Macédoine, qu'il soumet, & d'où il chasse Démétrius. *Phila*, femme de Démétrius, ne pouvant se consoler de la mauvaise fortune de son mari, s'empoisonne. 287.

Athenes ferme ses portes à Démétrius fugitif. Il en fait le siege, qu'il leve à la priere de Cratès Philosophe. Ce Prince ramasse tout ce qu'il peut de troupes, & tantôt par force, & quelfois par douceur il assujettit les villes qu'on lui venoit d'enlever.

3718. Seleucus, touché de compassion à la vue de toutes les miseres de son beau-pere Démétrius, écrit à ses Généraux, qu'il leur fournira pour les dépenses de la guerre. Quelques jours après Seleucus se repentant d'avoir fait ces avances, manque de parole. Démétrius se retire dans les détroits & les forêts du mont Taurus, où il est renfermé comme une bête féroce. Il sort delà comme un furieux, fait de nécessité vertu, ravage les frontieres de Seleucus, & le bat dans toutes les rencontres. 286.

Démétrius tombe malade 40 jours après; quand il se voit un peu rétabli, il prend ce qu'il lui reste de troupes, passe le mont Aman, pille le plat païs, & surprend l'armée de Seleucus dans

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
le milieu de la nuit, & l'attaque.

On éveille Seleucus, qui ſautant vîte hors du lit, s'écria : *mes amis, j'ai à faire à une cruelle bête.* Le jour, qui n'étoit pas loin, fut fatal à Démétrius. Son Gendre en ſe montrant lui enleva ſes meilleurs troupes. Dans cette affreuſe extrêmité Démétrius ſe va jetter dans la forêt du mont Aman, avec ſes amis, & ſans argent. Un de ſes gens lui dit : *Prince, il faudroit rechercher les bonnes graces de Seleucus.* A cette parole il tira ſon épée, dont il ſe ſeroit percé, ſi on l'avoit laiſſé faire. Il prit pourtant ce parti-là à la fin. Seleucus le reçut avec une joie & une magnificence infinies ; & fit tout ſon poſſible pour adoucir le chagrin qui étoit inſéparable d'une ſoumiſſion forcée.

Démétrius ainſi réduit, écrit à ſon fils, & à ſes amis qui étoient à Athenes, & à Corinthe : *tenez-moi*, leur dit-il, *pour un homme mort ; n'ayez plus dorénavant d'égard à mes Lettres, à mes ordres ni à mon cachet. Tournez-vous du côté de mon fils* ANTIGONE. *C'eſt votre maître ; le Royaume de Macédoine eſt à lui ; je ne dois plus être compté parmi les vivans.*

Le Roi Antigone, au deſeſpoir de la captivité de ſon pere, prend le deuil, & écrit des Lettres les plus tendres & les plus ſoumiſes du monde à Seleucus. Il lui mande : *je vous offre tout ce qui me reſte, & ma tête même, pour la liberté de mon pere.* Dans le même tems le ſeul Liſimaque envoie des Ambaſſadeurs à Seleucus, pour lui donner avis, de ne pas lâcher un homme capable des plus hardies entrepriſes, vigilant, infatigable, & qui avoit inſulté tous les Rois de la terre. Il offre enfin 200 talens, pour

Digitized by Google

le porter à se défaire d'un prisonnier de qui il y avoit toujours infiniment à craindre. Seleucus mépriſa un ſi mauvais conſeil, qui diminua beaucoup de l'eſtime qu'il avoit pour Liſimaque.

3719. Plutarque dit que Démétrius, enfermé dans la Cherſoneſe de Syrie, paſſoit le tems à la chaſſe, à la courſe, & à des exercices continuels. Peu après il devint peſant, pareſſeux, & ne s'occupoit plus qu'à jouer & à boire. 285.

3720. Démétrius ne vivant plus qu'en bête, dans les excès de bouche & dans l'oiſiveté, meurt de trop d'embonpoint, la troiſieme année de ſa captivité. Seleucus, qu'on ſoupçonnoit dans le monde d'avoir un peu hâté la mort de ce malheureux Prince, étoit fort offenſé de la mauvaiſe opinion qu'on avoit de lui. 284.

Quand Antigone apprit qu'on lui apportoit les triſtes reliques de ſon pere, il alla avec une flotte conſidérable à la rencontre; & aïant reçu ſes cendres précieuſes, il les mit dans une Urne d'or, qu'il couvrit de pourpre, & couronna du diademe.

Seleucus s'empara de tout ce que Démétrius poſſédoit dans l'Aſie, & le joignant à la Syrie, des deux Roïaumes il n'en fit qu'un. Ainſi finit le Roïaume de l'Aſie qu'avoit formé Antigone, & que ſon fils Démétrius Poliorcetès ne put conſerver Quant à ſon fils Antigone *Gonatas*, ainſi nommé, parcequ'il avoit été élevé à *Gones*, dans la Theſſalie, il régna premierement ſur une partie de la Grece, qui lui étoit demeurée du débris de l'Empire de ſon pere; & puis il monta ſur le Throne de la Macédoine, que ſa poſtérité a poſſedée juſqu'à Perſée, qui en a été le dernier Roi.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Les petits Royaumes de l'Aſie Mineure.

L'Asie Mineure eſt une partie de la grande Aſie ; & qui eſt aujourd'hui connue ſous le nom de *Natolie*. Elle eſt entre la mer Méditerranée, où ſont les Iſles de Cypre & de Rhodes, le Pont-Euxin, ou la mer noire ; l'Archipel, ou la mer Egée ; la mer de Marmara & l'Eufrate.

Il paroît qu'avant le tems d'Alexandre, il y avoit dans cette région de petits Souverains, dont on trouve les noms dans l'Hiſtoire. Il y a apparence que ſous le regne de ce grand Conquérant de l'Aſie, tous ces petits Rois de l'Aſie Mineure s'accommoderent au tems, & crurent qu'il n'étoit pas de bonne politique de ſe brouiller avec Alexandre. Mais après ſa mort, & celle de ſes Généraux qui avoient démembré & partagé ſa Monarchie, ces petits Rois font un peu plus de figure dans l'Hiſtoire. Afin que ceux qui commencent l'Etude de l'Hiſtoire ne ſoient pas ſurpris des noms étranges & barbares que portoient ces Souverains, nous allons donner la ſucceſſion des Rois des Roïaumes de l'Aſie Mineure, qui ſe ſont trouvés les plus intrigués dans les affaires d'éclat. Tels ſont à mon avis les Rois de Pergame, de Bithynie, de Cappadoce, du Pont & de l'Arménie.

Digitized by Google

Article I.

Le Royaume de Pergame.

Pergame, ville de la Myſie, ſur le fleuve Caïque dans l'Aſie Mineure, a été Capitale d'un petit Etat nommé le Roïaume de Pergame, qui commença vers l'an du monde 3721. Ce Roïaume a eu VI Rois, & a duré 152 ans. *Philetere*, Intendant des Finances de Liſimaque, Roi de Thrace, eſt le premier Roi de cet Etat, quoiqu'il y ait bien de l'apparence que ni lui, ni *Eumenès* ſon ſucceſſeur, n'ont jamais porté le nom de Roi.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3721. 1. Philetere de Paphlagonie commence de regner à l'âge de 60 ans. Il en regne 20. 283.

3741. 2. Eumenes, frere de Philetere, ſe rend maître de pluſieurs petites Places autour de Pergame, & défait l'armée d'Antiochus, fils de Seleucus, près de Sarde. Il regne 21 ans. 263.

3763. Eumenès meurt, pour avoir bu avec excès. 241.

3. Attale, neveu de Philetere, ſuccede. Il ſe gouverne avec tant de ſageſſe, & uſe ſi bien de ſes richeſſes, qu'on lui laiſſe prendre volontiers le titre de Roi, que les autres n'avoient pas oſé ſe donner. Il défait les Gaulois contre l'avis de tout le monde. Il regne 44 ans.

3807. Attale, qu'on rapporte malade de Thebes à Pergame, meurt âgé de 72 ans. 197.

4. Eumenes II, fils aîné d'Attale, lui

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
ſuccede, & ſes trois freres *Attale*, *Philetere*, & *Athenée*, l'aiment tellement, qu'ils ſe conſtituent les Gardes du Corps du Roi leur frere. Il regne 40 ans.

3847. 5. ATTALE II, ſuccede à ſon frere Eumenès. Il chaſſe de la Cappadoce Oropherne, & Démétrius Soter, & rétablit entierement Ariarathès dans ſon Royaume. Il regne 21 ans. 157.

3849. Attale eſt vaincu par Pruſias Roi de Bithynie. Le Victorieux entre dans Pergame, dépouille les Statues des Dieux, & pille les Temples. Attale envoie ſon frere Athenée à Rome pour s'en plaindre au Sénat, qui défend à Pruſias de faire la guerre à Attale. 155.

3850. Pruſias ſe mocque des ordres du Sénat, brûle les Temples, fait du dégât dans tout le païs, & harcelle Attale renfermé dans Pergame. 154.

Le Sénat envoie pour la troiſieme fois des Ambaſſadeurs, afin de faire la paix entre Attale & Pruſias; elle ſe fait enfin.

3866. Attale ſe corrompt dans la paix & dans l'oiſiveté. Il laiſſe ſon Royaume à ſon neveu Attale Philometor, qui regne 5 ans. 138.

6. ATTALE PHILOMETOR, dernier Roi de Pergame, fait mourir ſes plus proches & ſes meilleurs amis: ſa fureur tombe ſur ſa mere & ſur ſa femme.

3867. Attale ſe retire dans le fond de ſon Palais, prend un habit ſale, laiſſe croître ſa barbe & ſes cheveux, ne paroît plus en public, mene une vie éloignée de toutes ſortes de plaiſirs, & ſemble ſe punir lui-même des crimes qu'il a commis. 137.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Attale quitte le gouvernement du Roïaume, bêche la terre dans ses jardins, seme des graines, & par une étrange bisarrerie, cultive avec plus de soin les plantes vénimeuses, comme sont la *Jusquiame*, *l'Hellebore*, *la Cigüe*, *l'Aconit*, &c. Il en tiroit des sucs, des liqueurs, des semences, dont il faisoit de fort dangereux présens à ses amis. Il devint si savant dans la Botanique, & sur-tout dans ce qui concerne la culture des plantes, qu'il en fit un Livre très curieux, où il marquoit, dit Varron, le tems de semer & de recueillir les semences des plantes.

3871. Attale s'applique à fondre des métaux. Il y devient habile: il jette des figures en fonte, & s'en sert pour élever un mausolée à la mémoire de sa mere. Trop appliqué à ce travail, qui l'exposoit sans cesse à l'ardeur du Soleil, il est attaqué d'une fievre violente, & meurt le septieme jour. 133.

Eudème de Pergame, porte à Rome le Testament d'Attale, & donne le diademe du Roïaume avec la robbe Royale à *Tiberius Gracchus*, Tribun du Peuple. Par ce Testament, Attale instituoit le peuple Romain son héritier: *Populus Romanus bonorum hæres esto.* Les Romains trouvant par leur Jurisprudence que son Royaume étoit une partie de ses biens, s'en emparerent. On trouva quelque chose à dire à l'explication des Romains: mais comme ils étoient les plus forts, ils la firent trouver bonne.

Galien étoit natif de Pergame. C'est dans cette Ville qu'on a commencé de préparer les peaux de mouton pour en faire le *parchemin*, sur quoi on écrivoit avant l'invention du papier. Le nom de *Parchemin* vient de-là: *Charta Pergamena.*

Digitized by Google

ARTICLE II.

Le Royaume de Bithynie.

CE Royaume a eu autrefois des Rois puiſſans; mais on ne ſait rien de certain de leur regne & de leur ſucceſſion, qui ſe trouve ſouvent interrompue à cauſe du ſilence de l'Hiſtoire.

On compte parmi ces premiers Rois un *Didalſas*, un *Botiras*, un *Bas*, & un nommé *Memnon*. Nous connoiſſons mieux ceux qui ſont venus depuis la mort d'Alexandre le Grand.

Le Royaume dure 250 ans, ſous 9 Rois.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3678. 1. ZIPŒTE'S, qui étoit de Thrace, ſe fait Roi de Bithynie, & commence de regner apparemment dans le tems qu'Alexandre étoit aux extrêmités de l'Orient. Il regne 48 ans, & laiſſe quatre fils en mourant. 326.

3690. Zipœtès fait le ſiege de Calcédoine, & d'Aſtaque, nommée enſuite Nicomédie; Ptolemée lui fait lever le ſiége, & puis fait alliance avec lui. 314.

3723. Zipœtès ravage les terres de ceux d'Héraclée dans le Pont, & exerce ſur eux mille brigandages.

3726. 2. NICOMEDE, dit *le Grand*, qui étoit l'aîné, ſuccede à ſon pere, & devient le bourreau de ſes freres. 278.

Nicomede, dès le commencement de ſon regne fait un traité d'Alliance avec les Gaulois, qui couroient & infeſtoient l'Aſie. Les Gaulois lui aident à conquérir le Pont, & la Paphlagonie.

3742. Il donne ſon nom à la ville d'Aſtaque,

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

& l'appelle *Nicomédie*, qui devint la capitale de la Bithynie. 262.

3. ZEILAS, regne après son pere.

4. PRUSIAS succede à son frere. C'est lui qui fit bâtir la ville de *Prusse*.

3814. 5. PRUSIAS, dit *le Chasseur*, se détache des Intérêts d'Antiochus, & se lie avec les Romains. 190.

3820. Hannibal, fugitif après ses malheurs, mene un vie tranquille dans l'Isle de Crete; ses richesses lui attirent des envieux. Il fait déposer dans le Temple de Diane de grands vases remplis de plomb comme faisant cette Déesse la dépositaire de ses richesses; puis quelque tems après il va chercher un asyle chez Prusias, & fait porter son or dans des statues d'airain. 184.

Prusias, comptant sur un hôte aussi illustre qu'Hannibal, rompt le traité qu'il avoit fait avec Eumenès Roi de Pergame, & lui déclare la guerre. Eumenès allié des Romains, bat souvent Prusias, qui n'étoit pas riche.

3821. Prusias, vaincu par mer & par terre, a recours, par le conseil d'Hannibal, à la supercherie & au stratageme. Il jette un grand nombre de cruches remplies de serpens dans les Navires d'Eumenès, qui s'en rit d'abord: mais les serpens furieux venant à sortir, il n'y eut pas un soldat qui ne lâchât pié, & qui ne cédât la victoire à Prusias. 183.

Quand on sut cela à Rome, le Sénat envoïa des Ambassadeurs pour reconcilier les deux Rois, & pour demander Hannibal, que les Romains ne perdoient pas de vue.

3822. Hannibal logeoit dans un château que lui avoit donné Prusias, & où il avoit sept issues

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

différentes, afin d'échapper si on vouloit le prendre. Aïant appris qu'on alloit le livrer aux Romains, & voïant que toutes les sorties de la forteresse étoient bien gardées, il prit du poison qu'il avoit préparé de longue main pour un cas pareil; ainsi mourut ce grand homme âgé de 70 ans.

3826. Eumenès redonne à Prusias la ville de *Terus* dans le Pont, que ce Roi de Bithynie lui avoit rendue par un traité de paix. 178.

3832 Prusias épouse la sœur de Persée, Roi de Macédoine. 177.

3835. Prusias, envoie des Ambassadeurs à Rome, pour porter le Sénat à faire la paix avec Persée. 169.

3838. Prusias, accompagné de son fils Nicomede, va à Rome, où il y passe 30 jours. Il y adore les Dieux des Romains, & fait sa cour au Sénat, à qui il recommande bien son fils. 166.

3849. Prusias met en déroute l'armée d'Attale Roi de Pergame, & fait une entrée magnifique dans la ville. Il adore les Dieux de Pergame, & leur immole des victimes: mais le lendemain il fait piller leurs Temples & leurs Autels, & emporte lui-même sur ses épaules la Statue d'Esculape, qui étoit de la façon du fameux Statuaire Philomaque. 155.

3850. Les Romains envoient des Ambassadeurs à Prusias, pour l'obliger à faire la paix avec Attale. Il ne s'accommode pas des hauteurs de ces Ambassadeurs, qu'il poursuit, & qui entrent avec Attale dans Pergame, où il les assiege. 150.

Prusias, craignant le ressentiment des Romains, demande la paix, & elle fut conclue entre les

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

deux Rois. Il envoie à Rome son fils Nicomede, qui lui étoit devenu suspect.

3855. Prusias, aïant appris que son fils étoit fort aimé à Rome, envoie Mena auprès de lui pour solliciter le Sénat de lui faire grace sur les dédommagemens exorbitans auxquels on l'avoit condamné envers Attale. Il donne un ordre secret à ce Mena de tuer Nicomede en cas que le Sénat n'accorde pas la remise qu'il demande. Prusias vouloit par la mort de son fils Nicomede ouvrir le chemin au throne aux autres enfans qu'il avoit eus de ses maîtresses. Il y en avoit un qui portoit son nom, & dont toutes les dents d'enhaut étoient tout d'une piece.

3856. Mena n'exécute point l'ordre qu'il avoit de tuer Nicomede; il songe à le mettre sur le throne de son pere, dont on étoit ennuïé. On mene le jeune Prince avec les ornemens Royaux à Attale qui le prend en sa protection, & qui veut forcer Prusias à lui céder une partie de ses Etats. On est sur le point de se battre: les Ambassadeurs des Romains les obligent à une suspension d'armes. Prusias se retranche dans la ville de Nicomédie. Les habitans le trahissent, ils ouvrent les portes de la ville; & les soldats, envoïés par Nicomede, massacrerent son pere dans le Temple de Jupiter, où il se croïoit en sureté.

148.

6. Nicomede II, succede à son pere, qu'il avoit tué ou fait tuer. C'est une dispute parmi les Savans. Il est tué par son fils, dont il reçoit le même traitement qu'il avoit fait à son pere. Son cheval fut si contristé de sa mort, qu'il se laissa mourir de faim. Il a fait bâtir la ville d'*Apamée*, du nom de sa mere.

Digitized by Google

Ans du Monde. Ans avant l'Ere vulg.

7. NICOMEDE III, dit *Philopator*, ſans doute par ironie, puiſque c'étoit un infame parricide, qui avoit trempé ſes mains dans le ſang de ſon pere.

Il fut chaſſé de ſon Royaume par Mithridate, mais il fut rétabli par les Romains.

3915. Nicomede Philopator meurt, & le Sénat de Rome met en ſa place Nicomede ſon fils, que ce Roi avoit eu d'une Danſeuſe. 89.

8. NICOMEDE IV. Il fut aimé de *Caius* Céſar.

Nicomede eſt chaſſé par ſon frere Socrates.

Il va à Rome ſe plaindre; & il fut ordonné par un décret du Sénat, qu'il ſeroit remis ſur le throne.

9. SOCRATES.

Les Ambaſſadeurs Romains remenent Nicomede en Bithynie; & à l'inſtance de ces Ambaſſadeurs, il ravage & pille les Etats de Mithridate, & retourne chargé de richeſſes dans ſon Royaume.

Nicomede eſt vaincu par les Généraux de Mithridate; il prend la fuite, & ſe retire à Pergame.

Nicomede paſſe en Italie, & Mithridate profitant de cette conjoncture, s'empare de toute la Bithynie.

Nicomede eſt rétabli par les Romains.

3929. Nicomede meurt ſans enfans, & laiſſe le Royaume de Bithynie au peuple Romain, qu'il inſtitue ſon héritier par ſon Teſtament.

Ainſi la Bithynie devient une Province Romaine.

Digitized by Google

ARTICLE III.

Le Royaume de Cappadoce.

LA Cappadoce est une région de l'Asie Mineure, qui a au Septentrion le Pont-Euxin, à l'Orient la petite Arménie, à l'Occident la Galatie, & au Midi le mont Taurus, par lequel elle est séparée de la Cilicie & de la Pamphylie. Ses premiers Rois nous sont inconnus. On dit qu'un des plus anciens étoit un *Pharnaces*, contemporain de Cyrus, & qui vivoit vers l'an du monde 3474, & qu'il a été suivi de six Rois, dont on ne sait pas même le nom. Ainsi il faut commencer la succession de ces Rois par Ariarathes I, parcequ'il est connu dans l'Histoire.

Le Royaume de Cappadoce a duré 368 ans sous XV Rois.

Ans du Monde.		*Ans avant l'Ere vulg.*
3642.	1. ARIARATHES commence à regner.	362.
	2. OROPHERNE succede à son frere.	
3674.	3. ARIARATHES II, fils d'Ariarathes I. Il vécut en repos durant les guerres d'Alexandre le Grand, sans se déclarer, ni prendre parti.	330.
3682.	Ariarathes est troublé dans ses Etats par les Lieutenans & successeurs d'Alexandre. Perdiccas, après l'avoir vaincu deux fois, le prit parmi les prisonniers qu'il fit, le fit écorcher tout vif, & ensuite le fit mettre en croix avec ses principaux Officiers. Perdiccas donna le gouvernement de la Cappadoce à Eumenès.	322.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3685. La Cappadoce eſt dans ce tems-ci une ſcene ſouvent enſanglantée par les Généraux d'Alexandre, qui ſe font une guerre cruelle. 319.

3689. 4. ARIARATHES III, aïant appris la mort de Perdiccas & d'Eumenès, revient dans la Cappadoce, & monte ſur le throne de ſon pere. 315.

5 ARSAMMES.

3742. 6 ARIARATHES IV. 262.

3780. 7 ARIARATHES V. 224.

8 ARIARATHES VI.

9 ARIARATHES VII.

3812. Ariarathes épouſe Antiochide, fille d'Antiochus III, dit *le Grand*. 192.

3817. Les Romains donnent la loi aux Rois des Galates, qui ſe ſont rendus maîtres d'une partie de la Phrygie, de la Paphlagonie, de la Myſie & de la *Cappadoce*: c'eſt du nom de ces Galates, que ces païs ont été appellés la *Galatie*. 187.

3823. Ariarathès, & Eumenès Roi de Pergame, font la guerre à Pharnace Roi de Pont: & ces trois Rois envoient des Ambaſſadeurs à Rome. Le Sénat répondit qu'il décideroit ſur leurs plaintes, quand ils auroient envoïé de nouveaux Ambaſſadeurs mieux informés des intérêts de leurs maîtres. 181.

3812. *Antiochide*, ſe croïant ſtérile, avoit ſuppoſé à ſon mari deux fils; ſavoir, *Ariarathès* & *Oropherne*. Mais cette Princeſſe devint mere de deux filles, & d'un fils qui ſe nommoit d'abord Mithridate, & qu'on appella Ariarathes, quand la ſuppoſition fut reconnue. Cette année-ci, le pere envoïa le Prince ſon fils à Rome pour y être bien élevé, & pour y apprendre la politeſſe & l'urba-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

nité des Romains. Des deux fils supposés, il envoïa le plus grand à Rome, & l'autre dans l'Ionie, pour les éloigner, de peur qu'ils ne disputassent la couronne à son fils qui étoit son véritable héritier. 172.

3833. Ariarathès fait alliance avec les Romains, & s'engage à leur donner du secours contre Persée Roi de Macédoine. 171.

3840. Les *Trocmes*, qui est une race de Galates, font une irruption dans la Cappadoce, d'où ils sont chassés par Ariarathès, qu'ils tâchent de rendre suspect & odieux aux Romains, qui étant gens ombrageux lui envoient *M. Junius*, avec le titre d'Ambassadeur. 164.

3842. Il vient des Ambassadeurs de Rome à Ariarathès, pour lui parler du démêlé qu'il a avec les Galates. On ne décide rien & tout se passe en complimens & en cérémonies. Peu après Ariarathès meurt, & son fils Ariarathès Philopator lui succede.. 162.

ARIARATHES *Philopator* commence son regne par envoïer des Ambassadeurs aux Romains, afin de leur demander la continuation de l'alliance faite avec son pere. Comme ce Prince avoit été fort bien élevé, & qu'il avoit solidement étudié la Philosophie, il favorisa toujours les gens de Lettres; & la Cappadoce, jusqu'ici inconnue aux Grecs, qui la regardoient comme un pays de gens grossiers & barbares, devint en peu de tems la retraite & le séjour des Savans, qui y abordoient de tous les endroits de la Grece.

3843. Ariarathès rétablit *Mithrobuzanès*, fils de Zadriadès Roi de la petite Arménie, sur le throne de son pere. Artaxias régnoit alors dans la grande Arménie. 161.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3844. Ariarathès reçoit d'une maniere toute roïale *Tiberius Gracchus*; *Lucius Lentulus*, & *Servilius Glaucia*, Ambaſſadeurs Romains. Il vint en même tems dans la Cappadoce un Ambaſſadeur de la part de Démétrius Soter, qui ſouhaitoit de ſe faire confirmer par les Romains dans le Roïaume de Syrie, dont il venoit de prendre poſſeſſion. Ce nouveau Roi faiſoit auſſi propoſer à Ariarathès le mariage de ſa ſœur, veuve de Perſée, dernier Roi de Macédoine. Le Roi de Cappadoce refuſe ce mariage, de peur de déplaire aux Romains, avec qui Démétrius Soter n'étoit pas encore racommodé. 160.

3845. Ariarathès envoie à Rome des Ambaſſadeurs, qui portent au Sénat une couronne d'or d'un poids énorme. 159.

3846. Ariarathès eſt chaſſé par ſon frere Oropherne. 158.

Oropherne, pour amaſſer de l'argent, fait des exactions violentes ſur ſes ſujets; ce qui lui éloigne tout ce qu'il avoit d'amis. Il en fait tuer pluſieurs pour avoir leurs biens; & plus il s'apperçoit qu'il devient odieux à ſes peuples, & plus il s'applique à les tourmenter.

3847. Ariarathès va à Rome implorer l'aſſiſtance du Sénat, qui ordonne que ce Roi dépoſſedé ſera rétabli, & régnera avec ſon frere Oropherne. 157.

Oropherne, pour païer ſes ſoldats qui ſe mutinoient, pille le Temple de Jupiter bâti ſur le mont Ariadnès.

Attale, frere d'Eumenès, & ſon ſucceſſeur ſur le throne de Pergame, chaſſe Oropherne de Cappadoce, & fait regner ſeul Ariarathès.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Ariarathès, rétabli, demande à ceux de Prienne les 4000 talens qu'Orophernе avoit mis en dépôt chez eux. Ils répondent : *Votre frere nous a fait jurer que nous ne les donnerions qu'à lui ; nous attendons qu'il revienne pour les reprendre.* Ariarathès pille & ravage leur païs, & leur fait souffrir les dernieres miseres.

3850. Ariarathès donne à son fils Démétrius des troupes, dont il le fait Général, pour le service d'Attale, Roi de Pergame, contre les Romains. 154.

3875. Ariarathès est tué dans la guerre contre Aristonique, & laisse six fils qu'il avoit eus de Laodice. Le Sénat, en considération du mérite de leur pere, leur donne la Lycaonie & la Cilicie. La mere, qui vouloit regner, empoisonna cinq de ses enfans ; & le sixieme n'échappa que par la diligence des parens, qui l'enleverent à la fureur de cette ambitieuse mere. Elle fut massacrée par le peuple, & le fils régna. 129.

3896. 10. ARIARATHES VIII est mis sur le throne par son oncle Mithridate Eupator, Roi de Pont, qui en chasse l'Usurpateur Nicomede. L'oncle, quelques tems après, mécontent de son neveu, le fit assassiner. 108.

11. ARIARATHES IX, voïant son pere assassiné par les intrigues de Mithridate, qui s'étoit emparé du Roïaume, s'enfuit : mais les Cappadociens ne pouvant souffrir les Gouverneurs que Mithridate avoit établis, rappellerent Ariarathès. Il régna peu de tems. Mithridate revint, le défit, & le contraignit de sortir de la Cappadoce.

3913 Les Romains ôtent à Mithridate le Roïaume de Cappadoce ; & à Nicomede le Roïaume de la Paphlagonie, & font des Cappadociens un

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

peuple libre. Ce peuple, le plus ſimple qui fût jamais, envoie des Ambaſſadeurs à Rome pour repréſenter au Sénat qu'ils ne peuvent ſe paſſer de Roi. Pour ſatisfaire leur ſimplicité, on leur donne Ariobarzanès, qu'ils ſouhaitoient. 91.

12. ARIOBARZANES, qui fut élu par le Sénat de Rome.

3914. Sylla, ſelon le décret du Sénat, chaſſe Ariarathès, qui avoit trouvé moïen de rentrer dans la Cappadoce; & Sylla en même tems déclare Roi Ariobarzanès. 90.

3915. Mithaas & Bagaos, Généraux de Tigranès, dépoſent Ariobarzanès, & mettent ſur le throne Ariarathès. 89.

Ariarathès, rétabli pour quelque tems, eſt enfin dépoſſedé tout-à-fait. Ainſi ce jeune Prince mourut hors de ſon Royaume à la fleur de ſon âge. Il fut le dernier Roi de Cappadoce, de la premiere Race.

3938. Pompée rétablit Ariobarzanès ſur toute la Cappadoce; il lui donne encore la Sophene & la Gordiene, qu'il avoit auparavant adjugées à Tigranès le jeune, & qui firent dans la ſuite une partie du Royaume de Cappadoce, qu'Ariobarzanès laiſſa dans le même agrandiſſement au fils qui lui ſucceda. 66.

3939. Ariobarzanès s'étant aſſis dans ſon throne, cede ſon Royaume à ſon fils en la préſence de Pompée. Ce pere voïant en bas ſon fils proche un Sécretaire, ſe récria : *Mon fils n'eſt pas à la place qui lui convient.* Auſſi-tôt Ariobarzanès deſcend du throne, & met ſon diademe ſur la tête de ſon fils, en lui diſant : *Mon fils, montez au throne d'où je deſcens.* Ce jeune Prince fondant en larmes, & ſaiſi de douleur

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

& d'un tremblement violent par tout le corps, laisse tomber le diademe, & demeure interdit & sans sentiment aux piés de son pere. Enfin on le porte malgré lui, & ce cher fils entre en pleurant dans un throne que son pere lui laissoit avec joie. L'autorité de Pompée termina ce combat du devoir & de la tendresse; & aïant commandé au fils de mettre le diademe sur sa tête, il le salua comme Roi, & le fit ensuite asseoir dans sa chaise Curule. 65.

13 ARIOBARZANES II.

14 ARIARATHES X succede à son frere.

3968. Ariarathès est chassé de la Cappadoce, & Marc-Antoine donne le Royaume à *Archelaus*, homme d'une naissance honteuse. Sa mere *Glaphira* avoit une fort mauvaise réputation. Antoine la connoissoit bien. 36.

15 ARCHELAUS.

3993. Archelaus fait ses complimens dans Sébaste à Hérode, sur ce qu'il étoit en meilleure intelligence avec ses enfans. 11.

Ans de l'Ere vulg.

17. Archelaus est obligé d'aller à Rome par l'ordre de Tibere. Cet Empereur ne l'aimoit pas; il avoit remarqué que dans le tems qu'il étoit à Rhode, ce Roi ne s'empressoit pas beaucoup à lui faire sa cour. De-là vient qu'Archelaus a de très grands désagrémens à Rome, où il meurt de chagrin, laissant pourtant par son Testament le Peuple Romain héritier du Royaume de Cappadoce, qui devint alors une Province Romaine.

Digitized by Google

ARTICLE IV.

Le Royaume de Pont.

LE *Pont*, eſt une région de l'Aſie Mineure; il eſt nommé le Pont, parcequ'il regne le long de la côte du Pont-Euxin. Il a la Paphlagonie à l'Orient, & la Bithynie à l'Occident. On ne connoît gueres la ſucceſſion des premiers Rois de Pont; leur ſucceſſion même eſt fort interrompue. On met d'abord un *Artabaxes*, puis cinq *Mithridates*, trois *Pharnaces*, *Mithridate VI* Evergetes, *Mithridate VII* Eupator, &c. Nous allons ſuivre le même ordre qui ne plaît pas à tout le monde.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3500. 1 ARTABAXES étoit de la famille Roïale des Achémenides. On dit que Darius Hiſtaſpes le fit Roi de Pont. 504.

2 MITHRIDATE.

3 MITHRIDATE II. étoit fils d'Ariobarzane, de la race Royale des Perſes. Mithridate, après la mort d'Alexandre, s'attacha à Antigone Roi de l'Aſie, contre lequel il ſe révolta, preſque pouſſé par la néceſſité de ſauver ſa vie. Voici le fait. Antigone avoit fait un ſonge qui l'embarraſſoit fort. Il avoit rêvé qu'il ſemoit de l'or dans un champ, & que Mithridate en avoit fait la moiſſon, qu'il avoit emportée dans le Pont. Antigone, ſur ce ſonge, augura que Mithridate le dépouilleroit de ſes Etats; depuis cela il cherchoit les occaſions de le faire périr. Mithridate, qui en fut averti par Démétrius, s'enfuit en Cappadoce, & forma en peu de tems le Royaume de Pont, tel que huit de ſes ſucceſſeurs l'ont poſſedé après lui.

Digitized by Google

Ans du Monde *Ans avant l'Ere vulg.*

3702. Mithridate eſt tué, après avoir vécu 84 ans. 302.

4 Mithridate III ſuccede à ſon pere, & étend beaucoup ſa domination ſur les peuples voiſins. Il ſoumit la Cappadoce & la Paphlagonie, & laiſſa par-là une ſemence de guerres infinies à ſes ſucceſſeurs. Il régna 36 ans.

5 Mithridate IV.

6 Mithridate V.

7 Pharnace.

8 Pharnace II.

9 Pharnace III.

3825. Pharnace eſt en guerre avec Ariarathès Roi de Cappadoce, & Eumenès Roi de Pergame. 181.

La paix ſe fait par la médiation des Romains, puis on ſe brouille, & la guerre recommence plus chaudement qu'auparavant.

3825. Pharnace, accablé du nombre d'ennemis qui lui tombent ſur les bras, demande la paix. Elle ſe fait à de dures conditions pour lui. 179.

10 Mithridate VI *Evergetes.* Il eſt Roi de Pont & de la petite Arménie.

3855. III. Guerre Punique, dans laquelle Mithridate fournit aux Romains des vaiſſeaux contre les Carthaginois. Il eſt le premier Roi de Pont qui a fait alliance avec le peuple Romain. 149.

3868. Naiſſance de *Mithridate Eupator*, fils de Mithridate Evergetes, à Sinope, où l'on le fit élever. Cette année-là il parut dans le Ciel une horrible Comete qui dura 70 jours. Elle paroiſſoit quelquefois de jour, & obſcurciſſoit alors par ſon éclat extraordinaire la lumiere du Soleil. Elle occupoit dans le Ciel 45 degrés,

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

c'eſt-à-dire, la quatrieme partie de notre hémiſphere. 136.

3875. Mithridate Evergetes prend poſſeſſion de la Phrygie, que les Romains lui donnent; parcequ'il les avoit ſecourus contre Ariſtonique. 129.

3879. Mithridate envoie des troupes en Crete aux *Gnoſſes*, qui étoient en guerre avec les *Gortinies*. Il leur donne pour Commandant *Dorilas*, originaire de Pont, & qui étoit très intelligent dans la *Tactique*, c'eſt-à-dire, dans la ſcience de bien ranger une armée en bataille. 125.

3882. Mithridate eſt tué par la perfidie de ſes prétendus amis. Il laiſſe pluſieurs enfans, mais Mithridate Eupator, qui étoit l'aîné prend le diademe. 122.

II MITHRIDATE VII *Eupator* donne part du gouvernement à ſa mere; mais il la fait mourir peu après par le poiſon, ou bien d'ennui dans une priſon obſcure. Il y a parti pour les deux membres de cette alternative.

3908. *Pharnace*, fils de Mithridate Eupator, eſt né. 96.

3913. Mithridate ſe rend maître de la Cappadoce, aïant fait périr ſes deux fils, les neveux du Roi, qui en étoient les légitimes héritiers; & il le donne à un autre de ſes fils âgé de huit ans. Le Sénat prend connoiſſance de cette injuſtice, & ôte la Cappadoce à Mithridate. 91.

3915. Mithridate fait alliance avec Tigranès, pour faire la guerre aux Romains. 89.

Mithridate, par ſes Généraux, défait Nicomede, & fait d'amples largeſſes aux priſonniers qu'il a faits, en les renvoïant chez eux. Tout reſſentit des louanges qu'on donne à la clémence

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

du vainqueur, qui pousse sa pointe, & enleve la Bythinie à Nicomede, fugitif en Italie. Il n'épargne pas la Phrygie, qui étoit une Province de Rome; & va ravager les régions soumises aux Romains jusqu'à la Carie & la Lycie.

3916. Il soumet la Magnésie, Mytilene, & Ephese, où il est reçu avec mille acclamations; & ceux d'Ephese, pour mieux mériter ses bonnes graces, brisent les portraits qu'ils avoient des plus illustres Romains. 88.

Il passe dans l'Isle de Cos, où il trouve des richesses immenses. Il s'empare du trésor de Cléopatre, & se saisit de ses pierres précieuses, de ses bijoux, & d'une infinité d'argent monnoyé, qu'il envoie dans le Pont. Il prit encore 800 talens, que les Juifs avoient secretement apportés dans cette Isle, comme en lieu de sûreté, & qu'ils avoient tirés du trésor du Temple de Jérusalem. Il avoit dessein d'aller mettre tout à feu & à sang dans l'Inde; mais il vouloit subjuguer auparavant toute l'Asie.

3917. Ses enfans faisoient merveille de leur côté. Pharnace possédoit dans le Pont & dans le Bosphore, un Roïaume paisible; & Ariarathès achevoit de ranger, sous sa domination, la Thrace & la Macédoine. 87.

Mithridate est dans Pergame; & Sylla part d'Italie, pour lui venir faire la guerre avec une puissante armée. Alors parurent des prodiges qui étonnerent les plus forts esprits; & qu'on prit pour de mauvais augures. Comme on élevoit dans Pergame, avec des machines, une Victoire d'airain pour couronner la Statue du Roi, lorsque la Victoire fut apportée, la couronne tomba de la tête, & se brisa. On vit des corbeaux

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
qui plumoient un Vautour avec un acharnement ſans exemple. Un grand globe de feu très lumineux, fut vu tombant du Ciel. Iſis parut armée d'un foudre. Quand Mithridate mit le feu à un ſacrifice qu'on faiſoit aux Furies, on entendit un bruit confus, comme de mille perſonnes qui rioient à gorge déployée. Lorſque le ſacrificateur, ſelon l'ordre des Augures, immoloit une Vierge aux Furies, & qu'il lui coupoit la gorge, il en ſortit un éclat de rire ſi diſtinct & ſi fort, que cela déconcerta les aſſiſtans, & interrompit le ſacrifice.

Cependant Mithridate marche, & ſe prépare aux plus hardies entrepriſes. Il eut un échec à Rhode, où ſon armée navale fut battue, & lui-même penſa être pris par les ennemis.

3918. L'armée de Mithridate, commandée par Archelaüs, & renforcée par les troupes, à la tête deſquelles étoit *Taxile*, autre Lieutenant du Roi de Pont, eſt vaincue & miſe en déroute par Sylla. Il y eut plus de 100 mille Cappadociens paſſés au fil de l'épée; & du côté des Romains, il n'y eut pas plus de 15 hommes de tués. Mithridate eſt épouvanté, quand il apprend le carnage que Sylla, qui avoit beaucoup moins de troupes, avoit fait des Cappadociens. Il s'en prend à ſes amis, dont la fidélité lui devient ſuſpecte; & pour ſurcroît de malheur, il eſt obligé de ſortir honteuſement de Galatie. 86.

3919. Mithridate le fils s'étant joint à Taxile, à Diophante & à Menandre, les plus vaillans Lieutenans de Mithridate ſon pere, attaqua *Fimbria*, qui commandoit quelques Légions Romaines; il lui tue beaucoup de gens, & met ſon armée en déſordre. 85.

Digitized by Google

Quelques jours après, les deux armées se trouvent en présence, n'étant séparées que par une petite riviere. Il survint, vers le point du jour, une pluie qui obscurcit l'air. Fimbria passe la riviere, surprend l'armée de Mithridate, & en fait un carnage horrible. Le fils du Roi s'enfuit à Miletopole, & de-là à Pergame, où étoit son pere. Fimbria le poursuivit; il se présente devant Pergame; le Roi, allarmé, s'enfuit secrettement; & ne sachant plus où donner de la tête sur la terre, il s'enfuit, par mer, à Mytilene.

3920. Après plusieurs négociations, Mithridate eut une conférence avec Sylla: elle se termina par la paix qui se fit à des conditions très onéreuses pour Mithridate. Il y fut réglé qu'il se contenteroit du Roïaume de Pont, que lui avoit laissé son pere; qu'il renonceroit à l'Asie & à la Paphlagonie; & qu'il céderoit la Bythinie à Nicomede, & la Cappadoce à Ariobarzanès. 84.

Ainsi *finit la guerre de Mithridate contre les Romains.* Elle avoit duré 4 ans, & Sylla, durant ce tems-là, conquit la Grece, la Macédoine, l'Ionie, l'Asie, & tout ce que Mithridate avoit ajouté au Roïaume de Pont. Quoique toute l'Italie fût en feu par les guerres civiles qui étoient alors naissantes, Sylla feignit de n'en rien voir; non pas qu'il fût insensible aux malheurs de sa Patrie, ni à ce que Marius tramoit contre lui; mais il crut qu'il falloit pacifier les frontieres, avant que de songer à remédier aux maladies intestines, qui troubloient le repos de la République.

Mithridate, de retour dans ses Etats, ramene à leur devoir quelques Provinces qui s'étoient révoltées. Il commence par ceux de Colchos,

Digitized by Google

qui, de peur d'avoir affaire à un guerrier ſi redoutable, lui demandent ſon fils pour Roi. Il le leur donne, & tout fut auſſi-tôt calme. Il jugea que tous ces mouvemens avoient été cauſés par les intrigues de ſon fils, qui avoit une démangeaiſon de régner. Il lui en fait des reproches; & puis il ordonne qu'on le maſſacre en ſa préſence.

3921. Mithridate met ſur pié une puiſſante armée, & fait en même tems équiper une flotte formidable, pour porter la guerre dans le Boſphore, dont les peuples s'étoient mutinés. Les Romains ſe crurent intéreſſés dans des préparatifs ſi extraordinaires. Ils s'allarment, ils ſe plaignent. Explications de part & d'autre; & puis on en vient à des hoſtilités bien marquées. Muréna ſe met à ravager une grande étendue de pays qui appartenoit à Mithridate. 83.

Voilà donc *la II guerre contre Mithridate.*

3923. Sylla, étant Dictateur, crut qu'il étoit indigne du nom Romain, de ruiner les Etats de Mithridate, qui étoit allié de la République. Il mande à Muréna de laiſſer en repos le Roi de Pont, & de le racommoder avec Ariobarzanès. 81.

Fin de la II guerre de Mithridate, qui avoit duré 3 ans.

Durant cette paix, le Roi de Pont ſubjugue le Boſphore, & y établit pour Roi *Macharès*, un de ſes fils.

3924. Mithridate demande aux Romains qu'on rédige par écrit les articles du traité de paix qu'on avoit fait. Cependant il n'évacuoit point les places qu'il tenoit dans la Cappadoce, & Ariobarzanès ne ceſſoit de s'en plaindre au Sénat. Sylla ordonna que le Traité de paix ne ſeroit dreſſé, que quand le Roi de Pont auroit tout-à-fait ref-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

titué la Cappadoce. 80

3928. Mithridate, dans l'envie de recommencer la guerre contre les Romains, fait alliance avec *Sertorius*, ennemi de Sylla, & qui s'étoit retiré en Espagne, à la tête de troupes considérables. 76.

3929. Guerre, ouverte dès les premiers jours du printems, entre Mithridate & les Romains. *C'est la III guerre qui dura* 11 *ans.* 75.

Le Roi de Pont s'empare de la Bythinie, fait revenir à lui toute l'Asie, où l'on étoit mortellement ennuïé des Impôts, des vexations, & des usures des Romains. Jules César, qui n'avoit que 25 ans, y alla de Rhode, pour contenir ces peuples si faciles à changer de maître.

3930. Lucullus, Consul, va contre Mithridate, & le bat toujours avec sa cavalerie. 74.

De-là vient que Mithridate est forcé de lever le siége qu'il avoit mis devant Cizique, & de s'enfuir avec honte. Lucullus le poursuit; & le serrant toujours de près, il lui tue, dans sa retraite, peu à peu 15 mille hommes. Rien ne réussit à Mithridate, il fait inutilement le siége de Périnthe, & puis passe dans la Bythinie. En allant par mer de Lampsaque à Nicomedie, une tempête, qui s'éleve tout d'un-coup, fait périr la moitié de la flotte. Il est tout de nouveau battu deux fois de suite par *Lucullus*, qui, selon la coutume des vainqueurs, envoie au Sénat des lettres couronnées de lauriers. Il appelle à son secours son gendre Tigranès, Roi d'Arménie, Macharès, Roi du Bosphore, & le Roi des Parthes. Il envoie vers Tigranès un nommé *Méthrodore*, homme qui avoit quitté le métier de Philosophe, où il n'avoit pas trouvé son compte: il s'étoit

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
jetté dans la Politique. Tigranès lui dit : me conſeillez-vous de me déclarer contre les Romains ? Méthrodore répondit : *comme Ambaſſadeur je vous le conſeille ; mais comme homme à qui vous demanderiez avis avec confiance, je vous dirois de n'en rien faire.*

3933. La victoire, qui ſembloit s'être engagée aux Romains, tourne preſque toujours le dos à Mithridate; Lucullus, vainqueur perpétuel, pourſuit, ſans relâche, le Roi de Pont. Il s'enfuit chez Tigranès, qui ne le voulut point voir, ſe contentant de le loger magnifiquement, dans une Maiſon de campagne. 71.

Mithridate, ſans ſe déconcerter, envoie froidement Bacchidès, un de ſes Eunuques, à Pharnacie, ville de l'Aſie Mineure dans le Pont, pour faire mourir ſes ſœurs, ſes femmes & ſes maîtreſſes, qui y étoient reſtées. Roxane & Statira, les deux ſœurs du Roi, étoient des filles d'une vertu incomparable, & qui n'avoient point voulu ſe marier. Bacchidès leur annonce qu'il faut mourir. Elles ſe récrient toutes que la mort leur eſt bien douce & bien agréable. Monime, une des femmes du Roi, prit le ſacré diademe dont elle étoit couronnée, & le paſſa au col pour ſe pendre : il ſe rompit, & la Princeſſe dit d'un air plaintif : *Hé, quoi ! exécrable bandeau, me ſeras-tu encore inutile ici ?* Elle cracha deſſus, le jetta au loin, & ſe fit couper la gorge par Bacchidès. Berenice, autre femme de Mithridate, prit du poiſon, dont elle donna une partie à ſa mere, qui la conjuroit de lui en donner. Elles avalerent toutes deux ce breuvage mortel. La mere, qui étoit plus foible, expira auſſi-tôt ; mais comme Berenice étoit jeune, elle tomba dans

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

des convulsions affreuses. Bacchidès courut à son secours, & l'étrangla. *Roxane* fit mille imprécations contre son frere ; & puis prit la coupe fatale. *Statira*, au contraire, loua la prévoïance de son frere, qui, au milieu de tant de désastres, songeoit encore à elles, & prenoit soin de les avertir que des Princesses doivent mourir libres, & ne tomber jamais en la puissance d'un vainqueur.

3935. Il y avoit 20 mois que Mithridate étoit chez son gendre, sans avoir pu parvenir à le voir, lorsque, tout-d'un-coup, Tigranès le vint visiter. Dans cette entrevue, il donna à son beau-pere 10 mille hommes de cavalerie ; & le renvoïa dans son Roïaume de Pont, avec promesse de se liguer avec lui contre les Romains. 69.

3936. Mithridate & Tigranès sont vaincus par Lucullus : Mithridate n'étoit pas là reconnoissable ; il s'enfuit dès le commencement du combat. 68.

3937. Mithridate dans le Pont, avec des troupes ramassées, extermine tout ce qu'il trouve de Romains, & bat M. Fabius, que Lucullus avoit laissé dans ces quartiers-là. 67.

3939. Le Roi de Pont remporte une grande victoire sur les Romains ; il est blessé dans cette action, & se retire dans la petite Arménie, pour se mettre en état d'attaquer, ou de se défendre. 65.

Pompée arrive dans la Galatie ; Lucullus va à sa rencontre ; ils se brouillent, & se disent des duretés. Lucullus retourne à Rome, où il est reçu avec de grands honneurs. Il porta une infinité de livres, dont il augmenta sa Bibliotheque, qui étoit particulierement ouverte à tous les Grecs. Il fut le premier qui fit connoître les cerises en Italie. Il les y apporta du Roïaume

Digitized by Google

de Pont ; & de-là elles ſe ſont communiquées dans le reſte de l'Europe.

Les armées de Mithridate & de Pompée commencent à eſcarmoucher. On en vient inſenſiblement à une bataille, où Mithridate eſt vaincu. Il s'enfuit de rechef chez Tigranès, qui ne veut pas le recevoir. Il continue de fuir ; il paſſe les ſources de l'Eufrate, & entre dans la Colchide, qu'il avoit auparavant ſubjugée. Il fait proviſion de poiſon pour lui & pour ſes amis; afin que dans une extrémité de malheurs, ils ne tombent pas vivans entre les mains des Romains.

Tigranès, allarmé du voiſinage de Pompée, le vient trouver, & ſe donne lui & ſon Roïaume à ce Capitaine Romain, qui le remet généreuſement ſur le Trône.

Pendant cela, Mithridate parcourt des Païs inconnus ; & où les Médes, les Perſes, Alexandre, & les Macédoniens n'avoient jamais oſé tenter de porter la guerre. Il paſſe chez les Achées, les Zigies, les Hénioques, les Moſques, les Colches, &c. toutes nations les plus féroces & les moins humaniſées de toute la terre. La Reine *Hipſicratée* ſa femme, & la fidelle compagne de ſes travaux & de ſes malheurs infinis, toute délicate qu'elle étoit, ſe coupa les cheveux, s'habilla en ſoldat, prit les armes, & s'accoutuma à ne plus aller qu'à cheval. Sa préſence adouciſſoit infiniment les chagrins de Mithridate, qui croïoit, en la voïant toujours à ſes côtés, voïager en famille, & avec ſes Dieux domeſtiques. Il paſſe chez ſon fils, qui régnoit dans le Boſphore Cimmérien, & qui s'étoit rangé du parti des Romains. Ce fils ne pouvant ſoutenir la majeſté du plus implacable ennemi que Rome ait jamais

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

eu, le prévint, & s'enfuit. Il y en a qui disent qu'il se tua.

3940. Pompée se met à poursuivre Mithridate qui se rapprochoit, & que tout le monde abandonnoit. Il étoit sans amis, sans domestiques, sans officiers, & presque sans soldats. Piqué de voir que le peu qui lui en restoit, étoit prêt à déserter, il s'en rend le bourreau lui-même; il frappe, il perce, il assomme, & n'épargne pas son propre fils *Exipodre*, qu'il tue de sa propre main. 64.

Dans ce déplorable désarroi, sans secours & sans argent, il n'est pas sans courage. Son cœur, supérieur à ses disgraces, & à la fortune des Romains, forme le projet d'aller chez les Gaulois, de passer les Alpes, & de porter le feu, & toutes les horreurs de la guerre dans le sein de l'Italie même. Il partoit, porté sur les aîles de ces flatteuses chimeres, quand on lui vint dire que Pharnace, son fils bien-aimé, se faisoit proclamer Roi de Pont, & marchoit à lui pour le faire mourir. Pharnace se présente: son pere met tout en usage pour le fléchir. Le fils est inexorable; alors ce vieillard vénérable se récria: *Pharnace veut donc que je meure! Dieux de la Patrie! Justes Dieux! Que ce fils dénaturé reçoive un jour le même traitement de ses enfans.* Il appelle ses femmes & ses filles, & leur présente des coupes pleines de poison. Comme il alloit boire, ses filles se jetterent à ses piés, le conjurant de les laisser boire les premieres; *ne permettez pas*, s'écrioient-elles, *que nous vous voyions attenter à des jours qui nous sont si chers & si précieux.* Le poison que Mithridate prit, ne fit aucun effet. Il avoit fait un si continuel usage des

Digitized by Google

plantes, dont il compoſoit un antidote, qu'on appelle encore aujourd'hui de ſon nom *Mithridate*, que ſes entrailles étoient devenues, pour ainſi dire, invulnérables à la violence des plus forts poiſons. Il voulut faire avec le poignard ce que le poiſon ne faiſoit pas. Il étoit vieux, & fort caſſé de fatigues; la plaie qu'il ſe fit, n'étoit pas aſſez profonde pour être mortelle. Il appelle un ſoldat, ſaiſi d'horreur d'un tel ſpectacle, & qui s'enfuïoit, & lui commanda avec cet air de ſouveraineté, qui ne le quitta jamais, de lui prêter ſa main. Il voulut la conduire lui-même ſur l'endroit, où il vouloit porter le coup mortel.

Ainſi finit le grand Mithridate, le fléau des Romains, & le plus grand Prince du monde, s'il n'avoit pas noirci un peu ſes vertus, par la facilité qu'il avoit à répandre le ſang humain. Cicéron l'appelle *le plus grand Roi de la terre, après Alexandre*. Il pouvoit dire un peu plus, ſans craindre de ſe tromper. Mithridate ſavoit les 22 Langues des 22 peuples qui étoient ſoumis à ſa domination; & il pouvoit parler à tous ſans interprete. Il avoit régné 57 ans, dont il en avoit paſſé 42 preſque toujours en guerre avec les Romains.

Dripétine, fille de Mithridate, avoit un double rang de dents en haut, & en bas de la machoire.

3941. 12. PHARNACE IV devient allié du Peuple Romain, & Pompée lui donne le Roïaume de Boſphore.

Il faut dorénavant regarder *le Pont comme une Province Romaine.*

3956. Pharnace, aïant appris que Céſar étoit éloigné, & que la guerre civile, qui étoit à Ro-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

me, tiroit en longueur, il se rend maître de plusieurs villes de Pont & de la Cappadoce, où il vouloit rentrer. 48.

3957. Pharnace, comptant sur les bonnes graces de César, entre dans le Pont, & remonte sur le Trône de son pere. 47.

César passe de la Syrie dans le Pont, & Pharnace allarmé, lui envoie des Ambassadeurs pour demander la paix, & pour lui offrir en mariage sa fille. Ils firent présent d'une couronne d'or à César, qui commanda à Pharnace de sortir de Pont.

Combat entre César & Pharnace, qui est vaincu, & qui prend la fuite; il se retire à Sinope.

César fait poursuivre Pharnace par *Domitius Calvinius*, à qui le fugitif remit la ville de Sinope.

3958. Pharnace, voulant entrer de force dans le Bosphore, est pris & mis à mort par *Asander*. 46.

13. DARIUS f. reçoit le Roïaume de Pont de la libéralité d'Antoine.

14. POLÉMON.

3969. Polémon envoie des Ambassadeurs à Antoine: il le sollicite de s'approcher, & lui promet des troupes contre les Parthes. 35.

3990. Polémon est envoïé par Agrippa contre *Scribonius*, qui s'étoit fait Roi du Bosphore. Polémon en devient Roi, & épouse la Reine *Dinamis*, veuve d'Asander. 14.

Ans de l'Ere vulg.

33. 15. POLÉMON II, succede à son pere, par la faveur de Caligule, qui lui donne le Roïaume de Pont.

40. 16. MITHRIDATE VIII, petit-fils de Darius, est tiré de prison par l'Empereur Claude, qui le renvoie dans son Roïaume, d'où Cali-

Digitized by Google

Ans du Monde. Ans avant l'Ere vulgaire
gaire l'avoit fait enlever pour le charger de chaînes.

Tous ces Rois n'étoient que des fantômes de Rois. Ils n'en avoient que le nom, & les Romains avoient toute l'autorité.

ARTICLE V.

Le Royaume d'Arménie.

LA Grande Arménie est séparée de la Petite Arménie, & de la Cappadoce par l'Eufrate du côté de l'Occident. Elle a l'Ibérie au Septentrion, la Médie à l'Orient, & la Mésopotamie au Midi. Il y a un peu de confusion dans les noms, & dans la succession des Rois d'Arménie. J'ai suivi ce qui m'a paru plus probable. On met ordinairement Tigranès pour le premier Roi d'Arménie; mais il me semble qu'il y a plus de raison de mettre *Artaxias*, qui étoit Gouverneur d'Arménie pour Antiochus le Grand, Roi de Syrie. Artaxias se révolta contre son maître; il fit de sa Province un Roïaume, & de Gouverneur, il devint Roi. Il fit bâtir la ville d'*Artaxate*, & reçut dans sa Cour Annibal vaincu & fugitif. Artaxias fut attaqué, vaincu, & pris prisonnier par Antiochus Epiphanès.

Le Royaume d'Arménie dure 227 ans sous XIV Rois.

3839. 1. ARTAXIAS, Roi des Arméniens, est vaincu & pris captif par Antiochus Epiphanès, Roi de Syrie. 165.

3843. Mithrobuzanès, fils de Zadriadès, Roi de la petite Arménie, cherche un asyle chez

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Ariarathès, Roi de Cappadoce. Artaxias, qui vouloit s'emparer de la petite Arménie, sollicite inutilement Ariarathès, de tuer Mithrobuzanès. 161.

2. TIGRANE'S

3909. 3. TIGRANE's II, qui avoit été donné en ôtage aux Parthes, est rétabli par les Parthes mêmes dans le Roïaume de son pere. 95.

3914. Il épouse Cléopatre, fille de Mithridate Eupator, Roi de Pont, qui l'engage de se joindre à lui pour faire la guerre aux Romains. 90.

3931. Les Syriens, ennuïés de leurs indignes Rois de la Race des Séleucides, demandent Tigranès, qui regne 18 ans sur la Syrie. 83.

3934. Les Romains veulent obliger Tigranès à leur livrer son beau-pere Mithridate, que Lucullus avoit vaincu; mais il rejette hautement une pareille proposition. 70.

3935. Lucullus marche contre Tigranès, & fait le siége de *Tigranocerte*, Capitale d'Arménie, où étoient les trésors du Roi: le Romain la prend & la pille. 69.

3936. Tigranès est vaincu par Lucullus, 68.

3938. Tigranès défait dans un combat son fils Tigranès qui s'étoit révolté. Le vaincu s'enfuit auprès de Pompée. 66.

Tigranès le pere s'abandonne à la discrétion de Pompée, qu'il vient trouver, & qu'il aborde à pié, aïant mis bas son diademe. Pompée est si attendri de cette humiliation, qu'il court embrasser ce Roi, en lui remettant son diademe sur la tête. Pompée invite à souper les deux Tigranès. Le fils ne s'y trouve pas. Pompée le fait arrêter pour s'assurer de sa personne.

4. ARTABASE, ou *Artavasdès*, succede à son pere.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3951. Artavaſdès porte Craſſus à faire la guerre aux Parthes, & lui donne des troupes. 53.

3969. Artavaſdès donne du ſecours à Phraates, Roi des Parthes, contre M. Antoine. 35.

3970. Antoine fait priſonnier Artavaſdès, pour avoir ſes tréſors; il le fait charger de chaînes d'argent, & en cet état, il le mene avec lui en Egypte, pour divertir Cléopatre. 34.

3971. 5. ARTAXIAS II, ou *Artabaze*, fils aîné d'Artavaſdès, eſt couronné par les ſoldats Arméniens, afin de le faire régner à la place de ſon pere. 33.

3982. Artaxias défait le Roi des Medes, & ſecoue le joug des Romains, & enſuite il eſt détrôné. 32.

3984. 6. TIGRANE'S III, ſecond fils d'Artavaſdès, eſt mis à la place de ſon frere par Tibere, qui en avoit eu l'ordre d'Auguſte. 20.

4003. Artabaze rétabli, meurt. 1.

Tigranès demande ce Roïaume à Auguſte, qui lui donne de bonnes eſpérances, & qui l'envoie à *Caïus* Céſar, dans la Syrie.

Ans de l'Ere vulg.

3. 7. ARIOBARZANE'S, Mede, homme bien fait & agréable aux Arméniens, leur eſt donné pour Roi par *Caïus* Céſar. Ce Roi fut tué par ſes ſujets, qui donnerent le diademe à Erato.

8. ERATO, Reine. Elle régna peu, parcequ'elle fut auſſi-tôt abandonnée par ſes ſujets.

9. ARSACE'S eſt fait Roi d'Arménie par ſon pere Artaban, Roi des Parthes. Il a régné peu de tems.

16. 10. VONONE'S, Roi des Parthes, chaſſé de

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

son Roïaume, s'empare de l'Arménie, où il est appellé par les Arméniens. Mais il abdique aussi-tôt.

11. ORODE est fait Roi d'Arménie par son pere Artaban, Roi des Parthes.

18. Germanicus bat Orode, & met sur le Trône *Zénon*, fils de Polémon, Roi de Pont. La cérémonie se fit dans Artaxate; c'est pourquoi les Arméniens l'ont appellé Artaxias.

12. ZENON.

13. TIGRANE'S IV, fils de cet Alexandre, qu'Hérode avoit fait mourir, & de Glaphira, fille d'Archélaüs, Roi de Cappadoce, est mis en possession du Roïaume d'Arménie. 36.

36. Tigranès est cité à Rome, où il comparoît. On lui fait son procès, & il est chassé.

14. TIRIDATE se fait Roi.

62. Tiridate, détrôné, fait des efforts, avec le secours de son frere Vologesès, Roi des Parthes, pour remonter sur le Trône. Corbulon s'y oppose, & envoie une partie de son armée à Tigranès, pour se maintenir dans le Roïaume d'Arménie.

Il est inutile d'aller plus loin : il est visible que l'*Arménie* est dans ce tems-ci *une Province Romaine*, où il n'y avoit que de petits Rois, que les Romains faisoient & défaisoient à leur gré.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Le Royaume du Boſphore Cimmérien.

LE Boſphore Cimmérien eſt un détroit, qui a la Cherſoneſe Taurique à l'Occident; la Sarmatie d'Aſie à l'Orient; le Pont-Euxin au Midi; & du côté du Septentrion, il eſt le long des côtes du Palus Méotide. Ce Roïaume a duré 530 ans, après quoi il devint une Province Romaine.

I. Etat du Boſphore, ſous les Archéanactides, durant 42 ans.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3524. Les ARCHÉANACTIDES commencent de régner dans le Boſphore Cimmérien. Ils en ont poſſédé le Roïaume, durant 42 ans. On dit que ces Rois tiroient leur origine d'*Archéanacte* de Mitylene, qui bâtit Sigée des vieilles pierres qu'il avoit trouvées dans les ruines de Troye. 480.

II. Etat du Boſphore, ſous 12 Rois, durant 153 ans.

3566. 1. SPARTACUS ſuccede aux Archéanactides, & regne 5 ans. 438.

3571. 2. SELEUCUS ſuccede à Spartacus, & regne 4 ans. 433.

3575. 3. SPARTACUS II, regne 22 ans. 429.

3597. 4. SATIRUS ſ. regne 14 ans. 407.

3611. 5. LEÜCON ſ. regne 40 ans. 393.

3650. 6. SPARTACUS III, ſ. regne 5 ans. 354.

Digitized by Google

Ans du Monde, *Ans avant l'Ere vulg.*

3656. 7. PARISADE'S succede à son frere, & regne 38 ans. 349.

3693. 8. SATIRUS II, regne, après son pere, 9 mois. 311.

3694. *Eumele* fait la guerre à son frere Satirus, & lui veut enlever le Roïaume; mais il est vaincu avec *Ariopharnès*; & ils se retirent tous deux en désordre.

Satirus, dans le combat, est bleſſé au bras, & il meurt de sa bleſſure la nuit suivante. *Ménisque*, son Lieutenant, prend soin du corps du Roi, & l'envoie à *Pritanis*, frere de Satirus.

9. PRITANIS succede à son frere.

Eumele se veut rendre favorable Ménisque, qui demeure incorruptible, & invariablement attaché au bien de l'Etat. Il se retire dans *Panticapée*, Capitale du Bosphore, pour veiller aux affaires. Cependant Eumele défait Pritanis, qui se rétablit inutilement; il est vaincu & tué dans les Jardins de son Palais, où il s'étoit caché.

3695. 10. EUMELE regne 5 ans & 5 mois. Ce Prince, pour mieux établir sa domination, tue tous les amis de ses freres, sans faire grace à leurs femmes & à leurs enfans. Le seul Parisadès, fils de Satirus, échappe, & s'enfuit chez *Agame*, Roi des Parthes. 309.

Les sujets d'Eumele, indignés de ses cruautés, lui font rendre compte de sa conduite. Il s'y soumet: il change le Gouvernement Monarchique en République, retranche la plûpart des impôts, gagne le cœur de ses peuples, & est adoré pour ses grandes vertus.

3700. Eumele, en retournant chez lui dans un char magnifique, est emporté par ses chevaux qui prennent l'épouvante. Il se veut jetter dehors;

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ſon épée s'embarraſſe à une roue; il eſt entraîné, & mis en piece la 6 année de ſon regne. 304.

11. SPARTACUS III, ſ. regne 20 ans.

3719. 12. PARISADE's II, fils de Satirus, commence de régner. Il s'étoit dérobé à la cruauté d'Eumele. 285.

III. Etat du Boſphore, tributaire des Scythes, durant 204 ans.

Il y a ici 204 ans de vuide dans l'Hiſtoire du Boſphore, dont les Rois étoient alors devenus tributaires des Scythes. Ces Rois obſcurs, & qui n'avoient pas aſſez de valeur pour s'affranchir de la ſervitude des Barbares, n'ont pas mérité que leur nom paſſât à la poſtérité. Ce vuide dure juſqu'au grand Mithridate, Roi de Pont, qui conquit le Boſphore, & s'en fit Roi.

IV. Etat du Boſphore, ſous Mithridate, Roi de Pont, & ſes deux fils, durant 34 ans.

3923. MITHRIDATE, Roi de Pont, porte la guerre dans le Boſphore, qu'il ſoumet à ſa domination. Il en fait ſon fils *Macharès*, Roi 81.

MACHARE's eſt établi Roi par ſon pere.

3939. Macharès, qui s'étoit rangé du parti des Romains, apprenant que ſon pere Mithridate avoit traverſé, avec tant de diligence, les affreuſes montagnes des Scythes, lui envoie des Ambaſſadeurs pour s'excuſer auprès de lui, de ce que la néceſſité l'avoit forcé à adorer la fortune de Rome. Mais quand il eut appris que ſon pere étoit inexorable, il s'enfuit dans la Cherſonneſe du Pont, où il fut tué à la ſollicitation de Mithridate. 65.

3940. Lorſque Mithridate célébroit la fête de Cerès dans le Boſphore, il ſurvint un tremblement de terre, tel qu'on en a jamais vu un

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

si violent ; plusieurs Villes furent ensevelies dans leurs ruines. 64.

3941. PHARNACE est rétabli Roi par Pompée, qui le met au nombre des alliés du peuple Romain. Il y a pourtant apparence que Pharnace fut fait Roi par son pere, après la mort de Macharès ; & que Pompée, vainqueur du Bosphore, ne l'en fit que Gouverneur. 63.

3957. Pharnace donne ordre à *Asander* de défendre le Bosphore ; il fait, par-là, sa cour aux Romains, de qui il espere obtenir ce Roïaume. 47.

Asander, dans le Bosphore, se révolte contre Pharnace, qui marche contre lui. Les Romains mettent un Roi de leur choix.

V. Etat du Bosphore, sous les Rois établis par les Romains, durant 95 ans.

MITHRIDATE de Pergame, de Sang Roïal, est fait Roi du Bosphore par César, qui l'ôte à Pharnace.

3958. Pharnace, voulant rentrer de vive force dans le Bosphore, est battu par Asander, & tué dans le combat, âgé de 50 ans. 46.

ASANDER regne paisiblement dans le Bosphore.

3990. Asander meurt, & laisse son Roïaume à sa femme *Dinamis*, fille de Pharnace, & petite-fille de Mithridate. 14.

SCRIBONIUS se dit petit-fils de Mithridate ; il épouse, par ce titre, Dinamis, veuve d'Asander, & prend possession du Roïaume du Bosphore. Ceux du Bosphore reconnoissent la supercherie de Scribonius, & le tuent. Polémon survient, qui veut se faire leur Roi, mais ils s'y opposent. Il les défait, & ne les subjugue pas. Agrippa soumet les habitans du Bosphore, & reprend

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
ſur eux les Enſeignes Romaines, qu'ils avoient enlevées en combattant ſous Mithridate.

POLEMON devient Roi du Boſphore, & épouſe Dinamis, ſous le bon plaiſir d'Auguſte.

POLEMON II.

Ans de l'Ere vulg.

40. MITHRIDATE eſt établi Roi du Boſphore par l'Empereur Claude, qui donne à Polémon une partie de la Cilicie, pour le dédommager.

49. Mithridate eſt conduit à Rome; il parle avec hardieſſe devant Claude, à qui il montre un cœur intrépide. Cependant *le Boſphore* devient abſolument *une Province Romaine.*

CHAPITRE XVI.

Le Roïaume des Parthes.

LA Parthie eſt une région fameuſe de l'Aſie, & qui a la Médie à l'Occident, la Perſe au Midi, la Bactriane à l'Orient, la Margiane, & l'Hircanie au Septentrion.

Le Roïaume des Parthes, qu'on a confondu mal-à-propos avec le Roïaume des Perſes, eſt un Etat tout différent, qui s'eſt formé des pieces que les Parthes ont enlevées aux Perſes & aux Macédoniens.

La Capitale étoit *Hécatompiles*, ville ainſi nommée, à cauſe de ſes cent portes. C'eſt aujourd'hui Hiſpahan.

Voici comme s'eſt formé cet Etat, qui a fait

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

dans la suite tant de peine aux Romains.

Arsacès & Tiridate son frere, enfans de Priapite, qui étoit fils d'un autre Arsacès, se révolterent contre les Syro-Macédoniens. Un certain *Pherecle*, ou *Agatocles*, qu'Antiochus *le Dieu* avoit élevé aux premieres dignités de sa Cour, voulut faire une violence infame à Tiridate. Arsacès son frere, indigné de l'insolence de ce Courtisan, le tua. La crainte d'être recherché pour ce meurtre, le porta à passer outre, & à se révolter. Ainsi se forma l'Empire des Parthes, qui a été souvent en dispute, & en concurrence avec l'Empire Romain.

Cet Etat a duré environ 480 ans; savoir, 250 ans avant l'Ere vulgaire, & environ 230 ans après, sous vingt-sept Rois.

3754. 1. ARSACE's regne 32 ans. C'est de son nom que l'on appelle ses descendans, *les Arsacides.* 250.

3786. 2. ARSACE's II, succede à son pere. 218.

3792. Antiochus veut reprendre la Médie & la Parthie, & attaque Arsacès. 212.

3863. 3. ARSACE's III, f. Il fit de grandes conquêtes, & étendit le Roïaume des Parthes depuis le mont Caucase jusqu'à l'Eufrate. Il vainquit Démétrius Nicanor, & communiqua à ses sujets tous les beaux reglemens qu'il trouva chez les peuples qu'il subjuguoit. 141.

3870. 4. PHRAATE's succede à son frere, & marie sa sœur Rodogune à Démétrius Nicanor. 134.

3874. Phraatès donne des troupes à Démétrius Nicanor, & l'envoie se rendre maître de la Syrie, qu'il prend sur Antiochus. 130.

Phraatès est attaqué par Antiochus, qui périt

Digitized by Google

dans le combat, & ſon vainqueur le fait inhumer magnifiquement. Il mêle à cette cérémonie lugubre, la joie de ſon mariage, en épouſant la fille de Démétrius, qu'Antiochus menoit avec lui. *Phraatès*, ou *Arſacès*; car on leur donne à la plûpart le nom d'*Arſacès*, ce qui met un peu de confuſion dans la ſucceſſion des Rois des Parthes; Phraatès, dis-je, marche contre les Scythes.

3875. Phraatès eſt tué dans le combat contre les Scythes, par des Grecs qu'il avoit pris ſur Antiochus, & qu'il avoit menés à cette expédition, après les avoir ſouvent maltraités. 129.

5. ARTABAN, oncle de Phraatès, eſt mis ſur le Trône; mais, peu après, il mourut d'une bleſſure qu'il avoit reçue au bras, en combattant contre les Scythes.

3876. 6. MITHRIDATE, dit *le Grand*, regne après ſon pere. 128.

3914. 7. ARSACE's envoie Orobaze à Sylla, pour faire alliance avec le peuple Romain On apporta trois ſieges, un pour Ariobarzane, que les Cappadociens venoient demander pour Roi; le ſecond pour Orobaze, & le troiſieme pour Sylla, qui ſe plaça au milieu. 90.

3938. 8. PHRAATE's II, ſuccede à ſon pere Arſacès. 66.

3939. Phraatès, allarmé par l'approche de Pompée, lui envoie des Ambaſſadeurs qui n'obtiennent rien. Pompée marche contre les Parthes, & ſoumet la Gordiene, qu'il rend à Tigranès, ſur qui Phraatès l'avoit conquiſe. 65.

3948. Phraatès eſt tué par ſes enfans, Orode & Mithridate. 56.

9. ORODE ſuccede à ſon pere. Il n'eſt pas ſi-tôt ſur le Trône, qu'il chaſſe ſon frere *Mithri-*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

date, qui étoit Roi de la Médie. Les deux freres disputent pour savoir qui régnera seul. Leurs sujets les chassent tous deux.

Orode, soutenu de Surena, homme en dignité & de considération parmi les Parthes, est rétabli.

10. Mithridate II, chasse Orode son frere, & se fait Roi des Parthes.

Orode chasse son frere, avec l'approbation des Parthes, qui ne peuvent souffrir les manieres cruelles de Mithridate. Il a recours à *Gabinius*, Proconsul de Syrie, qui lui promet de le rétablir. Il ne tient pas sa parole. Gabinius étoit une ame basse & vénale, qui alloit où il trouvoit plus de gain à faire.

3949. Mithridate s'enfuit à Babylone, où Orode l'assiége, & l'aïant pris, il lui fait couper la tête en sa présence. 55.

Usserius avertit qu'il ne faut pas confondre ce Mithridate, avec le grand Mithridate, & qu'il y a eu même plusieurs Rois entre l'un & l'autre.

3951. Orode envoie des Ambassadeurs à Crassus, pour lui demander par quelle raison il s'empare de la Mésopotamie, & lui fait la guerre. 53.

Crassus en vient aux mains avec l'armée des Parthes, commandés par Surena. *Publius*, fils de Crassus, jeune homme d'un grand mérite, fut tué d'abord. Les Romains prennent l'épouvante, & les Parthes en font un horrible carnage. Surena fait un grand nombre de captifs, enleve les Enseignes Romaines; & s'étant saisi de Crassus, il le fait massacrer.

3953. 11. Pacore, fils d'Orode, & qui s'étoit trouvé à la défaite de Crassus, passe l'Euphrate avec

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

une puiſſante armée, va contre la Syrie, & ſur ſa route, enleve aux Romains tout ce qu'ils y avoient fait de conquêtes. 51.

3959. *Cecilius Baſſus* appelle les Parthes à ſon ſecours dans la Syrie, où l'on ne fait rien de mémorable, à cauſe de la rigueur de l'hiver. 45.

3964. Pacore ſubjugue toute la Syrie. 40.

3965. Pacore, Prince incomparable, & que les Syriens adoroient, à cauſe de ſes grandes vertus, entre leſquelles la juſtice & la clémence brilloient extraordinairement, périt en combattant contre *Ventidius*, qui reprit toute la Syrie. Pacore fut tué le même jour que Craſſus fut maſſacré un an auparavant. 39.

Orode, aïant appris la mort de ſon fils, ne veut plus vivre, il ceſſe de boire & de manger; il devient furieux, & crie jour & nuit: *Pacore! mon fils Pacore: où êtes-vous?*

3968. Orode, un peu conſolé, veut choiſir parmi les trente fils qu'il avoit eus de ſes maîtreſſes, un Roi, pour mettre à la place de Pacore. Chaque Dame plaida vivement pour ſon fils. Il prit l'aîné & le plus ſcélérat de tous; ſavoir, Phraatès. 36.

12. PHRAATE'S III, commence ſon regne par faire tuer tous ſes freres, & comme ſon pere y trouvoit à redire, il eut le même ſort. Il fit périr les plus honnêtes gens de ſa Cour, & ſon fils même que les Grands ſongeoient à mettre ſur le Trône. *Moneſes*, Seigneur Parthe, s'enfuit vers M. Antoine, à qui il raconte les horreurs de la vie de Phraatès. Antoine ſe prépare à aller faire la guerre à ce monſtre.

3973. Phraatès eſt vaincu par M. Antoine; ſa défaite le rend plus furieux & plus inſupportable

à

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

à ses sujets, qui le chassent & donnent le diadême à un certain Tiridate. 31.

13. TIRIDATE commence à regner.

3974. Grande guerre entre Phraates & Tiridate, qui tous deux demandent du secours à Auguste. 30.

3981. Phraates, avec une nombreuse armée de Scythes, remonte sur le throne, & chasse Tiridate qui s'enfuit vers l'Empereur Auguste. 23.

3984. Phraates renvoie à Auguste les captifs & les signes militaires que les Parthes avoient pris dans la défaite de Crassus. Il lui envoie aussi ses fils & ses petits-fils en ôtage, & lui demande son amitié. 20.

4002. Phraates rompt avec les Romains, & s'empare de l'Arménie; mais aïant appris que *Caïus Césa*r venoit lui faire la guerre, il envoie des Ambassadeurs à Auguste. 2.

4004. Conférence entre Caïus-César & Phraates sur les bords de l'Eufrate; ils se regalent, & se donnent des fêtes alternativement. 0.

Ans de l'Ere vulg.

5. 14. VONONES, un des fils de Phraates III, est donné par Auguste pour Roi aux Parthes.

16. 15. ARTABAN, Roi des Medes, se fait Roi des Parthes. Vonones déthroné a recours à Tibere, qui ne fait rien sur ce sujet.

Artaban établit son fils Orode, sur le throne de l'Arménie.

18. Artaban envoie des Ambassadeurs vers *Germanus*, pour renouveller l'alliance des Parthes avec les Romains.

16. Vonones est tué.

36. Artaban donne son fils Arsaces, le plus méchant de ses enfans, pour Roi aux Arméniens,

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.
après la mort d'Artaxias; & de plus il ſe met en poſſeſſion de la Cappadoce, que Vonones venoit d'abandonner. Il prend ſoin d'exterminer toute la famille des Arſacides.

Phraates, autre fils de Phraates III, eſt envoïé par Tibere, auprès de qui il étoit en ôtage, pour être Roi des Parthes, à la priere des Grands du Royaume, qui le ſouhaitent.

16. PHRAATES IV regne; mais aïant été élevé à Rome, & ne pouvant plus s'accommoder des manieres des Parthes, il meurt peu après.

17. TIRIDATE II, du ſang des Arſacides, eſt fait Roi par Tibere, qui l'oppoſe à Artaban.

Arſaces, fils d'Artaban, eſt tué par ſes valets, qu'on avoit gagnés à force d'argent.

Orode eſt deſtiné par ſon pere pour venger la mort de ſon frere Arſaces. Le bruit court qu'il a été tué dans une occaſion; mais cela ne ſe trouve pas vrai.

Vitellius met tout en uſage pour faire poignarder Artaban. Tiridate, pareſſeux & timide, veut tirer en longueur la guerre qu'il a avec Artaban.

Artaban s'allarme & prend la fuite. Tiridate demeure le ſeul maître, & Vitellius l'exhorte à ſe comporter vaillamment, & à bien vivre avec ſes Romains.

Artaban revient avec de bonnes troupes, remonte ſur le throne, & écrit des lettres très offenſantes à Néron; il lui reproche tous ſes crimes, & l'exhortant à devenir lui-même ſon bourreau, il lui mande qu'il devroit ſe poignarder.

47. 18. GOTARZES, cherche à faire périr Artaban, ſa femme & ſon fils.

19. BARDANÉS eſt appellé par les Parthes

Ans de l'Ere vulg.
pour prendre poſſeſſion du Royaume. Ils avoient en horreur le cruel Gotarzes, que Bardanès bat & met en déroute.

Guerre entre Bardanes & Gotarzes, deux fils d'Artaban, qui enfin ſe reconcilient & s'embraſſent; Bardanès demeurant Roi.

48. Bardanès brûle d'envie de faire la guerre aux Romains. Etant à la chaſſe il eſt tué par ſes gens, qui ne vouloient que la paix; & Gotarzes reſte le ſeul poſſeſſeur de la Couronne.

20. MEHERDATES, fils de Vonones I, & petit-fils de Phraates III, fut donné par l'Empereur Claude pour Roi aux Parthes, qui le demandoient. Cet Empereur lui conſeille de gouverner avec douceur, & de regner en pere ſur ſes ſujets.

50. Meherdates eſt vaincu par Gotarzes, qui lui coupe les oreilles, & le laiſſe vivre.

Gotarzes meurt de maladie.

21. VONONÉS II, qui regnoit dans la Médie, eſt appellé pour monter ſur le throne des Parthes, où il meurt preſqu'auſſitôt, ſans avoir rien fait de mémorable.

22. VOLOGESES ſuccede à ſon pere; & quoiqu'il ne fût que le fils d'une maîtreſſe, ſes freres donnent les mains à ſon élevation.

55. Vologeſes donne des ôtages aux Romains, & leur rend les hommages qu'ils exigeoient alors de tous les petits Rois de l'Aſie.

56. Il y a guerre entre Vologeſes & les Romains pour le Royaume d'Arménie, dont ils vouloient diſpoſer, & que Vologeſes avoit donné à ſon frere Tiridate. Corbulon, après avoir rétabli parmi les troupes Romaines l'ancienne ſéverité de la diſcipline militaire, entre dans l'Arménie, & Tiridate n'oſe paroître.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

62. Vologeſes veut remettre ſon frere Tiridate ſur le throne de l'Arménie, & en chaſſe un Tiridate qui l'occupoit. Corbulon ſe préſente, & oblige Vologeſes à ne rien entreprendre.

Vologeſes tombe ſur les bras de Petus, que Néron laiſſoit en Arménie pour la défendre; & le force à faire un traité honteux aux Romains.

63. Tiridate ſe rend au camp des Romains, où Corbulon commandoit. Le Roi met bas ſon diademe, & le poſe au pié de l'Image de Néron; il donne ſa fille en ôtage, & promet d'aller à Rome pour prendre le diademe de la main de Néron, à qui il écrit des lettres très reſpectueuſes.

73. Les Aléens ſe jettent dans l'Arménie. Tiridate les rencontre; il eſt prêt de tomber entre leurs mains, & d'en être fait captif.

23 PACORE II.

24 CHOSROES.

25 PARTHESIASTES.

Choſroès rétabli.

26. VOLOGESES II, fils de Vologeſes I. Il eut guerre avec les Romains du tems de l'Empereur Antonin.

27 ARTABAN II.

228. Cet Artaban eſt le dernier Roi de Parthes. Il fut trois fois vaincu par Artaxerxès, Perſan, homme de fortune, qui de ſimple ſoldat devint Général d'armée, & ôta le throne & la vie à Artaban. C'eſt par cet Artaxerxès que commence le nouvel Empire des Perſes, environ l'an 228 de l'Ere vulgaire. Ainſi cette matiere appartient au Tome IV, où nous parlerons des Monarchies nouvelles.

Digitized by Google

LES

ÉLÉMENS

DE

L'HISTOIRE.

LIVRE SIXIEME,

Contenant la quatrieme Monarchie ancienne, qui eſt celle des Romains.

CHAPITRE PREMIER.

Les Latins,

Les Romains, & la quatrieme Monarchie.

LE Païs *Latin*, eſt la contrée la plus célebre de l'Italie. On l'appelle Latin à *latendo*; parceque Saturne, chaſſé de ſon Roïaume par ſon fils Jupiter, s'y vint cacher. Ce païs fut premierement habité par les *Aborigenes*; puis par les *Eques*, par les *Auſoniens*, les *Herniques*, les *Latins*, les

Digitized by Google

Rutules, les *Volſques*. Le *Latium* étoit renfermé entre l'Hétrurie, dont il eſt ſéparé par le Tibre à l'Occident; il avoit la Campanie à l'Orient; la mer *Tirrhene* ou de Toſcane au Midi; les Sabins & les Samnites au Septentrion. Ce païs s'appelle aujourd'hui *Campagna di Roma*. Avant la fondation de Rome, qui eſt devenue la Capitale du païs Latin, il y avoit des Rois. On en compte juſqu'à XIX, qui ont regné durant 542 ans. Je ne donnerai ici que la ſuite Chronologique de ces Rois, ſans entrer dans leur hiſtoire, qui eſt chargée d'une infinité de choſes, qu'on peut ſans difficulté mettre au rang des chimeres.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Le Latium ſous XIX Rois, durant 542 ans.

2708. 1 PIC, fils de Saturne, eſt le premier des Rois Latins, nommés *Aborigenes*, c'eſt-à-dire, Originaires du païs. Il a regné 37 ans. 1296.

2745. 2 FAUNE, fils, regne 44 ans. 1259.

2789. 3 LATINUS, fils, regne 34 ans avant qu'Enée abordât en Italie. 1215.

2820. *Troye, priſe par les Grecs.* 1184.

2823. *Enée*, fils de Venus, avec quelques Troyens fugitifs, aborde en Italie trois ans après la priſe de Troye. Il épouſe Lavinia, fille du Roi Latinus, à qui il ſuccede 2 ans après. 1181.

2825. 4 ENÉE regne environ 3 ans ſeul. Les Romains ſe ſont toujours fait honneur de ſe dire deſcendans d'Enée. 1179.

2828. 5 ASCAGNE, f. regne 38 ans. 1176.

2865. 6 SILVIUS, 29. 1139.

Digitized by Google

Ans du Monde.		*Ans avant l'Ère vulg.*
2893.	7 Enée Silvius, 31.	1111.
2924.	8 Latinus Silvius, 50.	1080.
2974.	9 Alba Silvius, 39.	1030.
3013.	10 Capetus, 24.	991.
3037.	11 Capis, 28.	967.
3065.	12 Capetus II, 13.	939.
3078.	13 Tiberin, 8.	926.
3086.	14 Agrippa, 40.	918.
3126.	15 Aremule ou *Alladius*, 18.	878.
3145.	16 Aventin, 37.	859.
3182.	17 Procas, 23.	822.
3205.	18 Numitor,	799.

19 Amulius, regne 44 ans à la place de son frere Numitor qu'il chasse.

3241. *Remus* & *Romulus* naissent. Eclipse générale du soleil. 773.

3249. *Numitor* est remis sur le throne par son petit fils Romulus, âgé de 18 ans, qui l'an suivant jette les fondemens de la Ville de Rome. 755.

3250. *Rome bâtie*, selon Varron, quoique *Fabius Pictor* en mette la fondation cinq ans entiers plus tard. Ce seroit, selon lui, l'an du monde 3256. Usserius a suivi cette opinion que nous lui abandonnons.

Article I.

Les Rois des Romains.

Amulius XIX, Roi des Latins, aïant chassé du Royaume son frere Numitor, obligea *Silvia* sa niece de se faire Vestale, afin que Numitor n'eût point de postérité. Silvia se trouve

groſſe & enfanta *Remus*, & *Romulus*. Amulius, pour les perdre, ordonna qu'on les jettât dans le Tibre : mais un Berger nommé *Fauſtule* en prit ſoin & les éleva. Etant devenus grands, ils tuerent Amulius leur oncle, & rétablirent Numitor leur ayeul ſur le throne. L'an 2 de ſon regne, ils bâtirent la Ville de Rome, qui fut d'abord la Capitale du païs Latin, enſuite de toute l'Italie, & enfin de preſque tout le monde.

Rome a eu d'abord ſes Rois : elle fut enſuite République ſous les Conſuls ; elle devint ſous ſes Empereurs la plus puiſſante ville du monde connu, & la Capitale de la IV Monarchie. Elle eſt aujourd'hui le Siege des ſouverains Pontifes de l'Egliſe Chrétienne, ſous la domination deſquels elle eſt depuis pluſieurs ſiecles.

Rome eſt ſituée ſur ſept Montagnes le long du Tibre, au-delà duquel on a communication par 4 Ponts qui ſont ſur ce fleuve. Il y a 20 Portes & 14 Quartiers ; & peut-être 300 Egliſes, dont la principale eſt *S. Jean de Latran*. Mais la plus grande & la plus magnifique eſt S. Pierre ſur le mont Vatican. Cette Egliſe eſt une des merveilles du monde. Jule II commença de la faire rebâtir dès les fondemens. Les Papes ſuivans ont continué ce grand ouvrage ; & Paul V l'acheva. Le Palais du Vatican, où le Pape fait ſa demeure ordinaire, joint cette Egliſe, à laquelle il ne cede rien pour la magnificence.

Cette Ville s'embellit tous les jours par les Edifices que les Papes & les Cardinaux y font ſans ceſſe bâtir ; elle ſeroit ſans doute un prodige de la main des hommes, & qui paſſeroit

Digitized by Google

toute imagination, ſans les différentes fortunes qu'elle a courues en divers tems. Outre les ravages qu'elle a ſoufferts par les incendies, elle a été priſe, pillée & ruinée pluſieurs fois.

Nous n'avons dans l'Hiſtoire rien de plus grand que l'Empire Romain. Il a été incomparablement plus puiſſant & plus étendu que les trois grandes Monarchies qui l'ont précédé. Il eſt l'ouvrage de la valeur & de la ſageſſe des Romains : & c'eſt ſur ce merveilleux ouvrage, qui fait l'admiration de tous les grands eſprits & de tous les plus ſages Politiques, que ceux-là mêmes, que l'amour de l'antiquité ne pique guere, ſont empreſſés de jetter les yeux, pour en connoître toutes les particularités ; pendant qu'ils ignorent ſans chagrin l'Hiſtoire des autres Royaumes. Pour ſe former une idée de l'Empire Romain, il faut le regarder ſous VII Etats différens, qui en ſont comme les ſept âges. Cette diviſion eſt bien ſimple & très facile à retenir.

Le I Etat eſt ſous les Rois.
Le II ſous les Conſuls.
Le III ſous les Empereurs.
Le IV ſous les Rois des Hérules & des Oſtrogots.
Le V ſous les Rois Lombards.
Le VI ſous les Empereurs François.
Le VII ſous les Empereurs Allemands.

Je ſuppoſe, comme on le voit dans cette diviſion, que la Monarchie des Romains a pris naiſſance avec Rome même. Ce ſera, ſi l'on veut, ſon enfance. C'eſt même, ainſi que les Hiſtoriens ont regardé l'Etat de Rome ſous les Rois. *Les Rois*, dit fort bien M. de Saint-Evre-

Digitized by Google

mont, pag. 3 & 4, *ont eu ſi peu de part à la grandeur du Peuple Romain..... que c'eſt avec raiſon que les Hiſtoriens ont nommé leur regne l'enfance de Rome..... Pour le connoître..... il ſuffira de ſavoir que ces ſept Rois, au bout de deux cens tant d'années, n'ont pas laiſſé un Etat beaucoup plus grand que celui de Parme, ou de Mantoue.* Son âge parfait eſt ſans doute ſous les premiers Empereurs. C'étoit alors que l'Empire Romain n'avoit point d'autres limites du côté de l'Orient que l'Eufrate, le Mont Taurus & l'Arménie. Du côté du Midi il s'étendoit dans l'Afrique juſqu'à l'Ethiopie. Les Iſles des Orcades le bornoient au Septentrion; & à l'Occident, il ne reconnoiſſoit pour bornes que l'Océan Atlantique.

Mais il paroît biſare qu'on diſe que ce grand Empire, qui du tems de Trajan commandoit, dit Apian, à la plus grande partie du monde, ſubſiſte encore aujourd'hui en Allemagne, dont l'Empereur ne poſſede ni la ville de Rome, ni à peine la centieme partie des païs ſur leſquels cet Empire étendoit ſa domination. Il eſt même de notoriété publique, que l'Empire Romain finit en Auguſtule l'an 475 de l'Ere vulgaire. Cependant, afin de ne rien changer dans l'uſage des mots, puiſqu'on nous dit que le *Saint Empire Romain* eſt en Allemagne, nous nous accommoderons à cette maniere de parler: & ſi nous avons vû ſon enfance, lorſque Rome ne poſſédoit encore que le païs Latin, nous le conſidérerons en Allemagne comme dans ſon dernier âge, expirant & dépouillé de ſon Patrimoine même, n'étant pas même une ombre de ce qu'il a été autrefois.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

On auroit peut-être souhaité que dans la Chronologie de l'Histoire Romaine, j'eusse marqué, outre les ans du monde, & les ans avant l'Ere vulgaire, les années depuis la fondation de Rome. La raison qui m'a déterminé à ne le pas faire; c'est que j'ai voulu éviter la confusion, & ne pas présenter tout-à-la-fois tant de choses à l'imagination. D'ailleurs il est facile, quand on a l'an du monde où s'est passé quelque évenement considérable de savoir à quelle année de Rome il se rapporte. Il n'est besoin que d'une *soustraction*, qui est très aisée. On met d'abord l'an du monde où se trouve l'évenement: on place au dessous l'an du monde où Rome a été fondée: ce qui reste de la *soustraction*, est l'an depuis la fondation de Rome, auquel se doit rapporter l'évenement. Exemple. On veut savoir dans quelle année depuis la fondation de Rome commença la *II guerre Punique*. Elle commença l'an du monde 3786, que je pose. Je mets au-dessous 3250, qui est l'an du monde où Rome fut fondée. Je soustrais ce second nombre du premier. Il reste 536. C'est l'an de Rome où a commencé la II guerre Punique.

Ans du Monde.	*Ans avant l'Ere vulg.*
3250.	*I. Etat de Rome sous VII Rois durant*
2453.	754.

1. ROMULUS a regné 38 ans. Il fonda la Ville de Rome 430 ans après la prise de Troye.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

& 754 ans avant l'Ere vulgaire. Romulus qui avoit été nourri durement avec des Bergers, & toujours dans les exercices de la guerre, conſacra Rome au Dieu Mars, qu'il diſoit ſon pere.

Il reçoit les Sabins dans Rome, & ils deviennent ſes ſujets.

Romulus, qui eſt toujours en guerre & toujours victorieux, ne laiſſe pas de commencer les fondemens de la Religion & des Loix.

3288. Romulus meurt. 716.

2. NUMA POMPILIUS ſuccede à Romulus. Une longue paix lui donne moïen de perfectionner ce que ſon prédéceſſeur n'avoit qu'ébauché. Il forme la Religion, & adoucit les mœurs farouches du peuple Romain. Il regne 43 ans.

Pluſieurs Colonies Greques ſe répandent dans cette partie de l'Italie, qu'on nomme *la Grande Grece.*

3331. TULLUS HOSTILIUS, regne 31 ans; ſous lui, *Albe* fut vaincue & ruinée, & ſe donna le fameux combat des trois Horaces qui tenoient le parti de Rome, contre les trois Curiaces qui défendoient Albe. C'étoit trois freres Jumeaux contre trois autres Jumeaux. Ils combattirent pour décider la querelle de ces deux Villes. Les trois Curiaces d'abord furent bleſſés, & deux Horaces perdirent la vie. Le troiſieme qui reſta tua les trois Curiaces, l'an de Rome 83. 673.

3362. 4 ANCUS MARTIUS regne 25 ans. 642.

Rome, ſous ce Roi, dompte quelques Latins, & continue à ſe faire des Citoyens de ſes ennemis.

Ceux de Veïes, déja affoiblis par Romulus, font de nouvelles pertes.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3378. L'an 128 de Rome, *Ancus* pousse ses conquêtes jusqu'à la mer voisine, & bâtit la ville d'Ostie, à l'embouchure du Tibre. 626.

3387. 5 TARQUIN L'ANCIEN regne 38 ans. 617.

Il subjugue une partie de la Toscane, & embellit Rome.

De son tems les Gaulois, conduits par Bellovese, occupent dans l'Italie tous les environs du Pô; pendant que Ségovese son frere mene bien avant dans la Germanie un autre essain de la Nation.

3425. 6. SERVIUS TULLIUS commence de régner. Il regne 46 ans. Ce fut lui qui établit le *Cens*, ou le dénombrement des Citoyens, distribués en 30 Tribus, par où cette grande Ville se trouva reglée comme une famille particuliere. 579.

3471. *Servius Tullius*, après avoir agrandi la Ville de Rome, conçoit le dessein de la mettre en République. Il périt au milieu de ces pensées par le conseil de sa fille, & par le commandement de Tarquin son gendre. Car ce Tyran, par l'envie de régner, fait tuer *Servius*, pere de sa femme Tullia; & cette fille dénaturée, qui n'avoit pas moins d'ambition que son mari, fait passer son char sur le corps de son pere assassiné, ne voulant pas détourner les chevaux, par l'empressement furieux qu'elle avoit de se faire couronner Reine. 533.

3471 7. TARQUIN *le Superbe* regne 24 ans, après avoir envahi le Royaume, où il exerce durant long-tems toutes sortes de violences.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Tarquin le Superbe rend par ſes violences la Royauté odieuſe : l'impudicité de Sexte ſon fils, qui deshonore Lucrece, acheve de mutiner le peuple. Lucrece, ne pouvant ſurvivre à un tel affront, ſe tue elle-même. Son ſang, & les harangues ſéditieuſes de *Brutus* animent les Romains. Les Rois ſont chaſſés, & le gouvernement Conſulaire eſt établi ſuivant les projets de *Servius Tullius*.

ARTICLE II.

3495. *La République Romaine, ſous les Conſuls durant 465 ans ; c'eſt-à-dire, juſqu'à l'an du monde 3960, que Céſar ſe rendit maître de Rome, 44 ans avant l'Ere vulgaire.* 509.

L'AN de Rome 245, *Junius Brutus* & *Lucius Tarquinius Collatinus*, les deux premiers Conſuls.

Publius Valerius, Conſul célebre par ſes victoires, devient ſuſpect à ſes Citoyens ; & il fait pour les contenter établir la loi, qui promet d'appeller du Sénat & des Conſuls, au Peuple, dans toutes les cauſes où il s'agit de châtier un Citoyen.

Les Tarquins, chaſſés, trouvent des défenſeurs. Les Rois voiſins regardent leur banniſſement comme une injure faite à tous les Rois.

3497. *Porſenna* Roi de *Cluſium*, Ville d'Etrurie, prend les armes contre Rome, qui, réduite à l'extrêmité & preſque priſe, eſt délivrée par la valeur d'*Horatius Coclès*. 507.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Les Romains font des prodiges pour leur liberté. *Scevola*, jeune Citoyen, voit tranquillement brûler la main dont il avoit manqué Porsenna.

Clelie, jeune fille, étonne ce Prince par sa hardiesse.

Porsenna effraïé de tant de marques de courage, laisse Rome en paix, & les Tarquins demeurent sans ressource.

3511, Tout est en désordre dans Rome, par la jalousie qui s'est réveillée entre les Patriciens & le Peuple. 493.

La puissance Consulaire, quoique déja moderée par la loi de *P. Valerius*, paroît encore excessive à ce peuple jaloux de sa liberté. Il se retire au Mont Aventin. On le menace inutilement; & ce peuple ne peut être ramené que par les paisibles remontrances de *Menenius Agrippa*. Il faut pourtant trouver des tempérammens, & donner au Peuple des Tribuns pour le défendre contre les Consuls. La loi qui établit cette nouvelle Magistrature est appellée la *Loi sacrée*.

Tribuns du Peuple établis.

3514. *Coriolan*, zelé Patricien, & le plus grand Capitaine d'entre les Romains, chassé malgré ses services par la faction populaire, se révolte, médite la ruine de sa Patrie, mene les Volsques contre Rome, la réduit à l'extrêmité, & ne peut être appaisé que par les larmes de sa mere. 490.

L. Quintius Cincinnatus sauve l'armée du Consul *Marcus Minutius*, qui alloit être taillée en pieces par les Eques & les Volsques. Les Lic-

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

teurs, qui furent envoïés de Rome pour lui dire qu'il venoit d'être fait *Dictateur*, le trouverent à ſa charrue, labourant lui-même des terres qu'il avoit au-delà du Tibre. Il quitte ſon travail; va à la tête de l'armée Romaine, défait les Sabins, triomphe de *Gracchus*, & ſeize jours après retourne à ſon labourage.

3550. Rome manque de loix néceſſaires à la bonne conſtitution d'une République. De-là naiſſent de nouveaux déſordres & de nouvelles jalouſies entre les Magiſtrats & le Peuple. 454.

La réputation de la Grece, plus célebre encore par ſon gouvernement que par ſes victoires, excite les Romains à ſe régler ſur ſon exemple; ainſi ils envoient des Députés pour rechercher les Lois des Villes de la Grece; & ſur-tout celles d'Athenes, plus conformes à l'état de leur République. Sur ce modele, dix Magiſtrats abſolus, qu'on créa l'année d'après ſous le nom de *Decemvirs*, rédigerent les Lois des douze Tables, qui ſont le fondement du droit Romain, l'an de Rome 304.

2554. *Les Decemvirs gouvernent.* Le Peuple ravi de leur équité, leur laiſſe uſurper le pouvoir ſuprême, dont ils uſent enſuite tyranniquement. 450.

3555. Il ſe fait de grands mouvemens par l'intempérance d'*Appius Claudius*, un des Décemvirs; & par le meurtre de Virginie, que ſon pere aima mieux tuer de ſa propre main, que de l'abandonner à la paſſion d'*Appius*. Le peuple Romain a horreur de ces violences: & *les Décemvirs ſont chaſſés.* 449.

3608. La Ville de Veïes, qui égaloit preſque

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Rome, après un siege de 10 ans, & beaucoup de divers succès, fut prise par les Romains sous la conduite de *Camille*. 396.

3610. *Les Faliſques* sont assiegés par Camille. Ils se donnent à lui, touchés de ce qu'il leur avoit renvoïé leurs enfans, qu'un Maître d'Ecole lui avoit livrés. 394.

3611. Les Gaulois Sénonois entrent en Italie, & assiegent *Cluſium*. 391.

3612. Les Romains perdent contre eux la fameuse bataille d'Allia. Rome est prise & brulée. Pendant qu'ils se défendent dans le Capitole, leurs affaires sont rétablies par Camille, qu'ils avoient banni. Les Gaulois demeurent sept mois maîtres de Rome; appellés ailleurs par d'autres affaires, ils se retirent chargés de butin. 392.

3628. *Anarchie* à Rome, qui est presque 10 ans sans Consuls, jusqu'à l'an de Rome 388, que *Sextus Sentinus Lateranus* fut créé Consul. Il est le premier qui ait été pris d'entre le peuple. 376.

3671. *Anarchie* à Rome, qui n'a point de Consuls. 333.

3678. Rome est aux mains avec les Samnites ses voisins, qu'elle a une peine extrême à réduire, malgré la valeur & la conduite de *Papirius Curſor*, le plus illustre de ses Généraux. 326.

3680. *Anarchie*. Rome est sans Consuls. 324.

3695. *Anarchie*. Rome n'a nuls Consuls. 309.

3703. Rome n'a point de Consuls; on crée deux Dictateurs. 301.

3721. Les Gaulois, la terreur des Romains,

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

s'élevent contre Rome, excités par les Samnites, les Brutiens & les Etruriens. Ils remportent d'abord une nouvelle victoire, mais ils en ſouillent la gloire en tuant des Ambaſſadeurs. Les Romains indignés marchent contre eux, les défont, entrent dans leurs terres, où ils fondent une Colonie, les battent deux fois, en aſſujettiſſent une partie, & réduiſent l'autre à demander la paix. 283.

3724. *Pirrhus*, Roi des Epirotes, veut conquérir l'Italie, où il eſt appellé par les Tarentins, ſur qui les Romains venoient de gagner une bataille, auſſi bien que ſur les Samnites. 280.

3725. Pirrhus remporte contre les Romains des victoires qui le ruinent. Le Conſul *Fabrice* fait enfin voir aux Romains, que Pirrhus pouvoit être vaincu, malgré tous ſes Eléphans, qui les étonnerent d'abord. 279.

3727. Fabrice renvoie à Pirrhus ſon perfide Médecin, qui étoit venu lui offrir d'empoiſonner ſon maître. 278.

3729. Pirrhus eſt enfin défait par le Conſul *Curius*. Il repaſſe en Epire. 275.

3730. Les Tarentins, que Pirrhus entretenoit d'eſpérances, appellent les Carthaginois après ſa mort. Ce ſecours leur eſt inutile; ils ſont battus avec les Brutiens & les Samnites leurs alliés. 274.

Les Samnites, après 72 ans de guerres continuelles, ſont forcés de ſubir le joug des Romains.

Tarente ſe rend aux Romains; & tous les peuples d'Italie ſont ſubjugués.

Les Gaulois, ſouvent battus, n'oſent remuer.

Après 480 ans de guerre, les Romains ſe

Digitized by Google

voïent les maîtres en Italie.

3732. Les Romains entrent en jalousie contre les Carthaginois, trop puissans dans leur voisinage, par les conquêtes qu'ils font dans la Sicile, d'où ils sont venus entreprendre sur Rome, & sur l'Italie, en secourant les Tarentins. 272.

La Republique de Carthage tenoit les deux côtes de la mer Méditerrannée. Outre la côte d'Afrique qu'elle possédoit presque toute entiere, elle s'étoit étendue du côté d'Espagne par le détroit : maîtresse de la mer & du commerce, elle avoit envahi les Isles de Corse & de Sardaigne. La Sicile avoit peine à se défendre, & l'Italie étoit menacée de trop près, pour ne pas craindre. De-là ont pris naissance les *guerres Puniques*, inutilement étouffées deux fois par des traités, qui furent tous deux mal observés de part & d'autre.

3740. *I. Guerre de Carthage*, où les Romains apprennent à combattre sur mer ; elle dure 24 ans. 264.

3745. Le Consul *Duilius*, qui donne la premiere bataille navale, la gagne. 259.

3743. *Regulus* soutient cette gloire, il aborde en Afrique, où il a à combattre ce prodigieux serpent contre lequel il faut qu'il emploie toute son armée. Tout cede. Carthage réduite à l'extrêmité ne se sauve, que par le secours de Xantipe Lacédémonien. 256.

Le Général Romain est battu & pris : mais sa prison le rend plus illustre que ses victoires. Renvoïé sur sa parole, pour ménager l'échange des prisonniers, il vient soutenir dans le Sénat la Loi qui ôtoit toute espérance à ceux qui

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
ſe laiſſoient prendre, & retourne à une mort aſſurée.

Deux épouvantables naufrages contraignent les Romains d'abandonner de nouveau l'Empire de la mer aux Carthaginois. La victoire demeure long-tems douteuſe entre ces deux peuples; & les Romains ſont prêts de céder; mais ils réparent leur flotte.

3764. Une ſeule bataille décide de l'Empire de la mer. Et le Conſul *Lutatius* acheve la guerre. Carthage eſt obligée à païer tribut, & à quitter avec la Sicile toutes les Iſles qui ſont entre la Sicile & l'Italie. Les Romains gagnent cette Iſle toute entiere, à la reſerve de ce qu'y tient Hiéron, Roi de Siracuſe, leur allié. 240.

Fin de la premiere guerre Punique.

Après la guerre achevée, les Carthaginois ſont prêts à périr par le ſoulevement de leur armée. Elle étoit compoſée de troupes étrangeres, qui ſe révolterent pour leur paie. Toutes les Villes de leur domination ſe mutinerent pareillement. Carthage étroitement aſſiegée eſt perdue ſans *Amilcar*, ſurnommé *Barcas*; lui ſeul avoit ſoutenu la derniere guerre.

3766. Amilcar remporte la victoire ſur les rebelles. Il en coute pourtant aux Carthaginois la Sardaigne, que la révolte de leur garniſon ouvre aux Romains. 238.

Carthage, de peur de s'embarraſſer avec les Romains dans une nouvelle guerre, céde malgré elle la Sardaigne, & augmente ſon tribut.

Carthage ſonge à rétablir en Eſpagne ſa domination ébranlée par la révolte. Amilcar y paſſe avec ſon fils Annibal âgé de 9 ans.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3774. Amilcar meurt en Eſpagne, après y avoir fait la guerre durant 9 ans : ſon fils s'étoit formé ſous un ſi grand & ſi ſage Capitaine. 230.

Aſdrubal, ſon allié, lui ſuccede. Il bâtit en Eſpagne la nouvelle Carthage, qui tenoit tout le païs en ſujettion.

3775. Les Romains ſont en guerre avec *Teuta*, Reine d'Illyrie, qui exerçoit impunément la piraterie ſur toute la côte. Cette Princeſſe, enflée du butin qu'elle faiſoit ſur les Grecs & ſur les Epirotes, mépriſa les Romains ; & tua leur Ambaſſadeur. 229.

3776. Les Romains l'eurent bientôt accablée. Ils ne lui laiſſerent qu'une petite partie de l'Illyrie, & gagnerent l'Iſle de Corfou, que cette Reine avoit uſurpée. La puiſſance de Rome commence d'être connue en Grece. 228.

Les progrès d'Aſdrubal donnent de la jalouſie aux Romains ; mais les Gaulois en Italie les empêchent de pourvoir aux affaires de l'Eſpagne.

Les Gaulois ſont depuis 45 ans en repos : mais aïant oublié leurs pertes paſſées, ils menacent Rome.

Les Romains, avant que d'attaquer les Gaulois, s'aſſurent des Carthaginois, & font un Traité avec eux.

3780. Guerre cruelle entre les Romains & les Gaulois, qui ſont battus. Les Gaulois Tranſalpins ſe joignent aux Ciſalpins. Ils ſont tous défaits. *Concolitanus*, un des Rois Gaulois eſt pris dans la bataille. *Aneræſtus*, un autre Roi, ſe tue lui-même. 224.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Les Romains victorieux paſſent le Pô pour la premiere fois. La victoire les ſuit par-tout.

3784. Milan eſt pris, & tout le païs eſt aſſujetti aux Romains.

Aſdrubal meurt; & Annibal, quoiqu'il n'eût encore que 25 ans, fut mis en ſa place. Ce nouveau Gouverneur entreprend de dompter toute l'Eſpagne, ſans aucun reſpect des Traités faits avec les Romains. 219.

3785. Rome écoute les plaintes de Sagonte ſon alliée.

Les Ambaſſadeurs Romains vont à Carthage. Les Carthaginois rétablis ne ſont plus d'humeur à céder.

3786. *II. Guerre Punique*, qui dure 17 ans. 218.

Annibal traverſe l'Ebre, les Pyrénées, toute la Gaule Tranſalpine, les Alpes, & tombe comme en un moment ſur l'Italie. Les Gaulois fortifient ſon armée, & font un dernier effort pour leur liberté.

Quatre batailles perdues par les Romains, font croire que Rome va tomber. Annibal, après la bataille de Cannes, envoie à Carthage trois boiſſeaux d'anneaux des Chevaliers Romains morts dans le combat.

3787. La Sicile prend le parti d'Annibal. *Hieronime*, Roi de Siracuſe, ſe déclare contre les Romains. 217.

3792. L'Italie abandonne les Romains, qui ſont dans une grande extrêmité. 212.

Rome doit ſon ſalut à trois grands hommes; ſavoir, *Fabius Maximus*, qui faiſant la guerre en retraite; *cunctando reſtituit rem*, fut appellé le

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Temporiſeur, & ſauva ſa patrie, dont il fut par ſa conduite le rempart.

Marcellus, qui fit lever le ſiege de Nole, & prit Siracuſe, malgré les machines ingénieuſes d'Archimede.

3793. Le jeune *Scipion*, âgé de 24 ans, eſt encore quelque choſe de plus grand que Fabius & Marcellus. 211.

3794. Il va en Eſpagne, où ſon pere & ſon oncle viennent de périr. Il emporte Carthage la neuve. 210.

3798. Scipion, maître de l'Eſpagne, paſſe en Afrique. Les Rois ſe donnent à lui. Carthage tremble à ſon tour : & Annibal, victorieux depuis 16 ans, ne peut défendre ſa Patrie. 206.

3802. Scipion donne la Loi à Carthage : combat, défait & prend *Siphax*, Roi de Numidie, qu'il mene en triomphe à Rome. Il obtient le nom d'*Africain*. Voilà Rome qui va dorénavant combattre ſans péril. 202.

3808. Les Romains, maîtres de Carthage, entreprennent de faire périr Annibal, qui leur paroît encore redoutable après ſa perte. 196.

3809. Annibal s'enfuit, & va en Orient faire des affaires aux Romains, qui portent leurs armes dans l'Aſie. 195.

Antiochus le Grand, Roi de Syrie, eſt battu par mer & par terre, & reçoit la loi que lui impoſe *Lucius Scipion*, frere de Scipion l'Africain.

3822. Annibal réfugié chez Pruſias, Roi de Bithynie, s'empoiſonne. 192.

Les Romains ſont redoutés par toute la terre.

Les Rois ſont obligés de leur donner leurs enfans pour ôtage de leur foi.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Erevulg.*

Les Romains font la guerre à *Perſée*, Roi de Macédoine, qui ne vouloit plus s'en tenir aux conditions impoſées au Roi Philippe ſon pere. Plus prompt à entreprendre qu'à exécuter, il perd ſes alliés par ſon avarice, & ſes armées par ſa lâcheté. Il eſt vaincu par *Paul Emile*, & contraint de ſe livrer entre ſes mains.

3836. Le Roïaume de Macédoine, après avoir duré 626 ans, & avoir près de 200 ans donné des maîtres, non-ſeulement à la Grece mais encore à tout l'Orient, n'eſt plus qu'une *Province Romaine.* 168.

Gentius, Roi de l'Illyrie, allié de Perſée, abattu en 30 jours par le Préteur *Anicius*, vient auſſi ſe donner aux Romains.

3847. Les Romains, ravis d'humilier les Rois de Syrie, donnent aux Juifs leur protection; & l'alliance que Judas le Machabée envoie demander eſt accordée. 161.

3855. *III. Guerre Punique*, qui dure trois ans. 149.

3858. Carthage eſt priſe, & réduite en cendre par *Scipion Emilien*, qui confirma par cette victoire le nom d'Africain dans ſa Maiſon, & ſe montra digne héritier du grand Scipion ſon ayeul. 146.

Corinthe ſouffre la même deſtinée, & la République des Achéens périt avec elle. Le Conſul *Lucius Mummius* ruine de fond en comble cette ville, la plus voluptueuſe, & la plus ornée de la Grece. Il en tranſporte à Rome les incomparables Statues, ſans en connoître le prix: menaçant celui à qui il en avoit confié le tranſport, de lui en faire donner de toutes neuves,

Digitized by Google

ves, en cas que par sa négligence, celles de Corinthe fussent brisées. Les Romains ne connoissoient pas encore les arts de la Grece. Ils se contentoient de savoir la Guerre, la Politique & l'Agriculture. Ils ne s'occupoient, dans ce temsci, qu'à s'étendre du côté de l'Occident.

3880. Les Romains s'étendent du côté des Alpes, & commencent à pousser au-delà. *Sextius*, vainqueur des Gaulois, nommés *Saliens*, établit une Colonie dans la ville d'Aix, qui porte encore son nom. Les Gaulois se défendent mal. 124.

Fabius dompte les Allobroges, & tous les peuples voisins; & la Gaule Narbonnoise, réduite en Province, reçoit le nom de Province Romaine. Ainsi la domination des Romains s'agrandit, & occupe, peu à peu, toutes les terres, & toutes les mers du monde connu.

La République, glorieuse au de-hors, est defigurée au-dedans par l'ambition désordonnée de ses Citoyens, & par ses guerres intestines.

Les deux *Gracques*, en flattant le peuple, commencent des divisions, qui ne finirent qu'avec la République.

3893. Guerre des Romains contre *Jugurtha*, Roi de Numidie, souillé du meurtre de ses freres, que Rome protégeoit. 111.

3898. *Marius* acheve de vaincre Jugurtha. Il anime le peuple contre la Noblesse, afin d'obtenir le commandement. 106.

3901. Les *Esclaves* arment encore une fois dans la Sicile; & leur seconde révolte ne coute pas moins de sang aux Romains, que la premiere. 103.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3902. Marius bat les Teutons, les Cimbres, & les autres peuples du Nord, qui pénétroient dans les Gaules, dans l'Eſpagne, & dans l'Italie.

3910. Rome protége la Cappadoce contre Mithridate, Roi de Pont, qui cede, avec la Grece ſon alliée, aux forces Romaines. 94.

3913. La domination Romaine eſt prête à périr, par une révolte univerſelle de toute l'Italie. 91.

Rome eſt déchirée par les fureurs de *Marius* & de *Sylla*, dont l'un avoit fait trembler le Midi & le Nord; & l'autre, ſavoir Sylla, étoit vainqueur de la Grece & de l'Aſie.

3931. Chacun veut dominer. *Sertorius*, zélé partiſan de Marius, ſe cantonne dans l'Eſpagne, & ſe ligue avec Mithridate. Pompée ne peut réduire ce parti, qu'en y mettant la diviſion. 73.

3937. Pompée eſt envoïé, après *Lucullus*, pour achever de vaincre Mithridate. 67.

3941. Pompée n'auroit pas eu où triompher après tant de victoires, ſans le Conſul *Cicéron*, qui ſauve Rome des feux que lui préparoit *Catilina*, ſuivi de la plus illuſtre Nobleſſe de la ville. Cicéron ruine ce parti par ſon éloquence. 63.

Pompée regne dans le Sénat, & eſt le maître des délibérations.

3946. *Jules Céſar* dompte les Gaules. Il veut égaler, & puis ſurpaſſer Pompée. 58.

3951. *Craſſus*, par ſa puiſſance, oblige Pompée & Céſar de ſe tenir unis. 53.

3955. Pompée & Céſar, après la mort de Craſſus, ſe regardent avec un œil de jalouſie. Ils

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

décident leur querelle à *Pharsale*, par une bataille sanglante. 49.

3956. Pompée, vaincu, s'enfuit en Egypte, où il est poignardé de la maniere la plus lâche & la plus perfide. 48.

3958. César étant, souverain Pontife, travaille à la réformation de l'an Romain. Cette correction fit qu'on le nomma dans la suite, *l'an Julien.* 46.

3960. César, victorieux, parut en un moment par tout l'Univers, en Egypte, en Asie, en Mauritanie, en Espagne : Vainqueur de tous côtés ; il est reconnu comme maître à Rome, sous le titre de *Dictateur perpétuel.* 44.

Article III.

La IV. Monarchie.

Le III Etat des Romains, sous 58 Empereurs, durant 524 ans ; c'est-à-dire, jusqu'à l'an 476 de l'Ere vulgaire, qu'Auguste, dernier Empereur, reconnu à Rome, fut dépossédé par Odoacre, Roi des Herules.

La suprême autorité est entierement dévolue entre les mains de César, fait Dictateur perpétuel, & devenu seul maître de Rome ; & cette même puissance passe pareillement toute entiere aux Empereurs qui lui succedent. Ainsi l'autorité des Consuls périt avec la République.

1. César, Empereur. Ce mot d'*Empereur* ne signifioit encore alors, que ce que nous appellons maintenant *un Général d'armée.* C'est pourquoi on voit sur les médailles, *Imperator*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

VII, qui commande les armées pour la ſeptieme fois. Mais, depuis *Caracalla*, on ne met plus de chiffre, parcequ'alors le terme d'*Empereur* commence à ſignifier, *le maître de tout l'Empire.*

3960. *Brutus* & *Caſſius*, voulant affranchir leurs Citoyens, tuent de 23 coups de poignard, Céſar, âgé de 56 ans, devant la Statue de Pompée. 44.

3961. Octavien prend le nom de *Céſar.* 43.

Rome retombe entre les mains de *Marc-Antoine*, de *M. Æmilius Lépide*, & du jeune *Céſar Octavien*, petit neveu de Jules-Céſar, & ſon fils par adoption; trois inſupportables tyrans, dont le *Triumvirat*, & les proſcriptions font encore horreur en les liſant. Cicéron, mis parmi les Proſcrits, eſt tué par les Emiſſaires d'Antoine.

3962. Les reſtes de la République périſſent avec *Brutus* & *Caſſius*, qui ſe font tuer, après avoir été vaincus par Antoine & Céſar.

Antoine & Céſar, après avoir ruiné Lépide, ſe tournent l'un contre l'autre. 24.

3973. Céſar gagne la bataille *Actiatique.* Les forces de l'Egypte & de l'Orient, qu'Antoine menoit avec lui, ſont diſſipées: tous ſes amis l'abandonnent; Cléopatre même, pour laquelle il s'étoit perdu, ne ſonge plus à lui. 31.

3974. Tout cede à la fortune de Céſar: Alexandrie lui ouvre ſes portes; l'Egypte devient une Province Romaine; Cléopatre, qui déſeſpere de la pouvoir conſerver, ſe tue elle-même, après Antoine. *Fin des Guerres Civiles.*

3977. Rome tend les bras à Céſar, qui prend le nom d'*Auguſte*, & qui, ſous le titre d'*Empereur*, demeure ſeul maître de l'Empire. 27.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2. AUGUSTE regne 57 ans ; à commencer à l'an du monde 3961, où il prit le nom de *Céſar*, après la mort de Jules-Céſar ; & finiſſant à l'an 14 de l'Ere vulgaire, qu'il mourut à Nole. Selon ceux qui le font *Empereur* dès l'an du monde 3973, qu'Antoine périt, il a été Empereur 44 ans ; mais s'il n'a pris le titre d'Empereur, & n'a joui de la puiſſance abſolue qu'en 3977., il faut reconnoître qu'il n'a été Empereur que durant 40 ans. C'eſt par-là qu'on peut concilier les opinions différentes. Nous ſuivons ici l'opinion, qui lui donne l'Empire pendant 40 ans.

3979. Auguſte reçoit des Ambaſſadeurs des extrémités des Indes, qui recherchent ſon alliance. Il en reçoit des Scythes, qui viennent du Septentrion. 25.

3980. Il dompte vers les Pyrénées, les Cantabres & les Aſturiens révoltés. 24.

3985. Les Parthes, épouvantés, lui renvoient les étendarts pris ſur Craſſus, avec tous les priſonniers Romains. 19.

3989. Auguſte donne la liberté à ceux de Cizique ; & de grandes ſommes d'argent à ceux de Paphos, dans l'Iſle de Cypre, pour les conſoler des pertes que leur avoit cauſées un grand tremblement de terre. 15.

3992. Auguſte adopte Tibere, & le fait ſon Collegue à l'Empire, & à la puiſſance du Tribunat. Ce qu'il ne peut refuſer à la priere de Livie. 12.

3996. Auguſte donne ſon nom au VI mois de l'année, à cauſe des grandes victoires qu'il avoit remportées dans ce mois-là. 8.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

4000. Céſar Auguſte fait publier un Edit, qui ordonne de faire le dénombrement des ſujets de tout l'Empire. Ce fut le premier dénombrement qui ſe fit; *Quirinus* étant Gouverneur de Syrie. *Luc.* 1, ℣. 1, 2.

Auguſte, victorieux par mer & par terre, ferme le Temple de Janus. Tout l'Univers eſt en paix ſous ſa puiſſance, & JESUS-CHRIST vient au monde.

OBSERVATION

Je n'ai point parlé, dans les Monarchies anciennes, des Roïaumes des *Bactriens*, des *Indiens*, des *Scythes*, ou *Maſſagetes*, & autres ſemblables; parceque nous n'avons rien de certain ſur l'établiſſement de ces Monarchies, ni ſur la ſucceſſion de leurs Rois; & que tout y eſt mêlé d'une infinité de Contes fabuleux, dont il ne faut pas embrouiller l'eſprit des perſonnes qui ne font que de commencer à s'appliquer à l'étude de l'Hiſtoire.

Il ne faut pas non plus, dans *des Elémens de l'Hiſtoire*, préſenter tous les Etats du monde; Il faut ſe borner à ceux qui y ont fait, pour ainſi parler, plus de bruit & plus de figure. Pendant la premiere Monarchie, qui eſt celle des Aſſyriens, ou Babyloniens, il y a eu pluſieurs Roïaumes, auxquels l'Hiſtoire ne s'arrête preſque jamais. Tels ſont dans l'Aſie, les Etats des *Chananéens*, des *Philiſtins*, des *Ammonites*, des *Moabites*, des *Madianites*, des *Iduméens*, des *Phéniciens*, ou *Sidoniens*, des *Lyciens*, des *Amazones*; dans l'Afrique, des *Cirénéens*, des

Digitized by Google

Ethiopiens; dans l'Europe, des *Doriens*, des *Hétrusques*, &c.

Durant le tems de la II. Monarchie, qui est des Perses, il y a eu dans l'Asie l'Etat des *Cariens*, des *Ciliciens*, de *Salamine*, de *Cypre*; dans l'Europe; les *Thraces*, les *Odrises*, les *Pannoniens*, les *Scythes*, &c.

Sous la III. Monarchie, qui est celle des Grecs, il y avoit dans l'Asie *Comagene*, les Roïaumes *des Indes*, les *Arabes*, les *Paphlagoniens*, les *Ibériens*, la *Colchide*, *Edesse*, l'*Iturée*, &c. En Europe, les Roïaumes d'*Epire*, d'*Illyrie*, d'*Acarnanie*, des *Isles Britanniques*, &c. Dans l'Afrique, *Carthage*, &c. Enfin, pour n'être pas ennuyeux, je renvoie les Curieux à *Barthelemi Keterman*, qui a fait un Catalogue de LX Républiques anciennes, dont on a très peu de connoissance.

Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de savoir ce qu'étoient ces Etats, il n'est pas pourtant inutile, à ceux qui entrent dans le monde ancien, par le moïen de l'Histoire, d'apprendre qu'il y a eu plusieurs Monarchies & Républiques, dont, à-peine, les noms sont venus jusqu'à nous.

CHAPITRE II.

Explication des Dignités, qui étoient en usage chez les Romains, dans la Religion, dans la Paix, & dans la Guerre; & dont la connoissance est nécessaire pour entendre l'Histoire.

I. PONTIFE. Numa en institua quatre qui étoient de race Patricienne. On en augmenta

Digitized by Google

le nombre dans la ſuite. Il y en avoit un qu'on nommoit le *ſouverain Pontife, Pontifex maximus.* Il étoit le chef de la Religion; il régloit les articles de leur créance, & toutes les cérémonies, tant publiques, que particulieres. Il recevoit les Veſtales, leur donnoit l'habit, & les puniſſoit, quand elles avoient violé le vœu de virginité.

Le ſouverain Pontife faiſoit les Prêtres & les Miniſtres des Sacrifices, & veilloit ſur leur conduite. Il connoiſſoit de tous les différens qui concernoient la Religion, & le culte des Dieux. Il avoit ſoin de faire écrire les Annales, ou Hiſtoires, de ce qui ſe paſſoit dans chaque année.

Il étoit, dans les premiers tems de Rome, pris d'entre les autres Pontifes, qui l'éliſoient de leurs corps; mais le peuple voulut avoir part à cette élection, dans la ſuite.

On le conſacroit avec des cérémonies extraordinaires. Il avoit une grande autorité, & étoit regardé comme une perſonne ſacrée, inviolable, & qui n'étoit comptable de ſes actions à perſonne. Ce fut pour cette raiſon, que Jules-Céſar & les Empereurs après lui juſqu'à Gratien, prirent le ſouverain Pontificat.

2. *Augure.* C'étoit un Officier chez les Romains, emploïé à l'obſervation du vol, du chant, & des entrailles des oiſeaux, pour en tirer des divinations, quand on vouloit entreprendre quelque choſe de conſéquence. Ils auguroient encore l'avenir par les Phénomenes; c'eſt-à-dire, par les ſignes de l'air du Ciel, & par les autres effets de la nature.

Romulus, qui ne bâtit Rome qu'après avoir

Digitized by Google

pris les augures, composa un College de trois Augures, tirés de trois Tribus, dans lesquelles il avoit d'abord partagé le peuple Romain. Ils étoient tous de race Patricienne jusqu'à l'an de Rome 454, que les Tribuns du Peuple demanderent qu'on élevât des Plébéiens à la dignité d'Augure; ce qui leur fut accordé.

Au tems de Sylla, il y avoit 24 Augures. Ils étoient sous l'autorité d'un Doyen qu'on appelloit, *Magister Collegii Augurum.*

Quand il mouroit un Augure, le College choisissoit un de ceux qui avoient bien étudié la science Augurale; & s'il étoit trouvé sans défaut de corps, & d'une vie irréprochable, on en rempliſſoit la place vacante.

Tous les tems, & tous les jours de l'année n'étoient pas propres à prendre l'augure. Il y avoit un champ hors de Rome, destiné pour ces fonctions. Il y avoit aussi la Robe Augurale; & même un Bâton Augural, qu'on nommoit *Lituus*, qui étoit un bâton courbé par le bout d'enhaut comme une crosse. L'Augure le tenoit en sa main droite, quand il étoit prêt à commencer la cérémonie, & à considérer les signes, pour connoître la volonté des Dieux sur quelque entrepriſe.

Dans les affaires épineuses de la guerre, les Romains consultoient le vol, le gasouillement des oiseaux, & la maniere dont ils mangeoient le grain qu'on leur présentoit.

Mais il faut reconnoître, que quelque attachement qu'ils eussent à ces superstitions, les personnes d'esprit s'en mocquoient, & n'y avoient nul égard. Cicéron, qui étoit du College des Augures, pour montrer la vanité de cet art, di-

Digitized by Google

cinquieme dans les huit autres mois.

Les *Ides* ſont le quinzieme des mois de Mars, de Mai, de Juillet & d'Octobre; & dans tous les autres mois, c'eſt le treizieme.

Le Pontife déclaroit à haute voix, le premier jour du mois, ſi les Nones ſeroient le cinquieme ou le ſeptieme.

4. *Conſul.* Celui qui étoit Conſul, du tems de la République, poſſédoit la ſouveraine Magiſtrature de Rome. Il avoit, dit Tite-Live, la ſuprême autorité, & une puiſſance infinie & ſans bornes.

Le Conſulat ne commença qu'avec la République; ce qui ſe fit ainſi. Lucrece, aïant été violée par le fils de Tarquin le Superbe, ſollicita les Romains à venger l'affront que lui avoit fait le fils du Roi; & pour les porter plus vivement à la vengeance, elle s'enfonça un poignard dans le ſein, & expira en leur préſence. Cette action tragique rendit les Tarquins odieux, & anima le Peuple à tout ſacrifier pour ſa liberté, & pour ſecouer le joug de l'autorité Royale.

Pour cet effet, les Romains ſe firent une eſpece de Gouvernement, qui tenoit de l'ariſtocratique & du démocratique. Le Peuple éliſoit tous les ans deux ſouverains Magiſtrats, qu'on appelloit *Conſuls*, *à conſulendo*; parcequ'ils donnoient leurs ſoins & leurs conſeils à la patrie. Leur autorité n'avoit rien de limité; & ils ne reconnoiſſoient point d'autres Supérieurs, que les Dieux & les Loix.

Le Conſul portoit la robe prétexte, ou bordée de pourpre; il avoit droit de s'aſſeoir ſur la chaiſe Curule, portant à la main un Bâton Royal d'ivoire; au haut duquel il y avoit une

Digitized by Google

aigle, comme la marque de sa dignité & de sa puissance. Celui des deux Consuls, qui étoit de mois, étoit précédé de douze Licteurs, ou Huissiers qui portoient des haches & des faisceaux.

Il falloit être de famille Patricienne; c'est-à-dire, noble, pour pouvoir monter au Consulat. On n'y tint pourtant la main que dans les premiers tems de la République; car enfin, dans la suite, le Peuple obtint qu'on prendroit un Consul de son corps. *Sextius* fut le premier Consul, pris de l'ordre Plébéien, malgré toutes les oppositions de la Noblesse, l'an de Rome 388, & l'an du monde 3618.

On ne pouvoit être élevé à cette dignité qu'à l'âge de 43 ans. On dérogea encore à cette Loi dans la suite. *Valerius Corvinus* fut Consul à 23 ans: Scipion l'Africain à 24 ans: le jeune *Marius*, Pompée & Auguste furent pareillement Consuls avant l'âge.

Les deux premiers Consuls furent les premiers auteurs de la liberté Romaine; savoir, *Junius Brutus*, & *Lucius Tarquinius Collatinus*, l'an du monde 3495, l'an de Rome 245, & avant l'Ere vulgaire 509.

5. *Pro-Consul.* C'étoit un Magistrat, qu'on envoïoit gouverner une Province avec une puissance consulaire & extraordinaire.

Il avoit toutes les marques consulaires, comme la robe de pourpre, la chaise Curule, & le sceptre d'ivoire; mais il n'avoit que six Licteurs.

Cette Magistrature ne duroit qu'un an: il l'exerçoit pourtant jusqu'à ce que son successeur fût arrivé.

Digitized by Google

On lui fourniſſoit ſon équipage aux dépens de la République. Et ce qu'on lui donnoit, s'appelloit *Viaticum*.

6. *Cenſeur*, C'étoit un Magiſtrat Romain, dont les fonctions étoient doubles. La premiere conſiſtoit à faire le dénombrement des Citoyens & de leurs biens, & de les ranger dans une claſſe ou centurie, à proportion de leur revenu. Le *Cens*, où la revue générale ſe faiſoit tous les cinq ans; & alors on changeoit les Citoyens de claſſe, en les mettant dans une autre plus baſſe ou plus haute, ſelon l'augmentation ou la diminution qui étoit arrivée à leurs revenus.

La ſeconde fonction étoit de réformer les mœurs, & de retrancher les abus. Pour cela, il faiſoit la revue des trois Ordres qui compoſoient la République; ſavoir, des *Senateurs*, des *Chevaliers*, & du *Peuple*, & retranchoit à chacun les honneurs de ſon état, s'il s'en étoit rendu indigne par ſes mauvaiſes mœurs.

Chaque Citoyen Romain étoit obligé de donner une déclaration fidele de ſes biens, de ſes enfans, de ſes eſclaves, & de ſes affranchis, ſous peine de confiſcation des biens qu'il n'auroit point déclarés.

Les Cenſeurs couchoient tout cela exactement dans leurs Regiſtres, & prenoient bien garde qu'aucun Etranger ne s'y fît inſcrire par ſurpriſe.

Les deux premiers Cenſeurs furent *Papirius*, & *Sempronius*, qui furent pris de l'Ordre des Patriciens, l'an de Rome 311, afin de ſoulager les Conſuls, accablés par la multitude des affaires de l'Etat. On étoit d'abord Cenſeur pour cinq ans.

Digitized by Google

On diminua ce grand tems, qui donnoit un pouvoir trop étendu à ces Magistrats. On n'étoit Censeur qu'une fois en sa vie.

7. *Préteur.* On appelloit d'abord *Préteur*, tous les Chefs d'armée. Mais, dans sa propre signification, c'étoit un Magistrat fameux à Rome, institué pour rendre la justice, & dont le pouvoir étoit fort ample.

Ce fut l'an 388 de Rome, qu'on créa, pour la premiere fois, un Préteur. Alors l'accablement d'affaires, où se trouverent les Consuls, & la nécessité où étoit la République, d'accorder au peuple mutiné, un Consul de son ordre, fit que le Sénat se résolut de créer un nouveau Magistrat, un *Préteur*, qui seroit pris de l'Ordre des Patriciens. Cependant, l'an 416, *Q. Philo*, homme Plébéien, se fit élever à la dignité de Préteur.

Il n'y en eut qu'un jusqu'en l'an 510. Mais les affaires s'augmentant, à mesure que Rome s'agrandissoit & se peuploit, on en créa deux. L'un rendoit la justice aux Citoyens Romains, & s'appelloit *Prætor urbanus*. L'autre jugeoit les procès qui survenoient entre les Citoyens & les Etrangers. On le nommoit *Prætor peregrinus.*

Dans la suite, on en fit plusieurs, qu'on envoïoit dans les Provinces, en qualité de Gouverneurs & d'Intendans de Justice.

La Préture étoit la seconde dignité de Rome: le Consulat étoit la premiere. On n'étoit Préteur que durant un an. Cette charge donnoit droit de porter la robe prétexte, d'avoir la chaise Curule & six Licteurs. L'autorité des Préteurs consistoit particulierement en trois points. 1°. à

Digitized by Google

rendre la juſtice aux Citoyens & aux Etrangers ; 2°. à préſider aux jeux publics ; 3°. à avoir ſoin des ſacrifices.

On appelloit *Prétoire*, le Palais du Préteur, & ſur-tout le lieu où il rendoit la juſtice.

8. *Armée*. Toute l'armée Romaine conſiſtoit en deux ſortes de troupes. La premiere ſorte étoit de ſoldats enrôlés par *Légion. Legio à legendo* ; parceque c'étoit des gens choiſis, & ſur leſquels on comptoit extrêmement. Il falloit être Citoyen Romain pour entrer dans le corps des Légions.

L'autre ſorte de ſoldats s'appelloit *auxilia*, *les troupes auxiliaires*, parcequ'elles avoient été fournies par les troupes alliées du Peuple Romain. Ces troupes étoient bien inférieures aux Légions, auxquelles on ne les joignoit que comme des troupes ſubſidiaires, & comme des gens armés à la légere ; *milites levis armaturæ*. Au contraire, les Légions étoient péſamment armées ; elles étoient *milites gravis armaturæ*.

9. *Légion*, étoit une eſpece de Régiment ou de Corps, dans les armées Romaines.

Les Légions ont été compoſées d'un différent nombre de Soldats & d'Officiers, ſuivant les différens tems. Une Légion étoit compoſée de Cavalerie & d'Infanterie. Le plus ſouvent elle étoit de 6000 hommes d'Infanterie, & de 300 hommes de Cavalerie : il y en a eu quelquefois juſqu'à 700.

L'*Infanterie* d'une Légion étoit compoſée de dix Cohortes, *Cohors*.

Chaque Cohorte comprenoit trois Manipules, *Manipulus*.

Chaque Manipule étoit de deux Centuries,

Digitized by Google

Centuria. La Centurie étoit de cent hommes.

La *Cavalerie* d'une Légion étoit composée de Compagnies, d'Escadrons, *Turma.*

L'Escadron étoit composé de Décuries, *Decuria.*

Le nombre des Légions n'a jamais été fixé. Il y en a eu jusqu'à XXXVI. On les nommoit comme il plaisoit aux Empereurs, qui les nommoient quelquefois de leur nom. Ainsi, il y avoit la Légion *Augusta, Claudiana, Gabiniana, Flavia, Ulpia, Trajana, Antoniana.* On leur donnoit aussi le nom des Provinces nouvellement soumises à l'Empire Romain. Ainsi il y avoit *Legio Parthica, Scythica, Gallica, Arabica, Macedonica, Hispanienſis.* On leur imposoit aussi quelquefois le nom du lieu où elles avoient été formées. Ainsi il y avoit *Legio Italica, Fretensis, Cyrenaïca.* Elles prenoient encore leur nom de celui des Dieux, auxquels les Empereurs avoient plus de dévotion. Ainsi il y en avoit qu'on nommoit, *Legio Minervia, Apollinaris.* C'étoit quelquefois encore quelque évenement singulier, qui leur donnoit le nom. Ainsi il y avoit *Legio Gemina, Adjutrix, Martia, Victrix, Ferrata, Fulminatrix, Alauda, Rapax, Primigenia,* &c. D'abord les armées Romaines furent commandées par les Rois. Après eux, elles furent commandées par les Consuls, par les Dictateurs, par les Tribuns Militaires, par les Decemvirs, par les Préteurs, par les Pro Consuls, par les Pro-Préteurs. Quand ces Chefs avoient bien fait, on les honoroit du titre d'*Imperator*, qui ne signifioit au commencement qu'*un Général d'armée.*

Legatus; c'est-à-dire, *Lieutenant*, étoit celui qui commandoit une Légion.

Digitized by Google

Tribun Militaire, étoit celui qui commandoit une groſſe partie d'une Légion, comme pluſieurs Cohortes.

Centurion, étoit celui qui commandoit une Centurie, une compagnie de cent hommes de Cavalerie.

Décurion, étoit celui qui commandoit une Décurie, dix hommes de Cavalerie.

10. *Dictateur.* C'étoit un Magiſtrat Romain, en la perſonne duquel on réuniſſoit toute l'autorité Conſulaire & Souveraine.

Il avoit puiſſance de vie & de mort ſur les Romains, & 24 Licteurs marchoient devant lui.

On ne faiſoit un Dictateur que dans quelque extrême beſoin de la République, dans une guerre imprévue, & dans de grandes calamités publiques.

La Dictature n'étoit que de ſix mois; mais le Sénat la pouvoit prolonger.

On n'admettoit à cette charge que les ſeuls Patriciens; mais, dans la ſuite, on prit des Dictateurs d'entre le Peuple.

Titus Lartius Flavius a été le premier Dictateur, qui fut créé environ l'an de Rome 255. Jules-Céſar ſe fit, l'an de Rome 710, Dictateur perpétuel.

11. *Decem-Virs.* C'étoient X Juges établis, pour rendre la Juſtice en l'abſence des Préteurs, occupés dans les guerres du dehors.

Septem-Virs. C'étoient des Magiſtrats, qui étoient chargés du ſoin de conduire les Colonies, & de diſtribuer les terres aux Citoyens.

Trium-Virs. C'étoient trois Magiſtrats, ſouverains à Rome, qui avoient partagé entr'eux la ſuprême autorité, & la puiſſance de gouverner

Digitized by Google

toutes choſes à leur gré. Tel étoit le fameux *Trium-Virat* d'Auguſte, d'Antoine & de Lépide.

Duum-Virs. C'étoient deux Magiſtrats qu'on créoit tous les ans dans chaque ville, du corps des Décurions, pour adminiſtrer la Juſtice.

Les Duum-Virs de l'armée navale étoient des gens qui avoient ſoin des proviſions, des équipages, & de faire radouber les Vaiſſeaux. *Duum-Viri navales.*

12. *Tribuns du Peuple.* C'étoient des Magiſtrats créés du corps du Peuple, pour modérer la puiſſance du Sénat, qui entreprenoit ſouvent ſur la liberté du Peuple.

On en créa d'abord deux; ſavoir, *Sicinius Bellutus* & *Lelius Junius*, l'an de Rome 261.

Cela arriva de la ſorte. Le Peuple ſe voïant opprimé par les Grands, ſe retira à la ſollicitation de *Sicinius*, ſur une montagne à trois milles de Rome. Ce Peuple mutiné ne revint à Rome qu'à la perſuaſion de *Menenius Agrippa*, qui accorda aux Plébéiens deux Tribuns pris de leur corps, pour les défendre contre l'oppreſſion des Conſuls & du Sénat.

La *Loi* de cette création fut appellée *Sacrée.* Le Mont, où le Peuple s'étoit retiré, fut auſſi nommé *Sacré*, à cauſe du ſerment que les députés du Sénat y firent au Peuple, de leur accorder cette Magiſtrature.

Les Tribuns furent déclarés des perſonnes ſacrées & inviolables, qu'on ne pouvoit offenſer ſur peine de la vie.

Le nombre des Tribuns monta juſqu'à dix. Leur autorité étoit grande. Ils pouvoient s'oppoſer aux délibérations du Sénat, & aux ordres des Conſuls mêmes. Rien ne ſe pouvoit conclure

Digitized by Google

ſans leur conſentement. Leur puiſſance augmenta encore avec le tems. Ils entrerent dans la ſuite au Sénat, avec droit d'y dire leur avis, & on leur ordonna même des faiſceaux.

Le *Tribunat* devint ſi conſidérable, qu'Auguſte prit la qualité de Tribun, & garda, durant 37 ans, la puiſſance du Tribunat, afin d'avoir, par-là, l'autorité ſouveraine par-deſſus les autres Magiſtrats. Tibere prit auſſi cette qualité pour cinq ans; & tous les autres Empereurs dans la ſuite, juſqu'à Conſtantin, ſe firent honneur du titre de Tribuns, comme on le voit ſur leurs médailles. TRIB. POT. VIII.

Tribun Militaire. C'étoit un Officier qui commandoit en chef à un corps de gens de guerre; c'étoit comme le Meſtre de camp d'une Légion Romaine. *Tribunus Militum.*

Le Tribun des Cohortes Prétoriennes. C'étoit un Capitaine des Gardes, qui avoit inſpection ſur les troupes deſtinées à la garde du Prince. *Tribunus Cohortium Prætorianarum.*

Les Tribuns du Tréſor étoient des Officiers tirés d'entre le Peuple, qui gardoient les fonds de l'argent deſtiné à la guerre, pour les diſtribuer, dans les occaſions, aux Queſteurs des armées.

13. *Queſteur*, étoit un Officier, parmi les Romains, qui avoit ſoin des deniers publics.

On rapporte l'inſtitution de cet Officier à *Valerius Publicola*, qui, après le banniſſement des Rois, établit le lieu du tréſor public dans le Temple de Saturne, en la garde de deux Officiers, qu'il nomma *Queſteurs*. On les prenoit du nombre des Sénateurs; & ils devoient être créés par le Peuple. Il y en a qui prétendent que cette charge fut inſtituée premierement ſous les Rois. Ce

Digitized by Google

qu'il y a de certain ; c'eſt que le nombre s'en augmenta beaucoup. Jules-Céſar en fit juſqu'à 40. Leur charge étoit d'aſſiſter les Généraux d'armée, de ramaſſer les dépouilles des ennemis, de les mettre au tréſor public, & de païer les troupes.

Les Queſteurs de la ville recevoient les tributs, & les impoſitions ſur le Peuple, alloient au devant des Ambaſſadeurs Etrangers, les traitoient, & les logeoient aux dépens de la République.

14. *Ediles*, étoient des Magiſtrats qui avoient l'Intendance des bâtimens, tant ſaints, que profanes, des bains, des aqueducs, des chemins, des points, &c.

Il y avoit trois ſortes d'Ediles.

1. Les Ediles de la Commune ; c'eſt-à-dire, pris du Peuple. *Ædiles Plebeii*, ou *minores*.

2. Les Ediles Curules. *Majores Ædiles*.

3. Les Ediles des blés. *Ædiles Cereales*.

Les Ediles pris d'entre le Peuple furent créés au nombre de deux, la même année qu'on créa les Tribuns du Peuple. On inſtitua les Ediles pour les ſoulager : on leur renvoïoit la connoiſſance des moindres affaires.

Leurs fonctions étoient de prendre ſoin des Temples & des Palais qui appartenoient à la République. Ils prenoient garde que les maiſons fuſſent bâties par ſymmétrie, & dans un juſte alignement. Ils veilloient à l'entretien des grands chemins, des ponts, des chauſſées, des aqueducs, des places publiques, & au nettoïement des rues & des égouts. La connoiſſance des poids & des meſures étoit de leur Juriſdiction. Ils avoient l'Intendance des vivres pour la ville, &

Digitized by Google

des proviſions pour l'armée. Ils y mettoient le prix, & confiſquoient les marchandiſes qui ſe trouvoient défectueuſes, & les faiſoient jetter dans le Tibre. Ils réprimoient les débauches des cabarets, les déſordres des femmes de mauvaiſe vie, & puniſſoient ceux qui jouoient aux jeux de haſard dans les Académies de jeu. Ils avoient charge d'examiner les Comédies, & les autres ouvrages d'eſprit; & de donner au peuple les grands jeux, comme ſont ceux du Cirque, & de la Déeſſe Flore.

Les Ediles Curules furent ajoutés aux Plébéiens, qui ſe plaignoient de ne pouvoir faire la dépenſe des grands jeux Romains. On leur ſubſtitua les Ediles Curules, dont la principale fonction étoit de faire célébrer les grands jeux Romains, & de donner des Comédies & des Spectacles de Gladiateurs au Peuple. Ils s'appliquoient à empêcher la publication des mauvais livres. Ils faiſoient brûler tous ceux qui offenſoient les bonnes mœurs, la Religion ou l'Etat. Séneque dit, que *les Ediles firent brûler les livres de Labienus.*

Les Ediles commis aux blés, furent établis par Jules-Céſar, pour avoir particulierement ſoin du blé, dont ils faiſoient remplir tous les ans les greniers de la ville pour la ſubſiſtance du Peuple.

15. *Licteurs*, étoient comme une eſpece d'Huiſſiers, qui portoient des haches attachées à un manche long, au tour duquel étoit un faiſceau de verges. Romulus les inſtitua, afin d'inſpirer, dans les eſprits du Peuple, plus de reſpect pour les Magiſtrats.

Les Dictateurs avoient 24 Licteurs qui marchoient devant eux.

Digitized by Google

Les Conſuls, 12.

Les Pro-Conſuls & les Gouverneurs des Provinces, 6.

Les Préteurs, deux ſeulement.

Les Licteurs étoient toujours prêts à délier leurs faiſceaux de verges, ſoit pour fouetter, ſoit pour trancher la tête aux coupables, ſur le premier commandement qu'ils recevoient des Magiſtrats.

Ceux qui voudront voir quelles étoient les autres Charges des Romains, trouveront tout ce qu'ils peuvent ſouhaiter là-deſſus, dans le Dictionnaire de M. l'Abbé Danet, que nous avons ſouvent conſulté, & qui a pour titre; *Dictionnarium antiquitatum Romanarum & Græcarum.*

CHAPITRE III.

Des Sybilles & des autres Prophéteſſes du Paganiſme. Le tems où elles ont vécu.

Le nom des Sybilles a été dans une grande vénération parmi les Payens, & même parmi les premiers maîtres de la Religion Chrétienne. Elles étoient chez les Payens des Prophéteſſes, qu'on croïoit inſpirées de Jupiter. Les premiers Chrétiens les regardoient comme des femmes extraordinaires, ſuſcitées de Dieu, pour annoncer ſes lois, ſes volontés, & ſes myſteres aux Payens.

Tout ce qu'on dit des Sybilles, eſt tout-à-fait incertain; & les Auteurs varient extrêmement ſur tout ce qui concerne ces Vierges merveilleuſes. On ne convient point de quel païs elles étoient; on ne ſait où elles ont rendu leurs

Digitized by Google

Oracles ; & on eſt ſi peu d'accord du nombre des Sybilles, que *Martianus Capella* n'en met que deux. Pline parle de trois Statues de Sybilles qui étoient à Rome auprès de la Tribune aux harangues. Elian en compte quatre, & Varron en met dix. Nous les mettons ici dans l'ordre Chronologique, ſans avoir égard à celui qu'il leur a donné dans un ouvrage qu'il a dédié à Jules-Céſar.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2797. *La Sybille de Delphe* ſe nommoit *Daphné*, & étoit fille de Tirésias. Enée la conſulta. Il entra, dit Virgile, dans la caverne de la Sybille, & la pria de lui vouloir expliquer la volonté des Dieux. Elle rendoit ſes Oracles à Delphe, quand elle étoit inſpirée d'Apollon, & qu'elle étoit aſſiſe ſur le trépié. Dans les vers qui lui ſont attribués, il y a l'unité d'un Dieu nettement expliquée, & toute la doctrine de l'Incarnation, & de l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt au Ciel. Saint Auguſtin dit qu'il a trouvé dans les livres de cette Sybille, que Jeſus-Chriſt naîtroit d'une Vierge Mere ; *naſcetur Propheta ex Virgine abſque humanâ corruptione.* 1211.

2820. *La Sybille Erythrée* paſſe pour la plus illuſtre des Sybilles ; & ſes écrits ont été recherchés, avec beaucoup de ſoin, par pluſieurs Nations. Elle vivoit avant la guerre de Troye ; & elle avoit prédit qu'Hélene naîtroit pour la perte de l'Europe & de l'Aſie. Tout l'eſſentiel de la doctrine du ſalut, par Jeſus-Chriſt, eſt contenu dans ſes écrits. On publie, comme de ſa façon, le fameux Acroſtiche, où ſe trouvent ces paroles : *Jeſus Chriſtus, Dei filius, Servator, Crux.* Le nom d'*Erithrée* lui eſt ſans doute venu du païs d'où elle étoit ; c'eſt pourquoi Apollodore

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
Apollodore Erythréen se vante d'être du même païs que cette Sibylle. 1184.

2832. *La Sibylle de Cume* est nommée différemment par les Anciens. Pausanias l'appelle *Demo*; d'autres la nomment *Amalthée*; Suidas lui donne le nom d'*Eriphile*; chez Virgile c'est *Déiphobé*, fille de Glaucus, qui étoit aussi très célebre par ses divinations. Aristote dit qu'elle s'appelloit *Mélanchrene*; ce fut cette Sibylle qui vendit au Roi Tarquin *les Livres fatals*, c'est-à-dire, les vers faits par les Sibylles, & que Rome païenne consultoit dans les miseres ou nécessités publiques. Cette vente se fit d'une plaisante maniere. Voici ce qu'en a dit Varron.

Une fort vieille femme, que personne ne connoissoit, & qui depuis a été reconnue pour la Sibylle Cumée, nommée *Amalthée*, porta à Tarquin *le Superbe*, neuf volumes, qu'elle assuroit être pleins des Oracles des Sibylles. Elle vouloit les lui vendre. Tarquin n'en aïant point voulu donner une somme, qui revenoit à peu-près à 300 écus de notre monnoie, elle en brûla trois volumes, & puis revint demander le même prix pour les six volumes qui restoient. Tarquin la mépriſa, comme une femme qui n'étoit pas en son bon sens. Sur ce nouveau refus elle brûla encore trois autres volumes, & s'en revint à Tarquin, auquel elle demanda encore 300 écus pour les trois seuls volumes qui lui restoient entre les mains. Tarquin étonné de ce procédé, qui lui paroissoit fort bisarre, consulta les Pontifes. On préſuma que les Dieux avoient envoïé cette femme pour le salut de la ville, & qu'il falloit lui donner le prix qu'elle demandoit: ce qui

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
fut exécuté, en regrettant cependant fort vivement les ſix volumes qui avoient été brûlés. Ces livres furent conſervés avec beaucoup de religion, juſqu'au tems de la *guerre ſociale*. Alors le Capitole aïant été brûlé, on ne put les ſauver de l'embraſement. Le Capitole étant rétabli, on courut toutes les villes de l'Italie, de la Grece, & même de l'Aſie, pour ramaſſer ce qu'on trouveroit des vers des Sibylles. On en trouva environ mille, qui furent gardés à Rome juſqu'au tems de l'Empereur Théodoſe, qu'ils furent brûlés par les ſoins de Stilicon.

Saint Juſtin, Martyr, raconte que lorſqu'il étoit à Cume, ville de la Campanie, il vit l'antre ſi fameux où cette Sibylle rendoit ſes Oracles. Virgile, dans le VI livre de ſon Enéide, fait la deſcription de cet antre. Cette Sibylle vivoit du tems d'Enée. 1170.

3306. *La Sibylle de Samos* a vécu près de 500 ans après la Sibylle Erythrée. Elle ſe nommoit *Pitho*. Saint Auguſtin dit qu'elle vivoit du tems que *Numa Pompilius* régnoit à Rome, & vers le commencement du regne de Manaſſès Roi de Juda. *Saint Auguſt. de civitate Dei, lib. XVIII. cap.* 14. Elle enſeigne dans ſes écrits l'unité d'un Dieu, la création du monde, le mépris des Démons & des Idoles; que Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu & qu'il y a, dans l'autre vie, des récompenſes réſervées pour les gens de bien, & des ſupplices épouvantables préparés aux méchans. 698.

3460. *La Sibylle de l'Helleſpont* étoit native du Bourg de Maneſſe dans la Troade. Elle vivoit du tems de Solon & de Cyrus;

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Elle a prédit l'éclipſe miraculeuſe qui arriva à la mort de Notre-Seigneur. Elle ſe nommoit *Démo.* 544.

3470. *La Sibylle Cumane*, que Varron diſtingue de la Sibylle de Cume dont nous avons parlé, quoiqu'il y ait bien de l'apparence que c'eſt la même. Suidas dit, qu'elle ſe nommoit *Hiérophile*; & Solin dit, que de ſon tems on voïoit encore en Sicile le ſepulchre de cette Sibylle. On dit qu'elle a prédit beaucoup de choſes touchant l'Empire des Romains, la naiſſance de Jeſus-Chriſt & tous les myſteres de ſa vie mortelle. 534.

3524. *La Sibylle de Libye* étoit fille de Jupiter & de Lamie, fille de Neptune. Elle s'appelloit proprement *Sibylle.* On la regarde comme la premiere femme du monde qui ait rendu des Oracles; & c'eſt de-là qu'on a nommé *Sibylles*, les autres femmes en qui l'on remarquoit l'enthouſiaſme, c'eſt-à-dire, la fureur & l'inſpiration divine. Elle paſſa une grande partie de ſa vie à Samos, à Claros, ville des Colophoniens, à Délos, & à Delphe. On lui attribue des Prophéties, qui déclament contre le culte des Idoles, & qui contiennent beaucoup de particularités de la vie, des miracles, & de la Paſſion de Jeſus-Chriſt; du dernier jugement; de la réſurrection des morts; de la béatitude éternelle, & enfin de la réprobation des impies. 480.

La Sibylle de Perſe étoit fille d'un Béroſe. On ne ſait ſi c'eſt l'Hiſtorien. Sa mere étoit *Eribanta*, femme noble. Comme elle eſt née dans le voiſinage de la mer Rouge, elle a été

Digitized by Google

appellée *Chaldéenne*, *Juive*. Son nom propre étoit *Sambetha*. Elle a compoſé 24 Livres de prédictions, où elle a dit beaucoup de choſes du Meſſie, de ſa naiſſance, de ſa vie, des circonſtances de ſa mort, de ſon ſecond avénement; du regne de l'Ante-Chriſt, & même pluſieurs petits détails de l'Empire d'Alexandre le Grand.

La Sibylle de Phrygie rendoit ſes Oracles à Ancyre, ville de l'Aſie Mineure, entre la Paphlagonie & la Galatie. Elle a prédit l'Annonciation de l'Ange Gabriel à la Sainte Vierge; la mort de Jeſus-Chriſt, ſa réſurrection, ſes apparitions aux Apôtres, la réſurrection des morts, & le dernier jugement. On ne ſauroit préciſément dire en quel tems elle vivoit.

La Sibylle Tiburtine, ou *de Tivoli*, à cinq ou ſix lieues de Rome, le long de la riviere de Téveron, ſe nommoit *Albunée*. Elle étoit révérée dans ces quartiers-là comme une Déeſſe. On lui avoit conſacré des Temples & élevé des Autels, ſur leſquels on immoloit des victimes. Toute la ſubſtance du Chriſtianiſme ſe trouvoit dans ſes écrits. On dit qu'elle commanda à Céſar Auguſte d'adorer un enfant Hébreu né d'une Vierge. On trouva long-tems après ſa mort, dans le fleuve Aniene, une ſtatue de pierre qui la repréſentoit avec un livre à la main. Le Sénat fit tranſporter ce ſimulacre avec beaucoup de pompe dans le Capitole, pour le placer avec les Livres Sibyllins.

Il y a encore eu d'autres Sibylles, ou femmes qui prédiſoient l'avenir, & que l'Antiquité a extrêmement célébrées. Telles ont été,

Digitized by Google

La Sibylle Colophonienne, nommée *Lampusia*, & qui étoit fille de Calcas.

La Sibylle Epirotique, qui a écrit des Oracles. Elle s'appelloit *Phaennis*. On dit que dès qu'elle fut sortie du ventre de sa mere, elle parla, & commença à philosopher sur la structure, & sur l'arrangement des parties de ce grand univers.

La Sibylle Egyptienne vivoit, selon saint Clément d'Alexandrie, du tems que le peuple de Dieu étoit gouverné par les Juges. Elle a prédit l'embrasement du Temple d'Ephese. Elle censuroit le culte que l'on rendoit en Egypte à Isis & à Serapis, comme une abominable Idolâtrie.

La Sibylle Thessalienne se nommoit *Manto*. Elle vint en Italie, où elle fonda *Mantoue*, lorsqu'elle fuïoit, après la mort de Tirésias son pere, les cruautés de Créon & de Thesée, Rois de Thebes. Elle n'a rien laissé par écrit, du moins qui soit venu jusqu'à nous.

Thémis étoit une Déesse que les Païens disent fille du Ciel & de la Terre, & qui avoit la premiere enseigné aux mortels la piété envers Dieu, & la justice envers les hommes. On dit qu'après sa mort elle est retournée au Ciel. Elle prédisoit l'avenir; ce qui la mit dans une grande considération parmi les hommes.

Carmenta, fille de Mercure, a été dans une singuliere vénération parmi les premiers habitans de l'Italie, & puis à Rome. On croïoit qu'elle avoit commerce avec les Dieux, qui l'inspiroient, & qui lui révéloient l'avenir. On dit que ce fut elle qui apporta la premiere en Italie les caracteres des lettres Grecques, & qu'elle

Digitized by Google

apprit aux Aborigenes à renfermer leurs penſées ſous ces différentes figures viſibles.

Caſſandre, fille de Priam & d'Hecube, étoit adorée ſous le nom de *Paſiphaé* à Thalamis, ville de la Grece, où on lui avoit fait bâtir un Temple, qui étoit fort fréquenté à cauſe des Oracles qu'elle y rendoit.

Polixo, étoit de Lemnos, dont elle trompoit les peuples par ſes enchantemens. Elle étoit grande Magicienne, & diſoit la bonne avanture à une infinité de gens qui s'adreſſoient à elle.

Il y a eu un autre *Polixo*, qui étoit d'Argos. Elle étoit femme de Tlépoleme, qui fut tué au ſiege de Troye. Cette femme ſe rendit célebre par le meurtre d'Hélene, qu'elle fit pendre par ſes ſervantes. Après les avoir habillées en furies, elle les lâcha, pour venger la mort de ſon mari, ſur Hélene fugitive, & qui étoit venue à Rhode chercher un aſyle auprès de cette Polixo.

Hirtia, fille de Séſoſtris Roi d'Egypte, étoit Prêtreſſe de Sérapis, dont on la croïoit inſpirée. L'évenement vérifia tout ce qu'elle prédit d'heureux à ſon pere, ſur les grandes guerres qu'elle lui fit entreprendre ſur ſa parole.

OBSERVATION.

Il ne faut pas faire grand cas de toutes ces prétendues Prophéteſſes, la plûpart n'ont peut-être jamais été. Les gens de bon eſprit entre les Payens avoient beaucoup de mépris pour les vers qu'on attribue aux Sibylles. Il y a bien du bon ſens dans ce que dit Ciceron, afin d'inſ-

Digitized by Google

pirer du dégoût pour les vers Sibyllins, qui étoient ordinairement des vers Acroſtiches; enſorte que les premieres lettres de chaque vers formoient un ſens : *Cette Acroſtiche, ce jeu de paroles*, dit Ciceron, *vient pluiôt de méditation que d'inſpiration : c'eſt l'ouvrage d'un eſprit attentif, appliqué, & qui ſe poſſede parfaitement. Les perſonnes agitées de la fureur divine ne parlent point comme cela. Cet arrangement eſt l'effet d'une intelligence bien tranquille. Il n'y a point là de raviſſement, d'aliénation d'eſprit, d'enthouſiaſme, & de fureur divine.* Les paroles de Ciceron ſont trop belles, pour n'avoir pas ici leur place. Elles ſont bien lumineuſes ; mais leur lumiere n'éblouit point, elle inſtruit. Elles contiennent une excellente leçon contre la ſuperſtition, & un merveilleux argument, pour prouver que les vers Sibyllins, ſont des vers fauſſement attribués aux Sibylles; & que ce ſont des ouvrages ſuppoſés par des fourbes, qui leur ont voulu attirer de l'eſtime, en les publiant ſous le nom de perſonnes vénérables dans le monde. *Ea quæ Acroſtichis dicitur, cùm deinceps ex primis verſus litteris aliquid connectitur., ut in quibuſdam Ennianis, id certè magis eſt attenti animi quàm furentis : atqui in Sibyllinis, ex primo verſu cujuſque ſententiæ, primis litteris illius ſententiæ Carmen omne prætexitur : hoc ſcriptoris eſt non furentis, adhibentis diligentiam, non inſani.* Lib. II de Divinat.

Il faut porter le même jugement des vers Acroſtiches attribués aux Sibylles, & qui parlent ſi clairement de Jeſus-Chriſt, de ſes myſteres, & de l'œconomie de notre rédemption. Ils ont été à la verité cités dès les premiers ſiecles

de l'Egliſe, & par les plus grands Docteurs qu'elle eût alors. Dans ces tems de zele, des perſonnes bien intentionnées, mais peu critiques, croïoient rendre un grand ſervice à la Religion, en la défendant contre les Payens par des argumens, qu'ils penſoient tirer des livres des Payens mêmes. D'autres, qui étoient perſuadés que ces vers Sibyllins ne venoient point des Payens, & qui en étoient peut-être eux-mêmes les Auteurs, regardoient, ſans doute, ces petites ſupercheries, faites à bonne intention, comme *de pieuſes fraudes, & des menſonges officieux*, au lieu de conſidérer que la vérité n'a pas beſoin de ces fauſſes armes, & de ces ſuppoſitions ingénieuſes.

La plus fameuſe de ces Acroſtiches ſuppoſées, eſt celle-ci : Ιησοῦς. Χριστος Θεοῦ υἱος σωτὴρ, σταυρὸς : *Jeſus Chriſtus Dei filius, Salvator, Crux.*

Une marque évidente que la plûpart de ces vers ont été fabriqués par des Chrétiens au commencement de l'Egliſe, c'eſt qu'on ne trouve dans Platon, dans Ariſtote, & dans aucun de ces ſavans curieux d'entre les Payens, pas un de ces Acroſtiches, qui ſont ſi favorables à la Religion Chrétienne.

Secondement, ſi ce ſont des femmes Payennes, qui ont annoncé ces grandes choſes de Jeſus-Chriſt & de ſes myſteres, il faut reconnoître que ces Prophéteſſes des Payens ont prédit plus clairement les myſteres de Jeſus-Chriſt, que n'ont jamais fait tous les ſaints Prophêtes. Et ſi cela étoit, comment ſeroit-il vrai de dire avec David ? *Que Dieu n'eſt connu que dans la ſeule Judée.* Pſal. lxxv. ℣. 1. & comment entendre ce qui eſt dit dans le Pſeaume cxlvij. ℣. 8. 9 ?

Digitized by Google

C'eſt Dieu, qui annonce ſa parole à Jacob, ſes juſtices & ſes jugemens à Iſraël. Il n'a pas fait ainſi aux autres nations, & il ne leur a pas découvert ſes jugemens. Saint Paul appelle les tems qui ont précédé la prédication de l'Evangile, *des tems d'ignorance*; & déclare, Actes xiv. ℣. 15, que *dans les ſiecles paſſés, Dieu a laiſſé marcher toutes les nations dans leurs voies.* Rom. iij. ℣. 11, que les nations *ſont ſans intelligence, & ſans lumieres*, & ℣. 2. que *l'avantage des Juifs, qui eſt grand en toutes manieres, eſt grand principalement en ce que les Oracles de Dieu leur ont été confiés.* Tout cela ne ſeroit point vrai, ſi les Payens ont eu parmi eux ces vers des Sibylles, incomparablement plus intelligibles, que tout ce que les Prophêtes ont prédit dans les Oracles confiés aux Juifs: & Saint Paul n'auroit point eu raiſon de dire, que l'avantage des Juifs, du côté des Oracles, l'emporte infiniment ſur toutes les connoiſſances que les Gentils ont eues de Dieu & de ſes volontés. Et au lieu d'appeller *tems d'ignorance*, les ſiecles où les Sibyles ont paru parmi les Nations, il faudroit au contraire, les nommer des ſiecles de lumiere, de manifeſtation, & d'intelligence. Il faut donc regarder tout ce que l'on a aujourd'hui de ces vers Sibyllins, comme des ouvrages de ſuppoſitions & de menſonge, & qui ne méritent proprement nulle attention.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Les Poètes Grecs ;
Les Poètes Latins ;
Les tems où ils ont vécu.

CEUX qui diſent que la Poéſie eſt un art qui enſeigne à faire des Poëmes, des compoſitions & des repréſentations en vers, ſe trompent. Ce n'eſt point un art, c'eſt un don de la nature, que tout l'exercice, tous les préceptes, & toute l'étude du monde ne ſauroient donner, ſi on n'a pas pour la Poéſie un génie particulier. L'exercice fait les Orateurs ; mais la nature fait les Poètes. Démocrite ſoutenoit, que l'art étoit inutile pour la Poéſie, qui doit venir de l'enthouſiaſme & de la fureur. *Negat enim ſine furore Democritus, quemquam Poetam magnum eſſe poſſe*, dit Ciceron, *lib. I. de Divinat.* Ainſi il faut que les Poètes ſoient tranſportés de la fureur d'Apollon, d'une fureur divine, & que leur ame ſoit agitée par des mouvemens violens, par des enthouſiaſmes qui la mettent hors de ſon aſſiette ordinaire. Quand ils veulent faire des vers, il faut qu'ils travaillent plus par génie que par art. C'eſt ce qui a fait dire à Horace après Démocrite, que le naturel eſt plus heureux & plus néceſſaire que l'art pour la Poéſie, & qu'il faut défendre l'Hélicon aux ſages.

Ingenium miſerâ, quia fortunatius arte,
Credit, & excludit ſanos Helicone Poetas
Democritus.

Digitized by Google

La Poésie, aussi bien que les autres Disciplines, a commencé chez les Hébreux. Moyse, après le passage miraculeux de la mer rouge, transporté & élevé au-dessus de lui-même, composa & chanta avec le peuple de Dieu, cet admirable Cantique, qui est dans le Chapitre XV de l'Exode. David a fait ses Pseaumes en vers. La Poésie a passé des Hébreux chez les Grecs, de qui les Latins l'ont prise; & il n'y a point à présent de langue en laquelle on ne fasse des vers. Nous allons voir en quel tems ont vécu les plus illustres Poëtes des Grecs & des Latins.

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

§. I. *Les Poëtes Grecs.*

3288. *Homere* marche avec justice à la tête de tous les Poëtes, & même de tous les Ecrivains, puisque son Iliade & son Odissée sont les plus anciens, & en même tems les plus précieux ouvrages de l'esprit humain. Alexandre les conservoit dans un coffre enrichi de Diamans, & qui s'étoit trouvé parmi les riches ameublemens de Darius, après la défaite générale de son armée. Homere est un Poëte qui a été en vénération, non-seulement dans les Ecoles des Philosophes, mais encore à la Cour des plus grands Princes. Il a mérité l'estime de tout le monde. Ses imaginations sont nobles, ses pensées toujours solides: toutes ses comparaisons justes & naturelles, & ses descriptions merveilleuses. Il garde exactement les bienséances des mœurs. Il est animé du beau feu qui fait les Poëtes. Il est riche de son fond. Enfin ses ouvrages sont d'un caractere, où personne n'est jamais arrivé, & que l'on a tou-

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
jours tâché d'imiter. C'eſt ainſi qu'en parle M. de la Valterie dans la Preface de ſa traduction de l'Iliade & de l'Odiſſée, qui parut en 1681.

Homere, dans l'Iliade ſe propoſe de faire connoître aux Grecs, que tant qu'ils ſeront unis enſemble, ils remporteront de grands avantages ſur leurs ennemis; & qu'au contraire, s'ils ſe ſéparent, il leur arrivera de grands malheurs. Il en prend le ſujet du ſiege de Troye, dont la forteresſe ſe nommoit *Ilium*, qui a donné le nom d'*Iliade* à ſon Poëme.

Dans l'Odiſſée, Homere prétend montrer combien la prudence eſt néceſſaire aux Rois. Car enfin tout ce long & pénible voïage d'Ulyſſe, qui veut revenir au milieu de ſes Etats après la guerre de Troye, engage ce Prince dans des rencontres très fâcheuſes, dont il ne ſe tire que par une prudence extraordinaire.

On ne ſait point le lieu de la naiſſance d'Homere. Plutarque dit, qu'une fille de l'Iſle d'Io fut aimée d'un de ces Génies, qui chantent avec les Muſes; & qu'étant devenue groſſe, elle accoucha d'Homere, dans la ville de Smyrne. Ce qu'il y a de plus vraiſemblable, c'eſt qu'il vivoit du tems de Numa Pompilius. 716.

3290. *Héſiode* devint Poëte en gardant ſes moutons; il étoit de Cume, ville d'Eolide. Plutarque le célebre ſouvent dans ſes ouvrages; il y eſt loué comme un Poëte ſavant dans la Phyſique & dans la Medecine. Il a compoſé un livre intitulé, *les œuvres & les jours*; & un autre qui a pour titre *Théogonie*, ou de la génération des Dieux. Il publia un régime de vie qu'il pratiquoit lui-même, qui eſt, ſelon Plu-

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
tarque, un excellent ouvrage. Il y parloit de la maniere de tremper le vin, de la bonté de l'eau, de l'usage du bain, &c. nous n'avons plus ce Livre. Hésiode fut tué par les fils de son hôte à Locre, & son corps fut jetté dans la mer. Plutarque dit, que plusieurs Dauphins aïant recueilli son corps, ils le porterent au chef de Rion, où il fut enterré par les Locriens auprès du temple de Némée. 714.

3349. *Alcman*, Poète Lyrique, est le premier qui s'est avisé de composer des Odes pour être chantées. Il ne nous reste de lui que quelques petits fragmens que les anciens ont cités. Son langage, disent les Savans, est Dorien, aussi bien que son nom. Il étoit de Lacédémone. On dit qu'il avoit une maîtresse nommée *Magalastrate*, qui se méloit aussi de faire des vers. Il y a encore eu un Poète Lyrique qui a porté le même nom, & qui mourut de la maladie pédiculaire. Un Poète mangé par les poux n'est pas un spectacle bien rare. C'a été de tout tems un mauvais métier que la Poésie: & de nos jours, M. de la Mothe le Vayer, parlant d'un Poète, dit fort joliment: *à mon avis, il feroit bien mieux dans sa petite fortune de grimper, s'il pouvoit, sur le Potosi, que sur le Parnasse, qui n'a point d'arbres fruitiers.* Des Poètes. Lettre cxliv. 655.

3360. *Archilochus* étoit de Paros. C'étoit un Poète d'un grand sens, & dont les expressions étoient vives & fortes. Il faisoit servir la Poésie à ses ressentimens. Etant piqué de ce que Licambe, qui lui avoit promis sa fille en mariage, lui avoit manqué de parole, il composa contre lui

An du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

une ſatyre ſi cruelle, que ce Licambe ſe pendit de honte & de déſeſpoir. Archilochus étoit encore une Poète licentieux; il mêloit tant d'obſcenités dans ſes vers, qu'on en défendit la lecture à Lacédémone. 644.

3354. *Leſchès* étoit de Leſbos, Iſle de la mer Egée. Il compoſa une petite Iliade, d'où on croit que Pindare a emprunté quelques choſes. On n'a à préſent de lui que quelques petits lambeaux. 650.

3374. *Terpandre* étoit de Cume ou de Leſbos. Il excelloit également dans la Muſique & dans la Poéſie. Il ajouta trois cordes à la Lyre des Grecs, qui n'en avoit auparavant que quatre. Il vivoit vingt ans après Leſchès. 630.

3379. *Tirtée*, étoit d'Athenes, d'où il fut envoïé aux Lacédémoniens, pour leur aider à finir le ſiege de Meſſene. C'étoit un petit homme, borgne, boiteux, & très difforme. Son talent étoit pour les vers Elégiaques. 625.

3394. *Steſichore* étoit un illuſtre Poète Lyrique. Mais nous n'avons de lui que 30 ou 40 vers. Il étoit d'Himéra, ville de Sicile. Son ſtyle étoit plein & majeſtueux, & Quintilien dit, que ſi ce Poète avoit ſu ſe modérer, perſonne n'auroit approché d'Homere de plus près; mais il eſt trop diffus. 610.

3395. *Sapho* étoit une ſavante de ce tems-ci. Elle étoit née à Leſbos. Elle a compoſé des Epigrammes & des Elégies. On ſait qu'elle avoit fait un Hymne à l'honneur de Venus, & une Ode adreſſée à une fille qu'elle aimoit un peu trop. Les Mityléniens firent graver l'image de Sapho ſur leur monnoie. On l'a nommée la

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

dixieme Muſe. Mademoiſelle le Févre, qui a écrit la vie de cette ſavante veuve, fait de ſon mieux pour la diſculper ſur les déſordres dont elle a été ſoupçonnée. 609.

3396. *Alcée* étoit un Poëte illuſtre né à Leſbos. Il fut brouillé avec Pittacus, un des ſept Sages de la Grece. Horace, appelle les Muſes d'Alcée *menaçantes*, *Alcæi minaces Camenæ*. Liv. IV. Od. 9. parcequ'il avoit écrit contre les Tyrans, dont il étoit grand ennemi. Son ſtyle, dit M. Dacier, étoit noble & fort, & il marquoit admirablement les qualités de ſon ame & de ſon courage.

3397. *Erinne* étoit une Dame Grecque, qui faiſoit fort bien des vers. Quelques anciens lui trouvoient plus d'eſprit qu'à Sapho. Elle étoit née auſſi bien que Sapho à Leſbos, & floriſſoit dans le même tems qu'elle. 607.

Le grand nombre des Poëtes que Lesbos a produits, a donné lieu ſans doute à ce que Phanoclès dit, que, lorſque les Dames de Thrace eurent mis en pieces le pauvre Orphée, elles jetterent ſa tête dans la riviere d'Hebre, nommee *Mariza* par les Grecs modernes, & qu'elle fut portée par les Tritons & les Néréides juſqu'à Lesbos.

3400. *Epiménide* étoit de Phieſte, ville de Candie. Il vint à Athenes, lorſque Solon la gouvernoit. Il a décrit l'expédition des Argonautes en 6500 vers. Il a compoſé encore 500 vers ſur la génération des Curetes & des Corybantes; & ſur la Théogonie. On dit qu'étant entré dans une caverne, il s'y endormit, & que ce ſommeil dura 17 ans, de maniere que quand il re-

Digitized by Google

parut dans le monde, il ne connoiſſoit perſonne, & pareillement perſonne ne ſe ſouvenoit de l'avoir vu.

3402. *Theſpis* commença de donner un peu plus de forme à la Tragédie, qui avant lui n'étoit qu'une mauvaiſe plaiſanterie jouée au premier lieu trouvé, ou dans une charette, & par des boufons barbouillés de lie. *La Tragédie*, dit Platon, dans ſon Minos, *eſt fort ancienne en ce païs; elle n'a pas commencé par Theſpis, & par Phrinicus; mais ſi vous y prenez bien garde, ce Poëme a été inventé long tems auparavant en cette ville.* Avant Theſpis, il y avoit eu pluſieurs Poëtes Tragiques, & Comiques: mais comme ils n'avoient rien changé à la premiere ébauche de ce ſpectacle, & que Theſpis fût le premier qui y fit quelque changement conſidérable, on le compte ordinairement pour l'inventeur de ce Poëme. Je n'ai point trouvé de quel païs il étoit. 602.

3403. *Mimnerme* étoit de Smyrne, ſelon quelques-uns. On le met parmi les Poëtes Elégiaques. Il a ſouvent peint l'amour dans ſes vers; & Properce dit, que ſur ce ſujet, Mimnerme étoit beaucoup plus entendu qu'Homere.

Plus in amore valet Mimnermi verſus Homero.

Nous avons encore de lui les vers qu'il a faits pour réfuter l'opinion de Solon, qui ſoutenoit, que la 70e année eſt fatale à l'homme. Mimnerme recule l'affaire de dix ans, & pouſſe ce point fatal à l'âge de 80 ans. 601.

3404. *Ibicus* étoit de Regge, ville de cette partie d'Italie, qui touche preſque la pointe ſeptentrionale de la Sicile. Je ne ſais pas ſi c'eſt de lui, ou d'un autre Ibicus, ou Hippicus, ou Hip-

Digitized by Google

pis (car il y a des Savans qui en font trois Poëtes différens) dont Henri Etienne a recueilli quelques fragmens, qui nous reſtent des ouvrages de ce Poëte. On dit qu'il fut tué par des voleurs, & qu'en mourant, il prit à témoin de ſa mort une troupe de grues qui voltigeoient autour de lui. Quelque tems après un des aſſaſſins aïant vû des grues, dit à ſes compagnons ; voilà les témoins de la mort d'Ibicus. Cette parole fut rapportée aux Magiſtrats, qui fit mettre ces voleurs à la queſtion, où ils avouerent le fait, & furent pendus. De-là eſt venu le proverbe *Ibici grues*, contre les ſcélérats, qui croient que leur crime eſt ſi caché qu'il ne ſera jamais connu, & qui pourtant à la fin ſe trouvent découverts & punis. 600.

3405. *Phocidide* étoit de Milet, ville d'Ionie. Son ſtyle étoit pur, & ſes mœurs étoient d'une grande innocence. On apprenoit dans ſes écrits à bien parler & à bien vivre. On trouve dans les ouvrages qui portent ſon nom, la doctrine de la Réſurrection des morts bien expliquée. Comme cette vérité n'étoit guere connue dans ces tems-là, pluſieurs croient que cet ouvrage eſt ſuppoſé, & de la façon de quelqu'un des premiers Chrétiens, ou bien de quelque Juif d'Alexandrie. 599.

3466. *Hipponax* d'Epheſe étoit fils de Protéas, & de Protis. On dit qu'il étoit fort ſatyrique. Antherme & Bupale, deux Peintres, firent de lui un portrait fort groteſque, qu'ils expoſerent aux yeux du public. Hipponax, pour s'en venger, fit leurs portraits en vers ſatyriques. Il y réuſſit de maniere, que les deux

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
Peintres ſe pendirent de déſeſpoir. 538.

3484. *Anacréon* étoit de Théos, ville d'Ionie. Platon dit qu'il étoit parent de Solon, dont le pere étoit de l'ancienne famille du Roi Codrus. Hipparque, fils de Piſiſtrate eut tant d'eſtime pour Anacréon, qu'il envoïa à Théos un vaiſſeau à 50 rames, avec des lettres fort obligeantes, pour le prier de paſſer la mer Egée, & de faire un voïage à Athenes, l'aſſurant qu'un homme d'un mérite auſſi rare que le ſien, y ſeroit bien-reçu : Polycrate le tenoit ordinairement près de ſa perſonne, & l'avoit mis de ſon conſeil. Ce qui fait voir, dit fort joliment Mademoiſelle le Févre, qu'Anacréon ſavoit faire autre choſe que des billets galans, que des Odes pour ſes maîtreſſes, ou que des chanſons à boire. On peut juger de la beauté & de la délicateſſe qui ſe trouvent dans les pieces de cet excellent Poëte, par la belle traduction que Mademoiſelle le Févre en donna au public en 1681. 520.

3515. *Onomacrite* eſt, ſelon M. Voſſius, l'auteur des Hymnes qu'on attribue ordinairement à Orphée, & à Muſée. Hipparque le chaſſa d'Athenes. 489.

3516. *Laſus* étoit d'Hermione, ville du Péloponeſe. Quelques-uns le mettent au nombre des ſept Sages de la Grece, à la place de Périandre. On dit qu'il eſt le premier qui a écrit de la Muſique. Plutarque rapporte que Laſus appella Xenophane timide, parcequ'il ne vouloit pas jouer aux dez avec lui, & que Xenophane répondit, qu'il étoit volontiers timide dans les choſes qui étoient contre la bienſéance. D'où M. Bouillaud, dans ſes notes ſur Théon

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

de Smyrne, conclut que ce Lasus, joueur, ne vivoit pas en Philosophe; & qu'il n'y a pas d'apparence que cet homme, qui aimoit tant à jouer aux dez, soit celui que quelques-uns ont voulu placer parmi les Sages que la Grece a célébrés. 488.

3517. *Eschile* étoit d'une illustre famille de l'Attique. Il n'étoit pas moins homme de guerre qu'homme de lettres. Il se trouva à la bataille de Marathon, au combat naval de Salamine, & à la journée de Platée, où les Perses furent battus. Il étoit frere de ce fameux *Cinégire*, qui s'étant fait couper les deux mains en arrêtant un vaisseau ennemi, ne laissa pas de continuer encore à faire la guerre aux ennemis de sa patrie. Eschille a composé un grand nombre de tragédies, dont il ne reste que sept, où il manque beaucoup de choses. Ses Acteurs étoient habillés d'une maniere si propre à effraïer, que la premiere fois qu'il fit représenter les *Euménides*, plusieurs enfans moururent de peur, & quelques femmes grosses y accoucherent de fraïeur. Il inventa le *Cothurne* dans les Tragédies; c'est-à-dire, l'usage des brodequins, qui étoient des souliers hauts, qu'il donna aux Acteurs, pour les faire paroître plus grands. Etant un jour à la campagne, une aigle laissa tomber une grosse tortue sur sa tête chauve quelle prenoit pour la pointe d'un rocher, sur lequel elle croïoit briser l'écaille, afin de manger la tortue qui se cachoit dedans.

Ainsi, disent les superstitieux, mourut Eschile, comme lui avoit prédit l'Oracle de Delphe, qu'*il seroit tué par la chûte d'une*

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

maiſon. Eſchile étoit Pythagoricien. 487.

3518. *Phrinique* étoit d'Athenes. Suidas parle de neuf de ſes Tragédies. Il étoit diſciple de ce Theſpis qui fut l'inventeur de la Tragédie. Phrinique fut le premier qui introduiſit des femmes ſur le Théâtre. Il y a eu un autre Phrinique, qui étoit un Poète Comique. 486.

3522. *Cléobuline* étoit fille de Cléobule de Linde, un des ſept Sages de la Grece. Elle avoit tout enſemble pluſieurs qualités très aimables; ſavoir, beaucoup de délicateſſe d'eſprit, un courage héroïque, un jugement ſolide, & une douceur charmante. Elle réuſſiſſoit ſurtout à faire des Enigmes très ingénieuſes, qu'on porta en Egypte, & qui y furent extrêmement eſtimées. On dit que la vivacité de ſon eſprit brilloit dans ſes vers. 482.

3524. *Sophron* étoit fils d'Agatoclès de Siracuſe. Ses vers étoient en ſtyle burleſque. Ils avoient leur mérite; puiſque Platon les liſoit ſouvent, & qu'il les mettoit quelquefois ſous ſon chevet. 480.

3525. *Simonide* étoit de Céos, Iſle de la mer Egée. Il fut fort conſidéré de Hiéron, Roi de Siracuſe. Son génie le porta particulierement à faire des vers Lyriques. Les Grecs s'étoient contentés, durant long tems, de 16 lettres; Palamede en ajouta 4; ſavoir, Θ, Ζ, Φ, Χ. Et puis Simonide en ajouta encore 4, deux longues Η, & Ω, & deux doubles Ξ, Ψ. Il y a encore eu un autre Simonide, qui étoit de la Magnéſie; & un troiſieme, qui étoit petit-fils de Simonide de Céos. 479.

3526. *Théognis* étoit de Megare en *Sicile*;

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

dit M. le Févre après Platon, *dans l'Attique*, s'il en faut croire M. Voſſius. Il a vécu fort longtems. 478.

3527. *Pindare*, qu'on nomme *le Prince des Poëtes Lyriques*, étoit de Thebes en Béotie. Il avoit appris à faire des vers de Laſus, d'Hermione. Il compoſa un très grand nombre de livres : mais nous n'avons préſentement de lui que les Odes, qu'il fit pour ceux qui de ſon tems avoient remporté le prix aux 4 jeux ſolemnels des Grecs, qui étoient les jeux *Olympiques*, les *Iſtmiques*, les *Pythiques*, & les *Néméaques*. Pithéas aïant vaincu aux jeux Néméaques dans les combats du Ceſte & de la Lute, ſes amis allerent trouver Pindare, pour le prier de compoſer une Ode ſur cette victoire. Ce Poëte leur aïant demandé trois dragmes; ils lui répondirent, que pour ce prix-là on pouvoit avoir une ſtatue de bronze. Quelque tems après ces amis de Pithéas, aïant reconnu leur faute, ils donnerent à Pindare tout ce qu'il leur avoit demandé. Sur cela il commença ſon Ode. M. Dacier, dans ſon IV Tome d'Horace, pag. 65. rapporte cette Ode Greque, qu'il a traduite ainſi, *je ne ſuis point ſtatuaire pour faire des ſtatues, qui ſont toujours plantées ſur leur pied'eſtal, mais je fais des vers qui volent par tout le monde, & qui font connoître en tous lieux la gloire de ceux que j'ai chantés. Allez donc, mes vers, partez d'Egine ſur toutes les barques & ſur tous les vaiſſeaux, & dites par-tout que Pithéas, par ſa force & par ſon adreſſe, a été couronné aux jeux Neméaques, pour avoir vaincu dans les combats de la Lute,*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

& dans les combats du Ceſte. 477.

3528. *Corinne* étoit de Theſpie, ou de Tanagre, ou bien de Corinthe. Cette Dame faiſoit parfaitement bien des vers Elle fut ſi eſtimée dans la Grece, qu'elle y fut nommée la *Muſe Lyrique*. Elle remporta cinq fois le prix ſur Pindare. On dit que ſa beauté aida beaucoup à faire démêler ce qu'il y avoit de beau dans ſes vers. 476.

3534 *Empédocle* étoit d'Agrigente, ville de Sicile. Il avoit étudié ſous Pythagore, & croïoit comme lui la Métempſicoſe, ou la Tranſmigration des ames. Le Poëte Lucrece l'a extrêmement célébré; & dit que la Sicile n'a rien eu de plus illuſtre que ce Philoſophe. Empédocle avoit écrit des Hymnes ſur les principes de la Phyſique, & ſur les divers effets qui proviennent du mélange & de la combinaiſon des quatre élémens. Il a fait encore d'autres ouvrages. Il avoit de l'indolence pour les grandeurs, juſqu'à refuſer la Roïauté. Il reprochoit ſouvent à ſes Concitoyens, qu'ils couroient aux plaiſirs, comme s'ils euſſent cru mourir le même jour; & qu'ils ſe bâtiſſoient des maiſons, comme s'ils euſſent toujours dû vivre. Il ſe précipita dans le gouffre par où le Mont Etna pouſſe ſes flammes, s'imaginant qu'aïant ainſi ſubitement diſparu, on croiroit qu'il ſeroit monté au ciel. 470.

3535. *Epicharme* étoit de Sicile, & Pythagoricien comme Empédocle. Il avoit auſſi comme lui écrit ſur la Nature & ſur la Médecine. Ariſtote & Pline diſent qu'il a inventé deux lettres de de l'Alphabet Grec Θ & X. Il mourut âgé de 97 ans. 469.

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3535. *Paniasis* étoit de Samos, & oncle d'Herodote. Il a fait un Poëme d'Hercule, & plusieurs autres ouvrages. Il étoit si estimé pour la beauté de ses vers, qu'il est un des six que l'Interprête d'Oppian nomme Poëtes, κατ' ἐξοχὴν, *par excellence*; savoir, Homere, Eupolis, Hésiode, Antimaque, Nicandre & Paniasis. M. le Févre dit, que ce Paniasis étoit d'Halicarnasse, ville de Carie, d'où étoit Hérodote. 468.

3537. *Timocréon* étoit de Rhode. C'étoit un Poëte Comique. Il composa une piece contre Simonide, & contre Thémistocle, Général Athénien, qui le fit bannir par son crédit. 467.

3552. *Ion*, de l'Isle de Chio, étoit un Poëte Tragique, qui avoit l'esprit naturellement beau, & d'ailleurs fort orné de connoissances agréables & curieuses, qu'il avoit acquises dans ses voïages avec Archelaüs. Il a expliqué comment Hercule avoit trois rangs de dents. 452.

3553. *Cherilus* de Samos a décrit en vers la victoire que les Athéniens remporterent sur Xerxès. Il y réussit si bien, qu'il fut reglé qu'on lui paieroit une *Statere* pour chaque vers: une *Statere* revient à-peu-près à une pistole de notre monnoie. On ordonna encore que ce Poëme seroit solemnellement recité tous les ans avec les Poésies d'Homere. 451.

Il y a eu un *Cherilus*, Poëte Tragique d'Athenes, qui composa 150 pieces de Théâtre, & qui remporta le prix quinze fois.

On compte un troisieme Cherilus, très mauvais Poëte, qui vivoit du tems d'Alexandre le Grand. On dit de lui une chose singuliere. Il étoit convenu qu'il recevroit un écu de chaque

Digitized by Google

bon vers qu'il feroit, & un ſouffler pour chaque mauvais. Il fut ſi exactement païé pour les mauvais, qu'il périt ſous la main de ſes débiteurs.

3556. *Praxille*, Dame de Sicyone, avoit une facilité merveilleuſe à faire des vers. Elle a été miſe entre les neuf Dames, qui ſe ſont acquis de la diſtinction par leurs vers Lyriques. Il ne reſte d'elle qu'un Poëme qu'elle avoit adreſſé à un jeune garçon nommé Calaïs. 448.

3557. *Téléſille* étoit une Dame d'Argos, célebre par ſon bel eſprit, & par la grandeur de ſon courage. Elle perſuada à ſes compagnes de ſecouer le joug des Lacédémoniens & de les chaſſer; ce qu'elles firent. Téléſille avoit pardeſſus cela un grand talent pour faire des vers. Les grands ſervices qu'elle rendit à ſa patrie dans le métier de la guerre, firent qu'on lui éleva une ſtatue dans une des Places publiques d'Argos. 447.

3560. *Aſpaſie* de Milet faiſoit particuliérement profeſſion d'éloquence. Elle excelloit auſſi dans les vers. Elle ſe fit aimer de Periclès, le plus grand homme qui fût alors dans la Grece. On parla mal de leur commerce. Son rare mérite la fit, de maîtreſſe, devenir femme de Periclès. 444.

3562. *Hermippe*, Poëte Comique, qui fit des vers contre les amours d'Aſpaſie, & de Periclès. Suidas dit, que cet Hermippe à fait 40 Comédies. 442.

3568. *Ariſtophane*, le Prince des Poëtes Comiques, étoit, ſelon quelques-uns, Athénien, d'autres le font Eginete, Rhodien, ou Mélien. Il a compoſé

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
a composé plus de cinquante Comédies, dont il ne nous en reste qu'onze. Platon fait, à son sujet, une belle fiction. Il dit que les Graces aïant couru par-tout, à dessein de trouver un lieu, pour y bâtir un Temple qui durât à jamais, elles choisirent le cœur d'Aristophane, où elles demeurerent toujours. Il aimoit à plaisanter, & censuroit un peu trop librement les plus Grands d'Athenes, dans ses Comédies. Sa Comédie *des nuées* est toute remplie d'invectives contre Socrate, à qui il en vouloit terriblement. Il entreprend même de rendre sa morale ridicule. Il représente comme une extravagance, ce que Socrate disoit quelquefois : *Il est vrai, je n'ai jamais bien pénétré les choses, que quand j'ai suspendu mon esprit, & mêlé mes pensées les plus déliées avec l'air le plus subtil.* Après cela il lui fait dire dans un autre endroit ; *ne retiens point ton esprit, donne-lui l'essor, laisse-le voler où il voudra, comme le Haneton, que les enfans attachent à un filet.* Il vivoit du tems de la plus grande furie de la guerre du Péloponese. 436.

3580. *Theognis*, Poëte Comique. Il étoit si froid, qu'il fut nommé un Poëte de nége. Il fut vaincu avec Euripide par Nicomaque, Poëte d'Athenes. 414.

3586. *Philistion*, étoit de Prusе. Il excelloit particulierement dans le ridicule & dans la bouffonnerie rafinée. Il mourut du tems de Socrate. 418.

3590. *Evenus*, Poëte Elégiaque. Il fut précepteur de l'Historien Philiste. Aristote le cite, pour prouver que l'habitude devient une seconde nature. Il reste deux Epigrammes de cet Evenus. 424.

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3591. *Agathon*, Poète Tragique, a été, dit Philoſtrate, grand imitateur de Gorgias, dans ſes vers Iambes. Il y a eu un autre Agathon, qui étoit un Poète Comique, à qui on attribue le vers ſuivant, qui eſt ſi rempli de ſens, & qu'Ariſtote a cité ſi judicieuſement.

Τύχη τέχνη ἔστρξε, καὶ τέχνη τύχην.

Fortunaque artis, artsque fortunæ eſt amans.

Il faut que la fortune ſoit aidée de l'induſtrie, & que l'induſtrie ſoit pareillement aidée de la fortune. Ce ſecond Agathon vivoit peut-être 50 ans, après le premier. 413.

3592. *Sophocle*, Poète Tragique, fut nommé, à cauſe de la douceur de ſes vers l'*Abeille*, ou *la Sirene Attique*. Son bel eſprit a brillé dans 120 Tragédies, qu'il a compoſées avec quelques Elégies, &c. Son grand cœur a paru dans la guerre, où il a été Général de l'armée Athénienne, avec Periclès. Il vécut 85 ans; trop long-tems au gré de ſon fils, qui, voulant ſe rendre maître de ſon bien, l'appella en juſtice, pour faire ordonner qu'on donneroit un curateur à ſon pere, comme à un bon homme, dont l'eſprit étoit très affoibli. Sophocle, ſans s'émouvoir en aucune façon, lut devant les Juges quelque choſe de ſon Œdipe, qu'il compoſoit alors. Les Juges, charmés de la beauté de l'ouvrage, renvoïerent avec ignominie ce fils ingrat & dénaturé. Ce Poète remporta vingt-trois fois le prix pour ſes Tragédies. Il ne nous en reſte que ſept, mais qui font bien voir, par un certain

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

air du monde, & par la juſteſſe des fictions, qu'on trouve dans ſes ouvrages, qu'il avoit l'eſprit tout-à-fait beau & poli. 412.

3593. *Euripide*, Poëte, qu'on appelle *le Philoſophe Tragique*, étoit de Philia, bourg de l'Attique. Il eut de grands hommes pour maîtres. Anaxagore lui enſeigna la Phyſique. Il apprit la Réthorique de Prodicus, & eut Socrate pour Profeſſeur dans la Morale, & par-deſſus tout cela, il eut l'avantage de voïager en Egypte avec Platon, afin d'y voir les Savans, & de profiter de leur converſation. Ce qui nous fait voir, dit fort bien M. Voſſius, qu'on ne parvient point au ſublime de la Poëſie qu'avec des talens & des ſecours extraordinaires. On dit que des femmes, dont il n'avoit pas bien parlé, le firent dévorer par des chiens, qu'elles lâcherent contre lui. 411.

3596. *Antimaque*, de Claros, ou de Colophone, ville voiſine de Claros dans l'Ionie, eſt auteur d'un grand Poëme, ſur la guerre de Thebes. Quintilien le place immédiatement après Homere, en fait de vers héroïques. L'Empereur Adrien, qui s'étoit mis en tête de ruiner le crédit qu'Homere avoit acquis dans le monde par ſes Poëmes incomparables, vouloit lui ſubſtituer Antimaque. On blâme pourtant ce Poëte d'être un trop grand parleur, & de ce que ſon ſtyle a trop d'enflure. 408.

3600. *Cratinus* étoit un Poëte Comique d'Athenes. Horace, *lib.* 1, *Satyr.* 4, le compte parmi les plus grands Poëtes de la vieille Comédie. Il a compoſé 21 Comédies, & remporté neuf fois le prix dans les jeux. C'étoit un grand bu-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
veur. Il avoit plus de 95 ans, quand il mourut de douleur de voir un tonneau rompu, & tout le vin verſé par terre. Ainſi mourut cet excellent Poète. 404.

3601. *Bacchilide*, neveu de Simonide, étoit d'Iulis, ville de Cea, Iſle de la mer Egée. Il a compoſé des Hymnes, des Odes, & des Epigrammes, dont il ne nous reſte que quelques fragmens. L'Empereur Julien, qui ne manquoit pas d'eſprit, a emprunté de Bacchilide cette belle ſentence, que *la chaſteté eſt le plus grand ornement d'une belle vie.* 403.

3602. *Antiphane* étoit de Cariſte dans l'Eubée. Il a fait pluſieurs pieces de Théatre, qui eurent le malheur de ne point plaire à Alexandre; ſi le Poète en fut chagrin, je le laiſſe à penſer. 402.

3640. *Denis*, tyran de Siracuſe, ſe fit Poète ſur ſes vieux jours. Outre quelques Hiſtoires qu'il a compoſées, il a fait des Tragédies & des Comédies. Ce tyran avoit beaucoup d'eſprit, comme il le fit paroître dans le plaiſant tour qu'il fit à un Philoſophe, qu'il trouva trop ſenſible aux grandeurs & aux plaiſirs de ſa Cour. C'étoit Damoclès, qui ne pouvoit ſe laſſer d'admirer la félicité du tyran de Sicile, qu'il vantoit ſans ceſſe comme le plus heureux homme du monde. Denis fit placer ce Philoſophe ſur un lit d'or, couvert d'un tapis magnifique, & le fit ſervir par tout ce qu'il y avoit de belles perſonnes dans la Cour. On ne voioit que fleurs, qu'eſſences, que couronnes: on faiſoit brûler les parfums les plus exquis: les tables étoient couvertes des mets les plus délicieux & les plus

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
tares. Damoclès croïoit en cet état, qu'il n'y avoit point de félicité pareille à la sienne. Le Tyran ordonna, qu'au milieu de cette pompe, l'on pendît au plancher une épée, qui ne tînt qu'à un crin de cheval, & dont la pointe menaçât justement la tête de l'heureux Damoclès. Ce Philosophe ne se fut pas plutôt apperçu du danger où il étoit, qu'il ne faisoit plus d'attention à toutes les délices dont il étoit environné. Il n'osoit plus avancer sa main pour se servir. L'idée de la mort est un grand rabat-joie dans les plaisirs des Grands du monde. 3641. 364.

Philoxene, de Citherée, a composé plusieurs ouvrages en vers. Son génie le portoit à la bagatelle & aux obscénités; & son style y étoit aussi fort tourné. Ce Poète étoit d'ailleurs un homme franc, & ennemi de toute sorte de flatterie. Comme il vivoit à la Cour de Denis de Siracuse, que la maladie de faire des vers avoit pris dans sa vieillesse, où il auroit dû s'en guérir, s'il avoit été auparavant travaillé de cette infirmité, le Tyran lui montroit ses vers pour s'en faire applaudir; cela est sans doute; on connoît là-dessus l'esprit des Poètes. Philoxene agit pareillement en Poète. Il ne put jamais avoir la complaisance de donner la moindre approbation aux vers de ce Prince. Denis, irrité de la critique trop austere de Polixene, le fit mettre dans la maison terrible, que les Siciliens appelloient *les carrieres*. Quelque tems après le Tyran le fit sortir, & lui lut un de ses Poèmes. Philoxene l'entendit d'un bout à l'autre, & puis s'écria, *qu'on me remene aux carrieres* Il s'emporta jusqu'à composer une piece, intitulée:

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
Les amours de Polipheme & de Galatée, où il faiſoit une vive ſatyre contre les amours de ce Prince, qui le fit mourir. 363.

3670. *Philetas* étoit de l'Iſle de Cos. Ovide & Properce l'ont fort célébré dans leurs Poéſies. Ptolemée, fils de Lagus; le mit pour être Précepteur auprès de ſon fils Ptolemée Philadelphe. Philetas a laiſſé des Elégies & des Epigrammes. 334.

3671. *Ménandre*, d'Athenes, étoit un Poëte Comique que l'on nomma, *le Prince de la nouvelle Comédie*, parcequ'il avoit compoſé 108 pieces de Théatre. Il étoit fils de Dioſphite, & diſciple de Theophraſte. Phedre, dans la I fable du V livre, repréſente ce Ménandre, comme un homme voluptueux, mou & effeminé, qui fut pourtant fort bien reçu de Démétrius Phalereus, Tyran d'Athenes; tant il eſt vrai que les gens d'eſprit ſont eſtimés de tout le monde. 333.

3672. *Apollodore* de Geloë fit pluſieurs pieces Comiques. Les anciens en citent ſept. 332.

Il y a un autre Apollodore, qui étoit d'Athenes, & qu'on fait Auteur de 47 Comédies. Il remporta ſept fois le prix dans les jeux. On trouve des Philoſophes, des Grammairiens, des Géographes, &c. qui portent tous le nom d'Apollodore.

3681. *Ariſtarque* étoit de Thegée, ville d'Arcadie. Il a compoſé 72 Tragédies, & a fait plus de 80 volumes de commentaires ſur Homere, & ſur tous les Poëtes Grecs. C'étoit un très grand critique, qui vivoit du tems de Ptolemée Philadelphe. On rapporte ce bon mot,

Digitized by Google

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

d'Ariſtarque : *Je ne puis pas écrire ce que je voudrois ; & je ne veux pas écrire ce que je pourrois...* Il a vécu plus de 100 ans. 323.

3722. *Bion*, Poëte Bucolique, étoit de Smyrne. On ne dit point où il a vécu. On croit qu'il a paſſé la meilleure partie de ſa vie en Sicile, ou dans cette partie de l'Italie, qu'on appelloit la grande Grece. Ce fut-là que la beauté de ſes Poéſies lui attira un grand nombre d'admirateurs & de diſciples, parmi leſquels fut Moſchus. Bion mourut empoiſonné, comme il paroît dans la belle Epitaphe que Moſchus a faite, par une reconnoiſſance qui fait honneur à tous les deux. 282.

3728. *Moſchus*, Poëte Bucolique, étoit de Sicile, & avoit été diſciple de Bion. Quelques-uns l'ont confondu avec Theocrite. Bion, & Moſchus ont compoſé des Idilles fort ingénieuſes, fines, délicates, abondantes. Leur ſimplicité, toute naturelle qu'elle eſt, n'a rien de la ruſticité, quoiqu'il y ait un air tout-à-fait champêtre dans les entretiens des bergers qu'il fait parler. On ſait peu de circonſtances de la vie de ces deux Poëtes. 276.

3730. *Cratès*, d'Athenes, étoit tout à la fois Poëte & Philoſophe. Il a compoſé pluſieurs ouvrages. Il y en a de Philoſophie, mais il n'a pas dédaigné de s'appliquer quelquefois à faire des vers. Il a laiſſé pluſieurs Comédies. Il étoit diſciple de Polémon, & fut ſon ſucceſſeur dans l'Académie, où il enſeigna après lui. C'étoient deux parfaits amis ; inſéparables pendant leur vie, & que la mort ne put déſunir. Leurs corps furent mis dans le mê-

Digitized by Google

me tombeau, comme ils l'avoient ſouhaité. 274.

Les Pleïades, ou les VII Poëtes.

Il y a dans le Ciel une conſtellation formée de ſept Etoiles, qui ſont enſemble vers le 18 degré du *Taureau*. Les Poëtes diſent que c'étoient ſept filles d'Atlas & de la Nimphe Pléione, leſquelles ſe voïant pourſuivies par Orion, qui les vouloit violer, prierent les Dieux de les garantir de ſes inſultes: ce qu'ils firent en les changeant en Etoiles, & les plaçant dans le Ciel. Cela a donné lieu de nommer *Pléïades*, ſept Poëtes, qui parurent plus que les autres dans la Grece, depuis Ptolemée Philadelphe, juſqu'à Ptolemée Phiſcon. On ne convient pas tout-à-fait du nom de ces ſept Poëtes; mais nous ſuivrons l'opinion de M. le Fevre, comme nous avons déja fait en pluſieurs choſes.

3720. I. *Theocrite* étoit de Siracuſe. Il loue dans un Poëme Ptolemée Philadelphe, qui commandoit à 33339 Villes. Ce Prince étoit maître de toute l'Egypte, d'une partie de l'Ethiopie, de l'Arabie, de la Syrie. Il tenoit encore toute la Cilicie, la Pamphylie, la Lycie & les Iſles Cyclades. Theocrite a compoſé dix Idilles, que Virgile a imitées dans ſes Eclogues. On dit que Hiéron, Tyran de Siracuſe, fit mourir ce Poëte, parcequ'il avoit mal parlé de lui. 284.

3728. II. *Callimaque*, fils de Battus, étoit de Cyrene, ville d'Afrique. Il a compoſé pluſieurs ouvrages de Poëſies; mais tous très petits. Il avoit coutume de dire; *μέλα βιβλίον, μέγα κακὸν*: *un grand volume eſt toujours un grand*

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

mal. M. Sphanheim a fait un Commentaire d'une érudition infinie, sur le peu qui nous reste de ce Poète. 276.

3736. III. *Aratus* étoit de Soli, ville de Cilicie. Il a fait un Poème, intitulé, *Les Phénomenes*, que Cicéron traduisit en vers Latins; mais nous n'avons plus cette traduction : nous en avons une autre de *Germanicus*, *César*. C'est un ouvrage d'Astrologie. 268.

3744. IV. *Homere* le Tragique, étoit de Hierapolis, ville de Carie. Il étoit fils d'une Dame de Bisance, nommée *Miron*, qui avoit elle-même composé des Odes, des Hymnes, & diverses autres pieces, que l'Antiquité a beaucoup estimées. 260.

3745. V. *Licophron* étoit de Chalcide, ville d'Eubée, aujourd'hui Négrepont. Il a composé un Poème, où il a fait prophétiser sa Cassandre, & qui n'a jamais été entendu de personne. C'est pourquoi on a nommé ces vers *l'ouvrage noir*, & l'Auteur, *le Poète ténébreux*. 259.

3760. VI. *Apollonius* étoit d'Alexandrie. Après avoir étudié sous Callimaque, par la plus honteuse ingratitude du monde, il écrivit contre lui. Il fut Bibliothécaire de la Bibliotheque d'Alexandrie. 244.

3867. VII. *Nicandre* de Colophone, ville d'Ionie; quelques-uns le font Etolien; d'autres assurent qu'il étoit de Claros. Il a composé divers ouvrages, dont il ne nous reste que *Theriaca*, & *Alexipharmaca*. 137.

Les beaux siecles de la Poésie Grecque sont passés; ceux de la Poésie Latine vont bien-tôt commencer.

Digitized by Google

§. II. *Les Poètes Latins.*

3764. *Livius Andronicus* fut le premier qui fit jouer la Comédie dans la ville de Rome, la premiere année de la CXXXV Olympiade, l'an de Rome 514, l'année d'après la fin de la premiere guerre *Punique*, environ 160 ans après la mort de Sophocle & d'Euripide, & peut-être 52 ans après la mort de Ménandre; ſous le Conſulat de *C. Claudius Centho*, & de *M. Sempronius Tuditanus*, l'année d'avant la naiſſance du Poète Ennius. environ 200 ans avant que Virgile & Horace euſſent porté la Poéſie à ce ſublime, où ils la porterent de leurs jours. 240.

3769. *Cn. Nævius* porta d'abord les armes, & puis devint Poète. Il fit repréſenter ſes Comédies pour la premiere fois, l'an 519 de Rome. Comme ce Poète étoit un peu ſatyrique, & que ſes vers offenſerent la famille de *Metellus*, qui étoit très puiſſante, il fut chaſſé de Rome. Il ſe retira à Utique en Afrique, où il mourut l'an de Rome 551. 235.

3801. *Quintus Ennius* étoit de Rude, ville de Calabre. Il eſt né l'an de Rome 515. Il paſſa une partie de ſa vie dans la Sardaigne, d'où il fut amené à Rome par Caton le Cenſeur, à qui il avoit appris la Langue Grecque. Il compoſa dans cette ville 18 Livres d'Annales en vers héroïques. Quoiqu'il n'ait pas été un fort excellent Poète, on dit pourtant que Virgile l'a imité en beaucoup de choſes. Il mourut de la goute, âgé de 70 ans, l'an de Rome 585. Il fut mis dans le tombeau de Scipion, qui avoit été

Digitized by Google

de ses amis. Voici son Epitaphe que Cicéron nous a conservée.

Aspicite, ô Cives, senis Ennii imaginis formam,
Hic vestrûm panxit maxima facta patrum
Nemo me lacrymis decoret, neque funera fletu
Faxit. Cur? Volito vivus per ora Virûm. 203.

3084. *P. Licinius Tegula*, Poète Comique, florissoit dans le tems que les Romains entreprirent la guerre contre Philippe, Roi de Macédoine. Tite-Live dit que ce Tegula a composé un Cantique, que trois bandes, chacune de neuf filles, chantoient par la ville. *C. Licinius Imbrex*, Poète Comique, a passé chez quelques-uns pour *Licinius Tegula*; parceque *Tegula* signifie à peu près la même chose qu'*Imbrex*. Mais il n'y a point d'apparence à cela. Au Contraire, il est évident que ce sont deux Poètes différens; parceque l'un se nomme *Publius Licinius*, & l'autre *C. Licinius*. Ce qu'il y a de vrai, c'est que Aulu-Gelle donne à Licinius Imbrex, la quatrieme place parmi les Poètes Comiques. 200.

3805. *Cecilius Statius*, Poète Comique, étoit originaire des environs de Milan. Il avoit été esclave; & c'est sur cela qu'Aulu Gelle dit, qu'il fut surnommé *Statius*, qui étoit chez les Anciens Romains, un nom d'esclave. Cicéron reproche à ce Poète de parler mal latin: Cependant *Volcatius Sedigitus* le nomme le Prince des Poètes Comiques. 199.

3806. *Pacuvius*, Poète Tragique, étoit de Brindes. Il avoit l'esprit fort beau, & beaucoup de génie pour inventer. Il aimoit extrêmement

Digitized by Google

la peinture ; & Pline ajoute qu'il deſſinoit fort bien. Il étoit fils d'une ſœur d'Ennius. Il publia diverſes pieces de Théatre, & mourut à Tarente, âgé de plus de 90 ans. Aulu-Gelle rapporte l'Epitaphe que ce Poëte compoſa pour lui même. 198.

3807. *Attius*, ou *Accius*, étoit de même tems. Il a compoſé pluſieurs Tragédies. Il y en a une *des Nôces* ; & une autre intitulée, *le Marchand.* Cicéron blâme ſon ſtyle, pour avoir eu une rudeſſe affectée. Quintilien l'excuſe, en rejettant cela ſur le mauvais goût du tems où ce Poëte vivoit. *D. Junius Brutus*, un des plus grands Capitaines de ſon tems, étoit fort des amis d'Attius, qui avoit célébré ſa valeur. Il ſe tenoit ſi fort honoré de l'amitié de ce Poëte, qu'il fit graver ſes vers avec un ſoin extrême, à l'entrée des Temples qu'il avoit fait bâtir des dépouilles des ennemis qu'il avoit vaincus dans la Luſitanie. 197.

3808. *Plaute*, Poëte Comique, étoit de Sarſine, ville d'Ombrie. Il alla à Rome, où il acquit beaucoup d'eſtime par ſes pieces de Théatre. On dit qu'il s'étoit d'abord jetté dans la marchandiſe, mais le négoce ne lui aïant point réuſſi, & aïant perdu tout ce qu'il avoit, il fut obligé, afin de vivre, de ſe faire valet de Boulanger, pour tourner une meule de moulin. Comme il avoit du talent pour la Poëſie, il emploïoit à faire des vers, le tems qu'il ſe pouvoit ménager dans ce triſte exercice. Il vendoit ſes Comédies ; & l'argent qu'il en tira, le mit en état de quitter ſon maître Boulanger. Nous n'avons préſentement de lui que 20 Comé-

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

dies ; mais on lui en attribue plusieurs autres qui ne se trouvent plus. Il y a beaucoup d'enjoûment dans ses plaisanteries ; il seroit à souhaiter qu'il n'y eût pas mêlé des choses trop libres, & qui blessent la pudeur. De toutes ses pieces la plus estimée, est l'*Amphitrion*. Il excelle, quand il fait parler des faquins ; mais il ne réussit pas si bien à représenter les mœurs des honnêtes gens. 196.

3809, *Aquillus*, Poëte Comique. Varron parle de ses Comédies. Il falloit qu'elles fussent excellentes, puisque quelques-unes ont été attribuées à Plaute. 195.

3810. *Acuticus*, Poëte Comique. Parmi les Comédies qu'on a attribuées à Plaute, il y en a de cet Acuticus ; ce qui fait juger qu'elles n'étoient pas mauvaises. 194.

3825. *Terence*, Poëte Comique, étoit de Carthage en Afrique, & fut esclave à Rome de *Terentius Lucanus*. Comme il étoit très bien fait, & qu'il avoit infiniment d'esprit, il fut bientôt affranchi. Il donna à la Comédie le plus grand agrément qu'elle pût avoir, & que peu de personnes ont sû imiter. Cicéron, qui est un grand connoisseur en cette matiere, assûre que toute la politesse Romaine est renfermée dans les Comédies de Terence. On les trouvoit si belles & si élégantes, qu'on a cru que Scipion & Lélius, deux des plus grands hommes d'entre les Romains, y avoient mis la main. Nous n'avons de lui que six Comédies. Il mourut dans un voïage qu'il fit en Grece, l'an de Rome 595, l'an du monde 3845, 179.

3826. *Luscius*, Poëte Comique, à qui *Vol-*

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

catius Sedigitus donne la neuvieme place entre ceux qui ont travaillé pour le Théatre. Quelques-uns ont dit que ce Poète poſſédoit à Rome la belle maiſon qu'on y avoit fait bâtir pour Antiochus, fils de Roi, & qui étoit en ôtage. Mais M. Voſſius réfute fort bien cette opinion, ſur la penſée qu'il a qu'un ſi beau Palais ne convenoit guere, ni à la fortune, ni au caractere d'un Poète. 178.

3870. *Lucilius*, Chevalier Romain, fut un Poète Satyrique. Il eſt le premier qui ait fait des Satyres parmi les Romains. On le blâme de n'avoir pas gardé aſſez de modération dans ces ſortes de vers, où l'on s'abandonne aiſément, parceque le ridicule des hommes ne paroît pas ſupportable, & que nous avons naturellement un furieux penchant à mal penſer & à médire du prochain. Lucilius alla à la guerre de Numance, où il ſervit avec honneur ſous Scipion l'Africain : il étoit oncle maternel du Grand Pompée. De ſes 30 Satyres, qui étoient très conſidérables, il n'en eſt venu juſqu'à nous que quelques fragmens. Il mourut à Naples, âgé de 46 ans. 193.

*3880. *Turpilius*, Poète Comique, eſt auteur de pluſieurs pieces de Théatre, que les Anciens citent. Varron eſtime fort la Comédie, qui a pour titre : *les fugitifs*. Turpilius mourut à Sinueſſe, en la CLXIX Olympiade. 124.

3902. *M. Furius Bibaculus* eſt né à Crémone. Ce Poète que Virgile n'a point dédaigné d'imiter, a fait des Annales en vers, dont Macrobe rapporte quelques fragmens. Horace le taxe d'avoir emploïé ſon talent pour la Poéſie, à dé-

Digitized by Google

crire des choſes peu honnêtes. Pline le rejette parmi les Poëtes laſcifs. 102.

Il y a eu de ce tems un autre *Furius*, qu'on nomme *Furius Antias*, qui s'eſt auſſi mêlé de faire des vers

3908. *C. Titus*, Poëte Tragique, étoit Chevalier Romain. Cicéron, *in Bruto*, lui donne de grandes louanges, & célebre ſur tout la pureté de ſon ſtyle & la fineſſe de ſes penſées. Il dit pourtant que le Tragique n'étoit pas bien ſon fait. 96.

3909. *L. Afranius*, Poëte Comique, qui s'étoit propoſé d'imiter Ménandre. Quintilien l'accuſe d'avoir gâté ſes Comédies, en y mêlant des amours infâmes. 95.

3912. *T. Lucrece* eſt né à Rome. Il fut envoïé par ſes parens à Athenes, où il s'attacha à la Philoſophie d'Epicure. Il étoit naturellement fort éloquent, & d'un génie vaſte & ſublime. Une Dame, nommée *Lucilia*, lui donna un philtre amoureux, qui altéra beaucoup ſa ſanté, & le fit tomber dans une frénéſie étrange. Durant les intervalles de cette fâcheuſe maladie, il compoſa en vers les VI Livres *de la nature des choſes*. Cet ouvrage, qui contient tant de Phyſique, nous fait voir, que ſi l'Auteur n'étoit pas mort à la fleur de ſon âge, il auroit ôté à la poſtérité, l'eſpérance de pouvoir jamais faire auſſi-bien que lui. Il mourut à l'âge de 43 ans. Ovide a dit que les vers de Lucrece ne périront qu'avec le monde, 1. *Amor. Eleg.* 15.

Carmina ſublimis tunc ſunt peritura Lucreti,
Exitio terras cùm dabit una dies. 92.

3920. *C. V. Catulle* eſt né à Veronne. Il vint

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
à Rome à la suite de *Manlius*. Il s'y fit beaucoup d'amis, & il fut particulierement considéré de Cicéron, de Plancus, de Cinna, de ce qu'il y avoit alors de grands hommes. Jules-César l'estima beaucoup, & le fit même prier à souper, après avoir vu des vers que Catulle avoit faits contre lui. Son talent étoit pour les Epigrammes, dont il nous en est resté 117, les autres sont perdues. Il paroît dans ses écrits qu'il aimoit beaucoup *Ipsitile*, qui étoit une femme de son païs. Mais il a encore plus célebré une certaine *Claudia*, qu'il appelle *Lesbie*. Il mourut à Rome dans sa XXX année. 84.

3928. *Titus Quinctius*, Poëte Comique, meurt. Il est dit de lui, qu'il étoit *Scriptor Togatarum*; c'est-à-dire, qu'il avoit composé des Comédies, où les Acteurs étoient habillés à la Romaine; ils avoient de grandes robes. 76.

3933. *P. Virgile Maron*, Poëte Héroïque, est né à Andes, proche de Mantoue. Son pere étoit un Potier. Virgile vint à Rome, où son mérite lui acquit l'amitié de tout ce qu'il y avoit de plus grand dans la ville. Auguste, Mécénas & Pollion l'estimerent singulierement. Il a porté la Poésie Latine à ce sublime, au delà duquel elle n'a jamais été depuis. A l'imitation de Theocrite, il composa des *Eclogues*, qu'il acheva en faveur de Pollion. Comme Hésiode, il a fait des *Géorgiques*, à l'honneur de Mécénas. Et à l'imitation d'Homere, il a fait son *Enéide*, pour célébrer Auguste. Ces incomparables ouvrages l'ont fait nommer le Prince des Poëtes Latins. Il mourut, âgé de 52 ans, à Brinde en Calabre, en allant au-devant d'Auguste, qui revenoit

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

d'Orient. Son corps fut porté près de Naples, & l'on mit sur son tombeau ces deux vers, qu'il avoit lui-même composés.

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Partenope: cecini Pascua, Rura, Duces.

Il avoit emploïé 11 ans à son Enéide, à laquelle, toute merveilleuse qu'elle est, il n'avoit pas mis la derniere main. 71.

3944. *L. Cornelius Sylla*, grand Capitaine parmi les Romains; se plaisoit à faire des Comédies extrêmement satyriques, où il montroit le ridicule de ceux qu'il jouoit. On dit qu'il aimoit si furieusement les farceurs, que quand ils réussissoient bien à son gré, il leur donnoit pour récompense plusieurs arpens de terre. Sylla, parmi les soins du siege d'Athenes, ne laissa pas de faire des vers, s'il est vrai ce qu'en dit Plutarque, dans la vie de ce grand homme de guerre. 60.

3945. *M. Térence Varron*, étoit de Rome, & le plus savant homme qui ait jamais été parmi les Romains, & peut-être parmi les Grecs. Il avoit dans ce tems-ci 60 ans. Pompée & Cicéron en avoient 50. On dit que Varron avoit composé près de 500 Volumes. Cicéron & lui étoient fort grands amis. Scaliger a ramassé quelques-unes des Epigrammes de ce grand homme. Il avoit fait des satyres Menipées. Il mourut, âgé de 90 ans, l'an de Rome 726. 59.

Il y a eu vers ce tems-ci un *P. Terence Varron*, qui a aussi été célebre par ses Poésies. Il étoit de la Gaule Narbonoise, d'un lieu nommé *Atax*, sur la riviere d'Ande. M. Dacier dit qu'il essaïa

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
de faire des Satyres ; mais que ce fut avec peu de ſuccès, quoiqu'il fût d'ailleurs aſſez bon Poëte.

3948. *Labérius* étoit un Poëte qui réuſſiſſoit fort en Mimes ; c'eſt-à-dire, à faire des farces, qui divertirent ſi fort Jules-Céſar, qu'il le fit Chevalier. Les Mimes de Labérius, dit M. Dacier, étoient agréables ; mais ce n'étoient pas de beaux Poëmes, des Poëmes parfaits. Auſſi, n'étoient-ils pas faits pour cela ; car les Mimes n'avoient que des plaiſanteries obſcenes.

C'eſt pourquoi Ovide les appelle. *Mimos obſcena jocantes* ; & leur ſeul but étoit de faire rire le peuple. Labérius mourut à Pouzole. 56.

3962. *Publius* de Syrie ſe diſtinguoit alors à Rome, par les plaiſanteries de ſes farces, en quoi il excelloit. 42.

La même année, ſous le Conſulat d'*Hirtius* & de *Panſa*, *Ovide* & *Tibulle*, deux illuſtres Poëtes ſont nés.

Ovide étoit de Sulmone, ville des Péligniens, comme il le dit lui-même dans la XV Elégie du III Liv. des Amours.

Mantua Virgilio gaudet, Verona Catullo,
Peligna dicar gloria gentis ego.

Sa famille étoit de l'Ordre des Chevaliers. Il fut nommé *Publius Ovide Naſon*. Dans ſa jeuneſſe, il porta les armes ſous Marc Varron. Mais ſon pere le détermina à ſuivre le Barreau, où il plaida pluſieurs cauſes. Dès ſon enfance, il ſe mit à faire des vers ; mais après la mort de ſon pere, il ſe tourna tout de ce côté-là. Il y réuſſit, comme chacun ſait. Toute la Cour d'Auguſte étoit charmée de ſa facilité à faire des

Digitized by Google

vers, & de la douceur de ſes expreſſions. De quelque bonté que l'Empereur honorât Ovide, il ne put s'empêcher de le chaſſer de Rome, & de l'exiler dans la Province de Pont en Aſie. On tient que ſa diſgrace vint de ce qu'il avoit, par ſes belles leçons, mis l'amour dans la tête de Julie, fille d'Auguſte, & qu'il l'aimoit ſous le nom de Corine : d'autres diſent qu'il en vouloit à Livie, femme de cet Empereur. Quoi qu'il en ſoit, Ovide mourut de chagrin dans la VII année de ſon banniſſement, la IV année de l'Empire de Tibere. Quoique nous aïons beaucoup d'ouvrages de lui, nous n'avons pas pourtant tout. Il y en a eu pluſieurs de perdus, & qu'on peut raiſonnablement regretter.

Tibulle étoit né à Rome. Il étoit Chevalier. Son pere l'avoit deſtiné à faire la guerre ; mais ce n'étoit pas-là ſon fait. Il étoit né pour la Poéſie ; & les Poëtes ſont plus propres à chanter les batailles qu'à les donner. Il ſe mit à compoſer des Elégies galantes & tendres, dont nous avons IV Livres. Il mourut jeune ; & Ovide, qui l'aimoit beaucoup, témoigna le déplaiſir qu'il eut de ſa mort, par une excellente Elégie.

3970. *Cornelius Gallus*, natif de Fréjus, étoit Chevalier Romain. Il ſe porta à faire des vers, & ſe concilia l'amitié & l'eſtime d'Ovide & de Virgile. Auguſte, qui avoit de la conſidération pour lui, le fit Gouverneur de l'Egypte. Il fut accuſé de concuſſion, & d'avoir fait des choſes contraires au ſervice du Prince. On le condamna au banniſſement, & il ſe tua de déſeſpoir, âgé de 40 ans, l'an de Rome 728. 344

Digitized by Google

3978. *Mécénas.* M. Voſſius veut qu'on donne, à ce grand homme, rang parmi les Poëtes; non-ſeulement, dit-il, à cauſe qu'il a été le protecteur des Poëtes, mais encore, parcequ'il a fait lui-même des vers. *Non modo ut maximus Poetarum fautor & patronus; ſed etiam ob proprios verſus. De Poetis Latinis, pag.* 26. M. Voſſius a raiſon: on doit célebrer en toutes manieres des hommes ſi rares, & à qui les gens de lettres ſont ſi redevables. Mécénas étoit Chevalier Romain, & le favori d'Auguſte, qui le conſidéroit pour ſon bel eſprit, pour ſa grandeur d'ame, pour ſon mérite & pour ſon ſavoir. Dans une ſi grande fortune, il refuſa la dignité de Sénateur; & par une modération qui ſe trouve peu dans ceux qui abordent les Princes, il voulut toute ſa vie demeurer dans l'Ordre des Chevaliers. Qu'un Prince eſt bien entre les mains d'un tel favori! Il étoit d'une vigilance & d'une application incomparables, quand les affaires le demandoient, quoiqu'il aimât d'ailleurs le repos, le calme, & à ſe relâcher parmi les délices les plus recherchées & les plus exquiſes. Il écrivoit fort bien; mais ſon ſtyle, qu'il n'avoit pas pris la peine de châtier, étoit diffus & languiſſant. Auguſte l'en railloit quelquefois fort finement; & dans les lettres que cet Empereur lui écrivoit, il imitoit, par plaiſanterie, ſon éloquence molle, efféminée, & ſans force. C'eſt ce que Macrobe a fort bien obſervé, *Lib. II, Saturn. cap.* 4. *Auguſtus in Epiſtola ad Mæcenatem familiari plura ſit jocos effuſa ſubtexuit: Vale mel gentium, meæque delitiæ, ebur ex Hetruria, laſer Aretinum, Ada-*

mas ſupernas, Tiberinum margaritum, Cilneorum ſmaragde, jaſpi ſigulorum, berille Porſennæ, Carbunculum Italiæ, καὶ ἵνα συντόμως πάντα μάλαμα Macharum. Mais d'ailleurs Auguſte faiſoit un cas infini des avis de Mécénas. Ce fut lui qui le détermina à retenir l'Empire qu'il ſe ſentoit porté à quitter, conformément au conſeil de ſon gendre Agrippa. Auguſte étant un jour à la tête du Barreau, alloit condamner un grand nombre de Criminels. Mécénas, craignant que ſon Prince ne paſſât pour un cruel & pour un tyran, & ne pouvant lui parler pour l'avertir de ſe garder de cet excès de ſévérité, il lui jetta ſes tablettes, où l'Empereur trouva ces paroles écrites de la main de ſon favori : *leve-toi, bourreau, & ſors de-là.* Auguſte, qui connoiſſoit le cœur de Mécénas, ne s'offenſa point de cette liberté. Mécénas aimoit les Savans ; il leur faiſoit tout le bien qu'il pouvoit. On ſait ce qu'il a fait pour Virgile & pour Horace. Il a conſacré par-là ſon nom à l'immortalité, & a mérité qu'on donnât dans la ſuite le nom de *Mécénas* aux Protecteurs des Gens de Lettres. 26.

3995. *Horace*, âgé de 57 ans, meurt à Rome le 27 Novembre, l'an de Rome 745. Il étoit né le 6 Décembre, l'an de Rome 688, l'an du monde 3938. Horace étoit de Venuſe, vers la Poüille, & fils d'un affranchi, qui avoit toujours été Sergent. Son pere ne négligea rien pour lui donner une belle éducation. Il l'envoïa étudier à Athenes. Ce fut là que *Brutus* l'attira dans ſon parti, & le fit Tribun des Soldats. Il avoit 24 ans, quand il ſe trouva à la bataille de

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*
Philippe, où Brutus fut défait. Horace y prit la fuite, & abandonna ſon bouclier. Il revint à Rome; il y acheta une charge de Sécretaire de l'épargne; il ſe fit connoître & aimer de Mécénas, qui lui procura les bonnes graces d'Auguſte. Ce Prince offrit la charge de Sécretaire du Cabinet à Horace, qui la refuſa. Ce Poète aimoit le repos, la vie douce; & comblé des grands bienfaits de Mécénas, il ſe trouvoit aſſez riche. Il vouloit jouir de ſon tems & de ſes richeſſes, & ce bon goût ne lui permettoit pas d'accepter une charge, dont l'exercice auroit fort dérangé l'ordre qu'il avoit mis dans ſes plaiſirs. Auguſte ne fut point choqué de ſon refus, il ne l'en aima pas moins; & comme il ſavoit que l'amour de la vie libre, aiſée & voluptueuſe, dominoit Horace, quand ce Prince lui faiſoit l'honneur de lui écrire, il l'appelloit *le petit débauché.* Son ſéjour ordinaire étoit à ſa belle & délicieuſe Maiſon de Tibur.

Horace étoit petit & gros, comme il ſe peint lui-même dans ſes Satyres. Auguſte lui mandoit un jour: *Rien n'empêche que vous ne puiſſiez tenir & écrire dans un boiſſeau.*

M. Dacier ſemble inſinuer qu'Horace, voïant Mécénas ſon ami & ſon bienfaiteur mort, il ne voulut point lui ſurvivre; & que ſans doute il accomplit alors ce qu'il avoit promis quelques années auparavant, lorſqu'il écrivit à Mécénas attaqué d'une maladie très dangereuſe, qui lui faiſoit ſouhaiter la mort. *Od.* 17, *lib.* 11.

Ah te meæ ſi partem animæ rapit
Maturior vis, quid moror altera,
Nec carus æquè nec ſuperſtes

Digitized by Google

Ans du Monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Integer ? Ille dies utramque
Ducet ruinam : non ego perfidum
Dixi sacramentum : ibimus, ibimus
Utcumque præcedes, supremum
Carpere iter comites parati, &c.

En effet, il mourut environ six semaines après Mécénas, & fut enterré à l'extrémité des Esquilies, joignant le tombeau de son cher ami. Il vaut mieux ne rien dire des ouvrages d'Horace, que d'en dire trop peu. Ses Poésies sont les délices de ceux qui ont le goût fait comme l'avoient les plus honnêtes gens de la Cour d'Auguste ; c'est à-dire, de la plus spirituelle Cour qui fut jamais. Il seroit à souhaiter qu'il n'y eût point d'obscénités dans ses vers, où parmi un air d'honnête homme, que ce Poëte affecte, il y a un grand fond de libertinage. 9.

4000. *Properce* étoit d'une ville d'Ombrie. Son pere étoit de l'Ordre des Chevaliers. Il eut des emplois considérables, durant le Triumvirat. Il fut du nombre des malheureux, qui aïant suivi le parti d'Antoine après la prise de Pérouse, furent égorgés par l'ordre d'Auguste. Properce, aïant perdu la plûpart de ses biens, vint à Rome, où il se fit en peu de tems la réputation d'un homme d'esprit. Mécénas, *Cornelius Gallus* l'honorerent de leur protection, dont il tira de grands secours pour ses affaires. Ovide, Tibulle, *Bassus*, & tous les beaux esprits de ce tems-là, furent de ses amis. Properce a composé IV Livres de ses amours, où il ne parle que de sa passion pour sa Maîtresse, qu'il célebre sous le nom de *Cinthie*. 4.

4002. *Manilius*, ou selon quelques-uns

Manlius, a compoſé un Traité d'Aſtronomie en vers. On l'a pris quelquefois pour ce *Manlius Theodorus*, qui floriſſoit ſous l'Empire de Théodoſe, & de qui Claudien fait l'éloge. M. Voſſius, *Lib. II*, *de Arte Grammaticâ*, *cap.* 26, croïoit que Manlius avoit vécu du tems de Théodoſe, & qu'il s'étoit propoſé d'imiter *Firmicus*. Mais après y avoir bien penſé, M. Voſſius eſt revenu dans le ſentiment de ceux qui eſtiment que Manlius vivoit ſous l'Empire d'Auguſte, & que Firmicus au contraire l'a choiſi pour ſon modele. 2.

4003. *Phedre*, natif de Thrace, étoit un Affranchi d'Auguſte. Il a mis les fables d'Eſope en vers Iambiques, dont il a fait V Livres. La perſonne qui nous a donné l'excellente traduction que nous avons de cet Auteur, l'appelle *un petit tréſor, qui étoit demeuré caché durant tant de ſiecles*. M. Rigaud, dans ſa Lettre à M. le Préſident de Thou, nomme agréablement ces fables : *fabulares Liberti jocos ; vernula urbanitate amabiles argutias*. C'eſt un excellent Livre à mettre entre les mains des enfans qui commencent à apprendre la langue latine. C'eſt un grand Original ſur lequel on ſe peut former, pour bien raconter avec pureté, brieveté, grace & naïveté, qui eſt une choſe à quoi on doit d'abord appliquer les enfans. 1.

Perſe étoit de Voltere. On croit qu'il eſt né l'an 32 de l'Ere vulgaire. Il fit ſes études à Rome ſous les plus ſavans Profeſſeurs du tems. Il eut pour maître en Philoſophie, *Cornutus*, Philoſophe Stoïcien, & Poëte Tragique. On dit qu'il étoit extrêmement doux & modeſte.

Nous

Digitized by Google

Nous n'avons de lui que ſes VI Satyres. Il mourut à l'âge de 29 ans. Il y en a qui ſoutiennent qu'il a pris naiſſance à Spezzia, ſur la côte de Genes, où étoit le *Portus lunæ* des Anciens.

Lucain, étoit de Cordoue en Eſpagne. Il naquit au mois de Novembre, vers la 39e année de l'Ere vulgaire. Il étoit fils d'*Annæus Mela*, frere de Seneque. Il étudia ſous les mêmes maîtres que Perſe. Ces maîtres excellens étoient, *Palémon*, *Virginius & Cornutus.* Il fit ſous ces ſavans hommes de très grands progrès dans les belles Lettres & dans la Philoſophie.

Dès l'âge de 14 ans il déclamoit parfaitement bien en grec & en latin. Lucain s'étant picqué de ce que l'Empereur Néron s'oppoſoit à la réputation de ſes vers, s'engagea dans la conjuration de Piſon. Cette conjuration fut découverte, & Lucain fut condamné à la mort, & eut les veines ouvertes avec ſon oncle Seneque.

De tous ſes ouvrages il ne nous reſte que ſa Pharſale, qui eſt un grand Poëme *des guerres Civiles.* S. Jerôme dit de lui : *M. Annæus Lucanus, Cordubenſis Poeta, in Piſoniana conjuratione deprehenſus, brachium ad ſecandas venas medico præbuit.*

Juvenal étoit d'Aquin, ville d'Italie. Quoi qu'en diſent quelques-uns, il eſt certain que trois noms *Decius Junius Juvenal*, montrent qu'il étoit d'une naiſſance conſidérable. Il vint à Rome encore fort jeune. Il y paſſa plus de la moitié de ſa vie à faire des déclamations. Comme il fut fort applaudi pour des vers qu'il avoit faits contre *Pâris*, Comédien de Néron, il prit gout à la Poéſie, & compoſa les XVI Satyres que nous avons encore, & qui lui

Digitized by Google

firent une grande réputation. Mais comme le Satyre ne plaît que juſqu'à un certain point, on l'éloigna de Rome, ſous prétexte de lui donner une charge honorable dans l'armée. Il fut envoïé dans la Pentapole, ſur les frontieres de l'Egypte & de la Lybie. C'eſt appparemment là qu'il compoſa ſa Satyre *des prodiges de l'Egypte*; & une autre qu'il a adreſſée à Voluſius & à Gallus, *des miſeres de la guerre*. On croit qu'il a vécu juſqu'à la douzieme année de l'Empire d'Hadrien.

Martial, étoit de Bilbilis, ville de l'ancienne Celtibéria en Eſpagne. Il nâquit ſous l'Empire de Claude, & vint à Rome à l'âge de 20 ans, lorſque Néron régnoit. Il y paſſa 35 ans. Il fut ſingulierement eſtimé de Tite, & encore plus de Domitien. Tous deux lui firent beaucoup d'honneur & le comblerent de grands biens. Ils lui donnerent le même droit qu'aux Citoyens qui avoient trois enfans. Il étoit de l'Ordre des Chevaliers, & eut la charge de Tribun. Mais comme il ſe fut apperçu que ſous l'Empire de Trajan, il n'étoit pas dans la même conſidération à Rome, il s'en alla dans ſon païs. Quand on n'eſt plus eſtimé à la Cour, on ceſſe bientôt de l'être dans les Provinces. Martial ſe vit mépriſé dans ſa patrie; & ne pouvant ſoutenir un ſi grand changement dans ſa fortune, il en mourut de chagrin. Pline le jeune parle de lui fort avantageuſement dans une lettre à Priſcus. *J'apprens que Martial eſt mort, & j'en ai beaucoup de chagrin. C'étoit un eſprit agréable, délié, piquant, & qui ſavoit parfaitement mêler le ſel & l'amertume dans ſes écrits, ſans qu'il en coûtât rien à la*

Digitized by Google

probité. A son départ de Rome, je lui donnai de quoi l'aider à faire son voyage. Je devois ce petit secours à notre amitié; je le devois aux vers qu'il a faits pour moi, &c. *lib. III. Epist.* 21. Je me sers ici des propres termes de M. de Sacy, cet habile Traducteur, qui nous a donné en Francois les dix Livres des Lettres de Pline le jeune.

Il est à croire qu'outre les XIV Livres d'Epigrammes de Martial, ce Poète avoit fait encore d'autres ouvrages qui ne sont pas venus jusqu'à nous.

Les Poètes qui sont après ce tems-ci, commencent à descendre de ce sublime, où Virgile, Horace, Ovide, & ceux que nous venons de voir, avoient porté la Poésie. Mais comme ils ont fleuri trop avant dans l'Ere vulgaire, ce n'est pas ici le lieu d'en parler.

CHAPITRE V.

Suite des Médailles Impériales Romaines, où l'on voit les Empereurs, les Impératrices, leurs proches parentes; les Césars, leurs femmes; les Tyrans & leurs femmes.

APRE'S avoir loué l'étude des Médailles, & en avoir montré l'utilité dans le premier Tome pag. 33, je veux bien être ici de quelque secours à ceux qui n'ont pas encore commencé à s'y appliquer. En donnant dorénavant la suite chronologique des Empereurs Romains, j'y ajoûterai les *Augustes*, c'est-à-dire, les femmes, les filles, les meres, ou les proches parentes des Empereurs. Je donnerai encore les *Césars*; c'est-

Digitized by Google

à-dire, ceux qui devoient poſſéder l'Empire après la mort de l'Empereur. Je marquerai enſuite les *Tyrans* & leurs femmes, quand l'hiſtoire où les Médailles nous en auront conſervé le nom; & tout cela ſe trouvera arrangé, comme les habiles Antiquaires ont coutume d'arranger dans leurs Cabinets les Médailles de ces Princes & de ces Princeſſes. Le cabinet du Duc d'Arſcot eſt de Médailles d'or, depuis Jules-Céſar juſqu'à Juſtinien. D'autres font leur ſuite des Médailles en grand bronze; mais on ne ſauroit aller plus loin que Poſthume, Tyran des Gaules: en continuant avec le moïen & le petit bronze, on peut pouſſer juſqu'à Héraclius. Le moïen bronze eſt fort abondant. Je conſeille à mes amis de faire leur ſuite en argent; parcequ'on va aiſément juſqu'à Héraclius, & on remonte au deſſus de Céſar, ſi l'on veut, en faiſant une ſuite de Médailles Conſulaires.

Les noms des Empereurs ſeront toujours *de petites capitales.*

JULE-CÉSAR.

Coſſutia.
Cornelie.
Pompeia.
Calpurnia.
} femmes de Céſar.

Brutus.
Pompée.
Julie, fille de Céſar.
Cornelie.
} femmes de Pompée.

Cléopatre.
Eunoé.
} maîtreſſes de Céſar.

Digitized by Google

Lépide.
Junie, femme de Lépide.
Sexte Pompée, fils du grand Pompée.
Marc Antoine.
Auguste.

Servilia.
Claudia.
Scribonia.
Livie, ou Julie.
} femmes d'Auguste.

Octavie, sœur d'Auguste.
Marcellus, fils de M. Marcellus, & d'Octavie.
Julie, fille d'Auguste, & femme de Marcellus.
Agrippa, gendre d'Auguste.
Pomponia.
Marcella.
Julie.
} femme d'Agrippa.

Caius
Lucius.
} Césars, & fils d'Agrippa & de Julie.

Césars, étoit une dignité qui se donnoit aux fils des Empereurs, ou à ceux qu'ils adoptoient pour leur succéder à l'Empire. On appelle ordinairement les XII premiers Empereurs, *les XII Césars*. Jule-César est le premier des douze, & Domitien est le dernier.

Nero Claudius Drusus Germanicus.
Antonia, femme de Drusus.

Ans de l'Ere vulg.
14. Tibere, 22 ans 6 mois.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

Agrippine, femme de Tibere.

Druſus, Céſar, fils de Tibere & d'Agrippine.

Germanicus, Céſar, fils de Druſus Germanicus.

Agrippine, femme de Germanicus, & mere de Caligule.

Néron, *Druſus*, } Céſars, enfans de Germanicus & d'Agrippine.

Tibere, fils de Druſus, Céſar.

37. CALIGULE, 3 ans 10 m. fils de Germanicus & d'Agrippine. Il eſt nommé dans ſes Médailles, *Caius Céſar Auguſtus Germanicus.*

Claudilla.
Horeſtilla.
Lollia Paulina.
Cæſonia Milonia. } femmes de Caius.

Julie Druſille.
Julie Liville.
Julie. } ſœurs des Caligule.

41. CLAUDE, 13 ans 3 m. 20 jours.

Meſſaline, *Agrippine.* } femmes de Claude.

Britannicus, fils de Claude & de Meſſaline, Céſar.

54. NERON, 13 ans 8 mois.

Octavie, *Sabine Poppée*, *Statilia Meſſaline*, } femmes de Néron.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

C. Julius, Tyran dans les Gaules.
L. Claudius Macer, Tyran dans l'Afrique.

65. GALBA, 6 mois.
69. OTHON, 3 mois.
Alba Terentia, femme d'Othon.
69. VITELLIUS, 8 mois.
69 VESPASIEN, 10 ans.
Flavia Domitilla, femme de Vespasien.
Domitilla, fille de Vespasien.
79. TITE, 2 ans 2 mois.
Arricidia, *Marcia Fulvia*, } femmes de Tite.
81. DOMITIEN, 15 ans 6 mois.
Domitia Longina, femme de Domitien.
Iulia Sabina, fille de Tite, & femme de Domitien.
96. NERVA, 1 an 4 m.
98. TRAJAN, 19 ans 6 m.
Plotine, femme de Trajan.
Marciane, sœur de Trajan.
Matidia, fille de Marciane.
117. HADRIEN, 20 ans 11 m.
Sabine, femme d'Hadrien, & fille de Matidia.
Antinoüs, favori d'Hadrien.
L. Ælius, César.
Lucile, femme d'Ælius.
138. ANTONIN, 22 ans 6 mois.
Faustine, femme d'Antonin.
Galerius Antoninus, fils d'Antonin.
161. MARC-AURELE, 19 ans 10 m.
Faustine, femme de Marc-Aurele, & fille d'Antonin.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

Annius Verus, fils de Marc-Aurele, Céſar.

Avidus Caſſius, Tyran dans l'Orient.

165. L. VERUS, avec ſon frere M. Aurele, 9 ans.

Lucille, femme de Verus : Il y a des ſavans qui croient qu'il y a deux *Lucilles*; la premiere, femme d'*Ælius*; & la ſeconde, femme de *Verus*.

180. COMMODE, 12 ans, 9 m.

Criſpine, femme de Commode.

193. PERTINAX, 2 m.

193. M. DIDIUS JULIANUS, 2 m.

Manlia Scantilla, femme de Didius Julianus.

Didia Clara, fille de Didius Julianus.

193. *C. Peſcennius Niger*, Tyran.

193. *Clodius Septimus Albianus*, Céſar.

193. SEPTIME SEVERE, 17 ans, 8 m.

Julia Domna, femme de Severe.

211. ANTONIN CARACALLA, 6 ans, 2 m.

Plautille, femme de Caracalla.

GETA.

217. MACRIN, 1 an, 2 mois avec ſon fils DIADUMENIEN.

Nonia Celſa, femme de Macrin.

218. ELAGABALE, 3 ans, 9 m.

Julia Paula, *Julia Aquilia*, *Annia Fauſtina*, } femmes d'Elagabale.

Julia Maëſa, ſœur de Julie, femme de Severe, & ayeule d'Elagabale.

Julia Soaëmias, fille de Maëſa; & mere d'Elagabale.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

222. ALEXANDRE SEVERE, 13 ans.
Sallustia Barbia Orbiana, femme d'Alexandre Severe.
Julia Mammea, mere d'Alexandre Severe.

235. MAXIMIN, 2 ans, avec son fils MAXIME, César.
Pauline, femme de Maximin, & mere de Maxime.
Titus Quirinus, Tyran.

238. GORDIEN l'Africain, 10 mois.
GORDIEN l'Africain, le fils.
Gordien, César, petit-fils de Gordien l'Africain le pere.
BALBIN, 11 mois, avec PUPIEN.

239. GORDIEN Pie, 5 ans.
Sabina Tranquillina, femme de Gordien Pie.
M. Marcius.
L. Aurelius Severus Ostilianus, fils de Marcius.

24. PHILIPPE, 5 ans, avec son fils PHILIPPE.
Marcia Otacilia Severa, femme de Philippe.

249. *Marinus*, Tyran.
DECIUS, 2 ans, avec son fils ETRUSCUS, ou HERENNIUS.
Herennia Etruscilla, femme de Decius.
HOSTILIEN, second fils de Decius.
Salustia Herennia, femme d'Hostilien.
Lucius Priscus, Tyran.

250. M. PERPENNA LICINIANUS, 11. mois.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

251. GALLUS, 2 ans, avec ſon fils VOLUSIEN.
Conſtantine, femme de Gallus.
252. EMILIEN, 3 m.
253. VALERIEN, 8 ans.
Mariniana, féconde femme de Valérien.
253. GALLIEN, 7 ans, avec ſon pere Valérien, & puis 8 ans ſeul.
Salonine, femme de Gallien.
Saloninus, Céſar, fils de Gallien. Il eſt nommé ſur les Médailles, Valérien.
254. VALERIEN le jeune, frere de Gallien, mais d'une autre mere.
Cornelia Supera, femme de Valérien le jeune.
Licinia Galliena, couſine de Gallien.

Cette Médaille, qui ſe trouve deſſinée par *Goltzius*, dans le manuſcrit de ce ſavant Antiquaire, qu'on garde au cabinet du Roi, ſert à expliquer la fameuſe Médaille d'or de Gallien, dont la légende eſt GALLIENNÆ AUGUSTÆ.

Les XXX Tyrans, dont la plûpart ſe ſoulevérent contre l'Empereur Gallien.

Ciriadès.
Odénat.
Zénobie.
Hérode, ou *Hérodien*, fils d'Odénat.
Herennianus, } trois fils de Zénobie.
Vabalatus, }
Timolaus, }
Maconius.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

D. L. Ælius Ingenuus.
Q. Nonius Regillianus.
M. Acilius Aureolus.
P. Valerius Valens.
L. Calpurnius Piso.
M. Fulvius Macrianus.
Q. Fulvius Macrianus, le fils.
Cn. Fulvius Quietus.
Servius Anicius Baliſta.
T. Cornelius Celſus, tué par Gallienne, parente de Gallien.
T. Ceſtius Alex. Emilien.
S. Julius Saturninus.
C. Annius Trebellianus.
A. Pomponius Ælianus.
M. Caſſius Latienus Poſthume.
Julia Donata, femme de Poſthume.
C. Junius Caſſius Poſthume, le fils.
Sp. Servilius Lollianus.
M. Aurelius Marius.
M. Aurelius Victorin.
L. Aurelius Victorin, le fils.
Victoria ou *Victorina*, mere de Victorin le pere.
P. P. Tetricus.
C. P. Tetricus, le fils.

CLAUDE II. 2 ans.

268. *A.C. Cenſorinus.*

M. A. QUINTILLUS, 20 jours.

270. L. D. AURELIEN, 5 ans.

Ulpia Severina, femme d'Aurélien.
Domitius Domitianus, Tyran.
Firmius, ami de Zénobie.

TACITE, 6 mois 20 jours.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

275. FLORIEN, 2 mois.
276. PROBUS, 6 ans, 4 m.
276. *Saturninus*, Tyran.
280. T. *Ælius Proculus*, Tyran.
Q. Bonoſius, Tyran.
CARUS, 2 ans, avec ſon fils.
282. CARIN.
NUMERIEN.
284. DIOCLETIEN, 20 ans, avec
285. MAXIMIEN HERCULEUS.
Eutropia, femme de Maximien.
Ælianus, Tyran.
Amandus, Tyran.
287. *Carauſius*, Tyran.
Alectus, Tyran.
292. F. V. CONSTANTIUS CHLORUS, 2 ans, 4 m.
F. Helene, mere du Grand Conſtantin. } femmes de Conſtantin.
F. Maxima Theodora. }
GALERIUS MAXIMIEN, *Armentarius.*
Galeria Valeria, femme de Galere Maximien.
305. *G. Galerius Valer. Maximin*, 8 ans.
Severus, Céſar, & puis Tyran.
306. MAXENCE, 7 ans.
Magnia Urbica, femme de Maxence.
M. Aurelius Romulus, Céſar, fils de Maxence.
307. C. VALER. LICINIANUS LICINIUS.
Licinius, le fils, Céſar.
Conſtantia, femme de Licinius, Empereur.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

M. Martinianus, Céſar.

307. CONSTANTIN LE GRAND, 30 ans.

Flaviana Maximiana Fauſta, femme de Conſtantin.

Alexandre, Tyran dans l'Afrique.

311 *Nigrinianus*, fils d'Alexandre.

F. Valerius Delmetius, Céſar.

F. Cl. Hanniballianus, Roi de Pont, & fils de Delmatius.

F. Julius Criſpus, Céſar.

F. Conſtantinus, Céſar.

316. CONSTANTIN, le fils.

335. CONSTANS.

F. JUL. CONSTANTIUS, 25 ans.

F. Maxim. Fauſtina, femme de Conſtantius.

Aurelia Euſebia, ſeconde femme de Conſtantius.

350. *Nepotianus*, Tyran.

Magnentius, Tyran.

Decentius, Tyran.

Deſiderius, Tyran.

Vetranio, Tyran.

351. CONSTANTIUS GALLUS, frere de Julien l'Apoſtat, 4 ans.

Conſtantina, fille du Grand Conſtantin, & femme de Conſtantius Gallus.

356. JULIEN l'Apoſtat, 1 an, 8 m.

Helene, fille du Grand Conſtantin, & femme de Julien l'Apoſtat.

363. JOVIEN, 7 mois.

364. F. VALENTINIEN, 11 ans, 9 m.

Severa, Juſtine, } femmes de Valentinien.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

364. VALENS, 15 ans.
Dominica, femme de Valens.
Procope, Tyran.

375. GRATIEN, 8 ans, 8 m. 7 jours.
Fl. Maxima Conſtantia, femme de Gratien.

375. VALENTINIEN II. 17 ans.

383. *F. Magnus Maximus*, Tyran.
F. Victor, fils de Maxime.

389. THEODOSE, 16 ans.
Ælia Faccilla, } femmes de Théodoſe.
Galla Placidia, }

392. *Eugenius*, Tyran.

393. ARCADIUS, en Orient.
Ælia Eudoxia, femme d'Arcadius.

393. HONORIUS, 28 ans.
Marcus, Tyran,
Gratien, Tyran.
Conſtantin, Tyran, avec ſon fils *Conſtans*.
Conſtans, Tyran.
Priſcus Attalus, Tyran.
Jovinus, Tyran.
Sebaſtianus, Tyran.
Conſtantius Aug. pere de Valentinien III.

402. THEODOSE le jeune, en Orient, 48 ans.
Eudoxia, femme de Théodoſe.
Pulcheria, ſœur de Théodoſe.
Joannes, Tyran.

424. F. P. VALENTINIEN III. 30 ans.
L. Eudoxia, femme de Valentinien III.
Juſta Grata Honoria, ſœur de Valentinien III.

441. *Attila*, Roi des Huns.

450. MARCIEN, 6 ans, 6 m.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

Maxime, Tyran.

455. AVITUS, 1 an, 6 m.

457. LEON, en Orient, 17 ans.

Ælia Verina, femme de Leon.

457. MAJORIEN, 4 ans 4 m.

461. SEVERE, 3 ans, 8 mois.

467. ANTHEMIUS, 6 ans.

472. OLIBRIUS, 4 mois.

474. GLICERIUS, 1 an, 3 m.

LEON le jeune.

474. ZENON, *Isaurique*, 17 ans, en Orient.

475. NEPOS, 1 an, 3 mois.

Basiliscus, Roi contre Zénon.

475. AUGUSTULE, 10 m. dernier Empereur reconnu à Rome.

476. ODOACRE, Roi des Hérules.

491. ANASTASIUS *Dicorus*.

Ariadnès, femme d'Anastase.

THEODORIC, Roi des Gots, & premier Roi d'Italie.

518. JUSTIN, en Orient.

Ælia Marcia Euphemia, femme de Justin.

524. *Hilderic*, Roi des Vandales en Afrique.

526. ATHALARIC, & sa mere AMALASONTE, Roi d'Italie.

527. JUSTINIEN, en Orient.

Theodora, femme de Justinien.

534. THEODOAT, Roi des Gots, & d'Italie.

534. WITIGÉS, Roi des Gots en Italie.

D. N. HILDO WALDUS REX.

541. TOTILAS, Roi des Gots en Italie.

D. N. THEIAS REX.

643. THEODEBERT, Roi des François.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

555. JUSTIN le jeune, en Orient.
Sophie, femme de Juſtin.

574. TIBER. CONSTANTIN, 20 ans en Orient.

582. TIBER. MAURICE, 20 ans en Orient.

590. FL. THEODOSE, 12 ans en Orient.

602. FL. FOCAS, en Orient.

610. HERACLIUS, 31 ans en Orient, dernier Empereur élu : les Empereurs ſuivans laiſſerent à leurs enfans la dignité Impériale héréditaire.

Pour remplir la 12e planche des Médailles gravées, j'y en ai ajouté quelques-unes.

Hoſtilia Severa Aug.

Janus avec le revers, où il y a un *quadrige*, c'eſt-à-dire, un char tiré par quatre chevaux de front. Il y a dans l'exergue, ROMA.

CONSTANTINUS P. E. AUG. le revers eſt une tête environnée de raïons : c'eſt la tête du Soleil avec cette légende, SOLI INVICTO COMITI.

REX JUBA. Le revers eſt un Temple ſans légende.

GALLIENÆ AUGUSTÆ : la tête eſt celle de l'Empereur Gallien. La légende & le nom de ſa parente Gallienne, qui tua de ſa propre main le Tyran *Cornelius Celſus*. Le revers eſt une victoire, avec cette légende : UBIQUE PAX. C'eſt la fameuſe Médaille d'or du Cabinets du Roi, à laquelle on a donné trois explications différentes. La plus naturelle eſt celle où l'on reconnoît le nom de la Princeſſe Gallienne.

Digitized by Google

Ans de l'Ere vulg.

Je finis cette planche par la gravure d'une Agate d'Orient, où eſt gravé en creux, le Buſte d'*Antinoüs*, mignon de l'Empereur Hadrien. Cette gravure eſt antique ; & on doute qu'il nous ſoit rien venu de plus parfait, des plus beaux ſiecles de Rome.

Le Comte de Mezzabarba ne pouſſe pas plus loin la ſuite des Médailles Impériales ; il en demeure à l'Empereur Héraclius. Le Duc d'Arſcot n'eſt pas même allé ſi loin ; parceque les médailles, qui ſont frappées après ce tems-là, ne ſont dignes d'aucune curioſité. Tout y eſt mal fait, & d'une barbarie à faire peur. Il y a même des curieux d'un goût exquis, qui n'eſtiment que les Médailles du haut Empire, c'eſt-à-dire, depuis Jule Céſar, juſqu'au tems des trente Tyrans : ainſi leur ſuite ne dure qu'environ 300 ans ; ſavoir, depuis l'an 50 avant la naiſſance de Jesus-Christ, juſqu'à l'an 260 de l'Ere vulg.

Mais il y a des curieux, qui ne s'arrêtant pas tant à ce que les Médailles ont de beau, qu'à ce qu'elles ont d'utile pour l'Hiſtoire, ne terminent pas le bas Empire à Héraclius, l'an 610 de l'Ere vulgaire : ils le font aller juſqu'à la ruine de l'Empire de Conſtantinople, l'an 1452 par Mahomet II. C'eſt ce qu'a fait M. Du Cange, dans ſon excellente Hiſtoire des *XLIII familles Auguſtes*, *Bizantines*, & qui ſe terminent à la priſe de Conſtantinople.

Tout ce qu'il y a de Médailles après cela, de quelque nation qu'elles viennent, eſt appellé *Moderne* par les curieux. Ceux qui ne donnent point dans l'*Antique*, ſe bornent à compoſer

Digitized by Google

leur cabinet de ces Médailles modernes. La ſuite de celles qu'on a frappées en France, pour faire l'Hiſtoire du regne de LOUIS LE GRAND, eſt la plus belle choſe qu'il y ait au monde dans ce genre.

Il y a des Médailles Latines plus anciennes, que les *Impériales*. Ce ſont les médailles *Conſulaires*. Elles ont été frappées du tems de la République, & depuis les Rois; car il eſt conſtant que du tems des Rois de Rome, on ne ſavoit ce que c'étoit que de battre monnoie, ſurtout en or & en argent. Les premieres monnoies que le Roi *Numa Pompilius* diſtribua au peuple Romain, n'étoient que de cuir battu. L'Hiſtoire nomme ces monnoies *aſſes ſcorteos*. Ainſi les Médailles des familles Conſulaires, dont on fait de belles ſuites, tiennent le premier rang d'antiquité entre les médailles Romaines. M. Vaillant a fait imprimer les ſavantes recherches qu'il a faites ſur les familles Romaines, & qu'il joint à ce que nous en avoient donné autrefois *Fulvius Urſinus*, & Charles Patin.

L'illuſtre Cardinal NORIS a donné au public les *Epoques de la fondation des plus anciennes Villes de Syrie, par les médailles*. Cet ouvrage eſt d'une érudition infinie, & d'une critique la plus exacte, & la plus judicieuſe, qui ait encore paru parmi les plus célébres Antiquaires.

Tout ce que le Docte Pere Hardouin, Jéſuite, a fait imprimer ſur les médailles, ne ſauroit être trop curieuſement recherché & être lu avec trop d'attention.

M. Vaillant a donné les médailles Impériales du haut Empire. Cet ouvrage y eſt généralement

Digitized by Google

eſtimé. Il parle des médailles d'or, d'argent & de bronze. Il a encore publié les médailles Grecques Impériales, les médailles des Rois de Syrie, des Rois d'Egypte, & les Colonies. Tous ces ouvrages ſont d'une érudition admirable.

Le Comte Mezzabarba, après Occo, donne une ſuite preſque infinie de médailles Impériales, d'or, d'argent, de bronze, juſqu'à l'Empereur Héraclius.

M. l'Abbé Mezzabarba, fils du célebre Comte de ce nom, étoit en 1701 à Paris, pour y faire imprimer la ſuite des médailles Grecques Impériales, que feu ſon pere avoit promiſe & qu'il avoit heureuſement achevée avant de mourir. Le fils a joint à toute l'érudition de ſon pere, des études particulieres, qui en font un très ſavant homme.

Digitized by Google

LES ÉLÉMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE SEPTIEME,

Concernant les Principes du Blazon.

CHAPITRE PREMIER.

Origine du Blazon.

IL n'y a presque point eu de Nation qui n'ait donné de grands avantages à la Noblesse, & qui n'ait regardé la recommandation que l'on tire de sa naissance, comme une des plus honorables que l'on puisse avoir. Il semble en effet qu'il se répand une impression puissante

Digitized by Google

de la vertu & de la réputation des parens sur les enfans. Du moins on est tellement prévenu de de ce côté-là, que nous ne pouvons voir le fils d'un Héros, que nous ne soïons touchés d'un respect mêlé de je ne sais quelle tendresse, que nous inspire la mémoire du pere.

Il faut avouer que les fruits qui naissent à l'ombre, ne sont jamais si excellens que ceux qui viennent exposés aux raïons du Soleil. La vertu qui est déja relevée par la splendeur des ancêtres, a une recommandation toute autre que celle qu'on voit paroître dans une personne de basse naissance, ou d'une fortune médiocre. On peut même dire, sans rien outrer, qu'un talent & un mérite médiocres dans un homme d'extraction illustre, suffisent pour soutenir la dignité de son nom, & pour le rendre capable des plus augustes emplois, par préférence à des personnes même d'un génie bien supérieur, mais d'une naissance plus obscure. Il en va comme des pierres précieuses; on estime toujours plus les diamans & les émeraudes de la vieille roche, qu'on ne fait les autres, qui ont souvent plus d'éclat.

Il ne faut pas s'étonner après cela, s'il se trouve tant de gens qui recherchent à se faire descendre d'une origine ancienne & recommandable. Il seroit à souhaiter que les hommes fussent un peu de meilleure foi qu'ils ne sont là-dessus. A force même de se figurer & de publier sans cesse qu'on est d'une origine plus excellente que les autres, on le croit soi-même. Jule-César se persuada ainsi qu'il descendoit du fils d'Enée. Marc-Antoine étoit parvenu à croire qu'il venoit d'*Anton*, fils d'Hercule. Nous

avons de nos Hiſtoriens, à qui il n'a pas tenu qu'on ne crût dans le monde que les François tirent leur origine des Troyens, par le moïen d'un nommé *Francus*, qui étoit de Troye. Les peuples d'Arcadie publioient qu'ils avoient été habitans du monde avant que la Lune y parût. Il y a du ridicule & de l'extravagance là-dedans. Mais les fauſſetés que les Hiſtoriens, prévenus d'un amour exceſſif pour leur patrie, ont répandues ſur les origines des peuples, ſe commettent tous les jours à l'égard des familles par les Généalogiſtes.

Il y a long-tems qu'on ſe plaint de la témérité de ces ignorans, qui placent ſouvent dans les plus illuſtres familles, des gens de la lie du peuple. Boccalini dans la *Secretaria di Apollo*, repréſente fort bien ces Généalogiſtes, cités par Apollon pour ſe trouver ſur le Parnaſſe, afin d'y voir examiner leurs Chronologies, leurs ſuites de filiations, leurs arbres généalogiques, & tout leur art ingénieux, par lequel ils font deſcendre *un Capitano de Sbirri d'un ceppo Reale*, & entent un homme très inconnu ſur la famille de *Fabius Maximus*, ou de *Tullius Hoſtilius*.

Ces fauſſes deſcendances & ces ouvrages d'orgueil & de menſonges, ne ſervent qu'à illuſtrer davantage la véritable Nobleſſe, qui ne ſauroit être trop eſtimée. Ce que je dis non pas pour enfler d'un ſot orgueil ceux qui naiſſent avec l'éclat & les prérogatives qu'elle donne : car de quelque auguſte naiſſance que l'on ſoit, il faut toujours ſe ſouvenir.

1°. Que la Nobleſſe a ſes devoirs & ſes obligations, qui ſont d'une ſi grande étendue, qu'il

Digitized by Google

eſt très difficile de les remplir, ſans quoi la Nobleſſe n'eſt qu'une vaine ombre, & un fantôme ſeulement propre à déranger l'imagination, & à rendre un homme ridicule.

2°. Que la Nobleſſe ne ſe conſerve que par les belles actions qui lui ont donné l'être; & qu'il faut, pour être héritier de la Nobleſſe de ſes ancêtres, non ſeulement être de leur ſang, mais encore avoir leurs vertus & leur mérite.

3°. Qu'il n'y a point d'ordinaire de Nobleſſe ſi pure, qui n'ait toujours quelque petit mélange, ſur lequel il eſt à ſouhaiter que le public paſſe les yeux avec indulgence.

4°. Que ſi on fait attention aux cataſtrophes continuelles qui arrivent dans la ſuite des ſiecles, il ſe peut faire que celui qu'on traite aujourd'hui de roturier, ait eu une ſuite d'ancêtres très illuſtres; & que ſi on remontoit trop curieuſement vers le commencement des familles les plus nobles, on rencontreroit quelquefois des objets très fâcheux.

5°. Que la Nobleſſe conſiſte dans la vertu, & à avoir des mœurs & des manieres plus polies que le reſte des hommes, & non point dans une ſotte fierté & dans une certaine arrogance qui fait qu'on veut tout avec hauteur; & qu'on prend en toutes choſes un ton auſſi élevé, que ſi on n'étoit pas de la race des hommes.

6. Que nous deſcendons tous originairement d'un même pere & d'une même mere; & qu'après tout il n'y a pas tant de différence entre les hommes, qu'on ſe l'imagine quelquefois.

Si Pater eſt Adam, & Mater eſt omnibus Eva;
Cur non ſunt omnes nobilitate pares?

Digitized by Google

7°. Qu'à le bien prendre, la Nobleſſe ne devroit pas être plus héréditaire que les Ordres de Chevalerie, qui ne paſſent point du pere aux enfans, & où chacun ne parvient que par la vertu & par le mérite.

8°. Qu'il y a même dans le monde un préjugé contre les enfans des Héros & des grands Hommes En effet, Ariſtote a obſervé que les eſprits brillans & ſublimes ſont ſujets à cette calamité, d'avoir des enfans évaporés : il le prouve par les enfans d'Alcibiade, & par ceux du vieux Denys, Tyran de Siracuſe, qui furent tous des écervelés, ſans prudence & ſans jugement. On remarque encore fort ordinairement que les génies fermes & ſolides ont des fils groſſiers, peſans & ſtupides : il ne ſeroit pas néceſſaire de recourir à la poſtérité de Cimon, de Périclès, & de Socrate, ſi nous voulions demontrer par des exemples modernes, que cette remarque des Philoſophes ne ſe trouve par malheur que trop ſouvent véritable.

9°. Que Juvénal a dit de fort bon ſens, qu'il ſeroit plus avantageux d'être fils d'un Therſite, & d'avoir la valeur & la réputation d'Achille, que d'être fils d'Achille même, avec toutes les mauvaiſes qualités qu'Homere repréſente dans Therſite.

10°. Qu'il ne faut point être ſi fort ſur le *qui vive* au ſujet de ſa qualité ; que c'eſt une fort mauvaiſe maniere que de ſe tant prôner ; que le mérite ſe recommande aſſez par lui-même ; & qu'on a dit il y a long-tems, qu'il n'y a que les enfans infortunés qui reclament le mérite de leurs peres :

. . . . ; miſerum eſt alienæ incumbere famæ.

11°. Qu'il

11°. Qu'il faut bien se donner de garde de mépriser ceux à qui l'avantage de la naissance manque, quand ils ont d'ailleurs la noblesse de la vertu; on ne doit point si fort se rehausser au-dessus d'eux. Il se trouve souvent des personnes d'une naissance obscure, dont les talens merveilleux sont les fondemens d'une distinction & d'une noblesse même très réelle. Rome si sage n'a point dédaigné de tirer de la charue, des hommes qu'elle plaçoit à la tête des armées, à qui elle confioit le soin de toute la République, & qui ont souvent sauvé la patrie. Artaxerxès, simple soldat, renversa le Roïaume des Parthes, & devint le premier Roi des Perses. Agathocle, Tyran de Sicile, étoit fils d'un potier de terre, nommé *Carinus*, de la ville de Regge. L'Empereur *Pertinax* passe dans l'Histoire pour le fils d'un Charbonnier. Justin I fut porcher, bouvier, & puis valet d'un bucheron. Combien d'Empereurs dont la naissance est très obscure! Quels étoient les ancêtres de Dioclétien, de Probus, de Zénon Isaurique, de Léon Iconomaque, de Michel le Bégue, de Basile Macédonien, & de Michel, qu'on appella *Calaphates*, parceque son pere calfatoit les vaisseaux. Il n'y a rien de plus bas dans le monde que la naissance de ces hommes destinés à remplir les plus augustes Thrones de la terre. Enfin, Saül & David n'avoient-ils pas long-tems manié la houlete avant que de porter le Sceptre?

Après avoir donné l'idée qu'on doit se faire de l'excellence de la Noblesse, & avoir marqué dans quelles bornes il faut renfermer cette idée, reconnoissons qu'il est très juste que les person-

Digitized by Google

nes, que la nature & la fortune ont fait naître avec un ſi grand avantage, aient dans leurs familles des marques qui les diſtinguent des autres. C'eſt à quoi ſervent aujourd'hui les *Armoiries*, qui ſont proprement *des marques d'honneur que les Princes ont concédées aux perſonnes dont l'Etat a reçu des ſervices conſidérables.* On connoît par les Armoiries, non-ſeulement les familles, mais encore les Héros de qui elles tirent leur origine.

On voit par là avec combien de hardieſſe une infinité de gens, dont le nom étoit très inconnu il y a une cinquantaine d'années, ſe ſont ingérés de ſe donner des Armoiries, qu'ils oſent arborer par-tout, comme ſi leur famille venoit de quelque Héros. On peut fort bien leur appliquer le bon mot de M. Ménage, qui diſoit agréablement, que *les Armoiries des nouvelles Maiſons ſont, pour la plus grande partie, les enſeignes de leurs anciennes boutiques.* Menagiana Tom. 2. pag. 211. Et Boccalini, parlant de ces prétendus Nobles qui cherchent dans l'art des Généalogiſtes à effacer la mémoire de leurs peres légitimes, dont ils tiennent pour l'ordinaire tout ce qu'ils ſont, afin de s'en faire donner d'autres plus connus, mais peut-être bien moins honnêtes gens, dit que s'ils vouloient bien chercher dans leur garderobe, ils y trouveroient les habits que leurs ayeux avoient à leur boutique pour vendre l'huile & les épiceries dont ils ont encore conſervé l'odeur : *Abiano in caſa delle veſti' vecchie portate da loro Antenati à vender oglio, ò altre merci, è ne ſentano encora l'odore.*

On eſt fort en peine de ſavoir d'où les Ar-

Digitized by Google

moiries ont tiré leur origine. Le célebre Pere Ménestrier, Jésuite, prétend qu'elles ont proprement commencé dans les Tournois, qui étoient des exercices & des divertissemens de guerre & de galanterie que faisoient les anciens Chevaliers, pour montrer leur adresse & leur bravoure. Si cela est, l'usage des Armoiries n'a commencé que dans le dixieme siecle. Car enfin Munster, dans sa Cosmographie, dit que ce fut Henri, surnommé *l'Oiseleur*, Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduisit les Tournois en Allemagne. D'autres tiennent que le vrai inventeur des Tournois est Geofroi II, Comte d'Anjou, & Seigneur de Preuilli, vers l'an 1066. Cependant il faut que les Tournois soient plus anciens, puisque le Pape Eugene II excommunia & priva de sépulture en terre sainte ceux qui se présentoient aux Tournois. Ce Pape mourut l'an 827.

Une preuve invincible que le premier usage des Armoiries se doit rapporter à l'exercice des Tournois, c'est que ceux qui ne s'étoient trouvés en aucun Tournois n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fussent Gentilshommes.

Comme les Tournois étoient reglés en Allemagne, où l'on en faisoit de solemnels tous les trois ans, on croit que l'usage des Armoiries y a commencé, & que de-là il est passé chez les autres Nations.

Il y a des Auteurs qui ont poussé leurs recherches bien plus haut dans l'antiquité, & qui prétendent que les Armoiries n'ont point été inconnues aux Hébreux, aux Egyptiens, aux Grecs & aux Latins. Mais ces dissertations sont plus curieuses qu'utiles, & servent plus aux

Digitized by Google

Auteurs pour faire parade de leur érudition ; qu'à ceux qui cherchent dans les Livres à ſe remplir d'idées juſtes.

D'autres diſent que les Armoiries peuvent avoir commencé par les *enſeignes militaires*, ou par les figures que les ſoldats traçoient ſur leurs boucliers. Elles peuvent encore venir des récompenſes de vertu pour des exploits militaires, & que les enfans conſervoient en mémoire de leurs peres, comme des diſtinctions honorables dans leurs familles.

C'eſt ainſi que les Romains avoient huit ſortes de couronnes pour récompenſer les actions de valeur.

1. L'*Ovale* étoit de *myrthe*, pour les Généraux, quand ils avoient vaincu ſans effuſion de ſang. Ils étoient honorés du petit triomphe, qu'on appelloit *Ovation*.

2. La *Navale* ou *Roſtrale* étoit un *cercle d'or*, où il y avoit des proues ou poupes de navire gravées, pour un Capitaine ou Soldat qui avoit le premier ſauté dans un vaiſſeau ennemi.

3. La *Vallaire* étoit un *cercle d'or* ou *d'argent*, relevé de peaux, pour un ſoldat qui avoit le premier forcé la paliſſade des ennemis.

4. La *Murale* étoit un *cercle d'or* ou *d'argent crenelé*, pour celui qui avoit monté le premier ſur la muraille d'une Ville aſſiegée, & y avoit arboré l'étendart.

5. La *Civique* étoit une *branche de chêne avec les glands*, ou bien *d'Yeuſe*, pour celui qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen.

6. La *Triomphale* étoit faite de *branches de laurier*, dans la ſuite on la fit d'*or*, pour un

Digitized by Google

Général qui avoit gagné une bataille, ou conquis une Province.

7. L'*Obſidionale* ou *Graminée*, parcequ'elle ſe faiſoit d'*herbe* appellée *Gramen*, qu'on cueilloit ſur le lieu même. On la donnoit aux Généraux qui avoient forcé une armée ennemie de décamper.

8. La *Caſtrenſe* ſe faiſoit d'or ou d'argent, & avoit tout à l'entour des pieux de paliſſades, qui faiſoient comme autant de rayons. Elle ſe donnoit à celui qui avoit forcé le camp ennemi, ou qui avoit gagné les tranchées & barrieres où l'ennemi s'étoit fortifié.

Quelque ſpécieuſe que paroiſſe l'opinion de ceux qui voudroient que les Armoiries euſſent tiré leur origine de ces ſortes de récompenſes & de diſtinctions, dont on honoroit ceux qu'on avoit vus ſe ſignaler par des exploits militaires, il eſt pourtant plus ſûr d'en revenir au ſentiment du P. Ménestrier, qui en rapporte le premier uſage aux Tournois dans le dixieme ſiecle.

Le *Blazon* eſt encore moins ancien que les Armoiries: car quoiqu'on eût des Armoiries vers le dix ou onzieme ſiecle, il eſt certain qu'on n'y apportoit pas tant de régularité que l'on a fait dans la ſuite. On a donc fait des regles; & le corps de ces regles compoſe un art, qu'on appelle le *Blazon*.

Le P. Ménestrier, qui donne aux Allemands la gloire d'avoir les premiers introduit dans le monde l'uſage des Armoiries, conſerve aux François celle d'en avoir fait un art, & d'avoir les premiers, ſelon la délicateſſe de leur génie, dreſſé les *Lois Héraldiques*. Il n'y a pas beaucoup de danger à ſe tromper dans ces ſortes de

Digitized by Google

conjectures : ainſi nous croirons volontiers que les *Armoiries* ont pris naiſſance en Allemagne ; que le *Blazon* a commencé en France.

M. Ménage dit, que le mot de *Blazon* vient du mot Latin *Latio*, à cauſe que le Blazon étoit porté par les Chevaliers ſur leurs écus. Cette étymologie eſt un peu tirée. D'autres le font venir *per metatheſin ;* c'eſt-à-dire, *par tranſpoſition des lettres* du mot Hébreu סבל *Sobal*, qui ſignifie *a porté*. Mais l'opinion qui ſemble plus probable, eſt qu'il vient de l'Allemand *Blazen*, qui ſignifie *ſonner du cor*, comme il ſe pratiquoit dans les Tournois à l'arrivée de chaque Noble, afin de faire aſſembler les autres, pour examiner & contrôler ſes armes.

L'étude du Blazon eſt un abîme, ſelon Scohier, Chanoine de Berghe en Hainaut. Il dit que celui qui s'y eſt appliqué 30 ou 40 ans y trouve toujours matiere d'apprendre. Le P. Ménestrier a fait un catalogue de ceux qui en ont écrit, dont le nombre monte à près de 300 Auteurs.

On ne ſe propoſe pas ici d'approfondir tout cet abîme : on n'a deſſein que de donner une légere teinture d'un art qu'il n'eſt pas permis, ſur-tout aux perſonnes qui ſont de quelque naiſſance, d'ignorer abſolument. Nous en expliquerons les premiers principes, qui ſuffiront pour beaucoup de gens, auxquels il importe peu de faire une groſſe proviſion de ces ſortes de connoiſſances. Ceux qui voudront en voir davantage, conſulteront les ouvrages du P. Ménestrier. Ils y trouveront de quoi ſe ſatisfaire. Je le cite préférablement aux autres Auteurs, parcequ'il traite ces matieres avec plus

Digitized by Google

d'ordre & de netteté qu'aucun autre que je sache, sans que je veuille pourtant blâmer les differentes méthodes qui ont paru sur cette matiere. Mais après tout, je dois bien cette reconnoissance à un Auteur que je consulte si souvent, & dont j'emprunte beaucoup de choses.

§. I. Remarques.

1. L'Usage de joindre l'Ecu & le Casque pour composer des Armoiries complettes, & celui de représenter les Ecussons penchés, ou couchés, & liés de courroies, comme on les voit dans les anciens tableaux, est venu des Tournois où les Chevaliers rangeoient leurs Ecus & leurs Casques, afin que les Dames les pussent aller voir.

2. Les sept Emaux des Armoiries; savoir,
L'Or,
L'Argent,
L'Azur,
Le Gueules,
Le Sinople,
Le Pourpre,
Le Sable,
sont les couleurs dont les Chevaliers s'habilloient aux Tournois, où l'Hermine & le Vair servoient aussi.

3. Le Soleil, les Etoiles, les Lions, les Aigles, & autres pieces qui se voient dans les Armoiries, représentent ce que les Chevaliers prenoient pour leurs devises, se faisant appeller les *Chevaliers du Soleil, du Lion, de l'Aigle, &c.*

Digitized by Google

4. Les Bandes & les Faſces ſont les écharpes que les Dames leur donnoient.

5. Les Paux, les Chevrons ſont des morceaux des lices & des barrieres.

6. La plûpart des deviſes des Blazons ſont deviſes d'Amour & de Défi; telles qu'on les portoit aux Tournois.

7. Les Cimiers, qu'on met ſur les caſques, ſont des ornemens de Tournois.

8. Les Lambrequins, qui enveloppent les Armoiries, ſont des rubans & des livrées que les Dames prenoient ſoin d'ajuſter, ou d'*achemer*, comme on parloit alors.

9. Les Tenans & les Supports des Armoiries viennent des Pages, qui portoient les Ecus des Chevaliers; & des valets qui gardoient le Pas & les Ecus, & qu'on habilloit d'ordinaire en Sauvages, en Lions, en Licornes, & en autres bêtes.

10. L'uſage des Manteaux & des Pavillons qu'on met à l'entour des Armoiries, a pris ſon origine de ce qu'aux Tournois on mettoit les Ecus ſur de riches étofes, & ſous les tentes des Chevaliers.

11. La célebre Regle du Blazon, qu'*il ne faut point mettre couleur ſur couleur, ni métal ſur métal*, vient encore des Tournois, où il falloit porter la Cuiraſſe dorée ou argentée ſur des habits de couleur, ou de legers habits de couleurs ſur la cuiraſſe.

Par toutes ces belles obſervations, le P. Méneſtrier prouve que l'uſage des Armoiries vient inconteſtablement des Tournois: & ce qui acheve de le démontrer, c'eſt qu'autrefois ceux qui ne s'étoient point trouvés aux Tournois, n'avoient point d'Armoiries.

Digitized by Google

§. 2. *Les causes de la diversité des Armoiries.*

LEs Armoiries, qui ont pris naissance dans les Tournois, se sont perfectionnées par des choses plus éclatantes & plus utiles à la patrie. On y fit entrer des figures qui représentoient les noms des familles, les évenemens mémorables, les actions illustres, les Dignités, les Charges, les droits Honorifiques, les Terres, les Seigneuries, les Croisades, les Concessions, &c. Ainsi

1. *Les Croix*, qui se voient dans tant d'Armoiries, marquent que l'on s'est croisé contre les Infideles, ou contre les Hérétiques.

2, *Les Merletes* signifient les voïages d'outremer dont elles sont les symboles, parceque ce sont des oiseaux qui passent la mer tous les ans.

On les représente sans bec, & sans pieds, pour marquer les blessures reçues dans ces voïages.

3. *Les Lions* signifient très souvent les voïages faits en Afrique.

4. *Les Etoiles & les Croissans* montrent que ceux qui les portent, étoient Chevaliers de l'Ordre du Croissant, ou de celui de l'Etoile.

5. *Les Paux* sont souvent emploïés dans les Armoiries, pour montrer qu'on a droit de Justice, parceque les Paux & les Paux sont des marques de Jurisdiction; quoique dans les Païs-Bas les Paux soient mis dans les Armoiries pour symbole des rivieres & des canaux. Ainsi Roterdam & Dordrecht portent des Paux.

Digitized by Google

6. *Les Billetes* ſont des marques de franchiſe & d'exemption de certains droits. On les mettoit autrefois aux bornes des Terres.

7. *Les fers de moulin* ſignifient qu'on a droit de moulin banal.

8. *Les Oiſeaux de leurre*, les anneaux, les ſols d'or, dont a fait depuis des Bezans & des Tourteaux, ſont ſouvent des marques des reconnoiſſances dûes aux Seigneurs de Fief.

9. *Les Bandes & les Sautoirs*, qui ſont dans les Armoiries de diverſes familles, viennent la plûpart de ce que pendant les diviſions des Maiſons d'Orléans & de Bourgogne, ceux qui tenoient le parti du Duc d'Orléans, portoient des bandes blanches; & ceux qui s'étoient déclarés pour le Duc de Bourgogne, portoient des Croix de S. André.

10. *Les Coupes* ſignifient que la charge de Grand Echanſon a été dans certaines familles.

11. *Les Bois de Cerf* marquent la Charge de Grand Veneur.

12. *Les Armoiries* des plus illuſtres & des plus anciennes Maiſons ſont *parlantes*, c'eſt-à-dire, qu'elles ſont tirées du nom de ces familles. Ainſi la *Tour* eſt dans les Armoiries de la Maiſon de la *Tour*; les *Maillets* en celle de *Mailli*; le *Créquier*, pour la Maiſon de *Créqui*.

13. *Les Armoiries des Villes* ſe tirent pour l'ordinaire de l'aſſiete des lieux où elles ſont, ou bien de quelque ſingularité du païs. Ainſi la Ville de Ponteaudemer a un Pont dans ſes Armoiries, à cauſe de ſes Ponts qui ſervent à paſſer la riviere de Rille, & d'où elle prend encore ſon nom, auſſi bien que des eaux de la mer, que le flux amene tous les jours juſ-

Digitized by Google

qu'au pied de ſes murailles.

Voilà les principaux fondemens des Armoiries, auxquels on ne donne pas plus de ſept cens ans d'antiquité. Car les Habiles tiennent aujourd'hui pour certain que les Armoiries, auſſi-bien que les *ſurnoms*, n'ont pas commencé avant l'an mille.

CHAPITRE II.

Définition des Armoiries, du Blazon, & de l'Ecu.

LEs Armoiries ſont des *marques d'honneur & de Nobleſſe, compoſées de certaines couleurs & de certaines figures qui ſont repréſentées dans des Ecuſſons, dans des Bannieres, ou ſur des cottes d'armes, pour diſtinguer les familles, & accordées par les Souverains pour récompenſe de quelque exploit militaire ou de quelque ſervice conſidérable rendu à l'Etat.*

Les Communautés ont voulu avoir auſſi leurs Armoiries.

Ce mot d'*Armes* ou *Armoiries* vient d'armure, parcequ'on peignoit autrefois ſur les Ecus, ſur les Caſques & les Cottes d'armes des Chevaliers, les marques qu'ils avoient priſes pour les diſtinguer les uns des autres à la guerre, ou pour plaire à leurs Dames dans les Tournois.

Le Blazon eſt l'art qui apprend à expliquer ces couleurs & ces figures.

L'Ecu ou *Ecuſſon* eſt le champ où l'on poſe les pieces & les meubles des Armoiries. Il

Digitized by Google

vient de l'*Ecu*, qui étoit une ancienne arme défenſive faite en forme de bouclier, que la Gendarmerie, qui combattoit avec la lance, portoit au bras, & ſur lequel on peignoit les deviſes qu'on prenoit dans les Joutes & dans les Tournois.

§. I. *Des diverſes Armoiries.*

ON compte ordinairement neuf ſortes d'Armoiries.

1. Les Armoiries *de Domaine* ſont celles que les Souverains portent toujours de même, parcequ'elles ſont annexées aux Terres ou aux Roïaumes qu'ils poſſedent. Ainſi nos Rois portent de France & de Navarre.

2. *D'alliance* : ce ſont celles que les familles prennent, & ajoutent aux armes qu'on y a déja, afin de connoître les alliances qui ſe font par les mariages.

3. *De Communauté* : ce ſont celles des Républiques, Provinces, Villes, Egliſes, Académies, Chapitres, &c.

4. *De Conceſſion* : ce ſont celles que les Princes donnent ou autoriſent, & qu'ils prennent quelquefois de leurs pieces, pour les ajouter à celles de la perſonne qu'ils en veulent honorer, en récompenſe de quelque ſervice ſignalé. Ainſi Saint Louis donna à la Maiſon de Château-Briant en Bretagne, des fleurs de Lys au lieu de pommes de Pin qu'elle avoit auparavant. *Origine des Armoir. pag.* 269. & 279.

5. *De Dignité* : Elles font connoître la Charge qu'on exerce, tant Eccléſiaſtique, que Séculiere. Telles ſont les Armoiries des VIII.

Digitized by Google

Electeurs de l'Empire.

Le Roi de Boheme, Electeur, de gueules au Lion d'argent, la queue fourchée, passée en sautoir, couronné, lampassé, & armé d'or.

Le Duc de Baviere, Electeur, de gueules au Globe Impérial d'or.

L'Archevêque de Mayence, Electeur, de gueules à la roue à six rais d'argent.

Le Duc de Saxe, Electeur, coupé de Sable & d'argent, à deux épées de gueules passées en sautoir.

L'Archevêque de Tréves, Electeur, d'argent à la Croix de gueules.

Le Marquis de Brandebourg, Electeur, d'azur au Sceptre d'or, posé en pal.

L'Archevêque de Cologne, Electeur, d'argent à la Croix de sable.

Le Comte Palatin du Rhin, Electeur, de gueules à la Couronne du Roi d'Allemagne, d'or.

Enfin les Armoiries de dignité sont pour l'ordinaire des ornemens extérieurs, qu'on ajoute aux armes de la Maison.

6. *De Patronage* : ce sont celles des Patrons, pour les Terres & Juridictions qu'ils possedent. On les ajoute aux siennes comme font les Ecclésiastiques & les Gouverneurs de Province. Quelques-uns les écartelent avec les leurs, d'autres les portent en chef, d'autres sur le tout.

7. *De Succession* : ce sont celles que les Héritiers, ou les Légataires, prennent pour les causes testamentaires avec les Fiefs de leurs prédecesseurs. Ainsi le Duc de Lesdiguieres portoit, par substitution, les Armoiries de Bonne, de Créqui, d'Agout, de Vèze, de Monlaur, &c.

Digitized by Google

8. *De prétention* : ce ſont celles des Domaines & des Juriſdictions ſur quoi un Seigneur a droit, & qu'il ajoute aux ſiennes, quoiqu'il n'en ſoit pas pourtant actuellement le maître, parce que ces Domaines ſont en la puiſſance d'un Prince étranger.

Ainſi le Duc de Savoie porte des quartiers de Chypre & de Jéruſalem.

9. *Des familles* : ce ſont celles qui diſtinguent une Maiſon d'une autre. On en met de huit ſortes.

Huit ſortes d'Armoiries de Familles.

1. *Parlantes*, parcequ'elles ont du rapport avec le nom de la perſonne qui les porte. La Maiſon de Chabot a trois Chabots. Créqui porte un Créquier.

2. *Arbitraires.* Elles ſont priſes du caprice de quelques gens, qui aïant fait fortune, ſe les attribuent ſans les avoir méritées. Elles ne ſont ni marques d'honneur ni de vertu. Elles ſervent à diſtinguer ces Familles très obſcures, & à faire rire de leur orgueil.

3. *Vraies & Légitimes*, qui ſont compoſées ſelon les loix de l'art Héraldique, & ſuivant l'uſage de la nation.

4. *Fauſſes & irrégulieres*, qui ſont contre les loix Héraldiques. Il en faut excepter les

Enquerantes ou *à enquerir*, qu'on nomme ainſi, parcequ'elles ſont contre les regles, & qu'elles donnent occaſion de demander & de s'enquerir, *pourquoi elles ſont ainſi* : C'eſt ſans doute pour quelque action très recommandable. Elles ne ſont donc pas fauſſes, quoiqu'el-

Digitized by Google

les aient couleur sur couleur, ou métal sur métal. Telles sont les Armes qu'on donna à Godefroi de Bouillon, à cause de sa conquête de la Ville & du Roïaume de Jerusalem. *Elles sont d'argent à la Croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même.*

5. *Pures & pleines*, qui n'ont aucunes pieces de Blazon, que celles qu'elles doivent avoir. Les Armes de France sont pures & pleines : *d'Azur à trois fleurs de lys d'or.*

Les aînés des plus considérables noblesses de France portent les Armes pures & pleines : les cadets les brisent de quelque piece de Blazon.

6. *Brisées* : ce sont celles auxquelles on a ajouté quelque Brisure, comme celles de M. le Duc d'Orleans, qui porte les Armes de France brisées d'un Lambel d'argent.

7. *Chargées* : ce sont celles où l'on a ajouté quelques pieces pour distinction, à cause de quelque belle action.

8. *Diffamées* ou *déchargées* : ce sont celles dont on a retranché quelque piece ou partie, pour punition de celui qui les porte.

Sous le regne de S. Louis, Jean d'Avênes, pour avoir injurié sa mere Marguerite, Comtesse de Flandres, en présence du Roi, fut condamné à porter le Lion de ses Armes *morné*, c'est-à-dire, sans ongles & sans langue. *M. Baron en son Art Héraldique, augmenté par M. Playne*, pag. 19.

§. 2. *De l'Ecu.*

L'Ecu, qui est le fond, le plan, le sol & le champ, où sont représentées les pieces &

Digitized by Google

figures dont les Armoiries ſont compoſées, à diverſes figures, ſelon les perſonnes & l'uſage du païs.

Les François le portent quarré, arrondi, & pointu par le bas.

2. *Les Eſpagnols de même*, excepté qu'il n'eſt point pointu par le bas.

3. *Les Allemands* portent l'Ecu échancré & de différentes figures.

4. *Les Italiens* ſe ſervent de l'ovale, particuliérement les Eccléſiaſtiques, qui l'environnent d'un cartouche, ce qui devient fort en uſage en France.

5. *Les Femmes* le portent *parti*, ou *acolé* des armes de leurs maris.

6. *Les Filles* prennent une *Lozange*, que les veuves peuvent auſſi prendre, pour marquer qu'elles ſont rentrées dans la liberté des filles.

§. 3. *Les Emaux de l'Ecu.*

EMaux, ſe dit en général, tant des *métaux* que des *couleurs*, à cauſe, dit M. Furetiere, que l'Email d'orfévrerie eſt un ouvrage fait de métal & de verre calciné, qu'on teint de différentes couleurs.

Quelques-uns diſent que les couleurs différentes dont on ſe ſert dans les Armoiries, viennent des expéditions militaires, & ſur-tout des Croiſades, où chaque Seigneur en partant bordoit ſon Ecu ou Bouclier des couleurs de la Dame pour qui il s'étoit déclaré, & les faiſoit porter à ceux de ſa compagnie. Mais le Pere Méneſtrier les rapporte uniquement aux couleurs dont on s'habilloit aux Tournois. Il dit

Digitized by Google

que les Tournois ont succédé aux anciens jeux du Cirque, où il y avoit quatre factions ou Quadrilles, *Alba*, *Rosea*, *Veneta*, *Prasina*; la la *Blanche*, la *Rouge*, la *Bleue* & la *Verte*; que Domitien, au rapport de Suétone, ajouta à ces quatre Quadrilles deux autres; l'une vêtue de *drap d'Or*, & l'autre de *Pourpre*; que le *Sable* ou la couleur noire fut introduite par les Chevaliers qui portoient le deuil; & qu'enfin l'*Hermine* & le *Vair*, qui sont encore en usage dans les Armoiries, servoient aussi aux habits des Tournois.

Emaux sont { Les métaux, / Les couleurs.

Metaux sont { Or, / Argent. } { *Jaune*, / *Blanc*.

Couleurs sont { Azur, / Gueules, / Sinople, / Sable, / Pourpre. } { *Bleu*, / *Rouge*, / *Vert*, / *Noir*, / *Violet*.

La Carnation pour les parties du corps humain.

Les Anglois ont encore
Le Tanné,
L'Orangé,
La Sanguine.

Outre ces Emaux, il y a encore deux fourures, pannes, ou peaux velues.

Digitized by Google

FOURURES. { Hermines, *blanc & noir*; Vairs. *blanc & bleu.*

L'Hermine eſt un petit animal à-peu-près fait comme une belette, & dont le poil eſt très blanc. Il fournit une fourure précieuſe. Pline dit que c'eſt la dépouille d'une eſpece de Rat d'Arménie, dont la peau eſt fort blanche. Les Pelletiers la mouchetent de petits morceaux de la peau d'agneaux de Lombardie, renommés par leur noir luiſant. C'eſt à cette imitation que dans les Armoiries l'*Hermine* eſt un champ d'argent ſemé de petites pointes de ſable en forme de triangles.

On dit que le mot d'*Hermine* vient de celui d'*Armenie*, parceque les Arméniens trafiquent beaucoup de ces fourures qui ſont fort communes dans leur païs.

Le Vair eſt une eſpece d'Ecureuil, dont la peau eſt blanche ſous le ventre, & colombine, c'eſt-à-dire, d'un gris qui approche aſſez du bleu ſur le dos. Voilà pourquoi le Blazon met le *Vair* d'azur & d'argent.

On dit que le mot de *Vair* vient de *Varius*, qui eſt le nom que les Latins donnoient à ce petit animal, à cauſe de la variété de ſes couleurs. C'eſt, ſelon Geſner, le *Mus Ponticus*, le Rat de Pont en Aſie, dont parlent Ariſtote & Pline.

On ajoute aux fourures, { Contre-Hermine, Contre-Vair, Vairé, Contrevairé, Vair en pointe.

Digitized by Google

Contre-Hermine eſt quand le champ eſt de ſable.

Contre-Vair eſt quand le métal eſt oppoſé au métal, & la couleur à la couleur.

Vairé eſt quand le Vair eſt d'autre émail que d'argent & d'azur, & qu'il eſt d'or, & de gueules.

Contrevairé, eſt quand le métal eſt oppoſé au métal, & la couleur à la couleur.

Vair en pointe, eſt quand la pointe d'une piece eſt oppoſée à la baſe, & la baſe à la pointe.

Observation.

Quand les couleurs ne ſont pas appliquées dans les Armoiries, on les exprime par des points, par des lignes, & par des mouchetures. C'eſt ainſi qu'on le pratique dans les eſtampes, & dans les gravures, où

Exemples.

1. L'*Or* eſt pointillé.

Jean de Menessez, mari d'Anne de Bourgogne, portoit d'or plein.

2. L'*Argent* ne ſe marque point.

Un homme d'eſprit, qui croïoit que la fortune ne lui avoit pas fait juſtice, en diſoit aſſez de mal. Il ne ſe contentoit pas de la nommer aveugle, il s'emportoit juſqu'à dire, d'après M. Balzac, que ſi la fortune étoit une Divinité ou une grande Dame, il falloit que ce fût de celles qui n'ont des égards que pour des valets, des faquins, & des ignorans. Il portoit pour Ar-

Digitized by Google

mes un Ecu tout blanc, autour duquel il mettoit ces paroles; *Melior fortuna notabit.*

3. L'*Azur* eſt repréſenté par des lignes *horiſontales*, c'eſt-à-dire, qui ſont de droit à gauche.

Dans le Blazon, le côté droit de l'Ecu répond à la main gauche de celui qui le regarde.

4. Le *Gueules* s'exprime par des lignes *perpendiculaires*, c'eſt-à-dire, qui ſont de haut en bas.

RUBEI, en Toſcane, porte de gueules plein.

5. Le *Sable* ſe repréſente par des lignes *horiſontales*, & par des lignes *perpendiculaires*, qui ſe croiſent.

Les anciens *Comtes de Tournai* portoient de ſable tout plein.

6. Le *Sinople* ſe marque par des lignes *diagonales*, c'eſt-à-dire, qui ſont inclinées de droit à gauche.

7. Le *Pourpre* eſt repréſenté par des lignes *diagonales* de gauche à droit.

8. L'*Hermine* s'exprime par des mouchetures de ſable.

Les Ducs de Bretagne, juſqu'à Charles VIII, qui épouſa Anne de Bretagne en 1491, portoient d'Hermine.

9. *Contre-Hermine* ſe marque tout au contraire de l'Hermine; car le champ eſt de ſable, & les mouchetures ſe trouvent blanches.

MIGNON porte de *contre-Hermine.*

10. Le *Vair* ſe repréſente par la figure de petites cloches de verre, dont ſe ſervent les Jardiniers, & qui ſont renverſées. Elles ſe marquent comme l'azur, par des lignes *horiſontales.*

Digitized by Google

ALBAN porte de *Vair.*

11. *Contre-Vair* se marque en opposant ces petites cloches les unes aux autres par leurs bases.

DU BOIS porte de *Contre-Vair.*

12. *Vair en pointe* se fait en opposant les pointes aux basses.

DURANT porte de *Vairs en pointes.*

13. *Vairé* se fait en marquant le Vair d'or & de gueules.

SENEÇAI porte *Vairé.*

14. *Contre-Vairé* est exprimé en faisant le contraire de Vair, c'est-à-dire, en opposant l'or à l'or, & le gueules au gueules.

BROTIN porte contre-Vairé.

15. *Mouchetures d'Hermine*; c'est quand l'Hermine est en nombre, & que l'Ecu ou la piece n'en sont pas semés.

DE LA PALU porte de gueules à la Croix d'argent chargée de cinq mouchetures d'hermine.

DE LA PORTE DE VEXINS, de gueules au Croissant d'argent chargé de cinq mouchetures de sable.

§. 4. *Les Divisions de l'Ecu.*

LEs divisions de l'Ecu sont des traits, qui le partagent en plusieurs parties, & dont on trouve trois especes dans les Armoiries.

Divisions { par parties égales, par parties inégales, par quartiers.

Digitized by Google

Diviſions par parties égales, ſont { Le Coupé, Le Parti, Le Tranché, Le Taillé, Le Tiercé, L'Ecartelé.

1. *Le Coupé* ſe fait par un trait horiſontal, qui diviſe l'écu en deux parties égales.

TROTTI, coupé d'or & d'azur.

2. *Le Parti* ſe forme par une ligne perpendiculaire, qui diviſe l'Ecu en deux parties égales.

La ville de Metz, parti d'argent & de ſable.

3. *Le Tranché* ſe fait par une ligne diagonale, tirée de l'angle droit du haut de l'Ecu à l'angle gauche de la pointe.

CAPPONI, tranché d'argent & de ſable.

4. *Le Taillé* ſe forme par une ligne diagonale, de l'angle gauche de l'Ecu au droit de la pointe.

Zurich, taillé d'argent & d'azur.

5. *Le Tiercé* eſt de deux traits qui partagent l'Ecu en trois parties égales ſelon tous ſes côtés. Ainſi il y a Tiercé en faſce, Tiercé en pal, Tiercé en bande, Tiercé en barre.

LAUZUN, tiercé en bande d'or, de gueules & d'argent.

L'Ecartelé eſt { en croix, en ſautoir.

6. L'Ecartelé *en croix*, eſt de deux lignes qui ſe croiſent & qui diviſent l'Ecu en quatre quartiers égaux. Il ſe nomme ſimplement *Ecartelé*.

GONTAUT DE BIRON, écartelé d'or & de gueules.

Digitized by Google

7. L'Ecartelé *en sautoir* se fait avec deux lignes diagonales, croisées en sautoir.

Baigni, Ecartelé en sautoir, d'or & d'azur.

Des quatre lignes qui composent l'Ecartelé en croix, & l'Ecartelé en sautoir, jointes ensemble, se forme le *Parti*, le *Coupé*, le *Tranché* & le *Taillé* dans un même Ecu.

Grolée, parti, coupé, tranché, taillé d'or & de sable.

Un Ecu, ainsi divisé, s'appelle aussi *Gironné*. Mais Gironné va quelquefois jusqu'à 12 pieces.

Divisions par parties inégales, sont, { *L'Adextré*, *Le Sénextré*, *L'Emanché*, *L'Enchaussé*, *L'Enclavé*.

Il y a plusieurs autres divisions qui ne sont pas assez ordinaires dans le Blazon, pour les emploïer ici.

Divisions par Quartiers, { *Des Alliances*, *De Patronage*, *De Concession*, *De Dignités*, *De Prétention*,

& quelques autres qui sont rapportées avec des exemples très curieux dans le Chap. 13 du Livre, intitulé : *Origine des ornemens des Armoiries*.

Les Quartiers des Alliances composent ce qu'on appelle *Pennon Généalogique*. C'est un Ecu rempli de diverses alliances des Maisons,

Digitized by Google

dont un Gentilhomme deſcend, & qui ſert à faire ſes preuves de Nobleſſe.

Il y a des Pennons Généalogiques de trente-deux quartiers : en les blazonnant, on dit, *parti de ſept traits, coupé de trois.* Celui de ſeize quartiers eſt plus en uſage, & alors on dit, *parti de trois, & coupé d'autant.*

Il faut ſeize quartiers, pour prouver ſa Nobleſſe de quatre races, dans les compagnies où l'on ne reçoit que des Nobles.

En Allemagne, où les Nobles ont un ſoin extrême de ne ſe point méſallier, afin de pouvoir juſtifier une ancienne Nobleſſe des deux côtés, on fait juſqu'à trente-deux quartiers.

S'il ſe trouve un Ecuſſon au milieu de la croiſure des Quartiers, on le nomme *ſur le tout.*

Pour compter les Quartiers différens des Ecartelures, & pour les blazonner par ordre, il faut commencer par l'angle droit du haut de l'Ecu, & continuer en ligne horiſontale, & dire : un tel porte *parti au* 1. *de..... qui eſt de..... au* 2. *de..... qui eſt de.....* &c. comme je le marquerai plus au long, quand je donnerai les *Loix Héraldiques.*

CHAPITRE III.

Les Figures des Armoiries.

ON appelle *figures d'Armoiries* les pieces dont un Ecu eſt chargé, comme ſont une Croix, une Face humaine, un Soleil, une Epée, un Centaure, &c.

En

Digitized by Google

En prenant ainſi généralement les figures pour des Armoiries, on pourroit dire, comme quelques-uns ont fait, que les Armoiries ſont auſſi anciennes que le monde ; parcequ'il n'y a point eu de Nation, ni d'hommes extraordinaires qui n'aient pris quelque deviſe, emblême, ſymbole, hiéroglife, ou figure qu'ils s'approprioient, pour ſe caractériſer & ſe diſtinguer des autres, en adoptant une figure qui eût du rapport avec la vertu ou l'action éclatante par laquelle ils s'étoient ſignalés. C'eſt pour cela qu'ils ne ſe choiſiſſoient que des images qui renfermaſſent de grandes idées. Ainſi ils rejettoient, de leurs emblemes, les figures des bêtes groſſieres, ſales, lâches, ſtupides ; prenant au contraire volontiers celles des animaux qui ont de la fierté, & dans leſquels on remarque des inclinations cruelles & rapaces : *Havendo per vergogna*, dit Tomaſo Garſoni, diſcorſ. 77, de la Piazza univerſale, *è per infamia, portare nel l'arme, ò Beſtia, ò Vitello, ò Pecora, ò Agnello, ò Capone, ò Gallina, ò alcuno di queſti animali, i quali per ſervitù overo per uſo ſono neceſſari à gli huomini* : On prenoit au contraire fort volontiers un Aigle, un Lion, un Dragon, un Eléphant, un Léopard, & tous les animaux qui ſemblent avoir une force, un courage, & une valeur invincibles.

Ainſi les Perſes ſont les premiers qui ſe trouvent avoir porté l'Aigle dans leurs Enſeignes, comme le témoigne Xenophon.

Les Romains, après avoir porté indifféremment pluſieurs ſortes d'enſeignes, s'arrêterent enfin à l'Aigle, la ſeconde année du Conſulat de Marius.

Digitized by Google

Le Roi Antiochus avoit dans ſes Enſeignes un Aigle qui tenoit un Dragon entre ſes ongles.

Pompée avoit un Lion tenant une épée.

Les Goths avoient une Ourſe.

Les Peuples d'Afrique portoient anciennement dans leurs Enſeignes un Eléphant.

Pauſanias dit qu'Agamemnon portoit ſur ſon Bouclier la figure d'une tête de Lion, avec ces paroles : *Celui-ci eſt la terreur du genre humain.*

Les Scythes, pour exprimer leur grande valeur, peignoient dans leurs Enſeignes, un foudre qui briſe & renverſe tout.

Judas Aſmonéen, qui étoit un Juif très zélé pour la défenſe de la loi de Dieu, & pour la liberté de la Judée, mit dans ſes Enſeignes une ſentence priſe du Chapitre XV, ℣. 11, de l'Exode מי כמכה באלם יהוה, *Mi Camoca Belim Jechova ;* c'eſt-à-dire, *Qui eſt ſemblable à vous, Seigneur, parmi les Puiſſans & les Dieux de la terre ?* Comme c'eſt la coutume des Hébreux, pour abréger, de ne prendre que les premieres lettres des noms, il eſt arrivé que les quatre lettres initiales des quatre mots de la phraſe Hébraïque aïant été emploïées ſeules dans les Enſeignes des Capitaines des Juifs, elles firent qu'on les nomma *Machabées*, מכבי.

Mais quoi qu'on puiſſe dire de curieux & de bien recherché ſur les ſymboles & les hiéroglifes qui ont pu être en uſage parmi les Hébreux, les Egyptiens, les Grecs & les Romains, il en faut toujours revenir à ce que dit le Pere Méneſtrier ; puiſque c'eſt avec raiſon qu'il ſoutient que toutes ces figures étoient très différentes des Ar-

Digitized by Google

moiries dont on se sert maintenant, parcequ'elles n'étoient pas fixes, héréditaires, d'émaux déterminés, de certaine disposition réglée, & qu'elles ne servoient pas à distinguer les familles, ni à marques la Noblesse.

Le P. Ménestrier divise en quatre Classes, les figures ou pieces dont on charge l'Ecu.

Les figures { propres, naturelles, artificielles, chimériques.

§. 1. *Les figures propres, & leurs attributs.*

Les figures *propres* du Blazon sont de quatre ordres.

I. Les *Traits* qui font le *Parti*, le *Coupé*, &c. dont on a déja parlé.

II. Les *Pieces honorables* sont seize. Il y en a quatorze qui occupent la troisieme partie de l'Ecu, & deux qui n'en contiennent que la quatrieme partie.

1. Le Chef,
2. La Fasce,
3. La Bande,
4. Le Pal,
5. La Bare,
6. Le Chevron,
7. La Croix,
8. Le Sautoir,
9. La Bordure,
10. L'Orle,
11. Le Chef Pal,
12. La Champagne,

Digitized by Google

13. Le Pairle,
14. L'Ecuſſon,
15. Le Quartier,
16. Le Giron.

Le *Quartier* & le *Giron* n'occupent que la quatrieme partie de l'Ecu.

1. Le *Chef* eſt une piece honorable qui ſe met au haut de l'Ecu.

MONTFERRAT, d'argent au chef de gueules.

Le Chef a pluſieurs Attributs.

Le Chef abaiſſé eſt, quand le Chef eſt détaché du bord ſupérieur de l'Ecu, par la couleur du champ qui le ſurmonte, & qui le rétrécit du tiers de ſa hauteur.

Quand il eſt ſéparé du bord par une autre couleur que celle du champ, on l'appelle *ſurmonté*.

Chef chevronné, *Chef palé*, *Chef bandé*, &c. c'eſt quand le Chef a un chevron, un pal; ou une bande qui le touche, de même émail que lui.

Chef couſu; c'eſt quand il eſt de couleur auſſi bien que le champ, quoiqu'elle ſoit différente.

DE BONNE, de gueules au Lion d'or, au Chef couſu d'azur, chargé de trois roſes d'argent.

Chef rompu ou retrait, eſt celui qui eſt moindre que la troiſieme partie de l'Ecu.

Voilà ce que c'eſt que le *Chef*, & quelques-uns de ſes Attributs. Je ſuivrai le même ordre dans la ſuite. Le P. Méneſtrier a rangé *les termes des Attributs* par ordre alphabétique dans *ſa Méthode du Blazon*. J'ai cru, que ne donnant ici qu'un très petit abregé, il ſeroit mieux de ne

Digitized by Google

point séparer les Attributs d'avec les *figures*. Je ne mettrai pas des Exemples de tous les Attributs, cela iroit trop loin : ceux qui en voudront voir davantage, consulteront *la Méthode* dont je viens de parler, où ils trouveront abondamment de quoi se satisfaire.

2. *La Fasce* est une piece honorable qui occupe le tiers de l'Ecu horisontalement, & qui sépare le Chef de la pointe.

Bethune & Sainte-Maure, d'argent à la fasce de gueules.

Fascé se dit d'un Ecu, chargé de plusieurs fasces de différent émail. On en met au nombre de 4, de 6 ou de 8.

Beauvilliers, fascé d'argent & de sinople, l'argent chargé de six merlettes de gueules; 3, 2 & 1.

Brisay, *dont est M. Dénonville*, fascé d'argent & de gueules de huit pieces.

S'il y en a 10 ou 12, on dit *Burellé*.

La Rochefoucault, burellé d'argent & d'azur de dix pieces, à trois chevrons de gueules, brochant sur le tout, le premier aïant la pointe écimée.

Fascé denché, quand toutes les fasces sont dentées, & de telle façon que l'Ecu en est aussi plein que vuide.

Fascé, contrefascé, lorsque l'Ecu *fascé* est parti d'un trait par lequel l'émail des fasces est changé; de sorte que le métal est opposé à la couleur, & la couleur au métal.

Il y a des fasces denchées au haut & au bas; d'autres qui ne sont que d'un côté, qu'on appelle *feuilles de scie*.

Cossé, de sable à trois fasces, ou feuilles de

Digitized by Google

ſcie d'or, denchées ou dentelées par le bas.

Il y a des faſces *breteſſées*, *crénelées*, *engrêlées*, *échiquetées*, *entées*, *ondées*, *frétées*, *lozangées*, &c.

ROCHECHOUART, faſcé-enté-ondé de gueules & d'argent de ſix pieces.

DU CAMBOUT, de gueules à trois faſces, échiquetées d'argent & d'azur de deux traits.

3. *La Bande* eſt une piece honorable qui traverſe l'Ecu d'angle en angle, en prenant en haut depuis le Chef du côté droit, & aboutiſſant à la pointe du côté gauche.

NOAILLES, de gueules à la Bande d'or.

DURAS, d'argent à la Bande d'azur.

Quand la Bande ne contient que les deux tiers de ſon ordinaire, qui eſt le tiers de l'Ecu, on l'appelle *Cotice*.

Lorſqu'elle n'a qu'un tiers de ſon ordinaire, on la nomme *bâton* ou *bande en deviſe*.

On donne à la Bande pluſieurs *Attributs*, auſſi-bien qu'à la faſce & autres pieces, dont on charge l'Ecu. Ainſi, il y a des Bandes *dentelées*, *engrêlées*, *denchées*, *breteſſées*, *échiquetées*, *potencées*, *accompagnées*, *chargées*, &c.

DE COURCILLON, *dont étoit M. le Marquis de Dangeau*, d'argent à la Bande de fuſées, couchées de gueules, à un Lion d'azur, courant le long de la Bande.

Quand il y a pluſieurs Bandes, on en ſpécifie le nombre.

USEZ, de gueules à trois Bandes d'or.

4. *Le Pal* eſt une piece honorable, qui eſt comme une eſpece de pieu poſé de bout. Il comprend toute la hauteur de l'Ecu, & le tiers de ſa largeur.

Digitized by Google

Abbati de Florence, d'azur au Pal d'argent.

Quand il y en a plusieurs, on spécifie le nombre des pieces, aussi-bien que celles dont ils sont acostés & chargés.

Harlai, d'argent à deux pals de sables.

Foix, d'or à trois pals ou paux de gueules.

Il y a aussi des pals *Commétés & Flamboïans* qui sont pointus & en ondes.

Les Commétés sont mouvans du chef.

Les Flamboïans sont mouvans de la pointe.

Ecu palé, quand il est chargé également de pal, de métal & de couleur.

Contrepalé, se dit, lorsque l'Ecu est coupé, & que les demi-pals du chef, quoique d'émaux, semblables à ceux de la pointe, sont néanmoins différens en leur rencontre; en sorte que si le premier du chef est de métal, celui qui lui répond au-dessous, doit être de couleur.

Ecu palissé, c'est quand il y a des paux aiguisés, dont on fait des palissades pour la défense des places.

5. *La Barre* est une piece honorable qui occupe *diagonalement*; c'est-à-dire, d'angle en angle, le tiers de l'Ecu, à commencer par le côté gauche d'en haut, en tirant du côté droit.

Henri de Bossut, de gueules à la Barre d'or, selon Louvain Géliot, en son Indice Armorial, pag. 81. Ce même Auteur dit qu'on se sert communément de la Barre pour les Bâtards, aussi-bien que du bâton, ou filet mis en contrebande. C'est de-là qu'est venu le proverbe: *il est du côté gauche, ou de contrebande*, pour dire, que quelqu'un est taxé de bâtardise.

Il y a des Barres *engrêlées, fuselées, componées,*

&c. On en voit des exemples dans Géliot.

On dit auſſi *Barré* d'or & de gueules à ſix ou huit pieces.

6. *Le Chevron* eſt une piece honorable, qui repréſente deux chevrons de charpente, aſſemblés ſans aucune diviſion. Il deſcend du Chef vers les extrêmités de l'Ecu, en forme d'un compas à demi ouvert.

DES ESSARS en Normandie, de gueules au Chevron d'or.

On charge quelquefois les *Chevrons* d'un autre *Chevron* du tiers de ſa largeur.

Il y a des Chevrons de pluſieurs pieces.

RICHELIEU, d'argent à trois Chevrons de gueules.

LEVI, *dont eſt M. le Duc de ce nom*, d'or à trois Chevrons de ſable.

Il y a des Chevrons, *accompagnés*, *alaiſés*, *appointés*, *briſés*, *couchés*, *coupés*, &c.

NEUFVILLE-DE-VILLEROI, d'azur au Chevron d'or, accompagné de trois Croix ancrées de même.

D'AUMONT, d'argent au Chevron de gueules, accompagné de ſept merlettes de même, quatre en chef & trois en pointe, une & deux, ou mal ordonnées.

LA TRÉMOILLE, d'or au Chevron de gueules, accompagnée de trois aiglettes d'azur, membrées & béquées de gueules.

7. *La Croix* eſt une piece honorable qui doit être ſeule dans l'Ecu, dont elle doit occuper juſtement un tiers. Elle s'appelle *Croix pleine*.

SAVOIE, de gueules à la Croix d'argent.

Il y a des Croix de pluſieurs pieces. Quand elles ſont tant multipliées, on les nomme ſouvent *Croiſettes*.

Digitized by Google

Les Croix ſont quelquefois *alaiſées*, *ancrées*, *bordées*, *breteſſées*, *canelées*, *cantonnées*, *componées*, *denchées*, *engrêlées*, *écartelées*, *échiquetées*, *fretées*, *fleurdeliſées*, *fleuronnées*, *fourchées*, *hauſſées d'hermines*, *de Lorraine*, *loſangées*, *mêlées*, *ondées*, *parties*, *patées*, *potencées*, *recroiſetées*, &c.

CHOISEUL, d'azur à la Croix d'or cantonnée des 18 billettes de même, 5, 5 en chef, poſées en ſautoir, & 4, 4 en pointe.

BOUFLERS, d'argent à trois molettes de gueules, accompagnées de neuf Croix recroiſetées de même, poſées 3, 3, 2 & 1.

CATINAT, d'argent à la Croix de gueules, chargée de neuf coquilles d'or.

ROUVROI, de ſable à la Croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.

DAMAS, *dont eſt M. le Marquis de Thianges*, d'or à la Croix ancrée de gueules.

LA CHASTRE, de gueules à la Croix ancrée de vair.

D'AUBUSSON DE LA FEUILLADE, d'or à la Croix, mêlée de gueules.

JUBERT, d'azur écartelé, au 1 & 4, & à la Croix alaiſée d'or, au 2 & 3, à cinq fers de lance d'argent, 3 & 2.

8. *Le Sautoir* eſt une piece honorable, faite en forme de Croix de S. André, qu'on appelle auſſi Croix *Bourguignote* ou *de Bourgogne*.

D'ANGENNES, de ſable au ſautoir d'argent.

On en met pluſieurs dans un Ecu, comme dans les armes de

BALSAC, qui porte d'azur à trois Sautoirs d'argent, au chef d'or, chargé de trois Sautoirs du champ.

Digitized by Google

Le Sautoir eſt *alaiſé* quand il eſt ſeul, & qu'il ne touche point les bords de l'Ecu. Il y a des Sautoirs *chargés*, *accompagnés*, *engrêlés*, *endenchés*, *échiquetés de pannes* comme *Vairs & Hermines*.

9. *La Bordure* eſt une piece honorable; c'eſt une eſpece de briſure, faite comme un paſſement poſé de plat au bord de l'Ecu, & dont il eſt environné tout au tour. Il doit occuper en largeur la ſixieme partie de l'Ecu.

VASTINE, d'argent à la bordure d'azur.

La bordure ſimple eſt toute d'une couleur, ou d'un métal, & elle eſt une briſure des Puînés.

Il y a des bordures *componées*, *cantonnées*, *engrêlées*, *endentées*, *& chargées de pluſieurs pieces*, qui font des briſures différentes des Puînés.

LA FAYETE, de gueules à la bande d'or, la bordure de Vairs.

10. L'*Orle* eſt une piece honorable, faite en forme d'un filet, qui eſt vers le bord de l'Ecu, & dont il a le même trait. L'Orle eſt de moitié plus étroit que la bordure; ainſi il ne contient que la douzieme partie de l'Ecu.

CHARLOT, d'argent à l'Orle d'azur.

L'Orle eſt éloigné du bord de l'Ecu à pareille diſtance que ſa largeur contient. On en met quelquefois 2 ou 3. Quand il y en a trois & plus, ils occupent tout l'Ecu.

11. Le *Chef-pal*, c'eſt lorſqu'au bas du chef il y a un pal, qui n'en eſt ſéparé par aucune ligne, & qu'ils ſont tous deux de même émail.

MENDORF, en Baviere, d'argent au Chef-pal de ſable.

12. La *Champagne* eſt l'eſpace en bas d'un

siers de l'Ecu. On l'appelle autrement *Plaine.*

DIEMANSTEIN, en Suede, d'argent à une bande de sable, à la champagne de gueules.

13. Le *Pairle* est une figure, composée de trois cotices mouvantes de deux angles du chef, & de la pointe, & qui se joignent au cœur de l'Ecu en forme d'un Y Grec.

Issoudun, d'azur au Pairle d'or, accompagné de trois fleurs de Lis mal ordonnées de même.

14. L'*Ecusson* est un petit Ecu, dont on charge un plus grand. Quand il est seul au milieu de l'Ecu, on l'appelle *Ecusson en abîme.*

THORET, d'azur à l'Ecusson d'argent, chargé d'une tête de taureau de gueules.

15. Le *Quartier* est une piece honorable, mais c'est quand il est seul.

Le Quartier n'occupe que la quatrieme partie de l'Ecu.

16. Le *Giron* est fait comme une piece d'étoffe taillée en triangle, à qui on a donné le nom de *Giron*; parceque les femmes en portoient ainsi sur le sein, que l'on nomme *Giron* de *Gremium.* On voit des Ecus, chargés de huit Girons, qui se joignent, par leur pointe, à l'abîme de l'Ecu.

Quand l'Ecu est de huit Girons, on l'appelle absolument *Gironné.* D'autres le nomment *parti*, *coupé*, *tranché*, *taillé*, parcequ'il est fait par ces divisions de l'Ecu. Quand il y a plus ou moins de Girons, il en faut exprimer le nombre.

CHASTEAUVILLAIN, gironné d'argent & de sable.

Le Giron n'occupe que la quatrieme partie de l'Ecu.

III. *Les pieces honorables diminuées* sont au

nombre de dix-neuf. Ce ſont proprement des diminutions qu'on a faites aux pieces honorables, & qui leur font changer par conſéquent de nom.

1. *Comble* eſt un chef diminué.

2. *Vergette* eſt un pal diminué de moitié.

3. *Diviſe* eſt une faſce, diminuée d'un tiers de ſa largeur ordinaire.

4. *Trangles* ſont des faſces diminuées en nombre impair.

5. *Burelles* ſont des faſces diminuées en nombre pair, au nombre de dix ou plus.

MORNAI, *dont eſt M. le Marquis de Montchevreuil*, burelé d'argent & de gueules, de dix pieces, au lion morné de ſable, brochant ſur le tout.

6. *Jumelles* ſont des faſces qui n'ont que la cinquieme partie de leur largeur, & qui ſe mettent toujours deux à deux.

7. Les *Tierces* ſont de la même largeur, & ſe mettent trois à trois dans les mêmes ſituations.

8. *Eſtrées* eſt une Croix diminuée de la moitié de ſa largeur.

9. *Filet en Croix* eſt une Croix qui n'a que la quatrieme partie de ſa largeur.

10. *Flanquis* eſt le tiers d'un Sautoir.

11. *Eſtayé* eſt un chevron qui n'a que le quart de ſa largeur.

12. *Filiere* eſt une bordure diminuée des trois quarts de ſa largeur ordinaire. Quand cette filiere eſt engrêlée, on l'appelle ſimplement *engrêlure*.

13. *Cotice* eſt une bande diminuée de moitié.

14. *Bâton* eſt une bande qui n'a que la troiſieme partie de ſa largeur.

Digitized by Google

15. Le *Bâton péri* eſt celui qui eſt racourci en abîme.

16. *Filet* eſt une bande qui n'a que la cinquieme partie de ſa largeur.

17. *Traverſe*, ou *Contre-Cotice*, eſt une barre réduite à un tiers de ſa largeur.

18. *Contre-bâton & Contre-filet* eſt une barre qui n'a que la cinquieme partie de ſa largeur.

19. *Le Canton* eſt le quartier diminué d'un tiers.

Les pieces honorables, multipliées juſqu'à ſix, ne paſſent pas pour diminuées; ainſi on dit ſimplement, *faſcé de ſix*, *bandé*, *palé*, &c.

IV. Les figures honorables que le P. Ménestrier met au quatrieme ordre, ſont,

1. Les *Points Equipolés* ſont neuf quarrés, dont cinq ſont d'un émail, & quatre d'un autre alternativement.

S. Priest, dans le Lyonnois, cinq points d'or, équipolés à quatre d'azur.

2. L'*Echiquier* eſt lorſque l'Ecu eſt diviſé en pluſieurs quarrés, dont les uns ſont de métail & les autres de couleur, comme eſt le tablier où l'on joue aux échecs ou aux dames.

On dit *Echiqueté* quand l'Ecu ou les pieces principales, & même quelques animaux, comme les Aigles & les Lions, ſont compoſés de pieces quarrées alternées, comme celles des Echiquiers. L'Ecu doit avoir pour le moins vingt carreaux, pour être dit *échiqueté*; autrement on le dit *équipolé*. Les autres pieces doivent pour le moins être échiquetées de deux tiers; autrement on les appelle *componées*.

Ventadour, échiqueté d'or & de gueules.

3. *Emanché* ſe dit des partitions de l'Ecu, où

Digitized by Google

les pieces s'enclavent l'une dans l'autre, en forme de longs triangles piramidaux.

HOTMAN, à Paris, parti, émanché d'argent & de gueules.

4. *Emmanché* ſe dit des haches, marteaux, faulx, & autres choſes qui ont manche.

FAOUC, en Normandie, d'azur à trois faulx d'argent emmanchées d'or.

5. Le *Treſcheur* eſt une treſſe, ou orle fleuré, conduit dans le ſens de l'Ecu. On dit *fleuré*, parceque les bords ſont en façon de fleurs ou de trefles.

MOYENVILLE, à Abbeville, d'argent à deux Lions affrontés, de ſable au Treſcheur fleuré de gueules.

6. Les *Fretes* ſont comme le comble d'un toit, qui ſe fait le plus ſouvent de perches croiſées & entrelacées; ainſi on dit *Freté*, quand l'Ecu eſt couvert de bâtons croiſés en Sautoirs, qui laiſſent des eſpaces vuides & égaux, en forme de lozanges.

DE HUMIERES, d'argent, freté de ſable.

D'ETRÉES, d'argent, freté de ſable, au chef d'or, chargé de trois merlettes de ſable.

7. Les *Lozanges* ſont des figures de quatre pointes, dont deux ſont un peu plus étendues que les autres, & elles ſont aſſiſes ſur une de ces pointes. En blazonnant les Lozanges, il en faut ſpécifier le nombre, l'émail & la ſituation.

GIGAULT, *dont eſt M. le Marquis de Belle-fonds*, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois Lozanges d'argent.

Quand l'Ecu eſt également rempli de lozanges, de métal & de couleur, on le nomme *lo-*

Digitized by Google

rangé, en commençant par l'émail de la premiere piece de l'angle droit.

Lamoignon, lozangé de sable, & d'argent au franc-quartier d'hermine.

8. Les *Fusées* sont des pieces plus étendues en longueur, que les Lozanges, & affligées en pointe comme les fuseaux. Elles sont pieces d'Architecture, où elles entrent comme ornemens.

La Ferté-Senneterre, *dont est M. le Duc de la Ferté*, d'azur à cinq Fusées d'argent, rangées en fasce.

On dit *Fuselé*, quand l'Ecu ou ses pieces sont de Fusées.

Bavierre, fuselé en bandes d'argent & d'azure.

9. Les *Billettes* sont des billets quarrés longs.

Beaumanoir, *dont est M. le Marquis de Lavardin*, d'azur à onze billettes d'argent, 4, 3, 4.

Quand l'Ecu est rempli de Billettes, on dit Billeté, ou semé de Billettes.

Rochefort, en Bourgogne, d'azur semé de Billettes d'or au chef d'argent, chargé d'un Lion, léopardé de gueules.

10. Les *Macles* sont des mailles de cuirasse, ou Lozanges ouvertes, & percées en Lozanges.

Rohan, de gueules à neuf Macles d'or.

11. Les *Rustres* sont Lozanges, percées en rond.

Montfort-Taillant, en Bourgogne, d'argent à trois Rustres de sable, remplis d'or.

12. Les *Vires* sont anneaux passés les uns dans les autres.

Vlrieu, en Dauphiné, de gueules à

Digitized by Google

trois Vires, l'une & l'autre d'argent.

13. Les *Annelets* ſont de petits anneaux tout ronds.

PRUNELAY, en Normandie, de gueules à ſix Annelets d'or, 3, 2 & 1.

14. Les *Tourteaux* ſont des figures de pains ou de gâteaux. Ils ſont toujours de couleur à la différence des Bezans, qui ſont toujours de métal.

COURTENAI, d'or à trois Tourteaux de gueules.

15. Les *Bezans* ſont pieces de monnoie d'or ou d'argent ſans marque, qui tirent leur nom de la ville de Biſance.

BRICHANTEAU, *dont eſt M. le Marquis de Nangis*, d'azur à ſix Bezans d'argent, 3, 2, 1.

16. Le *Papelloné* ou *Papillonné*, ſe repréſente en forme d'écailles ou de demi-cercles qu'on fait ſur un Ecu, comme les ardoiſes d'une couverture poſées l'une ſur l'autre.

D'ARQUINVILLIERS, en Picardie, d'herbes papelloné de gueules.

17. Le *Diapré*; ce ſont les faſces, paux, & autres pieces bigarrées de diverſes couleurs, comme un compartiment de fleurs.

MASCAREL, en Normandie, d'argent à la faſce d'azur, diaprée d'or, accompagnée de trois roſes de gueules.

18. Le *Franc quartier* eſt une place d'honneur du côté droit au haut de l'Ecu, un peu moindre qu'un quartier d'écartelage.

POTIER, *dont eſt M. le Duc de Gevres*, écartelé au 1 de Luxembourg, au 2 d'azur à trois fleurs-de-Lis, au bâton racourci de gueules, péri en bande, qui eſt de Bourbon. Au 3,

Digitized by Google

Lorraine. Au 4 de Savoye. Et sur le tout d'azur à deux mains dextres, apaumées d'argent en sous-entente, au Franc-quartier, échiqueté d'argent & d'azur, qui est *de Potier* à la bordure engrêlée de gueules. On y met d'ordinaire les alliances les plus avantageuses des familles. Quelques-uns le mettent pour brisure.

19. Le *Franc-carton* est plus petit que le Franc-quartier. Il est d'ordinaire la seizieme partie de l'Ecu. Géliot le prend pour une brisure.

Voilà les quatre ordres des figures propres du Blazon.

§. 1. *Les figures naturelles & leurs attributs.*

Ces figures sont faciles à connoître, parceque le Blazon les emprunte de la nature, qui les expose tous les jours à nos yeux. On les tire du Ciel, des Elémens, des Minéraux, des Plantes, des Animaux., &c.

Le Ciel fournit au Blazon, *le Soleil, la Lune, les Croissans, les Etoiles, l'Arc-en-ciel.*

Les Elémens donnent *les flammes, les goutes d'eau, la mer, les rivieres, les fontaines, les montagnes*, &c.

Les Minéraux donnent *les pierres précieuses*: comme *les diamans, les rubis, les émeraudes*, &c.

Les Plantes donnent *les arbres, les herbes, les fleurs, les feuilles, les fruits*, &c.

Les Animaux donnent *les oiseaux, les poissons, les quadrupedes, les reptiles, les insectes*, &c.

Le Corps humain s'y trouve même aussi-bien

que ſes parties, *tête, bras, jambes, côtes, yeux, cœurs, mains*, &c.

Exemples de quelques figures naturelles, & de quelques-uns de leurs attributs.

Aſtres.

1. SOLIS, Maiſon d'Eſpagne, d'argent à un Soleil ombré de gueules.

LUNA, Maiſon d'Eſpagne, de gueules au Croiſſant, verſé d'argent, coupé de même.

BONVISI, famille Luquoiſe, d'azur à une Etoile de huit rais d'or; celui de la pointe allongé, chargé d'un tourteau beſant, écartelé en Sautoir d'argent & de gueules.

VOISIN, d'azur à trois Etoiles d'or, un Croiſſant d'argent mis en cœur ou abîme.

Elémens.

2. ROQUELAURE, d'azur à trois rocs d'argent, écartelé d'argent à deux vaches de gueules, acornées, accolées & clarinées d'azur, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or, & ſur le tout d'azur au Lion d'or, armé & lampaſſé de gueules.

MONTAIGU, d'or à trois flammes de gueules.

TURMENIES, d'or à trois goutes d'eau, ou larmes d'argent, 2, 1, ſurmontées d'une Etoile d'or.

DES ROCHES, d'azur au rocher d'or, ſur une onde d'argent.

DELPECH, d'azur au chevron briſé d'or, ſurmonté de deux Soleils naiſſans de deux angles

Digitized by Google

du chef ; en pointe un Pélican d'or dans son aire de même, posé sur une roche d'argent mouvante de la pointe à la bordure de gueules.

Plantes, Arbres, Fleurs, Fruits, &c.

3. France, d'azur à trois fleurs-de-lis d'or.

Rasilli, de gueules à trois fleurs-de-lis d'argent, deux en chef, une en pointe.

D'Ailli, de gueules à deux branches d'alisier, posées en couronne au double sautoir d'argent, au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits.

Crequi, d'or au Créquier de gueules.

Nogaret, d'argent au noyer de sinople, terrassé de même.

Pommereuil, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois pommes tigées, & feuillées d'or.

Larcher, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef, & d'une Croix Patriarchale de même en pointe.

Bignon, d'azur à la Croix haute d'argent, accolée d'un sep de vigne de sinople sur une terrasse de même, accompagnée de quatre flammes de gueules.

Animaux à quatre piés.

4. Luxembourg, d'argent au Lion de gueules, la queue nouée, fourchée & passée en double sautoir, armé & couronné d'or, lampassé d'azur.

D'Aubigné, de gueules au Lion d'hermine, armé, lampassé, & couronné d'or. *Madame*

Digitized by Google

la Marquiſe de Maintenon étoit de cette Maiſon.

Saux de Tavanne, d'azur, au Lion d'or, armé, lampaſſé, & couronné de gueules.

La Force, d'azur à trois Léopards d'or, paſſans l'un ſur l'autre, armés, lampaſſés & couronnés de gueules.

Nicolaï, d'azur au Lévrier courant d'argent, accolé de gueules & bouclé d'or.

Pollart, d'argent à un Sanglier de ſable, ſurmonté de deux flammes de gueules.

La Ville de Rouen, de gueules à un Agneau Paſcal, la tête contournée d'argent, au chef couſu d'azur, chargé de trois fleurs-de-lis d'or.

Oyſeaux.

5. L'Empire, d'or à un Aigle de ſable, éploïé, béqué, membré & diadémé de gueules.

Le Camus, de gueules au Pélican d'argent, enſanglanté avec ſa piété, au chef couſu d'azur, chargé d'une fleur de-lis.

Le Lorrain, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois Colombes de même. *Géliot*, édition de 1664, pag. 180.

Maunier, d'Alep, d'azur à la Colombe volante d'argent, béquée & membrée de gueules, & portant un rameau d'olivier d'or à ſon bec.

Les Poiſſons.

6. Chabot, d'or à trois Chabots de gueules 2 & 1.

Sesseval, d'azur à deux Bars ou *Barbeaux*, adoſſés d'argent.

Digitized by Google

Poisson, d'azur au Chevron d'or, accompagné de trois Poissons d'argent mis en fasce, posés 2 & 1 au chef d'or, chargé de trois étoiles à six rais de gueules.

Les Reptiles.

7. Le Tellier, d'azur à trois Lézards d'argent, posés en pal au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

Colbert, d'or à la Couleuvre en pal, tortillée ou ondoyante, d'azur.

Milan, d'argent à une Guivre, ou *Bisse*, ou *Vipere*, d'azur couronnée d'or, à bissant de gueules.

Du Refuge, d'argent à deux fasces de gueules, & deux Guivres, affrontées d'azur, brochantes sur le tout.

Les Insectes.

Barberin, d'azur à trois abeilles d'or, marquetées de sables, 2, 1.

Rancroles, de gueules à un Papillon d'argent, miraillé & bigaré de sable.

Corps humain & ses parties.

8. Constantin de Tourville, de gueules au bras droit armé d'argent, sortant du côté gauche de l'Ecu, tenant aussi une épée d'argent la pointe en haut; ce bras surmonté d'un casque de profil aussi d'argent, tourné vers le côté droit de l'Ecu.

Ustoc, d'or à la tête de Maure, tortillé d'argent.

Digitized by Google

§. 2. *Les figures artificielles & leurs attributs.*

Les Figures artificielles, qu'on emploïe dans le Blazon, ſe tirent des Arts, dont elles ſont pour l'ordinaire les ouvrages ou les inſtrumens.

Il y a les Arts *Libéraux*, & les Arts *Mécaniques*.

Les Arts Libéraux ſont ceux qui participent plus de l'eſprit que du travail de la main, & qui ſont plus pour le plaiſir & pour la curioſité, que pour la néceſſité. On en compte ordinairement ſept.

La Grammaire, la Réthorique, la Logique, l'Arithmétique, la Muſique, la Géographie, & l'Aſtronomie.

Les Arts Mécaniques ſont occupés à des œuvres ſerviles, & principalement aux Manufactures, & aux choſes qui regardent les néceſſités ou commodités de la vie. Il y en a auſſi ſept.

L'Agriculture, la Chaſſe, la Guerre, l'Architecture, la Chirurgie, l'Art de faire des Vêtemens, la Navigation.

On comprend tous ces Arts, tant Libéraux que Mécaniques, dans les deux vers ſuivans.

Lingua, Tropus, Ratio, Numerus, Tenor, Angulus, Aſtra.
Rus, Nemus, Arma, Faber, Vulnera, Lana, Rates.

Il eſt certain que ces Vers ne repréſentent pas exactement tous les Arts, puiſqu'il n'y eſt point parlé des Imprimeurs, des Horlogers, des

Tourneurs, des Fondeurs, des Boulangers, & de plusieurs autres, si ce n'est qu'on les voulût comprendre comme des especes sous les termes généraux qui sont dans les Vers, ce qui ne se pourroit faire sans que cela parût un peu forcé.

Le Blazon emprunte encore plusieurs choses de la Religion & des Cérémonies sacrées & civiles : comme sont, *Calices*, *Ciboires*, *Croix*, *Encensoirs*, *Gonfanons*, *Sceptres*, *Couronnes*, &c.

Exemples de quelques figures artificielles, & quelques-uns de leurs attributs.

Instrumens de Cérémonies.

1. CANLERS, d'azur à trois Chandeliers d'or.

AUVERGNE, d'or au Gonfanon de gueules, frangé de sinople.

Murcie, d'argent à six couronnes Ducales d'azur, 3. 2. 1.

BELLEGARDE, d'azur à une cloche d'argent, bataillée de sable.

Instrumens de Guerre.

2. ANGENOUST, d'azur à deux épées passées en sautoir d'argent, les gardes & les poignées d'or, les pointes en haut.

SOYER D'INTRAVILLE, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois fleches d'argent, la pointe en bas.

Instrumens de Chasse.

3. NEMOND, d'or à trois Cors, l'embouchure & fenestre de sable, enguichés de gueules.

Digitized by Google

Ouvrages d'Architecture.

4. LA TOUR, ſemé de France, à la Tour d'argent, maçonné de ſable.

SIMIANE, d'or ſemé de Fleurs-de-lis, & de Tours d'azur.

CASSANOVA, en Eſpagne, d'azur à une Maiſon d'argent maçonnée de ſable.

LA PORTE, de gueules au Portail d'or.

La Ville de Pont-eau-de-mer, de gueules à un Pont d'argent de trois arches, avec la Riviere de ſinople, au chef couſu, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

Inſtrumens de Muſique.

5. D'ARPAJON, d'azur à une Harpe cordée d'or.

SUETING, en Angleterre, d'azur à trois Violons d'argent.

Inſtrumens & Ouvrages de divers autres Arts.

6. CLERMONT-TONNERRE, de gueules à deux clefs d'argent, adoſſées & paſſées en ſautoir.

MAILLY, d'or à trois Maillets de ſinople.

MONTFERRIER, d'or à trois Fers de cheval de gueules, cloués d'or.

La Ville de Paris, de gueules au Navire équipé d'argent, flottant & voguant ſur des ondes de même, au chef de France.

MONTPESAT, de gueules à une balance d'or.

MORINVILLE,

Digitized by Google

Morinville-Villbrville, d'azur à la Herse d'or.

D'anglure, d'or à pieces enlevées, à angles ou en Croissans de gueules, soutenant des grelots d'argent dont tout l'Ecu est semé.

Mazarin, d'azur à la Hache d'armes ou Consulaire, d'argent, posée en pal au pié fiché, entouré d'un faisceau de verges d'or, lié d'argent; à la fasce en devise de gueules, chargée de trois Etoiles d'or.

Quoique ces figures & autres semblables, soient tirées des Arts, & ne représentent que des choses artificielles, elles ne laissent pas, dit le P. Ménestrier, d'être du bel usage du Blazon, & de venir de sa premiere institution.

§. 4. *Les Figures chimériques, & leurs attributs.*

Les Figures chimériques sont des ouvrages bisarres de l'imagination, & qui représentent des choses qui n'ont jamais été. On a tiré les unes des fables, & le caprice des hommes a donné naissance aux autres. Ce sont les Centaures, les Harpies, les Hydres, les Griffons, les Dragons, &c.

Exemples.

Dracho, à Genes, d'azur au Dragon accroupi d'argent.

Ancesune Caderousse, au Comtat d'Avignon, de gueules à deux sphinx, ou dragons monstrueux à face humaine, affrontés d'or.

Joyeuse, palé d'or & d'azur de six pieces, au chef de gueules, chargé de trois hydres d'or.

Digitized by Google

GAUCHON MAUPAS, de gueules au Griffon d'or aîlé d'argent.

CALOIS DE MESVILLE, de gueules ſemé de Fleurs-de-lis d'argent, à une harpie de même.

SATURNINI, à Rome, d'or coupé d'azur au Centaure tirant d'un arc, encoché ſur le tout, coupé de l'un en l'autre.

On peut encore ranger parmi les figures chimeriques, les corps que l'on donne aux Anges.

LIMIEU, de ſable à trois Anges de front, joignant les mains, d'or.

CAILLY, d'argent à trois Chérubins de gueules.

Obſervations ſur les attributs.

Quoique l'Art du Blazon conſiſte principalement dans la connoiſſance des termes ou attributs qui peuvent convenir à chaque figure en particulier, j'ai cru cependant n'en devoir mettre ici que ce qui s'en eſt rencontré naturellement dans les Armoiries que j'ai apportées pour exemples. Pour faire autrement, il auroit fallu tranſporter dans cet abregé ce qui ſe trouve dans je ne ſais combien de volumes très gros, & je ſerois ſorti des bornes où j'ai eu deſſein de me renfermer. Quand on aura déchifré ce que je donne ici, ſi on prend goût à cette belle étude, il faut aller aux grands Maîtres de l'Art dont j'ai déja parlé.

Pour reconnoître dans quel abîme je me ſerois jetté, ſi j'avois entrepris de donner tous les attributs qui conviennent à chaque figure, il ne faut que conſidérer ſeulement une partie de ceux que l'on trouve dans les Armoiries pour la Croix, pour le Lion, pour le Chef, la Faſce,

Digitized by Google

la Bande, les Paux, Bordures, Sautoirs, &c.

Il y a une très grande diverſité de Croix; & il n'y a point de piece dans le Blazon qui ait tant d'attributs. *Les Croix* peuvent être *ancrées*, *bourdonnées*, *cablées*, *anglées*, &c. comme je l'ai déja marqué ci-devant. Et on trouve dans l'*Indice Armorial* de Louvain Géliot, juſqu'à quarante attributs pour la Croix.

Les Lions ſont *armés*, *lampaſſés*, *couronnés*, *vilenés*, *évirés*, *mornés*, *rampans*, *paſſans*, *poſés*, *léopardés*, *acroupis*, *adoſſés*, *aculés*, *contrerampans*, *contournés*.

Les Chefs, les Faſces, les Bandes, les Paux, les Bordures & Sautoirs, peuvent être *denchés*, *alaiſés*, *bordés*, *chargés*, *engrêlés*, *endentés*, *aiguiſés*, *échiquetés*, *vairés*, *frétés*, *engoulés*, *crénelés*, *bréteſſés*, *haſtillés*, *ondés*, *vivrés*, *retraits*, *componés*, *fuſelés*, *lozangés*.

Il faut avouer qu'il y a des termes ou attributs qui peuvent encore convenir à pluſieurs autres figures : c'eſt ce qui a porté le P. Ménestrier à ne pas faire comme Géliot, qui les explique par rapport à chaque figure, ce qui produit ſans doute beaucoup de répétitions & de gros volumes : mais ce ſavant Jéſuite les a rangés par ordre alphabétique, & les définit d'une maniere fort claire, & qui convient à toutes les figures où ſe peuvent rencontrer ces attributs. Ainſi, par exemple, *Adoſſé* s'y trouve expliqué ſi bien, qu'on peut le reconnoître facilement par-tout où il ſe rencontre, comme dans deux lions, dans deux poiſſons, dans deux clefs, deux faulx, deux haches, deux douloires, deux marteaux; & généralement dans tous tout ce qui eſt de longueur, & qui a deux

Digitized by Google

faſces différentes. Il en eſt de même du terme *Afronté*, &c.

Comme ces divers termes ſont le principal de l'Art du Blazon, on ne ſauroit trop en acquérir la connoiſſance. On trouvera pourtant des exemples de la plûpart de ces attributs, ou du moins des plus ordinaires, dans les Armoiries que je rapporte. Quand on les voit blazonnés comme ils ſont ici, il eſt facile de les reconnoître, de s'en former une idée, & de les définir. Un peu d'application fait tout cela.

CHAPITRE IV.

Les Loix Héraldiques, & la maniere de blazonner les Ecus,

COmme le Blazon eſt aujourd'hui un Art, il a par conſéquent ſes regles, ſes lois & ſes préceptes, ainſi qu'ont tous les Arts. Sans rechercher trop ſcrupuleuſement ce qui a donné occaſion à ces Loix, nous dirons ſeulement qu'elles ſe trouvent généralement établies parmi toutes les Nations où il y a des Nobles, & où le Blazon eſt en uſage.

I. *On ne met jamais métal ſur métal, ni couleur ſur couleur* : autrement les Armoiries ſeroient fauſſes. Le P. Méneſtrier dit que cette célebre regle du Blazon vient des anciens habits qui étoient bigarrés. On mettoit ſur les étoffes de ſoie de couleur, des pieces d'étoffe d'or ou d'argent, dans la penſée qu'ils avoient que les couleurs ne s'uniſſoient pas bien les unes

Digitized by Google

avec les autres. C'étoit le gout du tems. Dans le Journal des Savans, du Lundi 21 Juin 1672, où l'on donne un Extrait du Livre du P. Ménestrier, intitulé : *Le véritable Art du Blazon*, &c. on repréſente la choſe un peu autrement. On y dit que *cette regle vient des Tournois, où il falloit porter la cuiraſſe dorée ou argentée ſur des habits de couleur, ou de légers habits de couleur ſur la cuiraſſe, comme il eſt remarqué dans les relations des anciens Tournois.*

1. Exception.

Il y a des cas privilégiés & extraordinaires où l'on peut ſe diſpenſer de cette Loi, ſans qu'il y ait pour cela de fauſſeté dans les Armoiries. C'eſt quand les *armes* ſont *à enquérir* ou *enquérantes* : comme ſont celles de Godefroi de Bouillon, qui porte d'argent à la Croix potencée d'or, cantonnée de quatre Croiſettes de même. C'eſt comme je l'ai déja dit, à cauſe de la valeur ſinguliere, & de la conquête qu'il fit de la Ville & du Roïaume de Jéruſalem.

2. Exception.

On voit encore des Chefs de couleur poſés ſur un Champ pareillement de couleur, comme dans pluſieurs Armoiries des Villes de France, mais alors on appelle ces Chefs *couſus* ; ce qui ſe doit auſſi entendre quand ils ſont de métal ſur un champ de métal. *La ville de Lyon*, de gueules au Lion d'argent, au Chef couſu de France.

Digitized by Google

3. Exception.

Quoiqu'on compte ordinairement le *Pourpre* parmi les couleurs, cependant il y a des Armoiries où il eſt emploïé pour métal. Ainſi il n'y a point de fauſſeté à mettre des couleurs ſur le Pourpre. Il y a même des exemples où l'*Hermine* & le *Vair* ſont mis tantôt pour métal, & tantôt pour couleur.

4. Exception.

Les *extrémités* & *appendices* des animaux, comme ſont leurs ongles, becs, langues, griffes, défenſes, yeux, cornes, queues, couronnes, colliers, &c. peuvent être de couleur ſur couleur, ou de métal ſur métal.

Coligni, de gueules à l'Aigle d'argent, couronné, bequé, langué & membré d'azur, & marqueté de ſable.

Mangot, d'azur à trois Eperviers d'or, chaperonnés de gueules, grillés & liés d'argent, 2. & 1.

5. Exception.

Les *Briſures* des Armoiries de la plûpart des Princes du Sang, & des principales Familles de France, ſe trouvent, dit M. Baron, métal ſur métal, ou couleur ſur couleur.

Monſieur le Duc, *Louis-Henri de Bourbon*, de France au bâton péri en bande de gueules. *Ce bâton péri* eſt un briſure de gueules ſur un champ d'azur.

Monſieur le Prince de Conti, *Louis de Bour-*

Digitized by Google

bon, porte les mêmes armes, avec une bordure de gueules.

Observations sur les Brisures.

Il faut se souvenir qu'en fait d'Armoiries, *celui qui porte le moins est le plus.* Voilà pourquoi l'Aîné d'une Maison porte les armes de sa famille *pures & sans distinction*, à moins qu'il n'y ajoute des alliances. Mais alors ses armes ne s'appellent pas *brisées*; on les nomme *parties*, ou *chargées*.

Il n'en est pas ainsi des Cadets; ils n'ont pas droit de porter les armes de leur Maison *pures & sans distinction*. Ils sont obligés de *briser* de quelque piece; c'est-à-dire, d'alterer la simplicité & l'intégrité de l'Ecu de leur famille, en y ajoutant quelque chose pour les distinguer des pleines armes de leur Aîné.

Les *Brisures* ou pieces, dont on se sert d'ordinaire, pour faire la différence des Cadets d'avec l'Aîné, sont

1. Le *Lambel*, qui est la plus noble de toutes les brisures, se forme par un filet que l'on met au milieu & le long du chef de l'Ecu. Il est ordinairement garni de trois pendans, ou trois pieces. C'est la brisure que porte le second fils de France. Ainsi Monsieur, *Duc d'Orléans*, second fils de France, portoit d'azur chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un Lambel de trois pendans d'argent.

2. Le *Bâton* qu'on charge quelquefois, est le tiers d'une bande mis dans le même sens. On ne le nomme bâton que quand il est *brisure*.

3. La *Cotice*. C'est une bande diminuée, qui

Digitized by Google

côtoie une autre bande. Ordinairement il y en a deux.

4. La *Bordure*, qui eſt ſouvent componée, engrêlée, endenchée, échiquetée ou chargée de quelque. Ainſi,

Philippe de France, Duc d'Anjou, portoit de France la bordure de gueules pour briſure.

Charles de France, Duc de Berri, avoit pour ſous-briſure cette bordure engrêlée.

5. Le *Bâton péri* en bande.

Les Armes de la Maiſon & du Duché de Vendôme, dont étoient M. le Duc de Vendôme, *Louis-Joſeph de Vendôme*, & M. le Grand Prieur, *Philippe de Vendôme*, ſont de France au bâton de gueules, racourci & péri en bande, chargé de trois Lionceaux d'argent.

6. Les *Etoiles.*
7. Les *Croiſſans.*
8. Les *Roſes.*
9. Les *Beſans.*
10. Les *Tourteaux.*
11. Les *Billetes.*

} Ces termes ſont, ou clairs, ou déja définis ci-devant.

12. Les *Moletes*, qui ſont des Etoiles ouvertes, ou des roſettes d'éperons.

Il faut pourtant remarquer que ces regles pour les briſures, ne s'obſervent régulierement en France que dans la Famille Roïale, & qu'on ne les ſuit gueres dans la plûpart des Maiſons de qualité, où les Aînés & les Cadets portent les mêmes armes : mais pour les différencier, l'Aîné prend le nom de la Famille, & les Cadets prennent celui de quelque Terre.

II. *Blazonner* un Ecu, c'eſt expliquer les pieces des Armoiries d'une Maiſon ou Province, en termes propres & convenables à l'Art. Il

n'eſt pas facile de ne ſe point tromper, en blazonnant les Armoiries des Etrangers. Le Pere Méneſtrier remarque que les Eſpagnols & les Portugais ont pris nos *Lambeaux* pour des *bans*, & les Italiens pour des *rateaux* ; & que pareillement nous avons pris les feuilles de Peuplier pour des cœurs en pluſieurs Armoiries d'Allemagne.

Ceux qui n'ont pas connu le *Créquier* des Créquis, qui eſt un Cerifier ſauvage, à la vérité fort mal repréſenté, ont cru que c'étoit un chandelier à ſept branches. Ce qui a donné lieu à cette erreur, c'eſt qu'on n'a pas voulu s'écarter de la maniere dont on avoit peint ce Cerifier, dans un tems ou les Graveurs & les Peintres n'étoient pas fort habiles.

Voici les regles que l'on ſuit d'ordinaire en blazonnant.

1. On commence toujours par le champ : enſuite on ſpécifie les figures, les pieces, leur ſituation, leur nombre, le métal, ou la couleur.

Medicis, d'or à ſix tourteaux de gueules, mis en orle, avec un tourteau un peu plus grand en chef, d'azur chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

Monty, originaire de Florence, Comte de Rezé en Bretagne, d'azur à la bande d'or, accompagné de deux montagnes à ſix coupeaux d'or ; les Cadets portent les mêmes armes, ſurmontées d'un Lambel d'argent.

2. En blazonnant les figures, on commence par la principale, à moins qu'elle ne ſoit brochante ſur quelque piece.

3. Toutes les pieces honorables tiennent rang

Digitized by Google

de principales, excepté le *Chef* & la *Bordure*, qu'on ne ſpécifie ordinairement qu'aprés les pieces qui ſe rencontrent dans l'Ecu.

VILLARS, porte d'azur à trois molettes d'éperon d'or, au chef d'argent, au lion paſſant de gueules.

D'URFÉ, de vairs au chef de gueules.

4. Toutes les fois que l'on commence de blazonner par d'autres figures que par celle du milieu, on dit qu'elle eſt *en abîme*, ou *en cœur*. Ce qu'il faut obſerver lorſque dans le milieu de l'Ecu il ſe rencontre une piece qui paroît plus petite que celle dont elle eſt accompagnée.

Dans les Armes de M. le Prince, le bâton racourci de gueules péri, eſt *en cœur* ou *en abîme*.

5. Le P. Ménestrier a obſervé que quand les figures ſont de diverſes eſpéces, il y a plus de difficultés à blazonner régulierement, parce qu'il faut obſerver celles qui tiennent lieu de champ ou de ſéantes partitions, & qui doivent être nommées les premieres, & avant celles qui ſont *brochantes*, ou qui les chargent, ou qui les accompagnent, comme

MARANS, *au* PRESSIGNY, faſcé contre-faſcé d'argent & d'azur, au chef palé contre-palé de même, flanqué d'azur à deux girons d'argent, & ſur le tout un Ecuſſon de gueules.

Obſervation ſur les écartelûres.

III. Mais la plus grande difficulté eſt de blazonner un Ecuſſon à pluſieurs quartiers. Voici à peu prés l'ordre qu'on y garde d'ordinaire.

Digitized by Google

1. Il faut compter les quartiers des écartelures, afin de les blazonner par ordre.

Louis, Dauphin de France, porte écartelé de France & de Dauphiné, au 1 & 4 d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, qui eſt de *France*, au 2 & 3 d'or au Dauphin d'azur, oreillé, barbé & loré de gueules.

Louis, de France, Duc de Bourgogne, auroit dû, ſelon le P. Méneſtrier, porter écartelé de France & de Bourgogne. Il allegue là-deſſus des raiſonnemens & des uſages qui ſemblent prouver très ſolidement ſa penſée. Il en a même ainſi uſé dans *le jeu des Cartes du Blazon*, dont le public lui eſt ſi redevable. Car enfin, dans la Carte qui contient le *Pavillon des Fleurs-de-lis*, les Armoiries de Monſeigneur le Duc de Bourgogne y ſont écartelées de France & de Bourgogne; & il l'explique ainſi dans la page 49 du Livre que ce ſavant homme a fait pour l'intelligence de ce Jeu. Cependant on a pratiqué tout le contraire de la penſée du Pere Méneſtrier dans la Maiſon de ce Prince, où l'on voïoit ſur tout ce qui eſt marqué à ſes Armes, les Armes pleines de France.

La Maiſon de Lorraine porte en chef ſes armes de quatre Roïaumes, & les armes de quatre Duchés en pointe, ou bien porte coupé de quatre pieces en chef, ſoutenues de quatre en pointe. Au 1 faſcé d'argent, & de gueules de huit pieces, qui eſt de *Hongrie*. Au 2 d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, au lambel de gueules, qui eſt de *Naples*. Au 3 d'argent à la Croix potencée d'or, (*pour enquérir*) cantonnée de 4 croiſettes auſſi d'or, qui eſt de *Jéruſalem*. Au

Digitized by Google

4 d'or à 4 pals de gueules, qui eſt d'*Arragon*. Au 5 & 1 de la pointe, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or à la bordure de gueules qui eſt d'*Anjou*. Au 6 d'azur, au lion contourné d'or, couronné, armé, & lampaſſé de gueules, qui eſt de *Gueldres*. Au 7 d'or au lion de ſable, couronné, armé, & lampaſſé de gueules, qui eſt de *Juliers*. Au 8 & dernier, d'azur à deux bras adoſſé d'or dentelés, & alumés d'argent, l'écu ſemé de croix recroiſetées, au pié fiché de même, qui eſt de *Bar*. Et ſur le tout d'or à la bande de gueules, chargée de 3 alérions d'argent, qui eſt de *Lorraine*.

On voit dans cet exemple l'ordre qu'il faut ſuivre pour blazonner les quartiers quand ils ſont différens. Cet ordre eſt naturel; on commence par ceux qui ſont en haut, & puis on prend ceux qui ſont en bas.

3. Quand les quartiers ne ſont pas différens, & qu'il y en a qui ſe rapportent, il y a une autre maniere. Pour exemple, quand le 1 & le 4 ſont ſemblables, & le 2. & le 3. les mêmes, on dit : au 1 & 4 de.....Au 2 & 3 de.....

PHELIPEAUX, *dont eſt M. le Comte de Saint Florentin*, & *M. le Comte de Maurepas*, écartelée au 1 & 4 d'azur, ſemé de quatre feuilles d'or au franc quartier d'hermine; au 2 & 3 d'argent, à trois lézards de ſinople, au-deſſus la couronne de Marquis.

LA MOTHE HOUDANCOURT, d'azur à la Tour crénelée d'argent, écartelée d'argent, au lévrier rampant de gueules, accolé d'azur, la boucle d'or accompagnée de trois tourteaux de gueules, au lambel de même.

IOHANNE DE SAUMERY, écartelé au 1 & 4.

Digitized by Google

de gueules à un lion d'or. Au 2 & 3 parti, au 1 d'azur, à trois faſces d'or ; & au 2 de ſable, à trois coquilles d'argent poſées en pal.

Charles-Honoré d'Albert, Duc de Chevreuſe-Luynes, Pair de France, d'or au lion de gueules, couronné de même, qui eſt d'*Albert*, écartelé de *Rohan*, qui eſt de gueules à neuf macles d'or.

Querhoand de Coetenfo, écartelé au 1 & au 4 d'azur, une Fleurs-de-lis d'argent en chef, & deux macles de même en pointe ; au 2 & au 3 échiqueté d'or & de gueules.

Cornulier, d'azur au maſſacre de cerf d'or, ſurmonté d'une hermine d'argent.

Brequigni, d'argent à la faſce de gueules, chargée d'un Léopard paſſant d'argent, & trois roſes de gueules, deux en chef, & une en pointe.

De la Bunelais, de ſable à deux croix trefflées au pié fiché d'argent, poſées en pal, & une coquille de même en pointe.

Guenegaud, de gueules au lion d'or.

Sibour, d'azur à deux chevrons d'or & un croiſſant d'argent en pointe.

Pidou de Saint Olon, écartelé au 1 & 4 d'azur, à trois vols d'argent, 2 & 1 au 2 d'argent à trois treffles de ſable 2 & 1, & un croiſſant de gueules en cœur, au 4 d'argent à trois bandes de gueules.

Cabart de Villermont, en baſſe Normandie, de gueules à quatre fers de moulin d'argent poſés en croix.

Le Boucher, d'azur à la faſce d'or, ſurmontée d'un lion de même, & trois annelets en pointe, 2 & 1.

Digitized by Google

GOUPILLIERE, d'argent à trois renards courans de gueules.

NICOLAS, Sieur DE TRALAGE, d'azur à trois fuſées d'or, écartelé de gueules à trois chevrons d'or.

BAUDRAND, d'azur à la bande d'or, acoté en chef de deux moletes, & en pointe d'une molete de même, & d'un croiſſant d'argent.

TIREL, d'azur au lion d'or, cantonné de quatre moletes de même.

LE GRIX DE HEURTAUVILLE, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois pattes de grifon de même.

DU TEIL, d'azur à une grue eſſorante, la patte droite levée d'argent.

BARON DE TIBOUVILLE, de gueules à cinq beſans d'or, poſés 3 & 2.

LE FORT DE MANEVILLE, ſur le Pont de gueules au chevron d'or, accompagné de trois croiſſans d'argent.

DES HOMMAIS, d'azur à trois flammes d'or.

DE MALORTIE, & de CAMPIGNY, d'azur à deux chevrons d'or, accompagné de trois fers de lance renverſés d'argent.

DE LA BARRE, d'azur à trois croiſſans d'or.

DE HAUTEVILLE, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois beſans d'argent, ſurmonté d'un filet d'or, & d'une couronne de même, au chef d'or au lion regardant de gueules.

GILLOT DE MEZIERES, d'azur à trois papillons d'or.

NOBLET, d'azur au ſautoir d'or.

MARTEL, d'azur à trois marteaux d'or.

LE ROI D'ACRE, d'argent à la croix d'or,

Digitized by Google

semée de croisettes sans être recroisetées.

Le Roi d'Egypte, d'argent à un Aigle de gueules membré de sable, bordé de même, besanté d'or.

Le Roi de Maroc, d'azur à trois rochers d'or.

CHAPITRE V.

Les ornemens des Armoiries.

LEs Armoiries sont comme les autres inventions de l'esprit humain, qui sont fort simples dans leur commencement, & auxquelles le tems donne la perfection & l'embellissement. D'abord les Armoiries n'étoient que des manieres de devises personnelles, qui n'alloient point au-delà de la personne à laquelle elles avoient servi de distinction dans les Tournois: elles devinrent ensuite des marques fixes des Maisons & des Familles, passant des peres aux enfans. Mais comme on a souffert que toutes sortes de gens portassent dans des cartouches des marques de distinction, les Nobles ont été obligés pour se distinguer, d'ajouter à l'Ecu de leur Armoiries des marques de leur Noblesse, On s'est servi pour cela du *Casque*, du *Timbre*, ou du *Heaume*.

On a encore poussé plus loin l'embellissement des Armoiries: car enfin on y ajoute certains ornemens qui marquent même les degrés de la Noblesse, ou les emplois & le rang que l'on a dans l'Eglise. Ainsi les Papes ont la

Tiare ; les Princes & les Ducs & Pairs ont le manteau fouré d'Hermines ; les Cardinaux ont le Chapeau ; les Gentilshommes ont le Caſque ; les Chevaliers ont le Collier de leur Ordre. Il y a différentes Couronnes pour les Marquis, pour les Comtes & pour les Barons, &c.

On appelle *Ornemens d'Armoiries* tout ce qui ſe met autour de l'Ecuſſon, & en dehors.

Voici ceux qui ſont les plus ordinaires.

Le Timbre,
Les Lambrequins,
Les marques de Dignités, Eccléſiaſtiques, Civiles, & Militaires.
Les Supports,
Les Deviſes,
Les Ordres de Chevalerie,
Les Bannieres, &
Les Pavillons.

I. Le Timbre.

On comprend ſous le nom de *Timbre* tout ce qui ſe met ſur l'Ecu, & qui diſtingue les degrés de Nobleſſe, ou de Dignité, ſoit Eccléſiaſtique, ſoit Séculiere : comme

La Tiare Papale,
Le Chapeau des Cardinaux,
Des Evêques,
& des Protonotaires.
Les Croix,
Les Mitres,
Les Couronnes,
Les Bonnets,
Les Mortiers ; & ſur-tout
Les Caſques.

Digitized by Google

1. La *Tiare* est une Mitre de forme ronde & élevée avec deux pendans frangés par les deux bouts, & semés de croisetes, ceinte de trois Couronnes Ducales, & sommée d'un monde ou globe d'or, ceintré & croisé de même.

C'est ce que le Pape porte sur son Ecu, qui suivant l'usage d'Italie est fait en ovale, enfermé dans un cartouche.

Il met deux Clefs derriere l'Ecu passées en sautoir; l'une est d'or, & l'autre d'argent.

Il a pour tenans deux Anges, posés aux deux côtés du cartouche, ils soutiennent la Tiare, & tiennent chacun une croix à trois traverses, de mêmes émaux que les clefs.

Le Pape porte les armes de sa famille, auxquelles il joint les ornemens que je viens de spécifier.

La *Tiare* & les *Clefs* sont les marques de la dignité Papale. La Tiare est celle de son rang, & les Clefs celle de sa Jurisdiction : car dès que le Pape est mort, on représente ses armes avec la Tiare seulement, sans les Clefs.

L'ancienne Tiare étoit un bonnet rond, élevé & entouré d'une couronne. Boniface VIII, fut le premier qui en ajouta une seconde, lorsqu'il s'attribua un droit souverain sur les Domaines temporels. Enfin, Benoît XII y en ajouta une troisieme, après avoir décidé que l'autorité Pontificale s'étendoit sur les trois Eglises, la Militante, la Souffrante & la Triomphante.

Benoît XIII porte parti au premier bandé d'argent & de gueules, & un chef d'argent chargé d'une rose de gueules, le chef soutenu d'une autre d'or, chargé d'une anguille d'a-

Digitized by Google

zur : au 2 de ſinople à la tour donjonnée d'une piece d'argent, maſſonnée de ſable ; & un chef ſur le tout d'argent mantelé de ſable, chargé d'un chien d'or couronné d'une couronne de Comte de même, & tenant à droit une branche de trois lis d'argent, tigés & feuillés de ſinople, brochante ſur la partition du montelé ; & à feneſtre une palme de ſinople, & un flambeau d'or ardent de gueules, ſortant des deux pattes de derriere du chien, & brochant l'un & l'autre auſſi ſur la partition du montelé, le tout ſurmonté en chef d'une étoile d'or.

2. *Le Chapeau rouge* eſt pour les Cardinaux. Il eſt garni de longs cordons de ſoie entrelacés, qui pendent avec cinq rangs de houpes, 1, 2, 3, 4, 5.

Ce Chapeau leur fut donné par Innocent IV en 1250. D'autres diſent que ce fut en 1246, au Concile de Lyon.

M. le Cardinal de Rohan, *Armand-Gaſton de Rohan de Soubiſe*, Cardinal du titre de la Trinité du Mont, dit *in Pincio*, Evêque & Prince de Strasbourg, grand Aumônier de France, Commandeur des Ordres du Roi, &c. porte écartelé au 1 & 4 de gueules, à une bande d'argent, chargée d'une cotice de ſinople pour le Landgraviat d'Alſace ; ſur le tout de gueules à neuf macles d'or, poſées 3. 3. 3. parti d'hermine, qui ſont les armes de ſa Famille : l'écu accolé d'un cordon bleu, d'où pend la Croix de l'Ordre du Saint Eſprit, & ſommé d'un bonnet d'écarlate, rebraſſé d'hermines, diadémé d'un demi cercle d'or couvert de perles, ſoutenant un globe centré, & croiſeté d'or ; l'épée la pointe en bas, & la croſſe paſſée en

Digitized by Google

lautoir derriere l'écu, avec la croix à double traverse, trefflée d'or, posée en pal, & surmontée d'un chapeau de Cardinal, qui est de gueules à quinze houpes de chaque côté : le tout posé sur un manteau doublé d'hermine, chargé & armoïé sur les replis des émaux & pieces des armes.

Les Patriarches & les Archevêques ont le *Chapeau verd* avec quatre rangs de houpes, 1, 2, 3 & 4.

M. l'Archevêque de Rouen porte écartelé au 1 & 4 d'or à deux Vaches passantes l'une sur l'autre de gueules, accolées & clarinées d'azur au 2 & 3 d'or, à trois chevrons de sable, & sur tout d'argent à un chef de gueules chargé de trois coquilles d'argent.

Les Evêques ont aussi le *Chapeau de Sinople*, mais avec trois rangs de houpes seulement.

M. l'Evêque de Coutances porte écartelé au 1 & 4 d'argent à un lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'or. Au 2 de France au lambel d'argent de trois pieces, au bâton péri en bande en abîme. Au 3 de France au bâton péri en bande en cœur. Comme Evêque, il met au-dessus de ses armes un *Chapeau de sinople* à six houpes de chaque côté.

Les Abbés & les Protonotaires prennent le *Chapeau noir*. Aujourd'hui les Abbés Commendataires, qui n'ont nulle Jurisdiction, prennent la Crosse & la Mitre : mais c'est un abus contre lequel Pierre de Blois s'étoit récrié dès son tems : *quod sunt genitalia in mulo, sandalia, & mitralia sunt in Abbate.*

3. *Les Croix* sont différentes selon le degré de la Dignité Ecclésiastique. La Croix à double

Digitized by Google

traverſe eſt pour les Patriarches & les Primats. La ſimple Croix eſt pour les Archevêques ordinaires, & pour les Cardinaux qui ont eu des Légations.

Quand il n'y a qu'une Croix, elle ſe met en pal derriere l'Ecu, comme la Croſſe des Evêques.

4. *La Mitre* eſt un bonnet rond, pointu & fendu par en haut, aïant deux fanons qui pendent ſur les épaules. Les Evêques & les Abbés Réguliers ont ſur leur tête cette Mitre quand ils marchent ou officient pontificalement.

Les Evêques mettent la Mitre de front ſur leurs Armes, & la Croſſe en dehors : & les Abbés ne l'ont que de profil, & la Croſſe en dedans, pour montrer qu'ils n'ont Juriſdiction ſpirituelle que dans leur Cloître.

5. *La Couronne* eſt une marque de dignité, qu'on met pour timbre aux Armoiries.

La Couronne du *Roi* eſt un cercle de huit Fleurs-de-lis, ceintré de ſix diademes qui le ferment, au-deſſus deſquels eſt une double Fleur-de-lis, qui eſt le cimier de France.

M. le *Dauphin* porte une Couronne ceintrée comme celle du Roi, excepté qu'elle n'eſt fermée que de quatre ceintres, qui ſont quatre Dauphins, dont les queues aboutiſſent à une Fleur-de-lis à quatre angles. Ce n'eſt que depuis 1662 que M. le Dauphin porte ainſi ſa Couronne fermée : car auparavant les Dauphins de France la portoient ouverte.

Les trois Fils de France portent leur Couronne ouverte, qui eſt un cercle enrichi de pierreries : Elle eſt relevée de huit grandes Fleurs-de-lis. Le premier Prince du Sang la

Digitized by Google

porte ainſi : feu M. le Prince de Condé eſt le premier qui ait porté une Couronne toute de Fleurs-de-lis, comme premier Prince du Sang.

Les Princes du Sang Roïal portent quatre Fleurs-de-lis, entre leſquelles ſont des fleurons : *M. le Duc de Bourbon.* Quelquefois il n'y point de fleurons.

Les Ducs ont une Couronne d'un cercle d'or, enrichi de perles & de pierreries, rehauſſé de huit fleurons, ſemblables à des feuilles d'ache ou de perſil.

Les Maréchaux de France la portent de même excepté qu'entre chaque fleuron il y a une perle.

Les Marquis ont quatre bas fleurons, entre chacun deſquels il y a trois perles poſées ſur de petites pointes, pour les relever ſur le cercle.

Les Comtes l'ont de dix-huit groſſes perles ſur un cercle d'or garni de pierreries.

Les Vidames portent un cercle d'or garni de pierreries, ſurmonté de quatre croix patées.

Celle de *Vicomte* eſt un cercle d'or émaillé ſeulement, chargé de quatre groſſes perles, ſéparées les unes des autres par une ou deux petites.

Les Barons portent un cercle d'or émaillé, environné en bande d'un double braſſelet ou filet de perles communes. Cette Couronne eſt une eſpece de Bonnet.

La Couronne *à l'Antique*, eſt un cercle d'or émaillé de diverſes couleurs, d'où s'élevent douze pointes aigües, ou eſpeces de raïons.

Il n'y a pas de païs au monde où ces différences de Couronnes ſoient obſervées moins régulierement qu'en France. On voit avec pitié je

Digitized by Google

ne ſais combien de gens qui prennent les Couronnes de Marquis & de Comtes, auxquels on feroit bien de la grace de ne point diſputer le Caſque poſé en profil que portent les ſimples Gentilshommes. Cet abus qui confond tous les rangs & tous les dégrés de la Nobleſſe, a commencé par l'uſage des chifres, au-deſſus deſquels on a mis ſans conſéquence des Couronnes de Marquis & de Comte. On a pris cela d'abord pour un jeu de l'imagination des Peintres, à qui tout eſt permis comme aux Poëtes : mais ces Couronnes paſſerent bientôt des chifres ſur les Armoiries. Cette uſurpation qui n'a point d'autre titre que la complaiſance d'un Peintre, mériteroit ſans doute quelque bonne réformation.

6. *Les Bonnets* ſont aſſez communs en Allemagne. Le Bonnet rouge & retrouſſé d'hermines eſt pour les Electeurs : mais cependant il ne leur eſt pas tellement particulier, que d'autres Souverains & d'autres Princes d'Allemagne ne le prennent auſſi.

M. le Prince de Meurbach, porte ſur ſes armes le Bonnet rouge retrouſſé d'hermine.

Mais outre ces Bonnets, qui ſont des couronnemens, il y a encore en Allemagne des Bonnets en pyramide, qui ne ſont que des cimiers.

7. *Les Mortiers* ſont la marque de la Juſtice ſouveraine ; & c'eſt pour cela que le Chancelier & les grands Préſidens en portent.

Le Chancelier de France porte le Mortier d'or, rebraſſé d'hermine.

Le Premier Préſident l'a de velours noir, bordé de deux galons d'or.

Digitized by Google

Les autres Préſidens à Mortier n'ont qu'un galon d'or.

Ils les portent en cimier ſur leurs armes.

Feu M. le Premier Préſident au Parlement de Paris, ANTOINE PORTAIL, Chevalier, Seigneur de Vaudreuil & de Chatou, portoit d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or à la Vache d'argent, l'écu ſommé & timbré de ſa couronne, ſurmonté d'un Mortier de velours noir, bordé de deux galons d'or, & poſé ſur un manteau d'écarlate doublé d'hermine, ou d'un petit gris moucheté de ſable.

8. *Les Caſques* qu'on appelle Timbres ou Heaumes, étoient des armes défenſives pour couvrir la tête & le cou d'un Cavalier.

Le Caſque eſt dans le Blazon la marque de la vraie Chevalerie; & il ſe met au-deſſus de l'Ecu pour ſon principal ornement.

On diſtingue les Caſques, 1. par la matiere, 2. par la forme, & 3. par la ſituation.

La Matiere.

1. Les Caſques des Rois ſont d'or.

Ceux des Princes & des grands Seigneurs, *d'argent.*

Ceux des ſimples Gentilshommes, *d'acier* poli. *Saint Phal*, en Champagne.

La Forme.

2. Ceux des Souverains ſont *ouverts.*

Ceux des grands Seigneurs un peu *plus* ou un peu *moins ouverts*, ſelon leur rang.

Les ſimples Nobles ont le Caſque tout *fermé.*

Digitized by Google

La Situation.

3. Elle eſt, ou de front, ou en tiers, ou en profil.

Les Souverains ont le Caſque ouvert & de *front.*

Les grands Seigneurs l'ont de *profil*, mais ouvert.

Les ſimples Gentilshommes l'ont fermé & de profil.

Les Vicomtes, Barons & Chevaliers le portent un peu tourné de côté, ce qu'on nomme *en tiers*, & ne montrant pas toutes ſes grilles, la viſiere un peu rabattue.

Il faut avouer qu'on n'obſerve gueres aujourd'hui toutes ces différences : il en va comme des Couronnes. Beaucoup de gens s'en font un peu trop accroire, & ſe donnent des marques d'honneur qui ne leur conviennent nullement. Ce ſont des abus, dont la réformation n'eſt pas facile. La multitude & le caractere des coupables font l'impunité du crime.

Le Cimier eſt une piece qui ſe met ſur le haut du Caſque, dont il eſt l'ornement, comme le Caſque eſt l'ornement de l'Ecu. On l'appelle cimier, parcequ'il eſt ſur la cime ou le ſommet du Caſque. Il y en d'aſſez biſares.

Du Pleſſis, Marquis de Guercheville, d'argent à la Croix engrélée de gueules, chargée de cinq coquilles d'or, *qui eſt du Pleſſis*, écartelé d'argent à la faſce bandée d'or, & de gueules de ſix pieces, *qui eſt de deux Pons.* Il met pour Cimier une tête de cheval, d'argent entre un vol d'or.

II. *Les*

Digitized by Google

II. *Les Lambrequins.*

Les Lambrequins, qui ſont des panaches attachées au Timbre, & repréſentées ſous la figure de longues feuilles, tirent leur origine de certains rubans de ſoie, ou de certains morceaux d'étoffes découpés, dont les Chevaliers ornoient leurs caſques, & qui voltigeoient derriere l'écu

Les Lambrequins doivent être de mêmes émaux que le champ, & le bord ſe doit mettre ſelon les pieces du blazon; ce qu'on n'obſerve pourtant gueres.

Quand les Armoiries ont des *ſupports*, on repréſente d'ordinaire les Lambrequins volans aux côtés du caſque, & ils n'enveloppent point l'Ecu.

III. *Les marques des Dignités.*

Comme il y a trois ſortes de dignités dans le monde, il y a auſſi des marques deſtinées pour en caractériſer les différences. Il y en a *d'Eccléſiaſtiques*, de *Civiles*, & de *Militaires*.

Dignités Eccléſiaſtiques.

1. Nous avons déja vu que la Tiare & les Clefs ſont pour la dignité Papale; les Chapeaux rouges pour les Cardinaux; les Chapeaux verds pour les Evêques avec la Croſſe; la Mitre & la Croix à double traverſe pour les Archevêques, Primats, &c.

Digitized by Google

Dignités Civiles.

2. Des Couronnes différentes ſe donnent aux Souverains, aux Princes, aux Ducs, Marquis, &c. Les Manteaux ſont pour les Ducs & Pairs.

Il y a des marques pour tous les Officiers de la Maiſon du Roi, quoique la plupart ſoient de nouvelle invention & peu pratiquées.

M. le grand Veneur de France, LE DUC DE LA ROCHEFOUCAULT, burelé d'argent & d'azur de dix pieces, à trois chevrons de gueules, brochans ſur le tout. L'écu poſé ſur le manteau de Duc & Pair, & timbré d'une couronne de même; & pour marque de ſa charge, deux cors de chaſſe avec leurs cordons au-deſſus de ſes armes

Le Chancelier a le Mortier, les Maſſes & le Manteau.

M. le Chancelier, HENRI-FRANÇOIS D'AGUESSEAU, porte d'azur à deux faſces d'or, accompagnées de ſix coquilles d'argent, rangées 3. 2. 1. l'écu ſommé d'un Mortier de toile d'or, rebraſſé d'hermine, orné d'un double galon d'or, d'où ſort pour cimier une figure de Reine, tenant dans ſa main droite un ſceptre, & de ſa gauche les ſceaux du Royaume; derriere l'écu, deux maſſes paſſées en ſautoir. Le tout poſé ſur un manteau d'écarlatte doublé d'hermine.

M. le Garde des Sceaux, GERMAIN-LOUIS CHAUVELIN, porte d'argent à un clou de ſinople, le tronc entortillé d'un ſerpent d'or.

Les Préſidens ont le Mortier & le Manteau.

JEAN-RENÉ DE LONGUEIL, Marquis de

Maiſons & de Poiſſy, &c. Préſident à Mortier au Parlement de Paris, porte d'azur à trois roſettes d'argent au chef d'or chargé de trois roſettes de gueules ; l'Ecu timbré d'une couronne de Marquis, ſommé d'un Mortier de Préſident, & poſé ſur un manteau d'écarlate doublé de petit gris, & pour ſupport des aigles.

Les Dignités Militaires.

3. Les Maréchaux de France portent pour marque de leur dignité deux bâtons d'azur ſemés de fleurs-de-lys d'or, paſſés en ſautoir derriere l'écu de leurs armes.

François de Neuville, Duc de Villeroi, Pair & Maréchal de France, porte d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées de même ; & comme Maréchal de France, deux bâtons ſemés de France, paſſés en ſautoir derriere l'Ecu.

Le Grand Maitre de l'Artillerie de France, porte au-deſſous de ſes armes deux canons ſur leurs affuts, & acculés.

Louis-Auguste de Bourbon, légitimé de France, Duc du Maine, *Grand Maître de l'Artillerie de France*, porte de France au bâton péri en barres de gueules, la couronne rehauſſée de fleurs de lys, un manteau de Prince ; & pour marque de ſa Charge, deux canons acculés & montés ſur leurs affuts au-deſſous de ſes armes.

L'Amiral de France porte deux ancres paſſées en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

Louis Jean Marie de Bourbon, Duc de Penthievre, *Grand Amiral de France*, porte de France au bâton péri en barre de gueules, la

Digitized by Google

couronne rehauſſée de fleurs-de-lys avec un manteau de Prince; & pour marque de ſa Charge, les deux ancres paſſées en ſautoir derriere l'écu de ſes armes.

Le Général des Galeres met une double ancre, ou grapin poſé en pal derriere l'Ecu de ſes armes. M. le *Chevalier d'Orleans*, Grand Prieur de France.

IV. *Les Supports.*

Les ſupports ſont des figures peintes à côté de l'Ecu, qui ſemblent le ſupporter. Quand ce ſont des Anges ou des figures humaines, on dit *Tenans*; quand ce ſont des animaux, on dit *Supports*. Cette différence de mots tient un peu du rafinement. Il ſemble qu'il y a plus de raiſon à dire *Tenant* quand il n'y a qu'un ſupport.

Les ſupports de l'Ecu de France ſont deux Anges.

Les ſupports de l'Ecu du Chevalier BAYARD étoient deux Licornes, qu'il prit pour les raiſons qu'on peut voir, page 102 *de l'Origine des Ornemens des Armoiries*, ou dans ſa vie.

V. *Les Deviſes.*

Deviſe ſe dit en général des chifres, des caracteres, & des ſentences de peu de mots, qui par figure ou par alluſion avec les noms des perſonnes, font connoître la nobleſſe, ou les partis, ou les emplois qui les diſtinguent.

On met les deviſes des Armes dans des rouleaux, ou liſtons tout au tour des armoiries, ou bien en cimier, & quelquefois aux côtés & au-deſſous.

Digitized by Google

Morlaix avoit pour deviſe, *S'ils te mordent, mord-les.*

Le cri de guerre eſt une eſpece de deviſe. Il s'appelle *cri*, parceque les Chefs des ſoldats s'en ſervent pour mener au combat leurs troupes, ou bien pour les rallier.

L'ancien cri du Roi de France étoit : *Montjoie Saint Denys.*

VI. *Les Ordres de Chevaliers*

Les Ordres de Chevalerie ſont certaines Compagnies de Chevaliers, inſtituées par des Rois ou par des Princes, tant pour la défenſe de la Foi, qu'en d'autres occaſions, pour donner des marques d'honneur, & faire des diſtinctions dans la nobleſſe.

En France les deux plus illuſtres ſont ceux qu'on appelle les Ordres du Roi ; ſavoir, les Ordres des Chevaliers de Saint Michel, & du Saint Eſprit, qui ont été joints enſemble par Henri III.

Les Chevaliers entourent leurs armes des Colliers de ces Ordres.

Il faut remarquer que quand l'on eſt de pluſieurs Ordres de Chevalerie, le Collier de celui qui eſt de plus ancienne création, doit entourer de plus près & immédiatement l'Ecu. En France le Collier de l'Ordre de Saint Michel acole de plus près l'Ecu, enſuite ſe met celui du Saint Eſprit.

Les ornemens, que les Armoiries prennent des Ordres de Chevalerie, ne ſont pas héréditaires. C'eſt aux Princes à les donner aux enfans de ceux qu'ils en ont honorés, en cas

Digitized by Google

qu'ils aient la vertu, comme le ſang de leurs peres.

VII. *Les Bannieres.*

Les Bannieres étoient des Etendards ſous leſquels ſe rangeoient les ſoldats ou les ſujets d'un Seigneur. On les nommoit auſſi *Pennons*, *Baſſinets*, ou *Gonfanons* : mais ce dernier nom n'eſt guere en uſage que pour une *Banniere d'Egliſe*.

Le Chevalier Banneret étoit celui qui avoit droit de porter Banniere.

Dans les Armes de France il y a deux Anges vêtus en Lévites, tenans chacun une Banniere.

VIII. *Des Pavillons.*

Pavillon eſt ce qui couvre & enveloppe les Armoiries des Rois & des Souverains, qui ne dépendent que de Dieu & de leur épée. A eux ſeuls appartient le droit de porter le Pavillon.

Il eſt compoſé de deux parties, du comble, qui eſt ſon chapeau, & des courtines qui en ſont le manteau. Les Rois électifs ou les Ducs, quoique Souverains, qui relevent d'un autre Prince, ne couvrent leurs timbres que de courtines ſeulement, ôtant le deſſus, qui eſt le comble.

Ces Pavillons tirent leur origine des Tournois, où les Chevaliers expoſoient leurs Armes ſur des tapis précieux, & ſous des tentes ou Pavillons que les chefs des Quadrilles y faiſoient dreſſer pour ſe mettre à couvert, juſqu'à ce qu'il fallût entrer en lice.

Comme tous ces ornemens ſe trouvent dans

Digitized by Google

ſes Armes de France, nous ne ſaurions mieux finir cet abrégé de l'Art Héraldique que par le blazon *de l'Ecu de France.*

L'Ecu de France.

Nous ne ſavons rien de bien certain ſur l'origine des Armoiries des Rois de France.

Quelques-uns diſent que les premiers Rois des Francs portoient dans leurs armes trois Couronnes, ou trois Diademes. Quelques-uns ont dit que c'étoient trois Croiſſans; & d'autres ſoutiennent que c'étoient trois Crapauds, ou trois Grenouilles, pour marquer que ces Rois demeuroient autrefois dans des pays gras & marécageux, comme la Weſtphalie.

Il y en a qui prétendent que nos premiers Rois avoient des Abeilles pour armes; & ils en trouvent la figure dans la maniere dont on repréſente les fleurs-de-lys; & ils ſe fondent encore ſur ce que dans le tombeau de Childeric, pere de Clovis, on a trouvé quantité d'Abeilles d'or, qu'on garde préſentement dans la Bibliotheque du Roi, avec pluſieurs autres choſes très curieuſes qui étoient dans le même tombeau. Jean-Jacques Chifflet a fait une ſavante diſſertation ſur cette belle découverte. Son Ouvrage porte pour titre: *Anaſtaſis Childerici Francorum Regis*, &c. La découverte de ce tombeau fut faite à Tournai en 1654.

Il y en a même qui ont cru de bonne foi qu'après le baptême de Clovis, un Ange lui apporta du Ciel trois fleurs-de-lys pour faire ſes Armoiries.

Digitized by Google

Les Savans tiennent que Louis le jeune, pour faire alluſion à l'épithete de *Fleurus*, qu'on lui donnoit, prit dans ſes Armoiries des fleurs, que l'on a nommées enſuite fleurs-de-lys, & que ſes ſucceſſeurs ont portées d'or ſans nombre. Charles VI les reduiſit à trois.

Aujourd'hui nos Rois portent d'azur à trois Fleurs-de-lys d'or, 2 & 1, l'Ecu timbré d'un caſque d'or, ouvert, placé de front, aſſorti de ſes Lambrequins, des émaux de ſon blazon, & ſurmonté de la Couronne Royale de France, environné des Colliers des Ordres du S. Eſprit & de S. Michel, ſoutenu par deux Anges vêtus en Lévites, tenant chacun une banniere, & ayant leurs dalmatiques chargées du même blazon; le tout placé ſous un grand Pavillon ſemé de France, & doublé d'hermine; ſon comble rayonné d'or, & ſommé de la Couronne Royale de France, garnie d'une Fleur-de-lys à quatre angles, qui eſt le *Cimier* de France. Le *cri* de guerre eſt *Mont-joie Saint Denis.* Le Pavillon attaché à l'Oriflame du Royaume, qui eſt ſurmonté de la deviſe : *Lilia non laborant neque nent.* Elle eſt tirée de l'Eloge que le Fils de Dieu donne aux Lys dans l'Evangile. *Les Lys ne travaillent point, & ils ne filent point.* Matth. 6. ℣. 28. Ce qui fait alluſion à la Loi Salique, qui exclut les filles de la Royauté.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Villes & Familles dont les Armoiries sont en cet Abrégé de l'art Héraldique.

A

ABBATI, page 294
Le Roi d'Acre, 326
D'Ailly, 307
D'Albert, 325
Alban, 285
Ancesune Caderousse, 313
Angennes, 297
Angenoust, 311
D'Anglure, 313
Anjou, 324
M. le Duc d'Anjou, 320
Arragon, 324
D'Arpajon, 312
D'Arquinvilliers, 304
D'Aubigné, 307
D'Aubusson de la Feuillade, 297
D'Aumont, 296
Auvergne, 311

B

Baigni, 287
Balsac, 297
Bar, 324
Barberin, 309
Baron de Tibouville, 326
De la Bare, *Ibid.*
Baudrand, *Ibid.*
Baviere, 305
Le Duc de Baviere, Electeur, 277
Bayard, 340
Beaumanoir de Lavardin, 305
Beauvilliers, 293
Bellegarde, 311
Benoit XIII. 335
Berri. M. le Duc de Berri, 320
Béthune, 293
Beuvron de Harcourt, 338
Bignon, 307
Biron, 286
Le Roi de Bohéme, Electeur, 277
Du Bois, 285
Bonvisi, 306

Digitized by Google

De Bonne, 292
Le Boucher, 325
Boufflers, 297
Le Duc de Bourbon, 318, 339
M. le Duc de Bourgogne, 323
Le Marquis de Brandebourg, Electeur, 277
Brequigni, 325
Bretagne, 284
Brichanteau de Nangis, 304
Brisay Dénonville, 293
Brotain, 295
Bunélais, 325

C

Cabard de Villermont, 325
Cailli, 314
Calois de Mesville, 314
Cambout, 294
Le Camus, 308
Canlers, 311
Capponi, 286
Cassanova, 312
Catinat, 297, 338
Cauchon Maupas, 314
Chabot, 308
Charlo, 298
Chateauvillain, 299
Chauvelin, 338
La Chastre, 297
Choiseuil, 297
Clermont Tonnere, 312
Colbert, 309
Coligny, 318
L'Archevêque de Cologne, Electeur, 277
Conti. M. le Prince de Conti, 318
Cornuliier, 325
Cossé, 293
Costantin de Tourville, 309
Courcillon de Dangeau, 294
Courtenay, 304
Crequi, 287

D

Dagueſſeau, 338
Damas, 297
Dauphiné. M. le Dauphin, 323, 332
Delpech, 306
Diemanſtein en Suede, 305
Draco à Genes, 313
Durant, 285
Duras, 293

E

Le Roi d'Egypte, 328

Digitized by Google

Les VIII Electeurs de l'Empire, 277
L'Empire, 308
Des Eſſarts, 296
D'Etrées, 302

F

Faouc, 302
La Fayette, 298
La Ferté Senneterre, 303
Foix, 295
La Force, 308
Le Fort de Manneville, 326
France, 307
L'Ecu de France, 343

G

Gigault de Bellefonds, 302
Gilot de Méizieres, 326
Godefroi de Bouillon, 279. 317
Gontaut de Biron, 286
Goupilliere, 326
Le Grix de Heurteauville, 326
Grolée, 287
Gueldres, 324
Guénégaud, 325

H

Harlai, 295
Hauteville, 326
Henri de Boſſut, 295
Des Hommais, 326
Hongrie, 323
Hotman, 302
De Humieres, 302

I

Jéruſalem, 279. 317
Johanne de Saumery, 324
Joyeuſe, 313
Iſſoudun, 299
Jubert, 297
Juliers, 324

L

Lamoignon, 303
Larcher, 307
Lauzun, 386
Lévi, 296
Limieux, 314
Lyon, 317
De Longueil, Marquis de Maiſons, Préſident, 338
Le Lorrain, 308
Lorraine, 328

La Maiſon de Lorraine, 323
Luna, 306
Luxembourg, 307

M

Le Roi de Maroc, 327
L'Archevêque de Mayence, Electeur, 277
Mailly, 312
Maine. M. le Duc du Maine, 339
De Malortie de Campigni, 326
Mangot, 318
Marans Preſſigni, 322
Martel, 326
Maſcarel, 304
M. l'Evêque de Coutances, 331
Maunier d'Alep, 308
Mazarin, 313
Médicis, 321
Mendorf en Baviere, 298
Méneſſez, 283
Metz, 286
M. le Prince de Meurbach, 334
Mignon, 284
Milan, 309
Monſieur Duc d'Orléans, 319
Montaigu, 306
Mont-Ferrat, 292
Mont-Ferrier, 302
Mont-Fort-Taillant, 303
Montpéſat, 312
Monty, 321
Morinville Villerville, 313
Morlaix, 340
Mornay de Montchévreuil, 300
La Mothe-Houdancourt, 324
Moyenville, 302
Murcie, 321

N

Naples, 329
Neſmond, 311
Neuville de Villeroi, 296
M. le Duc de Villeroi, Pair, & Maréchal de France, 339
Nicolaï, 308
Nicolas, ſieur de Tralage, 326
Noailles, 294
Noblet, 326
Nogaret, 307

O

Orléans. M. le Duc

Digitized by Google

d'Orléans, 319

P

Le Comte Palatin du Rhin, Electeur, 277
La Palu, 285
Paris, 312
Penthievre. M. le Duc de Penthievre, 339
Phelyppeaux, 324
Pidou de S. Olon, 325
Plesseis, de Guercheville, 336
Poisson, 309
Pollart, 306
Pommereuil, 307
Pont-eau-de-mer, 312
Portail, 336
La Porte, 312
La Porte de Vexins, 285
Poitiers de Gevres, 304
Pressigni, voyez *Marans.*
Saint Priest, 301
Prunelai, 304

Q

Querhoand de Coétanfo, 325

R

Rancrolles, 309
Rasilly, 307
Du Refuge, 309
Richelieu, 296
Des Roches, 306
Rochechouart, 294
Rochefort, 303
Rochefoucaut, 293
Rohan, 303
Rohan de Soubise (le Cardinal de) 330
Roquelaure, 306
Rouen, 308
Rouvroi, 297
Rubei, 284

S

Sainte Maure, 293
Saturnini, à Rome, 314
Savoye, 296
Saux de Tavannes, 308
Le Duc de Saxe, Electeur, 277
Séneçai, 285
Sesseval, 308
Sibour, 325
Simiane, 312
Solis, 306
Soyer d'Intraville, 311
Suéting en Angleterre, 312

T

Du Teil, 320

Digitized by Google

Le Tellier, 309
Thoret, 299
Tirel, 326
La Tour, 312
Tournai. Les anciens Comtes de Tournai, 284
L'Archevêque de Tréve, Electeur, 277
La Trimoille, 296
Trotti, 286
Turménies, 306

V

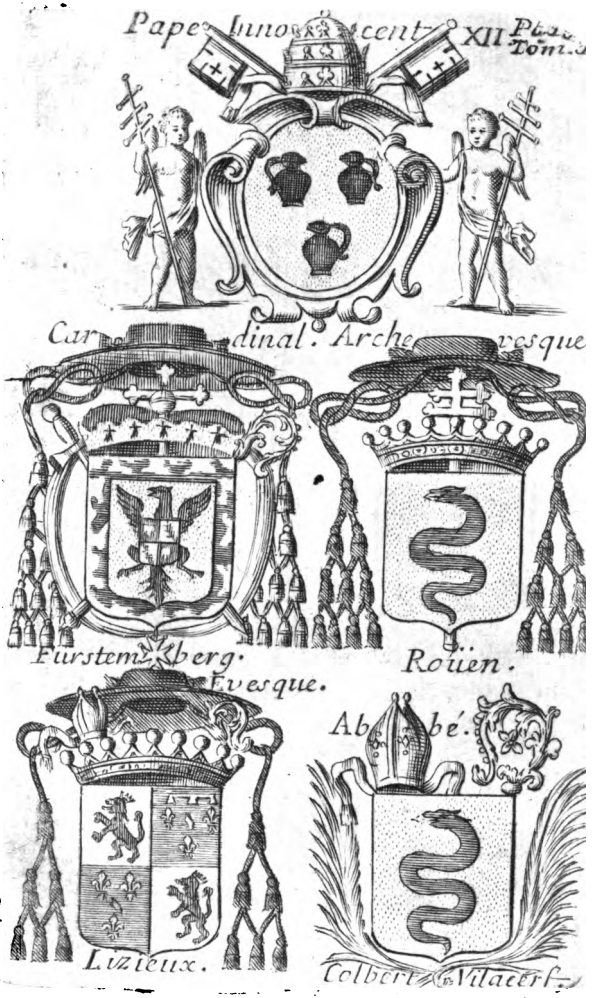
Vaſtine, 298
Vendôme. M. le Duc de Vendôme, 320
M. le Grand Prieur, 320
Ventadour, 301
Archevêque de Rouen, 331
Villars, 322
Virieu, 303
Voiſin, 306
D'Urfé, 322
Ulloc, 309
Uzès, 294

Z

Zurich. 286

Fin du III Volume.

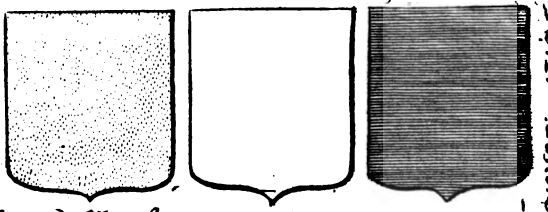
Digitized by Google



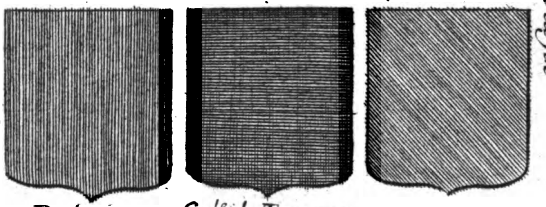
Digitized by Google

Digitized by Google

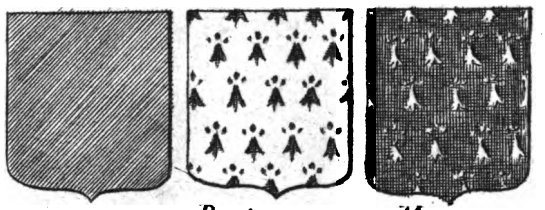
Pl. I. Tom. 3. a la fin



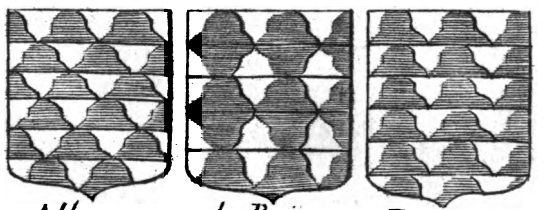
Iean de Meneßez



Rubei Co.te de Tournay.



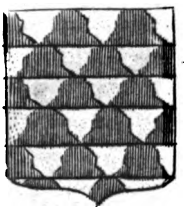
Bretagne. Mignon.



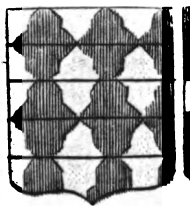
Alban du Bois. Durant.

Digitized by Google

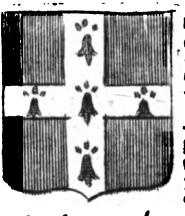
Digitized by Google



Seneçai.

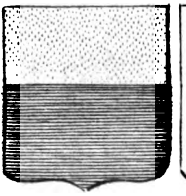


Brotin.

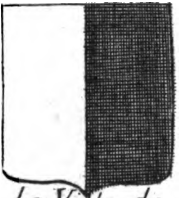


de la Palu.

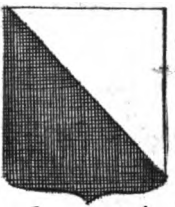
de la Porte.



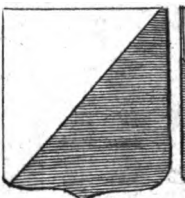
Trotti.



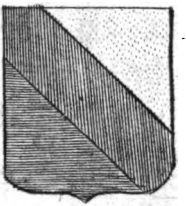
la Ville de Metz.



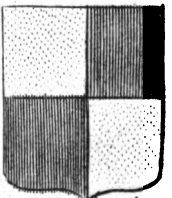
Capponi.



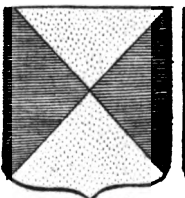
Zurich.



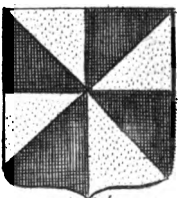
Lauzun.



Gontaut de Biron.



Baigni.



Grolée.

Digitized by Google

Digitized by Google

Monsferrat

de Bonne

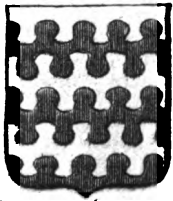
Bethune

Beauvilliers

Brisay

laRochefoucault

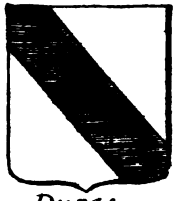
Coßé



Rochechouart

du Cambout

Noailles



Duras

de Courcillon

Digitized by Google

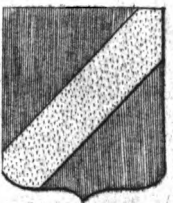
Digitized by Google

Vzés.

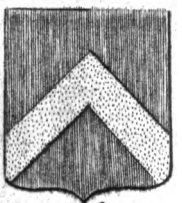
Abbati.

Harlai.

Foix.



Henin de Boßut.



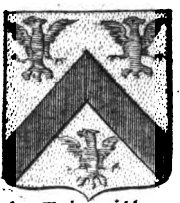
des Eßars.

Richelieu.

Levi.

Neufville.

Aumont.



la Trimoille.

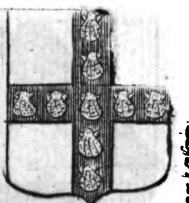
Savoye.

Digitized by Google

Digitized by Google

Choiseül.

Bouflers.

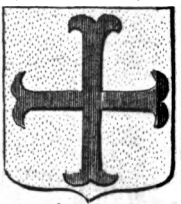


Catinat.

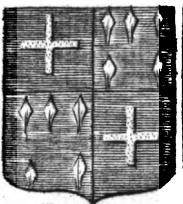
Rouvroy.

Damas.

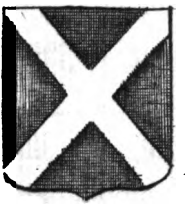
la Chastre.



Aubuſſon.



Iubert.



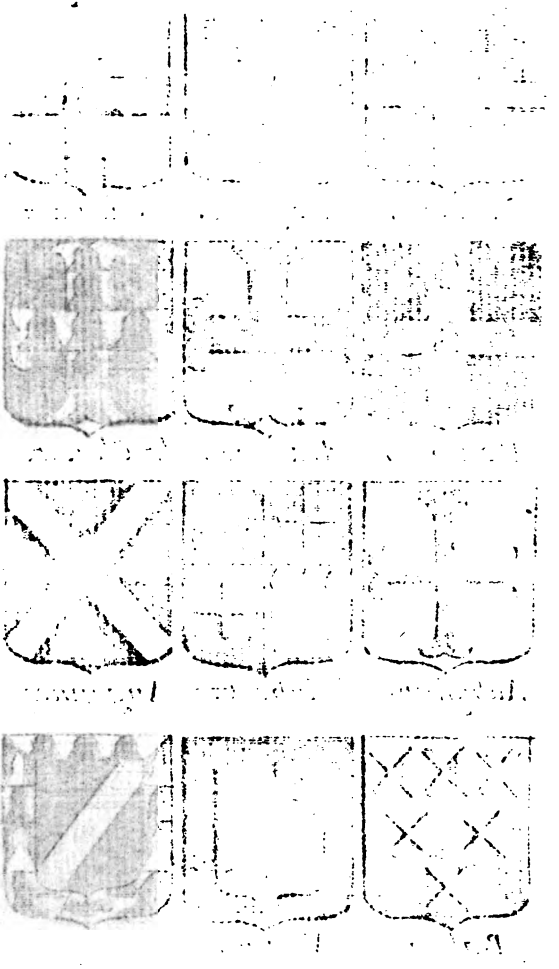
Angennes.

Balzac.

Vastine.

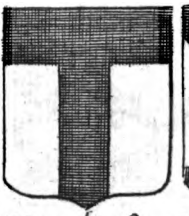
la Fayette.

Digitized by Google



Digitized by Google

Charlot.



Mendorf.

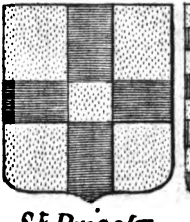
Diemanstein.

Iſoudun.

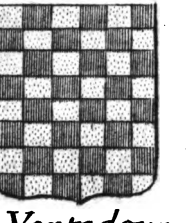
Thoret.

Châu. Villain.

Mornay.



S.t Priest.



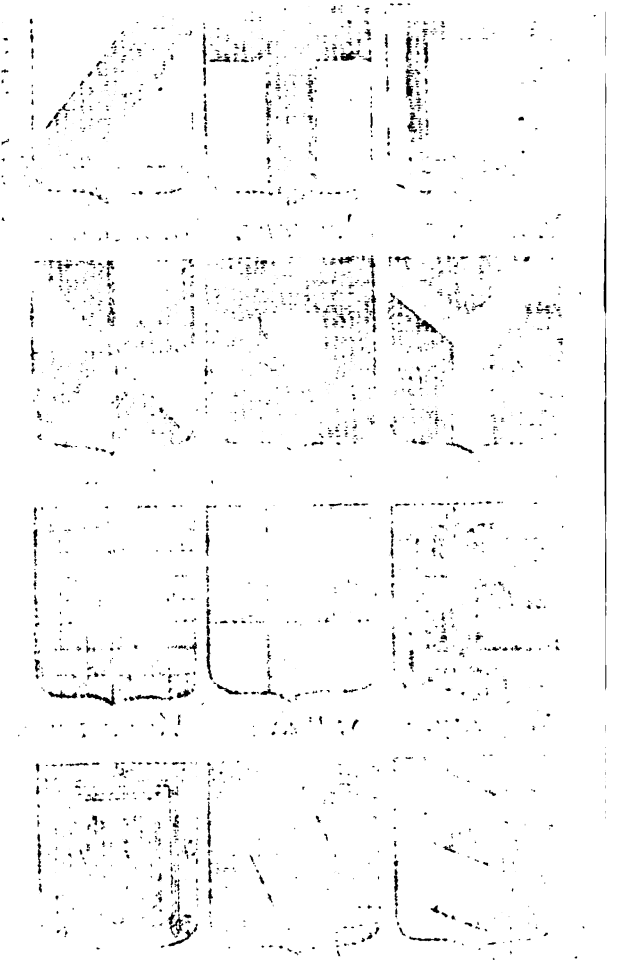
Ventadour.

Holman.

Faouc.

Moyenville.

Digitized by Google



Digitized by Google

de Humieres.

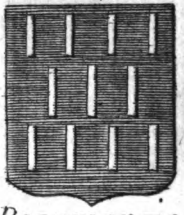
d'Estrées.

Gigault.

Lamoignon.

la Ferté Senneterre.

Bavierre.



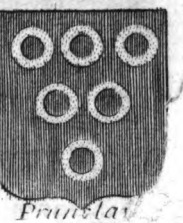
Beaumanoir.

Rochefort.

Rohan.

Montfort Taillant.

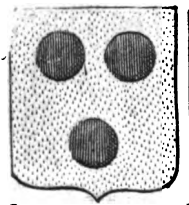
Vitry.



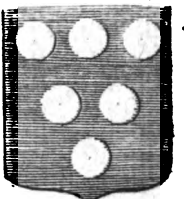
Prunelay.

Digitized by Google

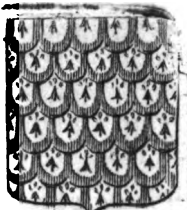
Digitized by Google



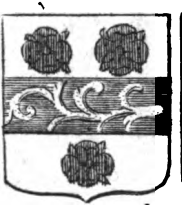
Courtenay.



Brichanteau.

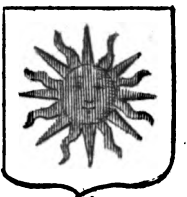


Arquinvilliers.



Mascarel.

Potier.



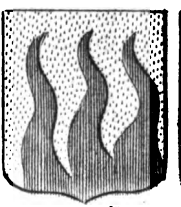
Solis.

Luna.

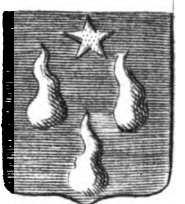
Bonvisi.

Vousin.

Roquelaure.

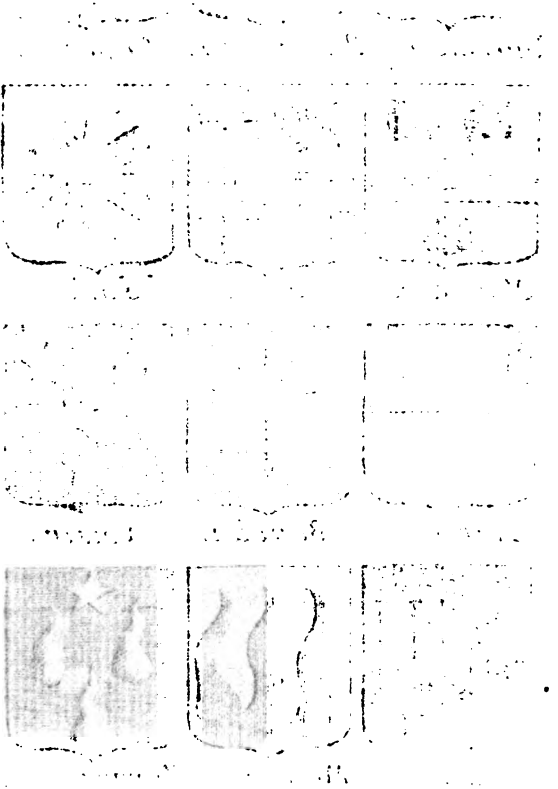


Montaigu.



Turmenies.

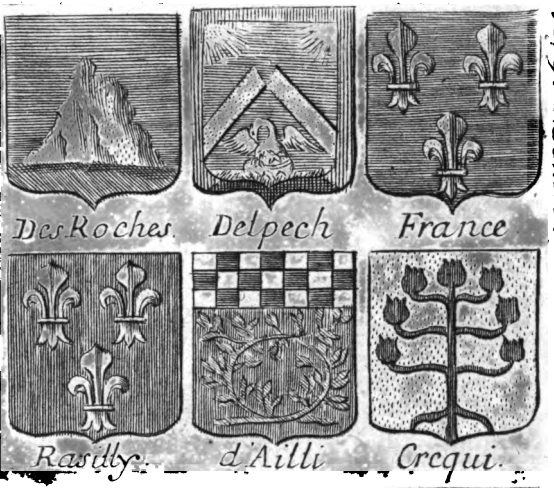
Digitized by Google

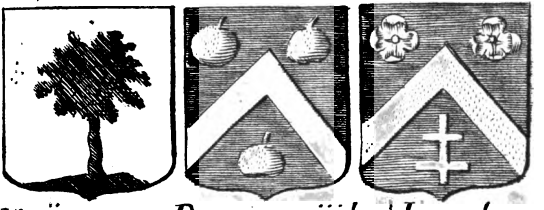


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



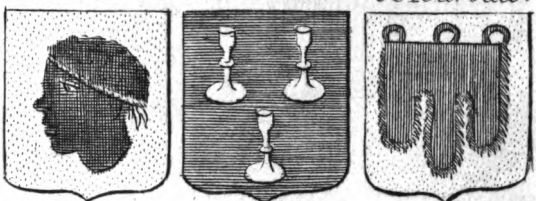


Digitized by Google

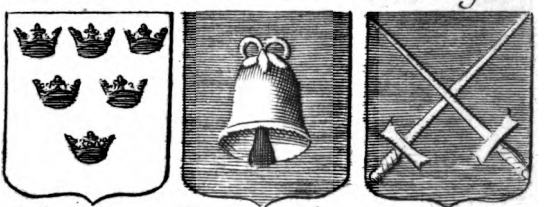
Digitized by Google

Colbert. Milan. du Refuge.

Barberin. Rancroles. Constantin de Tourville.



Nstoc. Canlers. Auuergne.

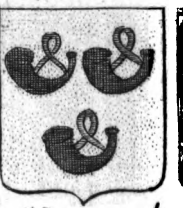


Murcie. Bellegarde. Angenoust.

Digitized by Google

Digitized by Google

Soyer d'In: trduille.



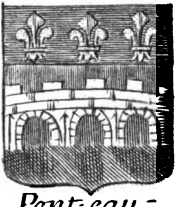
Nesmond.

la Tour.

Simiane.

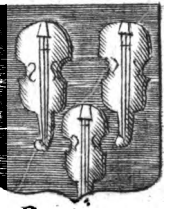
Casanova.

la Porte.

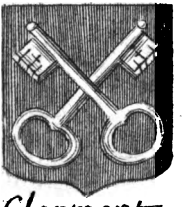


Pont-eau = de Mer.

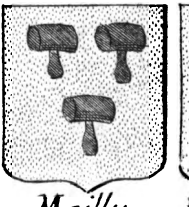
Arpajon.



Sueting.



Clermont-



Mailly.

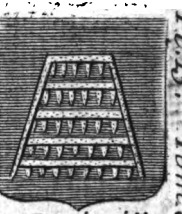
Montferrier.

Digitized by Google

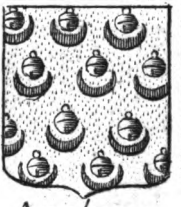
Digitized by Google

Paris Ville.

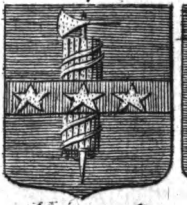
Montpesat.



Morinville



Anglure.



Mazarin.

Dracho.

Ancesune.

Ioyeuse.

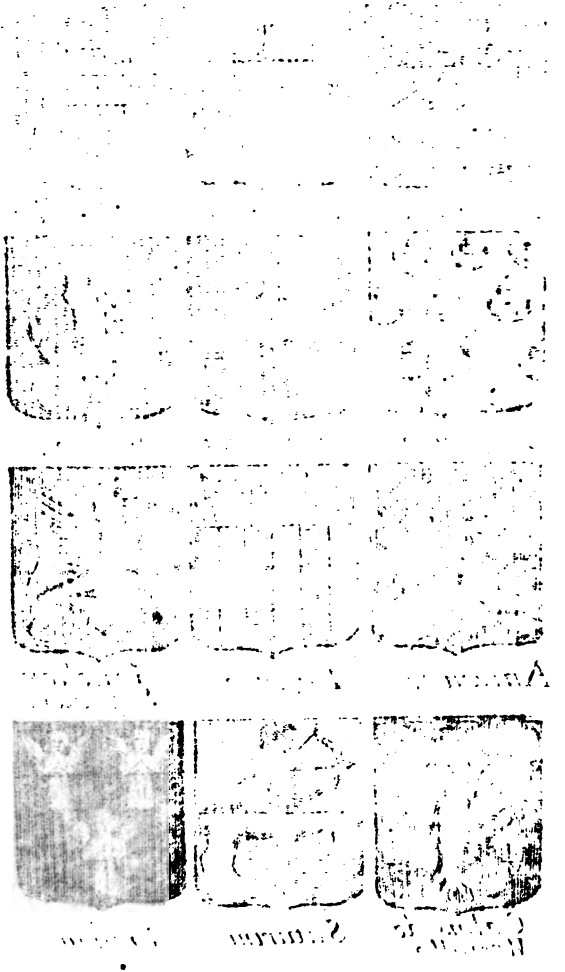
Gauchon Maupas.

Calois de Mesville.

Saturini.

Limieu.

Digitized by Google



Digitized by Google

Cailly.

Godefroy de Bouillon.

Lion Ville.

Colligny.

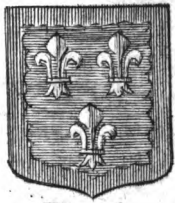
Mangot.

Bourbon Conde.

Bourbon Conti.

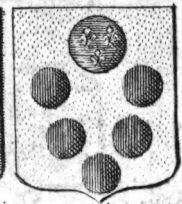
Orleans.

Anjou.



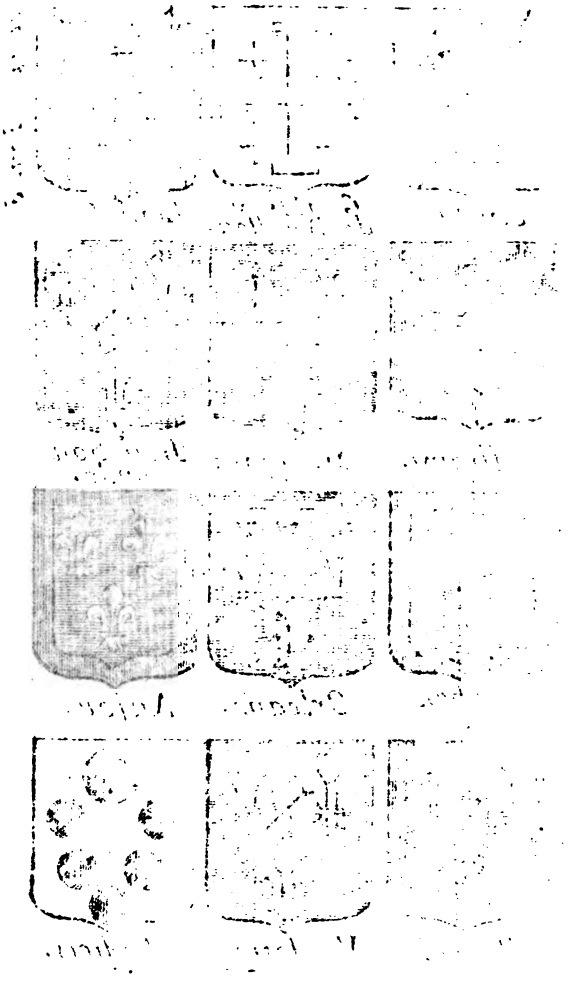
Berri.

Vendosme.



Medicis.

Digitized by Google



Digitized by Google

Monty.

Villars.

Vrſé.

Marans.

Dauphin de France.

Duc de Bourgogne.

Lorraine.

Phelippeaux.

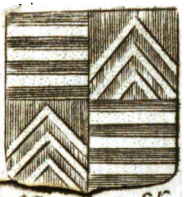
la Mothe Houdancourt.

Iohãne de Saumery.

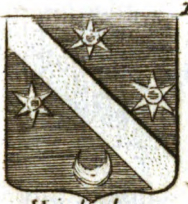
Albert-Chevreuse.

Digitized by Google

Digitized by Google



Nicolas S.r de Tralage.



Michel Baudrand.

Tirel.

le Gris de Hcurtauville.

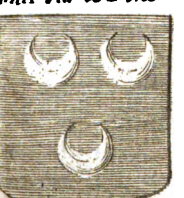
du Teil.

Baron de Tibouville.

le Fort de Manneville sur le Pont-

des Hommais

de Malortie de Campigny

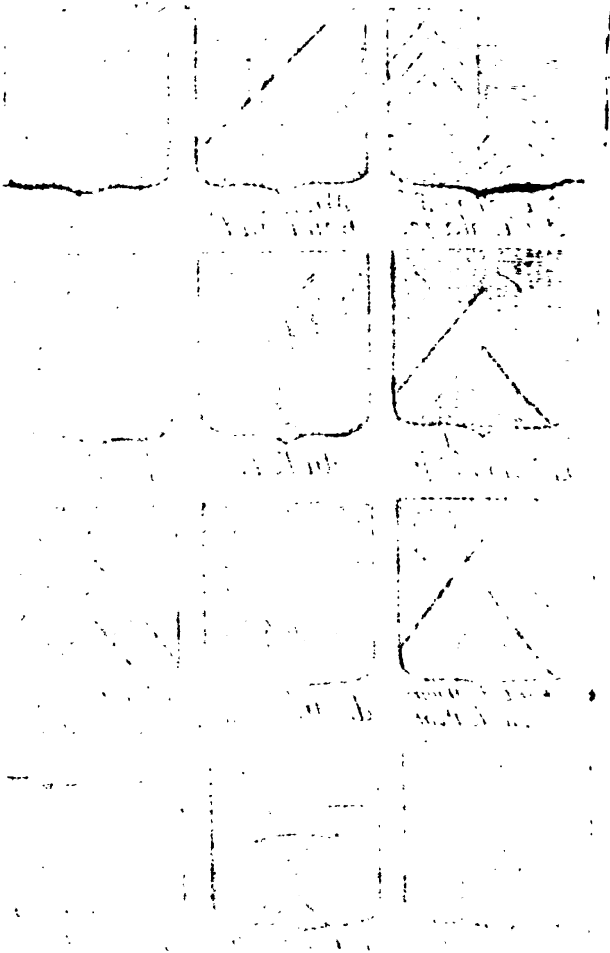


de la Barre.

de Hauteville

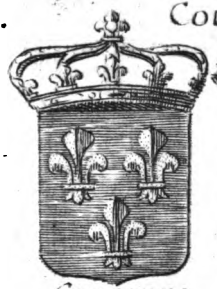
Gillot de Mezieres.

Digitized by Google



Digitized by Google

COURONNES.

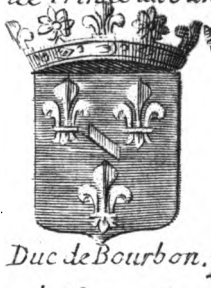


Couronne de France.

de Dauphin.

de Fils de France.

Mon.gr le Duc de Bourgogne.



de Prince du Sang.

de Duc.

de Maréchal.

Duc de Bourbon.

Duc de Sully.

Maréchal de Catinat.

de Marquis.

de Comte.

de Vidame.

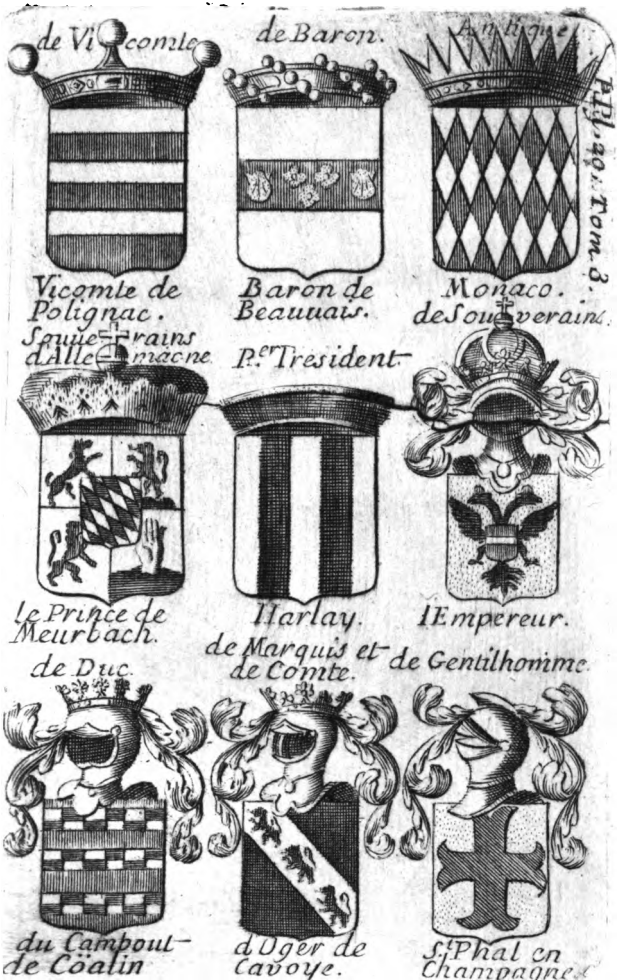
de Harcourt Marquis de Beuvran.

de Froulay de Tessé.

le Roux Desneval Vidame de Normandie.

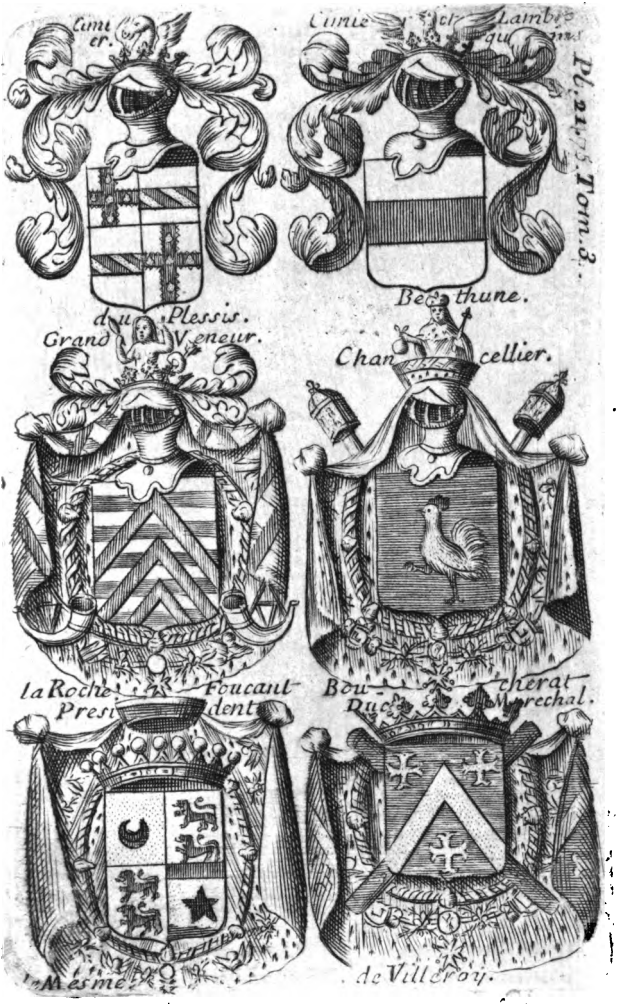
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

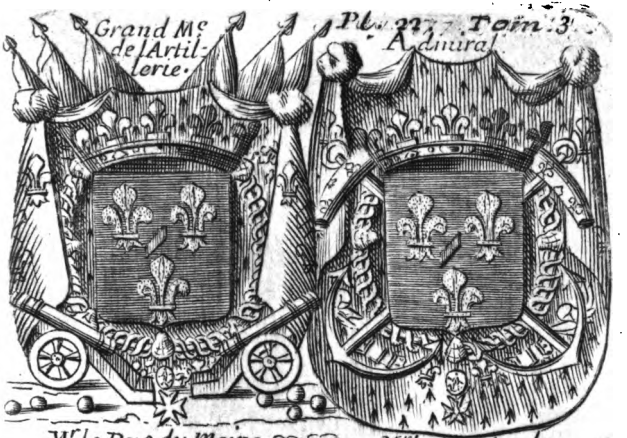


Digitized by Google

Digitized by Google

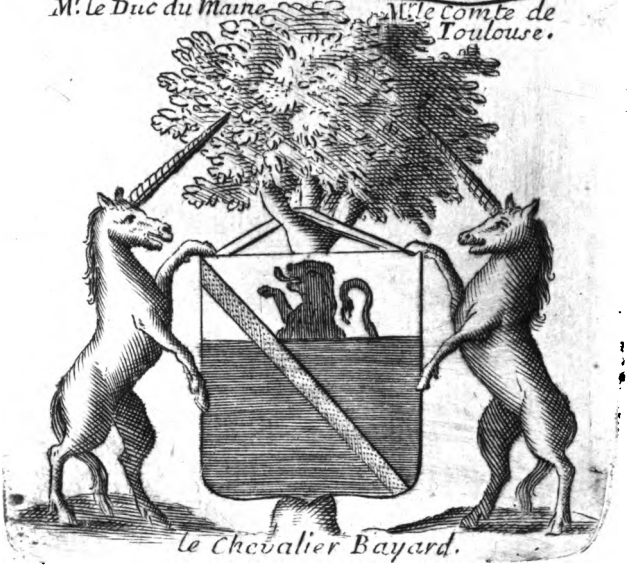
Grand Mr de l'Artillerie.

Amiral.



Mr le Duc du Maine.

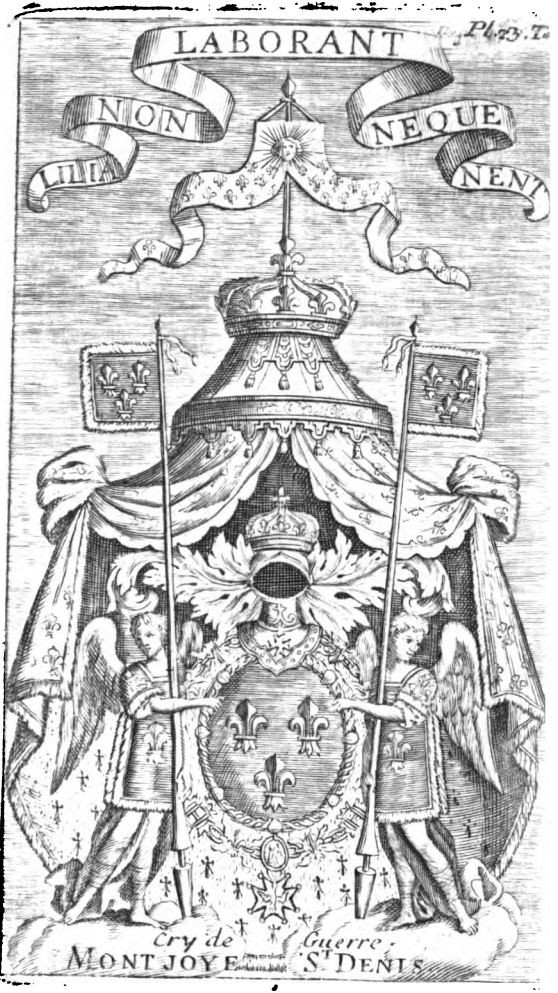
Mr le comte de Toulouse.



le Chevalier Bayard.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

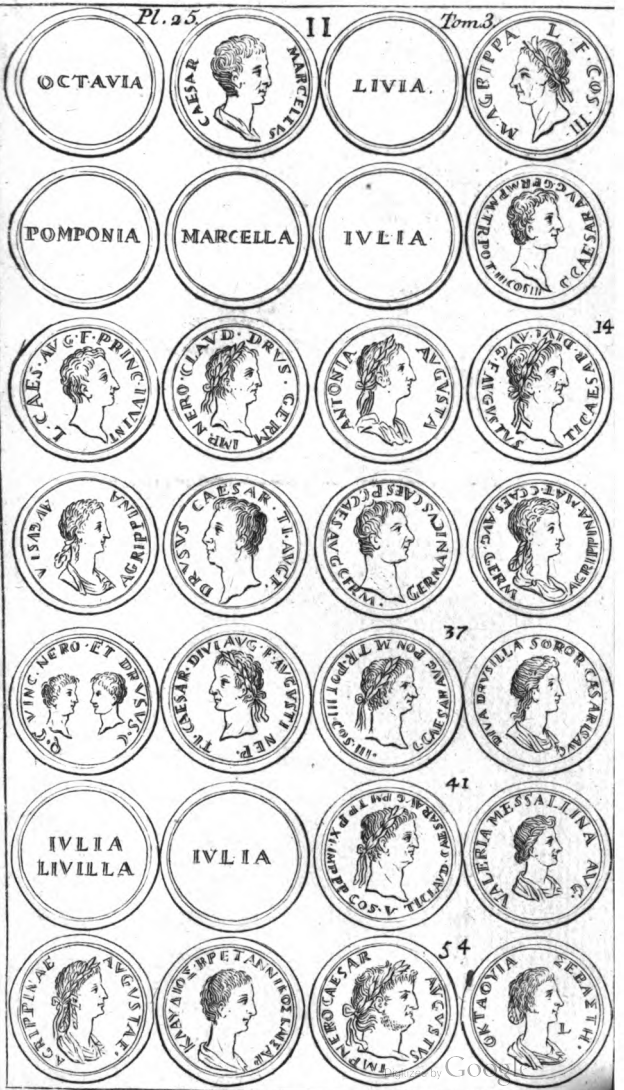
Digitized by Google

Pl 24. Tom. 3.

Les Empereurs Les Impératrices, Les Cesars, Les Tirans, et Leurs Femmes.

Gravées par F. Ertinger

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

STATILIA MESSALINA

68

69.

ALBIA TERENTIA

69.

69.

DOMITILLA

79

ARRICIDIA

MARCIA FVLVIA

81.

96.

98.

117.

138.

138.

Digitized by Google

Plat
IV.
161
165
168
193
193
193
193
193
211
217
218

Digitized by Google

Digitized by Google

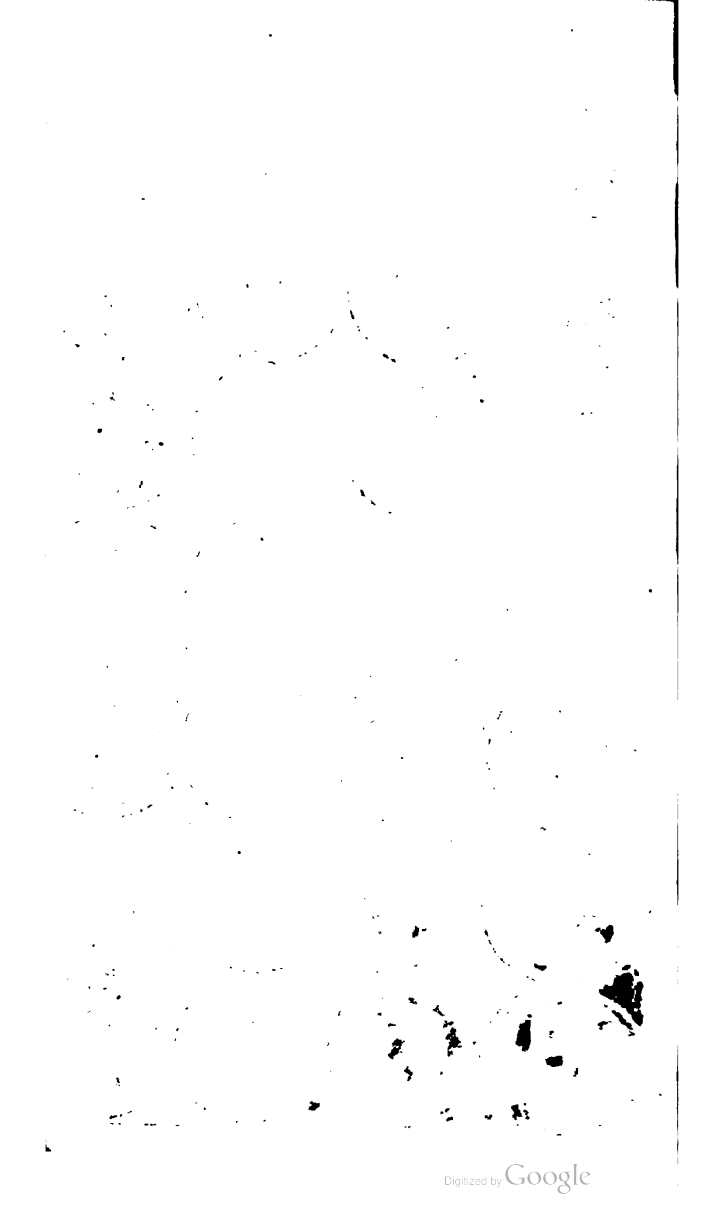
Digitized by Google

LES XXX TIRANS

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

285

287

292

293

305

306

307

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

444 ATIL A

450 DN MARCIANVS AVG.

DN PETRONIVS MAXIMVS P F AVG

455 DN AVITVS PA P F AVG

457 DN LEO PERPET AVG

457 AEL VERINA AVG.

461 DN LIVIVS MAIORIANVS P F AVG

DN LIBIVS SEVERVS P F AVG.

467 DN ANTHEMIVS P F AVG.

472 DN RICIMERVS P F AVG.

474 DN GLYCERIVS P F AVG.

DN LEO EPPETAVG.

475 DN NEPOS PERP F AVG.

DN IVLIVS NEPOS P F AVG.

DN BASILISCVS PERP F AVG.

DN ROMVLVS AVGVSTVLVS P F

476 ODOACER REX

491 DN ANASTASIVS P P AVG.

ZENO AVGVSTVS

ARIADNES AVGVSTA

DN THEODORICVS REX

518 DN IVSTINVS P P AVG.

DN AEL MARC EVPHEMIA P F AVG

524 DN THEODERIC REX

526 DN ATHALARICVS REX

527 DN IVSTINIANVS P F AVG.

534 DN THEODORA E AVG.

534 DN THEODAHATVS REX

DN VVITIGES REX

Digitized by Google

Digitized by Google

XII

DN HILDO VVALDVS REX

DN THOTILAS REX

541

DN THEIAS REX

DN THEODEBERTVS

565

DN IVSTINVS PP AVG.

565

DN SOPHIA AVG.

574

DN TIB CONSTANT PP AVG.

DN MAVRICIVS PP AVG.

590

DN THEODOSIVS PF AVG.

602

DN FOCAS PERP AVG.

610

DN HERACLIVS PP AVG.

ROMA

CONSTANTINVS PF AVG.

SOLI INVICTO COMITI

REX ALBA

GALLIENAE AVGVSTAE

VBI QVE PAX

ANTINOVS

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google